# Imposante manifestation à Barcelone

SEMENT AMÉRICAN

r lance un avertissen

ade et à l'Union soviéte

ent pas de se Chara y marcher sur les Des ment dans les grés n'american les Des 5-25 de la Maia manual

HOLE de Céve

trains avec to 0 2103 cent Ford lumber to 2 2001

enter, de seu amanagem a l'Ow

companiement Same

réunions inter-

: attachons /a

te - Cet aver-

400 à la CERTE.

ALIX CILMESSES

Blue explicites

Ma M. K-13:5-

**温度を発力を引き付き**がま

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF

tactacts ss:24

BERTH & TRACE

Marie setteren:

14 ままがして

解的をは 10年 二十

TO PROPERTY OF

AMERICAN CONTRACTOR

DEC TRUE DOOR

di - 5- - 1-

明清 安本 かいべき

### # 1 TO TO

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE

mades!

24 24 Pallane

AND - 20% C.

444-2-7

Lan M. Mary

A SECRETARY

The state of

A PART APPRE

top (pr. 1) which

THE PART OF STREET

A SECRET ME SE

高数型 大田 コンダー 発送は3ド は シテム

M ENV + 3 --

Significant Control

ga . 4 (22-14-14)

A PORT OF THE PROPERTY OF

A British The Co.

2 - 2

And the Contract

ALANES (MALL)

e in the terminal con-

Secretary of the second

especial de la company

222

gg There were the second

Marie Royalton Sec. 192

April 44 702

rding September 1999 (1997) – 1 Telepida 1991

IL SIGHED

AND SHAPE

實 學 路

و معدول بو

agression a le referendur alla

demandent au Conseil aus

préserver leur intégris

4 (AL) 1 4 ET

billen de la # Américaine

Gulen accodent cette attempt Sader: Gedari a son belong:

en d'une carrier par le d'une

SET '53 TAI CISCURDING OF

et - 190. 5 amplement with

s comparament d'accom.

La post on prise partir.

STORY TO A STORY MENTS

E:0 2-01: 1 79 58 107 202

tud ut fine bie-fand de bi

יש הוברפליה.

. 5 C. 6 . 223214€\*

19 57 9 Ep-Opt }

tit termier ün

34.27 attack

127770434

1 111.70

de geradelij

1112

7 - 2 - 3 - 1 T 1 1 1 1 22

a Chejdhes jamid

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

#### 1,30 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisia, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Cauada, 60 c. cts; Banenark, 3 kr.; Espagne, 22 prs.; Grande-Bretagne, 18 p.; Bréce, 18 r.; Iran, 45 ris; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; Limembeurg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Sas, 0,90 fl.; Puringal, 12,50 esc.; Soède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 n. din. l'arii des abonnements page 26

5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

**BULLETIN DE L'ÉTRANGER** 

#### Les péripéties de la détente

Les phases de ce que l'on n'ose plus guère appeler la « détente » entre l'Est et l'Ouest, et surtout entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. sont mouvantes et apparemment contradictoires. A Moscon, la c Pravda > prend a partie M. Kissinger pour avoir osé insinuer que le Kremlin ponrsuit des visées «expansionnistes» en Angola et, sans revenir sur le souhait d'une solution pacifique évoqué quelques jours plus tôt par les « Izvestia », réaffirme son soutien « moral, politique et autre » aux dirigeants Luanda Mais le quotidien du parti s'exprime en termes optimistes à propos des pourparlers sur la limitation des armements stratégiques (SALT) et reprend même une rumeur américaine annouçant un nouveau voyage du secrétaire d'Etat à Moscou.

La même alternance de chaud et de froid s'observe dans les commentaires sur les questions militaires. Tout le monde se dit favorable à la détente, mais le général Haig, commandant en chef des forces américaines en Europe, déclare en substance, dans nne interview à « Newsweek ». oue le débat sur la détente pourrait avoir moins d'utilité qu'une claire reconnaissance du fait que l'Oc-cident est confronté à une puissance soviétique grandissante, dont le contrôle g'est pas affaire de climat ou d'éloquence.

Encore moins Rhibé puisqu'il ne siège plus au gouvernement. M. Schlesinger, ancies secrétaire à la défense, déclare à « Fortune » qu'à aucun moment depuis les années 39 e le monde occidental n'a dû faire face à une menace anssi énorme contre tence » que celle de l'U.R.S.S. à l'heure présente. La presse soviétique tire argument de telles déclarations pour dénoncer avec une vivacité inconnue depuis plusieurs années les intrigues des « fauteurs de guerre froide ».

Ces tensions étaient prévisibles. La « détente », par définition, ne dure que le temps nécessaire pour faire oublier la tension antérieure, après quoi il faut développer une coopération qui trouve très vite son plafond dans le intérêts et les appétits des uns et des autres. Surtout, il était inévitable que le renforcement constant du potentiel militaire soviétique depuis une dizaine d'années attirat l'attention des responsables militaires, pais politiques occidentaux. Comment concilier l'amélioration des relations et les promesses de paix avec cette « montée en puissance » sans précédent de l'U.R.S.S., d'autant plus étonnante qu'elle porte exclusivement sur les forces armées ? Aux États-Unis, ce débat ne pouvait que s'amplifier à la faveur de la campagne électorale, alors qu'un pré-sident peu convaincant et à court d'idées laisse sans recours un secrétaire d'Etat usé par plus de sept ans de pouvoir, et que le Congrès développe une sorte d'isolationnisme bougon.

Aussi bien chacun des Deux Grands semble-t-il naviguer à vue dans ces parages troublés. M. Brejnev est naturellement enclin à conclure un accord SALT, non seulement parce qu'il cherche à limiter le plus tôt possible le développement du fameux · missile de croisière » américain, mais aussi parce qu'il vent ponvoir démontrer à ses amis, comme à ses ennemis, à l'occasion du congrès de son parti, que l'engagement de son pays en Angola ne l'empêche pas de s'entendre avec Washington. BL Kissinger, prisonnier à la fois des entraves du Congrès et du besoin de justifier sa politique passée, se range très partiellement aux vues de ses censeurs, en reconnaissant que le traité de commerce avec Moscou, en panne depuis plus d'un an, ne peut être sorti des tiroirs tant que durera l'intervention soviéto-cubaine en Angola. Mals il lui faudrait bien davantage pour convaincre M. Breiney — et aussi les alliés des Etats-Unis - que l'Amérique est à la hauteur de sa volonté

# La presse algérienne accueille froidement |Le congrès du parti communiste français les avances de M. Giscard d'Estaing

Le gouvernement algérien n'avait pas réagl officiellement, lundi matin 2 février, aux déclarations de M. Giscard d'Estaing au Nouvel Observateur, alfirmant, entre autres (le Monde daté 1"'-2 lévrier), qu'il n'y avait - ni crise, ni tension entre les deux pays et laissant entendre que la France, si elle était sollicitée, pourrait proposer

ses bons offices dans le conflit du Sahara. Cependant, El Moudlahid écrit, lundi matin, que " l'Elysée est sorti de son silence pour replonger les observateurs dans le brouillard ». « Parls, ajoute le quotidien algérien, reste fidèle à sa ligne à l'égard des deux parties : des armes et des encounents aux uns, de bonnes paroles aux autres. Nul n'est dupe. . Et de conclure : . L'important

pour Mahbès?

De notre envoyé spécial

P.-M. DOUTRELANT

(ou du nôtre), vous le croyez.

disproportionné, le convoi de ravi-taillement algérien et son escorte

militaire se replièrent, après s'être

détendus avec un courage et une

bravoure admirables. »

- n'apportent rien de nouveau -.

Le contlit algéro-marocaln continue pendant ce temps d'évoluer sur le plan diplomatique, les émissaires se succédant à Alger et à Rabat, tandis que M. Waldheim décidait de dépêcher un émis-saire dans les capitales intéressées.

Sur le terrain, après la prise d'Amgala par les forces marocaines, l'attention se porte sur la localité de Mahbès, principal centre du Polisario près de la frontière algérienne, et qui risque, selon notre envoyé spécial à Alger, d'être le prochain enjeu

# ALGER: se battre AMGALA: une < base logistique > neutralisée par les Marocains

De notre envoyé spécial LOUIS GRAVIER

Amgala. - - On les a bien laissés 'enlerrer pour qu'il n'y ait pas Alger. - Vue d'Alger, l'affaire d'équivoque... - Ces mots du colodu Sahara occidental est un nel Dlimi, commandant la zone sud, théâtre d'ombres où les événerésument toute l'opération d'Amgaia. ments semblent flotter entre le Une opération de désintection 🛶 mythe et la réalité, sans qu'on devait-il dire également des récents puisse faire la part de la vérité combais. La phase décisive de l'ofet de l'imaginaire. Ainsi s'explique fensive marocaine a commencé le sans doute l'indifférence de 27 janvier, à 10 heures du mațin. l'homme de la rue. Quand on Trente-six heures plus tard, elle l'interroge sur le conflit, la s'achevait avec le nettoyage complet réponse quasi générale tient du : de tout un secteur entourant Amgala. a Qu'ils se débrouillent au gou-Sur le terrain, où se sont rendus vernement. C'est eux qui se sont mis là-dedans. » L'Algèrien se

samedì des journalistes français, américains, Italiens et marocains, la soupose aussi des questions : « Cet daine noloriété d'Amgala prête à avion marocain ou mauritanien sourire quand on la confronte avec abattu, quatre cent vingt-cinq la réalité : quelques maisons basses soldais tués, cent quatre-vingis prisonniers, selon El Moudjahld, tout au plus une vinglaine, posées de-ci de-là ou s'épaulant mutuelle et aucune perte du côté sahraoni ment dans la superposition de leurs pierres plates, ramassées à même le sol du désert. Un badigeon de Dans sa version des événements, chaux recouvre quelques façaldes. trois jours, El Moudiahid, oui habitants sont aliés nomadiser sur reprend Algérie presse service. leurs parcours ancestraux. Une cons-Au mot près, c'est toujours le truction en fibro-ciment - l'école même récit, dont la chronologie implantée par les Espagnois - Jure outrageusement avec les tonalités du paysage. Mals il y a des puits à Amgala : c'est l'essentiel dans cette s'arrête au 28 janvier : « Aoressés à Amgala par les forces armées royales (...) et se trouvant dans un rapport de forces infiniment

> Un bataillon algérien, fort d'environ quatre cents hommes, s'était établi progressivement depuis un mois dans ce secteur. Il occupait les hauteurs dominant la cuvette au fond de laquelle se trouve la petite agglo

mération. Amgala est à la lois proche de Smara (45 kilomètres au sud-est à vol d'oiseau); où les Marocains sont entrés le 27 novembre, de Bir-Moghrein, en Mauritanie (130 kilomètres au sud à voi d'oiseau), et de Bou-Craâ (180 kilomètres à l'ouest à vol d'oiseau), où sont exploités les phosphates. D'Amgala partaient des incursions pout opérer des harcèlemente dans le secteur de Bou-Craa Le colonel Dimi est formei sur ce point il accueille avec un hausse ment d'épaules la version du - convoi de vivres et de médica.

ments - dont Alger a fait état. (Lure la suite page 2.)

# doit entériner l'abandon réside dans les actes. - L'impression prévaut à de la « dictature du prolétariat »

Conformément à la tradition, un long rapport de M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. depuis décembre 1972, préfacera, mercredi matin 4 février, au parc des sports de Saint-Ouen, les travaux du XXIIº Congrès du parti communiste français, auquel participeront, jusqu'à dimanche, quelque mille sept cents délégués.

Ces assises, dont l'intérêt politique est considérable - que sera le nouveau visage d'un parti communiste qui apparaît déterminé à renoncer au dogme de la « dictature du prolétariat » ?—se prolongeront dimanche par la « fête du congrès », qui se déroulera, tout au long de la journée, au parc des expositions

#### Un nouveau visage

par RAYMOND BARRILLON

Pendant bien longtemps, et pas seulement durant la période de la guerre froide, les congrès du P.C.F. pour les journalistes non communistes oul avaient topiours l'impression, plus ou moins forte seion les

plutôt qu'invités à observer. Ayant leurs entrées et leurs sorties particulières, parqués à l'écart des congressistes, avec lesquels on ne voulait pas qu'ils eussent le moindre contact, il leur fallait toujours subir, à un moment ou à un autre, les fulminations de l'orateur désigné pour stigmatiser les méfaits affreux de la « presse bourgeoise ». Le vacam

des applaudissements unanimes était alors immense. Tous les délégués faisaient un mécanique tête droite ou tête gauche, selon la disposition des tribunes, pour darder vers les ennemis que l'on venait de dénoncer. et

M. BERLINGUER DÉCLARE A «EUROPA»:

< Je ne vois pas quel gouvernement</p>

sans la participation du P. C. I.

aurait une autorité morale >

Alors que la crise ministérielle italienne risque fort de débou-cher sur des élections anticipées, M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.L., a déclaré dans une interview accordée à « En-ropa », qu'il ne voyait pas « quel gouvernement, sans la participation du P.C.L., aurait une autorité politique et morale » pour demander à l'Italie les efforts permettant de sorfir de la crise.

Reprenant les grauds thèmes qui définissent la position actuelle du P.C.I., M. Berlinguer explique notamment le concept d'indépen-dance de son parti, son attitude vis-à-vis de l'Europe et de la politique des blocs. (Voir page 17.)

qui, littéralement, ne savaient plus où se mettre, des regards qui ne brillaient pas de tendresse.

Le miracle se produit à la Mutualité de Paris le 16 mai 1964 : à l'issue des travaux du dix-septième congrès, les journalistes sont gracieusement conviés à sabler le champagne (à moins qu'ils ne préfèrent le whisky) avec un nouveau leader, qui sera un très modeste mals aussi un très grand secrétaire général du parti communiste trançais. Il s'agit de M. Waldeck Rochet, qui devient le « numéro un bis » du P.C.F., aux côtés de Maurice Thorez, dès lors

Le « pot » offert à la presse ce lour-là est l'illustration symbolique d'une mutation profonde qui s'était conversations avec la S.F.I.O., et ll apparaît comme l'épilogue somme toute normal de quatre journées de travaux marquées, de bout en bout, par un désir presque forcené d'ouverture et de rajeunis: tous les domaines. Le P.C.F. a notamment porté la main sur les vieilles Tables de la loi en modifiant quelque dirigeants du parti, désignés pour la première fols au vote secret. Ce n'est certes pas une révolution, mais c'est, sur la voie de la démocratisation, un premier pas qui n'est pas ie dire

Volià donc les - journalistes bourgeois - sortis du ghetto. Sous la houlette de « Waldeck -, le P.C.F. va s'échapper à son tour, bond par bond, de celui où il était entermé depuis tant d'années.

(Live la suite page 9.)

avec Max Planck ont peut-être le plus

contribué à dépasser le détermi-nisme qui régnait en physique. On se

souviendra aussi, sans doute, de la

célèbre visite que Helsenberg rendit à

Niels Bohr à Copenhague en octo-

bre 1941 pour tenter, sans grand

succès semble-t-il, de le convaincre

que le proupe de sayants allemands

dont il falsait partie et qui étudiait la fission de l'atome était loin de

pouvoir et même de souhaiter réa-

Heisenberg aura traversé, en

modérée, à la fois l'histoire troublée

de l'Allemagne du IIIº Reich et la

grande révolution de la physique

contemporaine. - J'aime bien Hei-

senbara... Son talent est Inoui, mais

c'est son comportement gentil et

modeste, sa bonne humeur, son zèle

el son enthousiasma qui sont parti-

cullèrement réjouissants. - C'est

ainsi que Max Born décrit Heisen-

berg, qu'il cherche à attirer chez

lui alors que ce demier travallle

à Munich au début de années 20

sous la direction du brillant physi-

cien Arnold Sommerfeld. Helsenberg

se trouve alors plongé dans le cli-

mat d'incertitude et de discussions

cassionnées de ce groupe de physi-

ciens qui sait délà qu'il lut faudra

un four abandonner certains orin-

cipes de la physique newtonienne

pour la remplacer par une théorle

capable d'expliquer les phénomènes

constatés à l'échelle du noyau des

toujours une attitude

liser une bombe atomique.

CORSErvant

# (Lire la suite page 3.) L'AFGHANISTAN, RÉPUBLIQUE VOILÉE

#### I. — Les petits pas du président Daoud

Kaboul - Un chariot charge de ferraille avance lentement dans le centre de la ville. Il est monté sur pneus, mais poussé par des hommes. Une femme saute brusquement du trottoir et se jette devant l'attelage, qui ne fait aucun bruit sur la mince couche de neige de ce début d'hiver. Juorns des portefaix ; panique de la femme, qui s'en est sortie de justesse. Dans les embarras de la circulation, la vue est très rédulte à travers les œillères du voile qu'impose la tradition musulmane. Pour une femme «libérée », en bottes et jupe courte, on rencontre encore dix femmes fantomes dans les rues. Jeune? belle? boureoise? Le voile, ample et tombant jusqu'aux pieds, dissimule même l'allure de la passante.

Née en juillet 1973, la République d'Afghanistan est presque aussi mysterieuse que les citoyennes de Kaboul. Aucune agence de presse occidentale n'a de correspondant dans le pays. Les journaux locaux sont directement rattachés au ministère de l'information. Les hauts fonctionnaires sont visiblement affolés à l'idée de parler un peu sérieusement avec un interlocuteur désireux d'élucider les ténébreuses affaires que le pakistan « révèle » périod!quement pour alimenter la propagande contre son voisin.

A côté du gouvernement siège un mystérieux comité central : de dix personnalités civiles on militaires, dites « membres /ondateurs de la République », en raison de leur participation active au complot contre la royauté. Mais et de ses engagements d'antan. | toutes les décisions, même celles

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

qui relèveraient ailleurs d'un chef de bureau, appartiennent à M. Daoud. Nous avons rencontré, dans son palais-caserne de Kaboul, l'homme qui exerce tout à la fois les fonctions de chef de l'Etat, de premier ministre, de ministre

AU JOUR LE JOUR

Mission dangereuse

Pour le général Bigeard, le

mariage doit avoir quelque

chose du parcours du combailant, puisqu'il veut

marier Arlette Laguiller à un

Dans le temps, il y avait

un slogan qui disait: « Les

paras à l'usine l > Avec le

temps, c'est derenu: « Les

paras à la culsine la Et noire

secrétaire d'Etat à la défense

doit rêver de voir le léopard et

la tigresse remplacer Héloise

el Abelard au fronton des

Le genéral Bigeard deura

choisir un solide gaülard pour

supporter le choc d'une telle

idylle. D'autant que la vie du

paurre Abélard s'est soldés

par ce qui peut arriver de

pire à un parachutiste... comme

BERNARD CHAPUIS.

à tout homme, d'ailleurs.

parachutiste.

couples célèbres.

des affaires étrangères et de la défense. Sexagénaire au regard matois sous le crane chauve, il esquive souvent les questions, mais parait sûr de lui, parlant avec cette sorte de connivence que lui donne, face à un visiteur francais, la connaissance de notre langue, dans laquelle il a fait ses études secondaires.

(Lire la suite page ?.)

## UN THÉORICIEN DE LA PROBABILITÉ

# Werner Heisenberg est mort

La vie de Werner Helsenberg, mort Werner Heisenberg, né au début du limanche 1°° février à Munich, est siècle en 1901, est l'un de ceux qui dimanche 1er février à Munich, est Indissociable de l'histoire du groupe de physiciens Niels Bohr, Max Born, Paul Dirac, Erwin Schrödinger, Louis de Broglie, Wolfgang Pauli, qui ont révolutionné la physique de Newton.

Prix Nobel de physique en 1932,

éditions sociales Collection Problèmes/Histoire François Hincker ML GOLDRING L'Irlande - Idéologie d'une révolution nationals. 13 F M. MOISSONNIER La révolte des canuts, 20 F

E. GUIBERT Voies idéologiques de la révolution française préface d'Yvon Belaval. 20 F G. HEUMANN

La guerre des paysans d'Alsace et de Moselle (1525). 20 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

DOMINIQUE VERGUESE,

(Lire la suite page 10.)

医髓红色 计 Charles Control 2.50 mg - 100 mg - 100 mg

-- -- was

<sub>京京</sub>元(20 中 <sup>1 (4) (1</sup> The state of the s

Section of the second

-. \* عواج وعد المحجرة تهي SALMST TO STATE OF THE STATE OF

1750 SAN 68 ig feight main a در در استان المستقولين. معاشولين A-MINTE TANK And the latest the same of the same of

top design

graph of the state of the state

# LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

# AMGALA: une base logistique neutralisée par les Marocains

(Suite de la première page.)

Quand les caméras des photographes se braquèrent sur les rations portant la marque de l'Armée nationale populaire (A.N.P.) aigérlenne récupér après le combat, ce fut un éclat de rire au vu des inscriptions (en françals) que portaient les boites de comed-beef et de haricots au poulet · « date limite de consommation : décembre 1975 ». « Vollà sans doute, lança le colonel Dlimi, ce que l'on destinait aux prétendus rélugiés ....

#### Un « butin de guerre »

Pour le commandant de la zone sud, Amgala n'était qu'un point d'appul, une base logistique de l'A.N.P. en territoire marocain, à 300 kilomètres de la frontière algérienne. Il a donc fallu le réduire. Un « butin de guerre » est tombé entre les mains des Marocains : 50 000 litres de carburant (essence et gas-oil), des camions Berliet et divers véhicules portant la marque de l'A.N.P., des mortiers de 60 et de 80, des mitrailleuses sur roues, des canons de 75, des missiles SAM-7, des tubes de lancement, des fusils, etc. Mělée à des armes d'orlgine française, la majeure partie de Le vent sableux du désert tournait

que les utilisateurs avaient aban-

menté, d'où l'on domine un horizon de pierres brûlées par le solell et emplacements de tir.

Le Polisario, dans cette attaire, des Sahraouis originaires de la ré-

gion embrigades de force par le

— Quel est le blian de l'onération ? - Environ deux cents morts chez les Algériens, cent six prisonniers (1), tous transférés à Rabat, les blessés étant à l'hôpital militaire. Le reste entul. Chez nous - je vals vons étonner. mais c'est la vérité. deux morts et quatorze blessés

— Ce qu'il failait.

vous des gens qui savent com-

Le colonel Ben Othman dirigea l'attaque. Basé à Smara, il avait fait venir des renforts de Bou-Craa. De l'endroit où lis e'arrêtèrent, lis par-

direction. Manœuvre de diversion Mauritanie pour lui porter secours. ent, les deux colonnes èrent de direction. Les renforts montèrent vers le nord, décassèrent Amgala à l'est et se déployèrent lité, une ligne d'arrêt sur des pas-sages obligés. La colonne partie de Amoala et attaquait le secteur pa le sud. Les engins blindés de recon

(1) La presse marocaine a publié la liste de quatre-vingt-quinze militaires prisonniers. Les plus élevés en grade, le lieutenant Achour Mohammed et les aspirants Houlch Mohammed et Becha Noureddina sont des réservistes. Les quatre dernièrs prisonniers restant à évacuer (dont un blessé) ont pris place dans l'avion

vint du côté où les Algériens ne

l'attendaient pas. Ceux-ci reçurent, le

Eabat.

(2) Le colonel Dilmi tire son nom de la tribu saharienne des Ouled Dilm dont une partie a estainé dans le Gharb, région situés à une quarantaine de kilomètres de Babat (ce qui établit une fois de plus l'existence de courants sud-nord unissant le Sahara occidental au royaume chérifien), d'où il est lui-même originaire.

que des troupes cantonnées à Smara 28 janvier, un appui d'artiliterie du prenaient parallèlement la même secteur de Bir-Moghrein, où l'armée est également présente. L'aviation marocaine força cet appul tracté à rebrousser chemin. Au cours du combat, les Algériens changérent leur

dispositif. Mais trop tard. Le colonel Dlimi est formei : Indépendamment d'Amgala, l'armée algé-

territoire marocain, à Mahbès et Tifariti, où elle est secondée par le • Il reste donc du • nettoyage • à

- Bien sûr s, répond le colonel avec son sourire énigmatique et une ardeur au combat qu'il tire, en l'oclignée de sahraouls (2).

En attendant, le « nettoyage été fait dans la région d'El-Aïoun et de Bou-Craa au moment où, voici une dizalne de lours, l'aérodrome d'Ei-Aloun était fermé au trafic civil.

LOUIS GRAVIER.

# Un représentant de l'ONU se rendra dans les capitales intéressées

L'activité diplomatique à pro-pos du Sahara occidental et de la crise algéro-marocaine a connu, samedi 31 janvier et dimanche 1ºs février, de nouveaux dévelop-

● A Alger, le vice-président de la République arabe d'Egypte, émissaire du président Sadate, s'est entretenu dimanche avec le président Boumediène. M. Mou-barak était revenu à Alger après avoir accompli un premier voyage au Maroc, où il a rencontré le rol Hassan II à Pès.

Le chef de l'Etat algérien a reçu d'autre part, dimanche. M. Abdul-lah El Khamiri, envoyé spécial du président de la République démo-cratique du Vémen, puis le prince Saoud El Fayçal, ministre saou-dien des affaires étrangères, en-voyé du pui Khajed.

De leur côté, les responsables du Front de libération nationale, le parti unique algérien, ont conféré dimanche avec les représentants des partis d'opposition espagnols qui se trouvent à Alger depuis samedi soir. La délégation espagnole qui est conduite par M. Santiago Carrillo, secrétaire du parti communiste espagnol, devait rencontrer les dirigeants du Bront Polisario, M. Carrillo a asvalt rencontrer les dirigeants du Front Polisario. M. Carrillo a as-suré le Front Polisario du soutien de la junte démocratique espa-gnole. Cependant la presse algé-rienne dénonce en termes très vis la politique de Madrid au Sahara occidental.

A Rabat, le quotidlen le Matin du Sahara écrit de son côté ce lundi 2 février, dans un long édi-torial intitulé « Pour qui sonne le glas... », « Le président Boume-diène n'a pas craint par un enté-tement coupable d'engager par simple vanité le malheureux peu-ple glabrien dans l'appentire. ple algérien dans l'aventure... Nous n'attendons rien des diri-geants actuels de l'Algérie car ce geants actuels de l'Algérie car ce ne sont que des arrivistes... La présence de cette équipe à la tête de l'Algérie constitue un danger pour ce pays, pour le Maghreb et la nation arabe. Nous espérons, en dépit de tous les mensonges, que les masques sont maintenant tom-bés et qu'il se trouvera des hom-mes en Algérie, comme il s'en est troupé le 1° novembre 1854, pour se révolter de nouveau afin de re-trouver ce qui leur a été confistrouver ce qui leur a été confis-qué, c'est-à-dire la dignité et la liberté. »

● A Nouakchott, le Consell na-tional, assemblée du parti du peuple mauritanien, a décidé samedi, à l'unanimité, la création d'un service civique national, et violemment critiqué les dirigeants

● A Kowett, M. Abdelaziz Hussein, ministre d'Etat, a annoncé dimanche qu'il avait demandé officiellement au secrétaire géné-ral de la Ligue arabe, M. Mah-moud Riad, d'entreprendre une médiation.

● A New-York, M. Olof Riyd-beck, représentant permanent de la Suède à l'ONU, a été désigné

par le secrétaire général, M. Kurt Waldheim, comme son représen-tant pour le Sahara occidental. M. Riydbeck se rendra prochai-M. Rlydbeck se rendra prochainement en Espagne, au Maroc, en Algèrie et en Mauritanie pour conférer avec les dirigeants de ces pays, en vue d'examiner les modalités permettant à la population du Sahara occidental de décider de son avenir, conformément à une résolution de l'assemblée générale de novembre dernier. — (AFP., AP., UP.I., Reuter.)

● Le Parti socialiste uniție (P.S.U.) dénonce, dans un com-muniqué, a l'agression dont est victime le peuple sahraoui de la part des régimes marocain et mauritanien, qui refusent de re-conneilre à ce neunle le druit à connaître à ce peuple le droit à l'autodétermination ». Il s'élève contre « le capitalisme international, particulièrement le capi-talisme français, qui cherche, par des livraisons d'armes au Maroc et à la Mauritanie, à encercler l'Algérie ».

♣ Plusieurs personnalités fran-caises « projondément attachées à la liberté et au progrès du monde arabe et de l'Afrique» excluent, au sujet de la partie du Sahara naguère occupée par l'Espagne, la possibilité d'une solution ne procédant pas « d'un véritable dialogue entre toutes les parties concernées et de la consultation effectire des populations du ter-ritoire». Elles dénoncent « les ris-ques d'un conflit armé qui liqui-derait promptement dans toute derait promptement dans toute la région les difficiles acquis de l'indépendance ». Elles adjurent a l'Algérie, le Maroc et la Mauri-tanie de s'abstenir de toutes violences réciproques et de s'en re-mettre pour le règlement du pro-blème à un arbitrage arabo-africain, les arbitres devant être choists en accord avec les parties. »

Ont signé cet appel : MM. Berque, Jean Dresch. Vincent Montell, Alain Savary, Pierre Marthelot, Théodore Monod, Yves Lacoste, Jean-Marie

Angola

- 1.76 CM

age of <del>The</del>

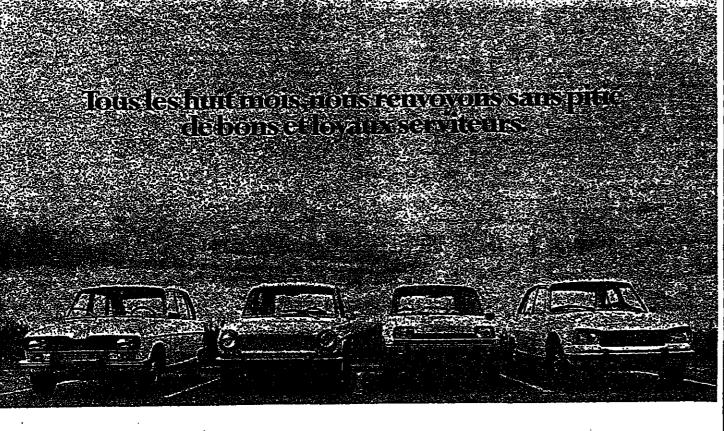
<del>- 12-24-2</del>-4

. Fig. 1981 Sales

1.1 人类现实。

MPLE refuse tonte disc

mine si conquis par le Pelisarie



Huit mois, c'est une cartière courte pour une voiture. Les premières défaillances sont encore loin.

Mais si nous attendions la première défaillance pour mettre nos voitures à la retraite, nous prendrions un risque considérable : celui qu'elle se produise avec vous.

Car dans ce cas, vous nous en voudrez beaucoup et vous irez chez notre concurrent à la première occasion.

En disant beaucoup de mal de nous

Au contraire, en refusant de vous fournir autre chose qu'une belle voiture impeccable et en pleine jeunesse, nous sommes sûrs de notre petit effet : vous aurez un pincement de regret en venant nous la rendre.

Et la prochaine fois, c'est chez nous

que vous reviendrez. Finalement nous sommes des gens très intéressés.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

> Avis. Profitez de nous.

#### CORRESPONDANCE

# Un piège tendu à Alger

M. André Prenant, maître-assistant à l'université Paris-VII, nous a adressé la lettre suivante:

Comme tout ami des peuples du Maghreb, je ne peux que partager l'inquiétude qu'expriment, dans les « Libres opinions » du 29 janvier 1976, mes amis et collègues J. Dresch et Y. Lacoste. Les faits auxquels ils se réfèrent ne sont pas, pris isolément, contestables, et le conflit montant algéro-marocain, déjà catastro-

Les faits auxquels ils se réfèrent ne sont pas, pris isolément, contestables, et le conflit montant algéro-marccain, déjà catastrophique pour les deux peuples, qui le savent, ne peut que le devenir plus en s'aggravant.

Je ne puis cependant m'empècher d'éprouver un malaise devant le soin mis à équilibrer l'argnmentation fournie, qui tend à renvoyer dos à dos les Etats algérien et marocain, à dénire d'adra tionnen aux Sahraouis leur aptitude à l'autodétermination, à effacer le parti pris de notre gouvernement.

1) En toutes circonstances, je crois dangereux d'invoquer des carolis historiques » Certes, les sahraouis ont longtemps véen dans le même ensemble que les Marocains — les Mauritaniens aussi, d'ailleurs, comme les Algériens de Tindouf et de la Saoura, et même, au setalème siècle, les manaces Maliens de la boucle du Niger! J'al connu, voici trente ans, à Béchar, des vieux qui, en 1904, s'étalent battus, au nom du aultan, seule autorité musulmane indépendante de la région, contre les troupes françaises, et ne s'en sentalent pas moins Algériena.

2) Ce qui compte, c'est la réalité contre est troupes françaises, et ne s'en sentalent pas moins Algériena.

2) Ce qui compte, c'est la réalité contre exprimé par l'abandon des bourgades par leur population, par les hommes pour se hattre, par leur famille pour fuir l'occupation monarchiste. Que « la grande majorité (soft) illettrée » n'y change rien: les combattants de l'an II l'étalent tout autant et comme eux, du fait du colomia l'autout à la fois l'occasion d'une opération de politique intérieure, en se ralliant une opposition nationale (Istiqual, U.S.F.P.
S.P.) mystifiée par son propre mythe du « Grand Maroca»; celle mythe du « Grand Maroca»; celle mythe du « Grand Maroca»; celle mythe du « Grand Maroca»; celle

de mériter mieux encore le soutien de l'impériatisme américain, y compris à travers le franquisme posthume et notre gouvernement; posthume et noire gouvernement; celle de parfaire son monopole sur le marché des phosphates; celle de mettre en tutelle, en attendant mieux, la Mauritanie; celle d'aggraver les pressions économiques et politiques sur l'Algèrie progressiste et anti-impérialiste.

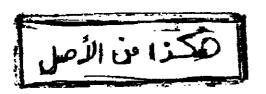
impérialiste.

4) Inversement, la République algérienne, au-delà de sa fidélité de principe au droit à l'autodétermination, ne peut admettre un fait accompil, dangereux pour son existence et son intégrité, alors que l'Istiqlal rappelle ses revendications, notamment sur les wilayas algériennes de Béchar et d'Adrar. Il est abusif de mentionner sa recherche d'« un débouché vers l'océan » quand, après la non-ratification par Hassan des accords algéro-marocains, elle a déjà prévu l'évacuation par le rail du minerai de Gara-Djebilet vers sa future base sidérurgique du littoral oranais. sidérurgique du littoral oranais.

5) Ce qui est en cause, en vérité c'est le « mauvais exemple » pour le peuple marocain, c'est la menace pour la domination impérialiste que constitue le régime aloérien L'egossion marocaine algérien. L'agression marocalne contre les Sahraouls tend à «piéger» le développement algé-rien, déjà menacé par les rup-tures de contrat françaises, espagnoles, américaines, en cherchant à imposer un choix entre menace économique et menace politique : en ce dernier sens, l'obligation imposée à l'Algérie d'expulser des Marcoains, peut-être en nombre plus grand qu'il n'était nécessaire, peut être considérée comme un succès de Hassan II dans ses efforts pour faire dévier ce pays de sa ligne d'un « Maghreb des peuples ». gnoles, américaines, en cherchant

de sa ligne d'un « Maghreb des peuples ».

6) Se contenter de regretter que notre gouvernement ne « favorise (pas) la recherche d'aides et d'accords » revient. en fait, à réduire ses responsabilités : son « aide » à la monarchie marocaine comme son obstination à maintenir avec l'Algérie des relations de domination et d'échanges inégaux qui nous valent la détérioration rapide de nos relations avec ce pays jouent leur rôle, comme le jouent les monarchies espagnole et chérifienne dans l'élaboration du piège tendu à Alger.



**AFRIQUE** 

renforts pour dégager ses soldats

ment de recourir à l'action diplo-

encerclés ? A-t-il choisi délibéré-

Alger fera-t-il preuve de

SMARA SACULA

AMGALA Tifariti

Bir-Moghrein

EL HAMBA

Tropique du Cancer

SAHARA

== Routes revêlues

- Pistes

kilometres 160

MAURITANIE

delle du Polisario, ou bien, comme

la rumeur en circule, concentre-t-il déjà en ce moment, dans le

sud, avec l'aide étrangère, de

gros moyens d'intervention ?

Jeudi 29 janvier, des avions mili-

taires soviétiques gros porteurs stationnaient sur l'aérodrome

civil d'Alger. Ils transportaient,

assure-t-on ici, des vivres et des

Il suffit de regarder une carte :

Manbès prise, l'étroit couloir

entre l'Algérie et le Sahara serait

coupé, et le Polisario, prive de sa

base de ravitaillement, serait menacé d'asphyxie. Déjà, la perte,

d'Amgala, carrefour de pistes.

complique beaucoup les circuits

. Mourir pour Mahbès ou lächer

le Polisario ? C'est, observe-t-on

dans les milieux diplomatiques et

militaires, le choix auquel Alger

va être hientôt confronté si ses

démarches répétées pour un règle-

ment pacifique du conflit n'abou

tissent pas. « Ce n'est pas parce que Hassan II mène une politique

de guerre et de solie qu'il saut le

suipre sur ce terrain >, nous disait.

dimanche soir, un interlocuteur algérien proche de la présidence

a Maigré les rodomontades du colonel Dlimi, nous repousserons

l'affrontement jusqu'à ce qu'on soil arrivé à l'irrémédiable. > Et

l'irrémédiable, ce serait sans doute

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

UNE PRISE DE POSITION

DE CHRÉTIENS

SUR LA TENSION

ENTRE ALGER ET PARIS

La commission catholique Justice et Paix et la commission

sociale économique et interna-tionale de la Fédération protes-tante ont publié, le 30 janvier, le communique suivant :

«En avril 1975, dans un com-

munqué commun, lors de la visile du président Giscard d'Estaing en Algérie, on lisait : a Désormais, les conditions d'un dialogue fécond sont réunies pour

dégager des perspectives à la me-sure des polentialités et des vo-lontes politiques de l'Algérie et de

» Depuis, les relations n'ont

cesse de se dégrader, comme le manifestent tant les événements

que les commentaires, des deux côles de la Méditerranes, n Cela signific-t-il que notre

pays renoncerail à coopérer avec un pays du tiers-monde ayant

acquis son independance, exigeant et dont les choix sont autres que

n Quelles que soient les causes de cette déterioration, nous pen-sons que celle-ci n'est pas jatale.

et oue tout doil être mis en ceurre pour l'arrêter. La reprise, à tous les niveaux, de l'examen des problèmes posés dans un ch-mai de franchise devrait per-mettre de restaurer une coopé-ration seine et des examers furles

ration saine et des rapports fustes

entre partenaires qui, tous deux reconnaissent la nécessité de construire un nouvel ordre éco-

\* Commission Justice et Pair,
71, rue Notre - Dame - des - Champs,
75006 Paris, téi 325-92-91.
Commission sociale, économique et
internationale de la Federation protestante de Prance, 102, boulevard
Arago, 75014 Paris, tél. 033-78-95.

nomique international.»

les siens?

une attaque marocaine

Mahbes.

même modération lorsque les

Gara Die

SES PROLONGEMENTS DIPLOMATIQUES

**ALGER**: se battre pour Mahbès?

sion, ajoute la presse, que le

Maroc meneralt avec l'appui des

Etats-Unis, voire de la France.

une nouvelle « Sainte Alliance des

régimes réactionnaires et impé-rialistes contre l'indépendance et

la dignité des peuples et contre

la communauté socialiste et pro-

gressiste », dont la République algérienne est une pièce essen-

En dehors de ces trois thèmes,

force est d'interpréter les silences

tente gardée nuit et jour. Mais,

insiste-t-il, - à moitlé prisonnier

seulement - Il parragealt le sort

des rélugiés sahraouis, dont il

estime le nombre, dans ce camp,

à près d'un millier. Il porte

l'insigne du Polisario « car la

cause de celui-ci est juste ». #

va maintenant la défendre aux

Nico Arends était à Mahbès,

avec les deux coopérants fran-

çais prisonniers, MM. Diet et

Séguro de Carvalo, prisonniers

du Polisario depuis le début

de janvier. Mais il n'e jemeis

entendu parler des cing autres

Français disparus dans la région

de Tarlaya (1). Ses deux anciens

compagnons, dit-it, ne vont pas

trop mal. Ils pourraient être

libérés dans le courant du mois.

C'étaient vraiment des touristes,

assure - t - il, mais le Poliserio

n'est pas encore sûr de leur

innocence. L'alfaire serait loute-

(1) Interrogé à leur sujet, le colonel Dlimi, commandant de la zone sud du Maroc, a déclaré que des tracis faisant étnt de leur capture avaient été trouvés

Angola

Le M.P.L.A. refuse toute discussion avec l'UNITA

vre qui doit favoriser une cam-pagne diplomatique visant à

imposer un gouvernement d'union nationale et permettre aux adver-

saires de la République populaire de reprendre militairement leur souffie.

L'offensive diplomatique de

Kinshasa n'aurait pas d'autres objectifs. Dans l'immédiat, les dirigeants du M.P.L.A. estiment qu'elle s'attache surtout à empe-cher l'admission à l'O.U.A. de la

République populaire, ce qui est maintenant possible puisqu'elle a été reconnue par vingt-quatre pays africains.

La diplomatie e tous azimuts du président Mobutu n'inquiète guère Luanda, assurée d'accroître

son audience sur la scène inter-

son audience sur la scene inter-nationale. Une conférence excep-tionnelle de l'Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie (OSPAA), pour soutenir la République populaire, s'ouvre ce lundi 2 février dans la capitale

angolaise.
On murmure aussi que certains cheis d'Etat alricains devraient

Mais on relève icl l'insistance de M. Kissinger pour obtenir des

etais-Unis un soutien résolu aux adversaires du MPLA, et la visite, tenue pour certaine, de M. Holden Roberto à l'Elysée, ou

il aurait demandé au gouverne-ment français un appui matériel

En s'appuyant sur ces données

M. Lucio Lara souligne donc que

l'offensive militaire, loin de s'ar-rêter, devrait plutôt s'intensifier. « Si des éléments de l'UNITA! se rendent compte qu'ils ont été trompés; abandonnent leur orga-

nisation, et veulent participer à

la reconstruction nationale de noire pays. nous sommes préis à les accueillir Mais il n'est pas question d'entamer la moindre discussion avec l'UNITA, ou

même avec des militants de

l'UNITA se présentant en tant

On tient lei pour assuré que les provinces de Huambo et de

(1) Cette visite a été démentie à

que tels v

et diplomatique accru (1).

très bientôt venir à Luanda

aux environs d'El Aloun. (N.D.L.R.)

fois en bonne voie.

territoire sahraoui. Une répres- vain que, depuis huit jours, un des forces marocaines engagées à

peens multiplie les démarches

dans l'espoir de gagner le sud. Patience, explique-t-on, ce sera

pour demain ou après-demain.

Les autorisations sont données

verbaiement. Il ne manque qu'un

LILES CANARIES

Santa-Cruz Fremevernes

- IERERIFE - las Polmas ap Jubr

Cap\_Bojador

territoire du Polisario. Les maqui-

sards ont d'autre chose à faire en

ce moment que de convoyer des

journalistes. Ils n'ont pas les moyens de propagande de « l'en-

Explications à moitié convain-

cantes. En effet - et ceci explique

peut-être cela - c'est dans le

sud que se trouve sans doute la réponse aux questions que les

observateurs politiques se posent

ici Pourquoi le gouvernement

algérien, surpris par l'importance

vahisseur , marocain.

asiatiques et européennes sont attendues à

Luanda pour célébrer, le 4 février, le quinzième anniversaire de sa lutte de libé-

Le général Mobutu, président du Zaire, mul-

tiplie, pour sa part, les démarches diploma-

tiques. Après avoir rencontré les 30 et 31 jan-

vier, à Kisangani, les chefs d'Etat du Burundi,

du Rwanda et de la République Centrafricaine

le chef de l'Etat zairois doit se rendre, cette semaine, à Lusaka, où les présidents de la

Zambie, de la Tanzanie et du Mozambique

Bie, au centre du pays, vont

passer dans les semaines pro-chaines sous le contrôle du M.P.L.A. Avec le recul du F.N.L.A. sur le nord, le chiffre de la popu-lation rassemblée au sein de la République populaire devrait doubler en un temps très court.

Doubler en un temps tres court.

Pour le moment, l'avance des troupes de Luanda n'a pas rencontré d'hostilité auprès de populations qui aspirent surtout à retrouver la paix civile. Mais leur intégration dans une communauté nationale qui s'ébauche va poser au M.P.L.A. des problèmes redoutables. M. Lara assure que la priorité des priorités sera donnée à l'a action politique n

donnée à l'e action politique ».

LES NÉGOCIATIONS

FRANCO-TCHADIENNES SONT SUSPENDUES

Les négociations sur la revision

des accords de conpération entre le Tchad et la France ont été suspen-

dues vendredt 36 janvier. o à la

demande de la élégation française a, a annonce le commandant Kamou-gue, ministre tchadlen des affaires étrangeres; elles avalent débuté le 23 Janvier. La délégation française,

d'abord conduite par M. Robert Galley, ministre de l'équipement, puis

par M. Guy Georgy, directeur des affaires africaines et malgache au

Qual d'Orsay, « doit repartir pour Paris, mais se propose de revenir à N'Diamens à une date ultérieure, a

ajouté le ministre tchadien, beau-

coup de points n'ayant pas fait l'objet d'accord entre les deux délé-

déclarer caducs certains accords, et notamment ceux de défeuse et celui

d'assistance militaire technique rela-tif au statut des membres des

forces armées françaises sur le terri-toire de la République du Tchad.

Enfin, au cours de cette première

phase de negociations. N'Diamena a

dénonce certains accords de coopera-

Ces negociations se sont déroulées,

selon N'Diamena, dans e un climat

de très grande compréhension v.

RENÉ LEFORT.

doivent se rencontrer.

OCĖAN\_

-Villa-Cisneros

CILA PALMA

emino <u>/</u>

petit carre de journalistes euro- Amgala, n'a-t-il pas envoyé des

laissez-passer écrit. Il faut com-prendre : après Tindouf, c'est le Mahbès, ville charnière et cita-

Вон Сгаз

SAHARA

OCCIDENTA

matique ?

AIOUN

**(\$)** 

**Etats-Unis** 

La Cour suprême modifie

les règles du financement électoral

De notre correspondant

Washington — La décision de

wasnington. — La decision de la Cour suprème sur le financement des campagnes électorales, rendue le 30 janvier, provoque de vits remous dans les milieux politiques. En même temps qu'il confirme certaines dispositions de la loi de 1974 sur le financement de la loi de 1974 sur le financement de la loi de 1974 sur le financement de la loi de loi de la loi de l

public des élections fédérales, l'arrêt de la Cour, en éliminant les « plafonds » imposés aux

dépenses faites par ou pour les candidats, va justement à l'en-contre de l'objectif essentiel de

Pratiquement, la Cour suprême, elle-même divisée, a mis au point

un compromis entre ce que le New-York Times appelle « deux

conceptions rivales du bien pu-blic », l'une visant à soustraire les candidats à l'influence cor-ruptrice de l'argent, l'autre sou-

cieuse de protéger l'exercice des droits fondamentaux, notamment

de la liberté de parole. Ce compromis satisfait et in-quiète à la fois tout le monde. Pour les réformateurs, qui veulent

réduire le rôle de l'argent, la confirmation des dispositions essentielles de la loi de 1974 est positive, mais ils redoutent que des possibilités ne soient offertes

maintenant aux puissances d'ar-gent, aux gros bailleurs de fonds, familièrement appelés les a fai cats » (les gros matous), de financer sans restriction les can-

didats au Congrès. La Cour a entériné les règles

nouvelles suivantes : les candi-

dats à la présidence ayant obtenu dans vingt des cinquante Etats 100 000 dollars, en contributions d'un montant limité à 250 dol-lars, ont droit de recevoir du

Trésor des fonds correspondant au total des donations privées. La loi limite également les dépenses des aspirants à l'inves-titure de leur parti à 10 millions

de dollars avant la convention nationale qui désigne les candi-

médicaments pour les maquisards. Un colloque a analysé la situation de Porto-Rico

Bras, secrétaire général du parti socialiste portoricain, et M. Ruben Berrios, président du parti indé-pendantiste portoricain et séna-teur de l'Etat de Porto-Rico Ces

deux formations ne sont pas par-

venues jusqu'iri à agir en commun dans leur pays. Les débats introduits par

M. Serge Boucheny, sénateur com-muniste de Paris, avaient pour objet la situation « coloniale » de

objet la situation a coloniale » de Porto-Rico, qui a le statut d'a Etatilibre associé » aux Etats-Unis. Les représentants des deux délégations portoricaines se sont attachés à démontrér ce qui est pour eux une fiction juridique. L'association de Porto-Rico aux Etats-Unis a été obtenue et maintenue, ont-ils affirmé, grâce aux énormes moyens de pression dont dispose Washington.

Porto-Rico subit aussi une colonisation économique et écolo-gique. Les Etats-Unis maintien-

ment dans l'île un taux de chô-mage très élevé (30 % de la po-pulation active), et ils utilisent sur leur territoire la main-d'œu-

**A** PARIS

Les 28 et 29 janvier au Sénat vre bon marché fournie par près

res 28 et 39 janvier au Senat vre bon marché fournie par près s'est tenu un colloque sur PortoRico. Organisée par les départements d'anglo-américain et d'espagnol de l'un iversité de Paris-VIII (Vincennes), cette réunion a rassemblé des délégations des deux partis indépendantistes de 10%, la terre arable de l'île est occupée par des bases mili-

pour la première fois

le Monde publie

Te Monde

-dossiers et documents

ECONOMIOUE ET JOCIALE 1975:LA CRUE

un numéro spécial de dossiers et documents

160 pages, 70 pays, 50 graphiques et tableaux, 10 F

En venie chez les marchands de journaux

taires.

**AMÉRIQUES** 

dats. Une fois désignés, les deux hommes en présence peuvent obtenir 20 millions de dollars du Trèsor pour leur campagne, mais ils ne peuvent dépenser au-delà de cette somme limite. La Cour

supreme a confirmé ces disposi-tions de la loi de 1974, ainsi que

l'obligation imposée aux candi-dats de révèler le nom de leurs mécènes. Mais en même temps, estimant que les plafonds prévus par la loi

violaient le premier amendement de la Constitution, la Cour a de-

cide de les supprimer. En d'autres termes, les candidats peuvent maintenant dépenser sans limits leur fortune personnelle ou celle de leur famille. L'avantage ainsi

donné aux candidats aisés ou aidés par une famille riche ne bénéficiera cette année à aucun des concurrents. La Cour a décidé,

en effet, que ceux qui ont dejà accepte les fonds publics devraient

observer les limites fixées par la

En revanche, en ce qui concerne les élections au Congrès (un tiers du Sénat et la totalité de la Chambre des représentants), le plafonnement des dépenses des candidats fixé par la législature d'Etat deviendra inconstitutionnel en vertu de la décision de la Cour.

Du coup, l'argent jouera un rôle beaucoup plus important que prévu dans les élections législa-

menace d'invalider la commission

menace à invaluer la commission fédérale électorale chargée de veiller à l'application de la loi de 1874 Quatre de ses six membres, en effet, sont actuellement nom-mes par le Congres, ce qui, selon

mes par le Congres, ce qui, selon la cour, contrevient au principe de la séparation des pouvoirs. Le Congrès est donc invité à changer la structure de cette organisation dans un délai de trente jours. Mais il est douteux que ce changement puisse intervenir à temps.

HENRI PIERRE.

Ces thèses ont été développées

par une trentaine d'orateurs spé-cialistes des divers problèmes

tiudies ou représentants de for-mations politiques. Le parti communiste français avait notam-ment délègue M. Georges Four-nial, membre de la section de

nial, membre de la section de politique extérieure du comité central, et le parti socialiste M. Lionel Jospin, secrétaire national Le P.S.U., le Mouvement des radicaux de gauche et la C.G.T. avaient également envoyé des membres de leur direction nationale. En dressant le bilan du colloque, M. Bernard Cassen, directeur du département d'angioaméricain de l'université de Paris-VIII, a annoncé le lancement d'une campagne en faveur de la libération des cinq prisonniers politiques portoricains qui sont incareérés aux Etats-Unis depuis près d'un quart de siècle,

depuis près d'un quart de siècle, et la constitution d'un comité de solidarité avec l'indépendance de Porte-Rico. — A.-M. C.

ves... Enfin, la décision de la Cour

En revanche, en ce qui concerne

(Suite de la première page.)

infligé aux forces maro-

caines de lourdes pertes. Une

bonne centaine d'Algériens ont-ils été faits prisonniers à cette

occasion? Aucun organe d'Infor-

Depuis le 28 janvier, la radio-

télévision et la presse ont

essentiellement développé trois thèmes : le ballet diplomatique,

la leçon quotidienne que donne-

raient les maquisards du Polisario

aux « lorces d'agression » et les excès commis par celles-ci en

Alger. — Un insigne du

Polisario à la boutonnière,

visage émacié, grande carcasse

de Batave flottani dans des

vēlemenis trop neuis, Nico

Arends, vingt-quatre ans, va être

tibéré dans quelques instants.

Vollà deux mois et demi, le

15 novembre, il cherchait de

l'eau dans le sous-sol, près de la

Irontière mauritanienne, quand il

lut arrêté, - sans violence.

presque amicalement -, par une

pelle bande de combattants

sahraouis. Ce samedi 31 tanvier.

a Aiger, dans les locaux du

Croissant - Rouge algérien, le

Polisario, certain, après

enquête, de sa bonne toi, le

remet au Croissant-Rouge

sahraoul, qui le conflera aussitôt

à l'envoyé de la Croix - Rouge

Frais émoulu de l'université.

traits fins, barbichette,

M. Abdallah, le représentant du

Polisario, explique avec une gravité un peu appliquée que la

libération d'Arends démontre la

volonté de son mouvement de

respecter les Droits de l'homme.

Nico Arends dira ensulte ou'il

était retenu à Mahbès, près de la

trontière algérienne, sous une

L'avance des troupes du M.P.L.A. se pour-

suit sur tous les fronts, selon Luanda, mais

elle serait partout - retardée par la destruc-

tion des ponts et le minage des routes . L'état-

major de M. Neto assure que la ligne du front

nord suit un parallèle passant à - quelques

dizaines de kilomètres au nord d'Ambrizète ..

Sur le front sud. l'encerclement de la ville de Luso (au sud-est de Luanda) serait - en bonne

voie » et la ligne de front, quittant la côte à

mi-chemin entre Novo-Redondo et Lobito, passerait à 60 kilomètres au sud de Cela. Une centaine de délégations africaines,

Luanda. — Les pires d'ifficultés comme les plus brillants succes

ne semblent pas enlever aux diri-geants du M.P.L.A. une impertur-bable sérénité. Commentant les

percées militaires de ces dernières semaines, M. Lucio Lara, secré-

semaines, M. Lucio Lara, secrétaire général du mouvement, nous dit seulement: «Les choses vont peut-être plus vite que nous ne nous y attendions.» Au mois de décembre, on prévoyait que la seurième guerre de libération » durerait « des années ». Aujourd'hui, on admet que dans la forme actuelle du conflit — guerre classique avec une véritable ligne de front — la fin des hostilités pourrait être proche. Mais l'emploi du conditionnel indique blen que, si l'on espère un retrait des troupes sud-africaines d'Angola. on s'attend tout au plus à un

on s'attend tout au plus à un

Sans méconnaître les motifs diplomatiques de ce repli, les dirigeants de la République populaire soulignent que les troupes sud-africaines ont dù abandonner.

la ligne Novo-Redondo-Cela avant tout parce que la pression de leurs forces.

appuyées par celles des Cubains, rendait leur maintien Sur

ces positions intenable. Luanda

reste très prudent. L'état - major affirme ne possèder aucun indice sur le départ du territoire agolais de matériel militaire ou de trou-

pes sud-africaines, dont il évalue les effectifs à sept mille hommes

environ. On pense ici que ces for-ces se regrouperaient à la hau-

teur du quatorzième parallèle, un peu au nord de Sa-Da-Bandeira

De même, on relève que le recru-tement de mercenaires dans les

pays occidentaux s'actélère. L'état-major de Pretoria aurait décidé de changer de tactique en intervenant moins directement

ces soldats de fortune la charge de tenir les premières lignes. Enfin, on note à Luanda que les tirs d'artillerie lourde, que seuls

les Sud - Africains peuvent assu-rer, sont toujours aussi intenses.

qu's une campagne de presse attribue aux FAPLA des victoires qu'elles ne revendiquent même pas ». Le M.P.L.A est convaincu

que l'annonce du retrait de Pre-

toria est, avant tout, une manceu-

D'autre part, Luanda assure

néeriandaise.

Capturé et conquis par le Polisario

De notre envoyé spécial

Pays-Bas

mation n'en a soufflé mot.

Les soldats algériens auraient

...- : \*\*

75°-4"

EASTER AND TO 

STATE AND THE RESERVE 

A 44 5

104 / 10 - 12 · 10

MINEYES, TOTAL 

14 14 12 - C

PERSON WATER

Ball of Cont gur te-s i 9400 E. . . .

gray has a year and Marie Andrews

100 mg Marie Andrews

Brief E. W. Tr. THE PARTY AND

Marine Control

And the second s

and Tables and States and second

**人**经基本 The second Company of some or the and the same

भूत्रकार पर्वे

geniely.

#### Italie

# Le débat sur l'avortement est à l'arrière-plan de la crise politique

Des extraits du - rapport Pike - sur les activités de la C.I.A. — préparé par une com-mission d'enquête du Congrès américain et bloqué par le président Ford — ont été publiés dimanche 1" février dans « la Stampa ». Ils concernent le l'inancement secret de partis, de syndicats et de personnalités italiens de 1948 à 1975 pour - arrêter la l'orce croissante des communistes - Jusqu'en 1972, les Etats-Unis auraient dépensé dans la péninsule, par l'intermédiaire de la C.I.A.. près de 2 milliards de dollars par an. Mals dans la dernière période les subventions semblent s'être réduites. compte tenu de leurs - résultats douteux ..

Les textes publiés par le quotidien turinois contiennent de nombreuses omissions. Les noms de personnes en particulier sont effacés. On devine néanmoins que deux des protago-nistes de ce marché furent l'ambassadeur amérain Graham Martin et le général Vito Miceli, ancien chef des services secrets italiens (SID). actuellement poursuivi pour complicité dans la

tentative de coup d'Etat de décembre 1970. Il y est question, d'autre part, d'un « homme d'affaires international », dans lequel la presse italienne a reconnu M. Michele Sindona, banquier sicilien réfugié à New-York, après un krach financier qui lui vaut d'être poursuivi par la justice de son pays.

Les révélations sur les activités de la C.L.A. dans la péninsule se sont multipliées depuis le début de l'année. Elles semblent être surtout en rapport avec la bataille que livrent les démocrates américains contre M. Ford à la veille de la campagne présidentielle. Mais elles ont indirectement des conséquence, sur la crise gouvernementale et monétaire en Italie. Celle-ci a été marquée par le relèvement d'un point du taux d'escompte (il passe de 6 à 7 %) à partir du 2 février. Destinée à renforcer la lire — qui a perdu près de 10 % de sa valeur sur le marché libre en dix jours, — cette mesure aurait notamment pour effet de freiner la fuite des capitaux.

#### De notre correspondant

Rome. — Le débat économique cinq cent mille citoyens, et son principe est reconnu valable par la Cour constitutionnelle). Rien, domine à nouveau la crise gou-vernementale en Italie En même sinon une dissolution des Cham-bres et des élections anticipées, qui auraient pour conséquence d'annuier sussi la discussion par-iementaire et de provoquer le renvol à un an du référendum. On comprend que beaucoup de démocrates-chrétiens — à com-mencer, semble-t-il. par M. Amin-tore Fanfani, ancien secrétaire temps, une question épineuse pèse sur les choix des différents partis. Il s'azit de l'avortement auquel *l'Osservatore Romano*, quotidien du Vatican, et *l'Unita*, organe du parti communiste, ont consacré chacun le 1= février une note remarquée. note remarquée.

Il est clair, en effet, que la légis-lation sur l'interruption de la grossesse dépendra de l'issue de cette crise ouverte le 7 janvier. Si un cabinet n'est pas formé assez vite, le Parlement n'aura pas le terms de délibèrer sur les propo-

#### Le calcul de la D.C.

Même si cette solution doit être écartée en raison de la gravité de la situation économique, l'avortement peut interférer grande-ment dans la composition du futur cabinet. Quand ils manifes-

tore Fanfani, ancien secrétaire du parti — soient tentés par ces perspectives.

#### Espagne

#### Imposante manifestation de rue à Barcelone

Correspondance

Barcelone - Pour le première fois depuis la mort du général Franco, une imposante manifestation publique a eu lieu à Bar-celone le dimanche le février. Selon les organisateurs — cent cinquante personnalités ayant en vain demande une autorisation aux autorités locales et nationales -- au moins sockante-dix mille personnes ont repondu à l'appei et se sont regroupees dans les rues du centre

temps de délibérer sur les propo-sitions de loi qui ont été présen-

Rien ne pourrait alors empêcher

un référendum de se tenir avant la date limite du 13 juin prochain (il a été demandé par plus de

La police, nerveuse, est inter-venue immédiatement sans sommation et avec une grande brutalité contre le premier groupe de manifestants, fort de quelque trois mille personnes, utlisant des grenades lacrymogènes et chargeant à la matraque. En tête de ce cor tège venaient les personnalité signataires de l'appel dont le Père Xirinachs candidat au prix Nobel de la paix. Des hélicoptères de la police survolaient la mani-festation.

Disperses sans cesse, les manifestants se sont reformés en petits groupes, portant des banderoles réclamant l'amnistle et proclamant : « Un peuple unt ne sera jamais raincu / » Jeté à terre. le Père Xirinachs, qui a fait de

#### LA JUNTE DÉMOCRATIQUE ET LA PLATE-FORME DE CONVER-GENCE DÉMOCRATIQUE ADOP-TENT DES MOTIONS COM-MUNES.

Madrid (A.F.P.). - La Junte démocratique d'Espagne, à laquelle appar-tient le parti communiste, et la Plate-forme de convergence démo cratique animée par le parti socia-liste ouvrier espagnol ont publié. samedi 31 janvier, trois communi-qués communs rédigés par leur comité de cuordination et dénonçant la politique convernementale et la répression menée coutre des officiers. C'est la première fot qu'appara la signature du comité de coordina-tion, dont la création avait elé annoncée par les deux plus importanta rassemblements de nortis d'opposition, aliant de l'extrême gauche

 Soizante-dix pour cent des Espagnols sont en faveur de la légalisation des partis politiques. affirme un sondage d'opinion publié dimanche par le quotidien indépendant Nuevo Diario. nucependant vuevo Diario.

Le sondage précise que, parmi
ceux qui souhaitent voir les partis
sortir de l'ombre, 36,5 % désirent
que cette légalisation s'étende au parti communiste espagnol.

● La nouvelle de la dissolution du Front révolutionnaire anti-fasciste et patriotique (FRAP) annoncée vendredi par un journal espagnol a été catégoriquement démentie par la représentation à Paris de l'organisation, dimanche

nombreuses grèves de la faim en faveur des prisonniers politiques, a été violemment frappe, blessé et

Réunis dimanche soir, les organisateurs ont rédigé un texte pro nisateurs ont recige un texte pro-testant contre les méthodes vio-ientes de la police et se félicitant du agrand crusme de la popu-lation ». Des fenêtres, les habitants ont applaudi les manifestants pendant les deux heures qu'ont duré les affrontements. Les organisateurs ont l'intention de porter ce texte au gouverneur civi; ce lundi 2 février et de renouer avec lui un dialogue afin d'obtenir une autorisation pour une nou-velle manifestation de rue.

#### CORRESPONDANCE

#### Léo Lagrange et la guerre d'Espagne

M. Pierre Cot. ancien ministre. Ayant lu dans mon article paru dans *le Monde* du 21 novembre

dans le Monde du 21 novembre dernier que, lors de la réunion du conseil des ministres qui eut lieu le 1° août 1936, trois seule-ment des membres présents avalent suivant l'expression de avaient, suivant l'expression de Jules Moch, alors secrétaire du gouvernement, « tenu jusqu'au bout pour l'aide à l'Espagne », Mme Léo Lagrange s'est étonnée. Si Léo Lagrange ne manifesta pas, sinon en prive, son opinion. c'est que. aux termes des lois constitutionnelles alors en vigueur, les sous-secrétaires d'Etat vigueur, les sous-secrétaires d'Etat n'avaient pas accès au conseil des ministres, lequel siègeait sous la présidence du chef de l'Etat. D'où son absence et la réserve que ses fonctions lui imposaient Mais la Constitution prévoyait aussi que, à l'initiative du président du conseil — Léon Blum — et sous sa présidence, ministres et sous-secrétaires d'Etat pouvaient sièger ensemble et délibèrer en conseil de cabmet des affaires politiques. affaires politiques.
C'est ainsi que le 7 août, dans

C'est ainsi que le 7 août. dans l'après-midi. un conseil de cabinet se tint à la présidence du conseil. La discussion, de part et d'autre, fut courtoise mais parfois vive. En fin de compte chacun fut appelé à donner son avis sur le problème qui se présentait ainsi : le gouvernement devait-il continuer à livrer des armes à la République espagnole, comme continuer a uvrer des armes à la République espagnole, comme il en avait le droit, ou s'engager dans la vole de la « non-intervention » qui devait, en ce cas, être contrôlée par accord international?

Léo Lagrange intervint dans le débat, avec beaucoup d'énergie et de lucidité. La thèse qu'il soutint était celle-là même qui avait été défendue, le 1= août, par les trois a jusqu'au-boutistes » de l'aide aux républicains espagnols. Je souhaite que Madeleine Lagrange soit satisfaite de ces

tent peu d'enthousiasme à former seuls le gouvernement, les démo-crates-chrétiens ne craignent pas uniquement la crise économique : ils redoutent de devoir confier à l'un des leurs le ministère de la justice, au moment d'un débat parlementaire aussi délicat pour eux. Si vraiment un cabinet « monocolore » devait être formé, e monocolore » devalt être formé, on mentionne la possibilité de confier certains portefeuilles — notamment de la justice, tenu jusqu'à présent par un répu-blicain — à des personnalités extérieures choisies pour leurs compétences.

Lors d'un premier vote en commission avant Noël, la démocratie
chretienne s'était abstenue,
tiraillée entre le souci de ne pas
contredire les évêques et le désir
de ne pas recommencer la pénible expérience du débat sur le
divorce. La proposition soumise
aux députés était le résultat d'un
compromis : elle autorisalt l'avorcompromis : elle autorisalt l'avortement dans de nombreux cas, mais avec l'accord du médecin. Ce texte avait été repoussé par les socialistes, qui le jugent trop restrictif. Il avait reçu en revanche l'approbation des partis iales et des communicates de l'accommendates de l' et des communistes, toujours enclins à faire évoluer les choses graduellement. « Contrairement aux socialistes, qui prônent le « tout ou rien », nous dissit alors un de leurs représentants, nous préférons améliorer la loi, même de manière imparjaite, sachant que sur un thême aussi délicat, un large consensus s'mane »

d'autre dans l'éditorial que l'Unita a publié le le février. La propo-sition de loi, estime-t-il, est bonne, mais on peut encore la modifier pour tenir compte davantage des exigences socialistes. En cas de référendum, M. Bufalini ne doute référendum. M. Bufalini ne doute pas que le « oui » (à une suppression de la loi existante) l'emporterait. Mals i) en résulterait un vide juridique qu'il faudrait a aussitôt combler par une nouvelle loi si on ne veut pas une liberté totale et incontrôlée de l'avortement jusqu'au neuvième mois, sans aucune assistance sanitaire garantie gratuitement aux femmés ». Bref. « la sagesse voudrait que la nouvelle lui soit a p p r o u vé e tmmédiatement ». M. Bufalini se demande néanmoins si la démocratie chrétienne « ne manœuvrera pas plutôt pour a ne manœuvrera pas pluiói pou des élections anticipées », aux-quelles le parti communiste se déclare opposé.

M. Paolo Bufalini ne dit rien

L'Osservatore Romano, lui, a publié en page 2 l'une de ses petites notes en italique, non si-gnée, qui viennent tout droit de la secrétairerie d'Rist, sinon du la secrétairerie d'Etat, sinon du pape lui-même. Quelques lignes à peine, mais on ne peut plus claires. Partant d'un article du quotidien catholique l'Avventre, selon lequel un parlementaire démocrate-chrétien a proposé à ses pairs d'approuver la loi la « moins mauvoise possible » sur l'avortement le legural du Vatil'avortement, le journal du Vati-can écrit : « Les catholiques et tous les hommes de bonne volonté ne peuvent renoncer à la réaffir-mation de l'intangibilité absolue de la vie humaine à partir de son surgissement. Il est du devoir du législateur démocrate de donner une suste place à la tutelle de la vie humaine qui commence, pré-voyant les situations qui atté-nuent la responsabilité du gest-objectivement criminel et éta-blissant les mesures adéquates qui ne sont pas celles de réglementer un délit. » Pour le Saint-Siège, « ce qui est objectivement mai ne peut famais être positivement voulu, même pour éviter un autre mal Du reste, la gravité du mal ne s'exprime pas en termes quanne s'exprime pas en termes quan-titatifs, mais qualitatifs. Or quel mal peut être plus grand que la suppression d'une vie humaine unnocente, laquelle exige un « choix difficile » ? L'inflexibilité ne figure pas parmi les vertus italiennes. Démocrates-chrétlens et commu-nistes auraient préféré s'enten-dre sur un texte de componnis. dre sur un texte de compromis. La tentation est évidemment très forte chez les premiers de re-

la théorie du « moindre mal », et, dans la balance, il n'y a pas que ROBERT SOLE.

#### Allemagne de l'Est ·

# Les documents préparés pour le congrès communiste marquent un net durcissement dogmatique

Vienne. - Alignement complet sur l'Union soviètique, absence totale d'allusion à une éventuelle réunification de l'Allemagne, affirmation particulièrement in-sistante du renforcement du rôle sistante du renforcement ou roie dirigeant du parti communiste dans la phase actuelle d'édification de la « société socialiste développée »: telles sont les principales caractéristiques du projet de programme du parti socialiste de programme de parti socialiste de parti socialiste de programme de parti socialiste de parti soc unifié d'Allemagne (SED) qui a été publié à Berlin-Est. Ce document, destiné à remplacer le

De notre correspondant

précédent programme adopté en 1963 sous Walter Ulbricht, qui dirigea le SED après la guerre pendant une vinguaine d'années. sera soumis à l'approbation du sera soumis à l'approbation du neuvième congrès du parti, en mai prochain.

Deux autres documents seront présentés au congrès : un projet de nouveau statut du parti et les « directives » pour le plan quinquennal 1976-1980.

#### Il n'y a plus de question nationale

Plus concis, plus sec dans sa formulation que celui de 1963, le programme que le SED veut se donner, à l'aube de ce dernier quart de siècle, est aussi plus dogmatique. Le changement le plus frappant est la portion congrue accordée aux relations avec la République fédérale et l'abandon des formules sur l'unité de l'Allemagne.

l'abandon des formules sur l'unité de l'Allemagne.

L'ancien document - guide du parti avait été conçu à une époque où la « question nationale » restait au certre de la politique des deux Etats allemands. Le SED, y était-il écrit, est « le parti de la paix, de la dignifé et de l'unité nationale : il combat pour surmonter la division de la nation allemande ».

En 1967 encore, Walter Ulbricht

division de la nation allemande ».
En 1967 encore, Walter Ulbricht
présentait un projet de Confédération allemande, et en Janvier
1970, quelques mois seulement
avant son remplacement par
M. Honecker, et alors pourtant
que l'attitude de la R.D.A. à
l'égard de la République fédérale
avait déjà subi un fléchissement,
le vieux dirigeant ouvrier déclarait, au cours d'une conférence de rait, au cours d'une conférence de press internationale à Berlin : « Nous voulons, et c'est un prin-cipe inscrit dans notre Constitution, que les deux parties de la nation allemande divisées par les impérialismes, que les deux Etats allemands et leur peuple puissent un jour se rapprocher sur la base de la démocratie et du socialisme, et peut-être trouvent une voie commune.

Depuis lors, même sur la base de la démocratie et du sociade la democratie et du socia-lisme, le rapprochement entre les deux Etats allemands n'est plus un thème d'actualité à Berlin-Est. La Constitution de la R.D.A. a été modifiée, une citoyenneté est-allemande a été créée, deux

#### Faute de retrouvailles avec les anciens frères de l'Ouest, la popu-lation est-allemande se voit offrir « le rapprochement avec toutes les autres nations de la communauté des Etats socialistes », et tout particulièrement avec l'Union soviétique. L'amitié avec celle-ci est évidemment qualifiée d'e tr destructible ». Les nouveaux sta-

Portugal LES PETITS PAYSANS DU NORD RÉCLAMENT LA DÉMISSION

DE M. LOPES CARDOSO

Lisbonne (A.F.P.). — La Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP), hostile à la réforme agraire, a decide de suspendre temporairement « toutes les formes de lutte qui pourraient être mul interprétées », dans l'attente des décisions que, selon elle, ne vont pas manquer de prendre le gouvernement et le Conseil de la révolution. De nom-breux agriculteurs, ré un is le dimanche 1º février dans cinq villes du pays à l'appel de la CAP, ont voté une motion en ce sens et ont accordé, à la demande de leurs dirigeants, leur confiance au premier ministre, l'amiral Pinheiro de Azevedo, et à l'en-semble du sixième gouvernement provisoire, « à l'exception du ministre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso », dont ils continuent à demander la démission.

Cette prise de position de la Confédération fait suite à une réunion tenue vendredi au palais de Sao-Bento entre les dirigeants des agriculteurs du Nord, le pre-mier ministre, le ministre de l'agriculture et deux membres du Consell de la révolution.

Les agriculteurs - pour la plupart petits et moyens proprié-taires du nord du pays — deman-daient la suspension du décret-loi sur les expropriations et col-lectivisations de terres, ainsi qu'une meilleure représentativité dans les différentes instances physique de faire appliquer la

cans les différentes instances chargées de faire appliquer la réforme agraire.

Salisfaction ne leur a pas été donnée. En effet, dans la nuit de vendredi à samedi, le conseil des ministres a confirmé le document pur le réforme agrafue du ministre de ministre du ministre ministres a confirmé le document sur la réforme agraire du mi-nistre de l'agriculture. Les diri-geants de la CAP ne s'en sont pas moins déclarés dimanche, devant le urs adhérents, s'tres satisfaits a des entretiens d. Sao-Bento et ont affirmé que des assurances i m portantes leur avaignt été données. pousser un débat aussi embar-rassant grâce à des élections an-ticipées. Mais ici aussi intervient

Républiques ont réglementé leurs relations sur la base d'un traité, et. à quelques détails pres. comme par exemple des conditions parti-culières pour leur échanges commerciaux, entretiennent des rapports tout comme le feralent deux Etats étrangers l'un à

l'autre.

A Helsinki, l'été dernier, les Etats représentés à la conférence de sécurité ont reconnu le caractère inviolable des frontières européennes et l'intégrité territoriale des pays participants. Dans la foulée, la R.D.A. et l'U.R.S.S. signaient en octobre un nouveau traité d'amitié où pour la pre-miere fois ne figurait plus au-cune référence à l'unité de l'Al-lemagne. Il était donc dans la

logique des choses que le pro-gramme du parti tienne compte à son tour de cette évolution. Dans le nouveau texte, les re-lations « entre la R.D.A. socialations a entre la R.D.A. socia-liste et la République fédérale capitaliste, relations sur la base de la coexistence pacifique et du droit international entre deux Etats souverains ayant un sys-tème social différent » sont exleme social différent » sont ex-pédiées en un paragraphe dans un chapitre consacré à la politi-que étrangère du SED. Dispa-rait complètement tout le dé-veloppement historique qui, dans le programme de 1963, ne comptait pas moins de cinquante pages, et où étalent rappelées les conditions où étalent rappelées les conditions de la création des deux États allemands, et exposée « la solualiemands, et exposee a la solu-tion de la question nationale ». Seule désormais la référence à l' a inviolabilité » des frontières, et non à leur a intangibilité » — formule plus contraignante —

laisse une toute petite porte ou-verte à une future et très hypo-thétique réunification par les voies

#### Le « modèle soviétique »

tuta font obligation à teut membre du parti de lutter pour l'e alliance traiernelle » avec l'U.R.S.S. Une modification statutaire rempiace, à l'instar de ce qui se fit il y a quelques années dans le P.C. soviétique, le titre de premier secrétaire du SED par celui de secrétaire général, sup-primé en 1054

L'alignement sur l'U.R.S.S. se manifeste de façon évidente dans le domaine idéologique. Aux yeux des dirigeants est-allemands, les réalisations de l'U.R.S.S. ont

véritablement valeur universelle. C'est l'expérience du parti communiste soviétique qui doit être a la base et la source du développement de la R.D.A. socialiste » dans sa marche vers le « passage progressif au communisme ». Le SED ne se laisse guider que par elle et par « les lois genérales de la révolution et de l'edification socialistes ». Nulle part il n'est question de conditions particulières ou nationales qui particulières ou nationales qui pourralent nécessiter un aména-gement du modèle.

Au contraire, le « nationalisme ». qui recouvre lei essentiellement le sentiment d'appartenance à la communauté allemande, est combattu. Cette communauté de des-tin n'existant plus, il se développe en R.D.A. une « nation allemande socialiste » ayant sa propre culture et dans laquelle croit a une conscience socialiste natio-nale ». Sont égulement vilipeadés à plusieurs reprises « les théories impérialistes et social-démocrates de droite ... comme les conceptions révisionnistes ou social-réforma-trices » et, naturellement, l'anti-communisme et l'antisoviétisme. Ses buts sont mêmes fixés dans le projet de statuts. Le danger de sclérose dogmatique est, en revanche pratiquement passé sous si-lence. Ce déséquilibre dans les mises en garde indique clairement sur quel front se place le SED.

Il en allait différemment en 1963 : si le « révisionnisme » était déjà l'ennemi numéro un en revanche le sectarisme et le dogmatisme étaient à l'époque eux aussi clairement dénoncés. Il était auss ciairement denonces. Il était donc normal que, reprenant sans le dire la définition du communisme donnée lors du vingt-deuxième con grès du F.C. soviétique en 1961, le nouveau programme du SED en élaguât les éléments sentant le fagot aux yeux des très sévères docteurs de la Loi est-allemands, tels que le déselonnement multipres « le développement multiforme des individus » ou l'allusion a une a société d'hommes dotés d'une haute conscience, travall-lant librement, et dans laquelle régnera l'auto-administration

Durcissement donc sur toute la ligne et jusque dans la conception des objectifs généraux de la politique étrangère: La première mission que se donne la R.D.A. en la matière n'est plus d'empècher l'est plus d'empècher une guerre, mais d'assurer l'édi-fication socialiste et communiste. Dans l'ordre des tâches, la poli-tique de coexistence pacifique n'arrive qu'au cinquième rang. L'objectif à long terme d'une dis-solution des blocs militaires n'est plus mentionné; la nécessité d'un désarmement n'est pour ainsi dire pas évoquée. Au contraire, la force de l'armée populaire et des organes de sécurité est exaltée. En fin de compte, tout paraît donc se passer comme si le P.C. estallemand souhaitait décourager les espoirs de détente politique, idéologique et militaire engendres par la conférence d'Helsinki. A Berlin-Est, la vigilance reste à l'ordre du jour.

MANUEL LUCBERT.

#### Union soviétique

#### LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES EST ÉVALUÉE OFFICIELLEMENT A 140 MILLIONS DE TONNES

Moscou (A.P., U.P.1., Reuter).

— L'agence Tass a publié samedi
31 janvier le résumé d'un rapport
du Bureau central des statistiques confirmant que la récolte céréalière soviétique en 1975 a été la plus mauvaise depuis dix ans et qu'elle ne totalisera que 140 millions de tonnes. Le rapport souligne que « les conditions atmosphériques ont été exirême-ment déjavorables dans la plupari des réatons v.

Ces mauvais résultats ont été enregistrés malgré un accrolsse-ment de 9 % des investissements dans le secteur agricole, qui a reçu 370 000 tracteurs. 269 000 au-tomobiles et 200 000 molsson-

D'autre part, le Bureau central des statistiques précise que l'Union soviétique, premier producteur mondisi de pétrole, devant les Etats-Unis, depuis 1974, a porté sa production à 491 milions de tonnes en 1974 est lions de tonnes en 1974, soit 70 millions de plus que les Etats-

La production de voltures particulières est demeurée presque stationnaire et s'est établie à 1 201 000 unités. La production d'acter (141 millions de tonnes) fait de l'U.R.S.S. le premier pro-ducteur mondial

[Le chiffre de 140 millions de tonnes de céréales est légèrement supérieur à celui que les experts étrangers avaient calculé sur la base des Indications données à la der-nière session du Soviet suprême, et qui allait de 135 à 137 millions de tonnes, mais reste très inférieur aux objectifs do plan (215 millions de tonnes). Malgré l'achat d'environ 30 millions de tonnes de céréales dans les pays occidentaux, il devrait

conduire à l'abattage d'une partie importante du cheptel, une grande partie de la récolte aliant traditionnellement à l'alimentation du

#### LA POPULATION A DÉPASSÉ LE CHIFFRE DE 255 MILLIONS **D'HABITANTS**

F. J. C. W.

RESEAURESEDA:

Moscou (A.F.P.), - L'Union soviétique comptait 255,5 millions d'habi-tants au 1= janvier 1976, soit 2,2 millions de plus qu'en 1975, a annonc samedi 31 janvier l'Office central hes statistiques. La population vit à 60 % dans les villes, « où la croissance démographique est parti-culièrement rapide ». Il y a 2 829 villes en U.R.S.S. (une agglomération doit compter 12,000 habitants au moins pour avoir droit au statut de « ville », dont 14 comptent plus de 1 million d'habitants et de 1 million d'habitants et 3 autres approchent ce chiffre. Les trois villes les plus peuplées d'U.R.S.S. sont Moscou (7632689 habitants), Leningrad (4311000) et Kiev, capitale de l'Ukraine (1947068). Les démographes soviétiques prévolent 320 à 325 millions d'habi-tants en U.R.S.S. vers l'an 2000. Us estiment également qu'an vingt et unlème siècle près des trols quarts (contre 60 % actuelle-ment) de la population vivront dans les villes et les cités de type urbain. Vers l'an 2000, ont estimé ces mêmes experts à l'asue du rislème congrès de la Société géo-graphique de l'U.R.S.B. en décembre dernier, 30 villes soviétiques dépusseront 1 million d'habitants.

del'artisanat

S CEN BRANDS **MAGAS** 

COS VINES

a de la companya de l

- THE - বৈশ্বস্থিত প্রতিষ্ঠিত

ニュラシックで表が表現する。

----100 PM 

79 24 cq. - - 1 0 7 2<del>5 33</del> **47 33** - 13 Date of the other PER AN

-- 14 ; . **2344** N W Made Date

-17 कि के <del>दिस्</del>री <sub>.</sub>

THE ENGINEE ---

A THE RESERVE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A STATE OF THE STA THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED I 

هكذا من الأصل

idapte en richt, qui

nte seront un projet uri et les plan quin-

rès, comme dons, parti-échances

is faraler:

CONTER 179

d in cataco

entières en-

Ste de A -

स्था भेट स्थाद

ताव देवना होते हैं

the factor

MIN DACTO C

BANK ELL

Manufacture .

at the party of

100 to 10

HERETON HA

Capacian Ce or

TO REAL OF

PROPERTY SEED

wat Ast 1984

and the second s

agent.

B. C. S. C. S. --

1000年 1

Mary Sales

AND THE PARTY

Yes also

فالمحافظ مليوات بوادر

CONTROL OF STREET

Marie Contract of

5 mil = 8 Contract .

Bright Bright g years of the second And the second s The second secon A STATE OF THE STA

v.11 trans-

Union sovietique

AT 140 MELEONS IS THE

NI CHEATS IT SAME THE

ESTER TO THE STATE OF THE STATE

1 32 CH

# INDUSTRIE DU LOGICIEL

mythe ou réalité?

#### Au-delà de l'artisanat

8 questions, 8 réponses pour convaincre par

Monsieur Edouard BAZEILLE, Président-Directeur Général de CAP-SOGETI LOGICIEL

QUESTION:

Comment osez-vous parler d'industrialisation dans un métier comme la programmation où l'usage veut encore aujourd'hui qu'il soit consi-

C'est un fait qu'industrialisation évoque tout d'abord l'usine, le travail à la chaîne; mais on dit aussi "l'industrialisation de l'agriculture". L'idée est bien liée aux techniques industrielles telles que rationalisa tion, standardisation, contrôle. Par contre, je pense que l'artisanat

(peut-on parier d'art?) a commencé son déclin vers la fin des années 60 avec la mise en chantier des gros projets informatiques qui aurait exigé des méthodes rigoureuses, inconnues le plus souvent dans les créations artisanales ou artistiques, Les échecs retentissants de certains projets de cette époque en sont une démonstration évidente.

Q. - Qu'attendez-vous de l'adoption

R. - L'adoption de méthodes industrielles nous a déjà apporté la garantie de normes de production constantes, ce qui nous a permis de dé-velopper une importante activité de réalisation logicielle "clé en main". En effet, ce genre d'activité nous oblige à être en mesure d'assumer ments fermes de prix et de délai. En outre, nous devons être à même de garantir la qualité des programmes que nous leur livrons.

Q. - Concrètement, comment procéde:-vous?

R. - Pour l'essentiel, nous utilisons une Méthodologie que nous avons développée et qui s'appuie sur les trois idées suivantes:

· Une évidence tout d'abord : avant de rien entreprendre, il faut savoir ce que l'on veut faire, c'est-à-dire avoir établi une documentation complète rédigée dans une forme standard, qui soit accessible à tous les ingé-

nieurs du projet. - Il faut démultiplier l'effort humain par l'utilisation d'outils. Il faut éviter de gaspiller l'effort humain, de réinventer la roue à chaque réalisation. Il faut réutiliser l'acquis. Cette dernière idée nous a conduit à porter nos efforts sur la transportabilité des programmes; et J'ajouterai qu'il faut presque autant

thodologie que pour la réaliser. Q. - Si je comprends bien, vos ingénieurs n'apprécient donc pas de travailler dans un environnement in-

d'efforts pour faire appliquer la Mé-

R. - Je pense que je me suis mal exprimé. Si comme tout individu, leur première réaction devantun ensemble de méthodes très strictes est toute de réserve, voire d'hostilité, ils ont pu rapidement se rendre

#### RESEAU RESEDA:

Le dialogue Terre-satellite

CII-DAISA et CAP-SOGETI LOGICIEL ont réalisé, pour le Centre National d'Erudes Spatiales, un réseau de transmission de données techniques et opérationnelles utilisant la rechnique de commuta-

tion de paquets. Ce réseau, en fonctionnement depuis fuin 1975, est organisé en étoile autour d'un central situé à Taulouse. Il comporte : 5 stations (MITRA 15) répartles en différents points du globe et chargées d'assurer un dialogue terre-satellite, une lialson avec la NASA, et une connexion avec un centre de traitement de mesures en temps rèci.

Ce projet, commence en 1974, a constitué la première utilisation opérationnelle de nos outils méthodologiques sur ordinateur à vocation temps réel.

compte de l'efficacité de ces méthodes et des avantages qu'ils en retireraient.

Mais l'individualisme - cultivé comme une qualité par le Français ne le prédispose pas à se plier à quel-que règle que ce soit.

Q. - Une Méthodologie, des outils, cela doit coûter très cher et par conséquent n'être pas très économique, sauf éventuellement sur de très gros projets?

R. - Il est vrai qu'au départ, c'est sur de gros projets que nous avons amorti une partie des frais d'étude et de développement. Mais contrairement aux machines-outils qui sont des objets très coûteux à fabriquer, les outils-machines sont des programmes qui ont un coût de reproduction négligeable. Ceci permet de les mettre sur le marché à un prix raisonnable qui ne tient compte que de l'amortissement des investisse-

#### **DES MINIS POUR GRANDS MAGASINS**

La Compagnie Générale de Ma-nutention et de Stockage et CGEE-ALSTHOM ont fait appel à CAP-SOGETI LOGICIEL pour la réaliplusieurs entrepõis automatisés de produits manufactures appelés magasins grande hauteur.

Ces magasins assurent, via des bases d'entrée et de sortie et sous le contrôle d'ordinateurs industriels le stockage et la préparation de commandes clienis, les articles emmagasinés allant de raccords en matière plastique fabriqués par ARMOSIG-GIRPI aux pigments de peinture et produits d'entretien, dans le cadre des fabrications de la Société CIBA-GEIGY.

L'emploi de la methodologie et des outils de production orientes analyse-programmation a permis un développement efficace des logiciels dans un contexte d'engineering industriel.

O. - Mais Il faut aussi tenir compte du coût d'introduction des nouvelles méthodes dans les équipes de réali-

- C'est aussi un problème que nous avons eu dans nos propres équipes mais le gain de rendement que l'on obtient avec ces nouvelles méthodes permet d'amortir sur le premier projet les perturbations dues à des modifications des habitudes acquises. Au-delà, on entre dans la période de réduction des prix de

Q. - Yous avez aussi parlé de transportabilité. Y a-t-il une différence avec la compatibilité?

R. - Ces deux techniques s'appliquent à réutiliser l'acquis des pro-grammes existants en cas de changement de matériel.

La compatibilité des matériels est la technique employée par les construc-teurs à l'intérieur de leurs propres gammes alors que la transportabilité des logiciels est une solution générale au problème des utilisateurs qui ne désirent pas voir restreint leur choix de matériels.

Q. - Votre société s'est donc spécialisée dans la transportabilité?

R. - Spécialisée n'est pas le mot propre car il suggère une limitation à cette seule technique.

Or, la transportabilité n'est qu'un des moyens permettant d'éviter le gaspillage d'effort humain, par reutilisation des programmes existants. Mais nous poursuivons nos efforts dans des voies complémentaires; par exemple, la realisation d'un système de programmation par "blocs

Ce système n'est possible que parce que nous avons résolu le problème de la transportabilité.

#### LA CONSTRUCTION STRUCTURÉE **DU LOGICIEL**

Encore des échecs en 1976?

Les réalisations de logiciel ont toujours eu comme caractéristique commune une incertitude constante sur leur degré d'achèvement, sur leur date de livraison et sur la qualité du produit livré.

Pour lever ces incertitudes, Cap-Sogeti Logiciel a développé depuis cinq ans la Méthodologie CLS (Construction Structurée du Logiciel).

Elle est constituée par un ensemble de règles de conduite et par une dizaine d'outils Logiciels. Son existence n'est pas à elle seule une garantie de succès. Son emploi doit être contrôlé en permanence par un Chef de Projet. Toutefois, son utilisation complète a toujours per mis d'aboutir au résultat escompté. Le développement de cette méthodolo-

ri-dessous: · Découpage du projet en phases indépendantes qui sont réalisées successivement sans admettre de retour en arrière. Mise à disposition de l'ensemble des informations relatives à un projet par son rangement sur un support unique.

gie a été conduit en suivant les principes

accessible à tous. Utilisation intensive d'outils logiciels dans toutes les étapes de la réalisation et plus particulièrement dans les phases critiques d'analyse et de documentation. Possibilité d'adaptation des coûts de sa mise en place et de son utilisation en fonction de la dimension des projets.

Apprentissage rapide par les équipes

de réalisation.

L'examen du contenu de chaque phase, des moyens de contrôle entre phases, de la description et de l'utilisation des outils qui forment les caractéristiques originales de cette Méthodologie demandant de trop longs développements, abordés : pour les règles de conduite : la restructuration des travaux; pour les outils : la documentation automatique.

Restructuration des travaux : Le schéma suivant indique les résultats obtenus par l'application des règles de conduite lors des phases importantes d'analyse, de programmation et de mise

L'examen du schéma montre que la phase programmation a pu être réduite de moitié par l'emploi d'un langage de haut niveau et par l'incorporation de certaines tàches dans la phase d'analyse.

La phase analyse a pu être augmentée sans risques notables car elle intègre la réalisation complète de la documentation de maintenance à l'aide de plusieurs

Le résultat de ces modifications est largement perceptible pendant la mise au point. Pour simplifier on pourra reconnaitre un projet qui utilisera correctement la Méthodologie CSL à son aptitude à réduire son personnel pendant la phase de mise au point.

Documentation automatique : Aujourd'hui, la Méthodologie CSL est la seule, à notre connaissance, à comporter et à intégrer une chaîne de documentation aussi complète entièrement auto-

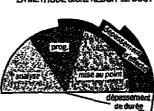
Directement du concepteur ou du programmeur à la photocomposition pour le tirage offset de la documentation, sans intervention manuelle, c'est la possibilité qui est offerte à tous les projets par les outils de documentation.

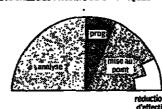
Ces outils comportent un éditeur de textes qui compose et met en page les manuels, un langage d'analyse qui fournit les organigrammes, un traceur de dessins de tables ou d'enregistrements qui fonctionne à partir des données décrites dans le langage de programmation utilisé, un utilitaire d'assemblage de brochures qui permet d'insérer des figures et des exemples dans les manuels. Différents utilitaires permettent au choix

une sortie sur imprimante à chaîne standard, ou l'utilisation d'une chaîne comportant des minuscules, une sortie en photocomposition pour le tirage offset des manuels ou une sortie sur microfiches pour l'archivage et la diffusion de documents de maintenance.

Cette capacité à produire sous des formes diverses le même document de hase. Les facilités de mise à jour et de réédition des documents en font l'outil de base de toute industrialisation de la production du logiciel très bien adapté aux besoins des programmeurs. J.P. FIGER

LA METHODE C.S.L. REDUIT LE COUT ET LA DUREE DES PROJETS INFORMATIQUES





100 % TRADITIONNEL

100 % C.S.L.

#### **CARTE D'IDENTITE DU GROUPE**

Le Groupe CAP/SOGETI résulte de la fusion, fin 1974, de deux des plus importantes sociétés françaises de services en informatique : le C.A.P. fondé en 1962, et SOGETI fondée en 1967. Il est articulé autour d'une holding CAP/SOGETI, au capital de 13.500.000 francs, détenu à 66 % par ses principaux dirigeants (S. Kampf, J. Lescault, Ph. Dreyfus, D. Setbon, R. Thoral, J.B. Renondin, J. Citry, J.P. Descendre, J. Bourboulon, ...) et à 34 % par CLSL, filiale informatique du C.E.A.

EN FRANCE: 11 sociétés d'exploitation:

EN FRANCE: Il sociétés d'exploitation:

-7 sociétés de conseil et de services en informatique:

- CAP/SOGETI-Logiciel (220 personnes) dirigée par E. Bazeille

- CAP/SOGETI-Systèmes (200 personnes) dirigée par A. Lemaire

- CAP/SOGETI-Gestion (500 personnes) dirigée par M. Berty

- CAP/SOGETI-Promotion, dirigée par H. Jacquet

- CAP/SOGETI-Formation, dirigée par G. Simiu

- CAP/SOGETI-LG,D., dirigée par J. Citry

- CAP/SOGETI-Exploitation, dirigée par R. Donneaud

- 4 sociétés de saisie et de traitement de l'information (EURINFOR, SORRIFOR, SESI et CAP/SOGETI-SAISIE).

HORS DE FRANCE: une holding CAP/GEMINI
(dirigée par L. Jacoby, J.P. Descendre, R. Dickinson, A. Helmer, A. Rousell,
Bo S. Soderberg,...), holding qui résulte elle-même du rapprochement
intervenu récemment entre CAP/EUROPE et GEMINI et qui:

Contrôle directement 8 sociétés d'exploitation: Hollande, (deux sociétés:
PANDATA et CAP/NEDERLAND, de cent personnes chacame
environ), Suissa, Allemagne, Antriche, Belgique (deux sociétés:
C.E.S. et CAP/BELGIQUE) et Grande-Bretagne, totalisant à peu près

500 personnes.

A des participations importantes dans des sociétés associées présentes en Scandinavie (B.R.A.), au Moyen-Orient (Liban, Iran, Irak, Arabia Séoudita) et en Afrique (Algérie, Zaïre, etc.).

• A des accords de représentation avec des partenaires présents en Italic,

en Espagne, aux Etats-Unis, etc. Au total, le Groupe CAP/SOGETI regroupe plus de 2,000 professionnels de l'informatique, est présent dans 21 pays (49 agences), totalise plus de 50 millions de FF de fonds propres et réalisera en 1975 un chiffre d'affaires consolidé de 50 millions de dollars (220 millions de FF).

#### **Du Logiciel** pour un quart de siècle?

Par J.J. SIMON

La diminution des coûts du matériel : un déséquilibre qui crée de nouveaux impératifs.

L'évolution des parts respectives du matériel et du logiciel dans le coût du traitement de l'information représente l'un des phénomènes marquants des dix demières années. Il est facile, en effet, de constater que le prix des principaux constituants du matériel (mémoires rapides, unités de traitement) a subi, à puissance ou capacité égale du constituant considéré, une baisse considérable correspondant sensiblement à une réduction dans un rapport de cinq

à huit tous les six ans. Il s'agit là de la conséquence directe d'une évolution technologique que l'on peut qualifier d'explosive, et

dont aucun signe de ralentissement n'est encore visible. Cependant, l'innovation technique dans le domaine du logiciel est beaucoup plus limitée ou d'application très restreinte, et son impact reste faible sur les coûts de développement et de maintenance, dont l'évolution suit de très près celle des

La conjonction de ces deux phênomènes explique que les dépenses en logiciel soient maintenant supérieures aux dépenses en matériel pendant la durée de vie d'une application : il est couramment admis, d'après des constatations effectuées en 1975, que la part moyenne du logiciel représente environ 60 % du coût total d'une application, et que e de croitre

Certains considéreront ce phéno-mène comme normal, d'autres, au contraire, le jugeront inquiétant à moins d'y trouver un remêde dans un bref avenir.

Une parade évidente réside dans l'allongement de la durée de vie du logiciel, qui permettrait d'amortir sur une plus longue période les dé-

ciel vis-à-vis du matériel.

rythme de succession des divers ty-

pes de matériel qui impose la fré-quence des opérations d'adaptation

les plus longues et les plus coûteuses,

qui sont d'autant plus durement res-

senties qu'elles portent générale-ment sur l'ensemble des applications

d'une entreprise. Or, l'apparition de "nouvelles générations" de matériel

présente une périodicité remarqua-blement stable, de cinq à sept ans environ; il convient donc de fournir

un effort important pour obtenir

une indépendance accrue du logi-

DURÉE DE VIE ACTUELLE (1970-1975)

ET OBJECTIFS CORRESPONDANTS POUR 1976-1980

#### DANS LE TEMPS ET L'ESPACE :

15 ans de vie pour le logiciel SPACELAB

Performance, maintenabilité et documentation sont les critères de qualité nécessaires à l'élaboration du logiciel développé dans le cadre des réalisations NASA pour la navette SPACELAB qui reliera la terre aux stations orbitales. Une durée de vie de quinze ans est exi-gée pour ce logiciel. Cet impératif a nécessité une nouvelle Méthodo nance de facon à permettre une flabilité sans cesse accrue. Ce projet laugure une étape d'industrialisation dans le contrôle

#### Longévité et stabilité du Logiciel

de la qualité du logiciel.

L'analyse du cycle de vie d'one application fait apparaître deux causes essentielles d'obsolescence, rendant nécessaire des modifications plus ou moins importantes, voire une réfection totale du logiciel :

Les changements liés à l'évolution · des entreprises (structure, production. marché...) rendent souvent les applications inadaptées, voire totalement caduques. En effet, les informations de base

stockées et traitées automatique-ment changent et la variété des informations à produire subit des bouleversements considérables. Il s'agit là d'une cause de vieillissement es-sentielle, mais, hélas, difficile à résorber, car d'origine très diverse, peu previsible et pen influençable.

Les changements liés à l'évolution des "moyens de traitement", constituent également l'une des causes majeures'de modification ou de réfection des applications. Dans la plupart des cas, en effet, c'est le Une condition de survie :

l'indépendance du logiciel vis-à-vis du matériel. La longévité du logiciel constituera au cours des prochaines décennies une condition de survie pour plu-

sieurs catégories d'entreprises : - Les entreprises qui peuvent s'assi-miler à leur circuit d'information, et pour lesquelles les systèmes d'acquisition, de stockage, de communication et de traitement de l'informatique sont vitaux : citons par exemple, les banques et les compagnies d'assurance.

- Les sociétés de service informati-

que qui fabriquent et distribuent des produits-programmes.

Les constructeurs d'ordinateurs qui distribuent encore une partie importante du logiciel de base (sys-tèmes d'exploitation, lignes de pro-

duction de programme...). Comment donc éviter "l'explosion des coûts" résultant de la succession rapide de gammes éphémères de matériels, toutes plus séduisantes les unes que les autres aux yeux de CAP SOGETI LOGICIEL, conscient depuis bien longtemps de ces

dangers, s'est orienté vers des solutions saines et durables. Les concepts impliqués sont classi-ques et s'appellent : portabilité ou transférabilité, stabilité structurelle,

localisation des interfaces...
Par contre, les méthodes que nous avons développées et mises en œuvre depuis plus de cinq ans sur la quasi totalité des projets dont nous sommes responsables sont encore

considérées comme relevant du domaine de l'innovation à l'extérieur de notre société. Planification et suivi de projet, suivi

technique de la modification et de l'évolution d'un produit, contrôle de qualité ne sont pas pour nous des expressions théoriques, mais correspondent au contraire à des opérations quotidiennes dont nous avons acquis la maîtrise grâce à une discipline rigoureuse et à l'utilisation d'un outillage puissant bien adapté à nos objectifs. Ces méthodes portent déjà leurs firnits dont nos clients sont les principaux bénéficiaires.

# **EUROPE**

#### Yougoslavie

#### Le maréchal Tito : je peux m'en aller à tout moment car rien ne changera

« Ceux qui s'interrogent sur le sort de la Yougoslavie après Tito ne comprennent rien à notre ne comprennent rien a notre système social, ni à notre orientation idéologique et politique », déclare-t-il en rappelant que la succession sera assurée à la tête de l'Etat par la présidence collégiale mise en place en 1971. Cet organisme « a déjà fait ses preuves et s'est montré très efficace ».

Evoquant son énergique action politique qui entraina en 1971 et 1972 l'éviction des principaux dirigeants croates et serbes de l'époque, accusés respectivement de « nationalisme » et de « libé-ralisme », le marèchal Tito consi-

Belgrade (AFP.). — Le marèchal Tito est confiant dans l'avenir de la Yougoslavie et convaincu que sa propre disparition n'affectera en rien les destinées du pays. « Je peux m'en aller à tout moment, car rien telles crises se reprodutent. D'auleurs, mes propres interventions une longue interview au quotidien Viestik, de Zagreb nécessaires à l'avenir »

Le président Tito annonce d'autre part, dans cette interview d'autre part, dans cette interview, l'ouverture prochaine d'un grand procès contre « plusieurs dizuines de personnes » accusées de « délits économiques ». Il s'élève une nouvelle fois contre l'enrichissement « injustifié » de certains particuliers, et reproche aux commissions c'hargées d'enquêter sur l'origine des biens acquis leur inefficacité, voire leur complaisance.

Il s'en prend enfin à une partie il sen prena enim a une pateie de la presse yougoslave qui, dit-il, manque parfois de retenue et a publie des choses qui nuisent à nos rapports avec d'autres

#### CORRESPONDANCE

#### Ou Tito ou rien?

avocat du barreau de Belarade. ancien secrétaire général de l'Union des socialistes et des démocrates yougoslaves, nous

Le maréchal Tito est aujour-Le maréchal Tito est aujour-d'hui, après Hiro-Hito, le plus âgé de tous les chefs d'Etat du monde. Mao est son cadet, Franco le fut également. Aussi la presse internationale ne manque-t-elle pas de signaler la moindre de ses indispositions, comme s'il devait s'agir de sa dernière maladie. Il en est ainsi du marèchal yougos-lave, comme de tous les hommes illustres.

Partisan fervent d'un socia-Partisan fervent d'un socia-lisme libéral et vraiment démo-cratique, je suis un adversaire résolu du totalitarisme et de ce « parti unique » qu'en 1944 le maréchal Tito avait imposé avec l'appui — il n'est pas inutile de le rappeler — d'un autre maréchal, venu d'ailleurs... C'est pourquol, à peine étais-je sorti d'un camp de concentration nazi, je me suis trouvé dans l'opposition et, plus tard, en exil.

Cet exil, je le partage avec estroup de mes compatriotes. Il est rare qu'une commune infortune unisse ceux qui en sont les victimes. Je me sens peu solidaire de l'emigration qui, je n'en doue pas, réagira vivement à la lec-ture de ces lignes. Tant pis. Le citoyen que je suis a le droit, et sans contraintes.

Depuis plus de trente ans que le maréchal Tito préside aux des-tinées de la Yougoslavie, il a fait tout ce qu'un homme qui aime son pays peut faire pour lui, de bien, mais aussi de mai. L'histoire jugera son œuvre et, comme tou-jours, son jugement sera accepté par les uns et rejete par les autres. De l'avis de la grande autes. De l'aves de la grande majorité des Yougoslaves, y com-pris ceux de l'appareil de l'Etat et du parti, le marèchai Tito a maintenant un dernier devoir à accomplir, un devoir pénible pour un homme de son caractere, mais dont l'accomplis sement ne retranchera rien à 53.

■ M. ALEKSANDAR GRLIC-KOV, secrétaire du comité central de la Ligue des commu-nistes yougoslaves, chef de la délégation yougoslave aux réunions préparatoires de la conférence des partis communistes européens. a réaffirme dimanche la février que « son pays ne participera à cette conférence que s'il peut souscrive à tous les points de la déclaration commune et que si cette dernière n'a group agree. cette dernière n'a aucun caractère d'obligation ». Néanmoins, selon lui, une possibilité d'accord sur un document final existe. Mais il considère comme peu vraisemblable que la conférence se tienne avant la fin de mai ou le début de juin — (A.F.P.)

● MM. André de Staercke et David K. Bruce ont fait, les mer-credi 28 et jeudi 29 janvier, teurs adieux au conseil de l'OTAN à Bruxelles, où ils étaient représentants permanents, respective-ment de la Belgique et des Etats-Unis. Doyen en fonction du conseil, M. de Staercke, soixantedeux ans, occupait son poste depuis vingt-cinq ans. Il est rem-place par M. Schuurmans, ambassadeur de Belgique à Bonn. M. Bruce a été notamment ambassadeur à Paris, Bonn, Londres, chef de la délégation américaine à la conférence de Paris sur le Vietnam et chef du bureau de liaison américain à Pèkin. Il avait demandé à quitter son poste le 16 février prochain, date de son soizante - dix - hultième anniver-saire. Son successeur n'est pas encore désigné.

renommée. Tout au contraire. Ce devoir oue l'honneur lui dicte.

c'est de se retirer.

Le chef de l'Etat yougoslave
peut attendre avec sérénité le
verdict des générations futures.
Mais, pour cela, il faut que, sans tarder, il abandonne l'exercice du pouvoir. En essayant de prolonger son

règne sous prétexte que sa pré-sence à la tête de l'Etat serait indispensable au bonheur des peuples qu'il gouverne, il ne ferait —
comme tant d'autres hommes qui
refusent le repos pour garder
l'illusion de la jeunesse — que
leur nuire, et nuire à son propre
prestige, en donnant une preuve
de senilité Le maréchal yougoslave vaut mieux que cela.

Certains de ses séides répandent le bruit que, Tito parti, la You-goslavie se désintégrerait aussitôt. Il n'est pas possible qu'ils agis-sent ainsi avec son aveu, Mais le sent ainsi avec son aveu, Mais le silence ne suffit pas: le démenti doit venir de Tito, car c'est à lui qu'ils font injure, à lui comme au travail auquel il déclare se livrer, depuis plus de trente ans, et qui a pour objet la consolidation de l'unité yougoslave. Il ne peut pas ignorer la glorieuse histotre des peuples qui composent la You-goslavie et les luttes incessantes qu'ils ont dû soutenir au cours des qu'il soit di sollemir au cons des siècles pour maintenir ou conqué-rir leur liberté. Tout le monde sait ce qu'il a failu d'obstination pour se libérer des jougs turc ou permanique, d'hémoisme pour repousser les hordes d'Hitler, de fer-meté et de foi pour résister aux menaces de Staline.

Désormais, la Yougoslavie re pose sur des bases solides et qui défient ceux qui jalousent son indépendance, les promesses de l'avenir de ses habitants. Le sens de l'Etat ne cesse de se dévelop-per chez les Yougoslaves, qui sont à même de fournir des dirigeants compétents, capables d'assume les plus hautes charges et d'élar les plus hautes charges et d'élar-gir, si besoin est, les assises du pouvoir actuel. La fameuse « ques-tion serbo-croate » — puisqu'il faut parler d'elle, — si complai-samment évoquée par les ennemis de notre pays, tend à s'apaiser. Enfin. notre armée, issue des peuples de la Yougoslavie, est en mesure de partéers efficacement mesure de protéger efficacement notre patrie contre tout danger extérieur alors, au reste que la situation internationale surtout en Europe ne justifie présente-ment aucune inquiétude parti-

Il faut que le président Tito profite de cette accalmie, bien que fragile, pour transmettre les jeunes du pouvoir aux plus jeunes que lui et qui sont dignes de lui succèder. Quant à ceux que, inspiré sans doute par des événements dépassés, le chef de l'Etat yougoslave avait cru devoir écarter de sa route, et dont je ne deute pes que dens son for intéecarter de sa route, et dont le ne doute pas que, dans son for inté-rieur, il souhalte le retour, le changement intervenant à la tête de l'Etat pourra coîncider avec la reprise de leur participation aux affaires du pays et de leur contribution au bien commun.

Ca. les graves difficultés éco-nomiques auxquelles l'Europe en-tière est confrontée n'épargnent pas la Yougoslavie. Tout au contraire. Jamais le pays n'a eu comme maintenant besoin de tous ses enfants.

J'ose espérer que, en vieux révo-J'ose espérer que, en vieux révolutionnaire qu'il est, le maréchal
Tito ne voudra pas que l'histoire
conserve de lui l'image d'un « président à vie » à la tête d'une
République qui se veut démocratique et socialiste | Il ne voudra
pas que la devise attribuée à
César Borgia Aut Cresar, aut
nihil (Ou empereur, ou rien)
puisse lui être appliquée. Sa
stature devant la postérité exige
que, dans une retraite volontaire,
digne des travaux qu'il a accomplis, il puisse demeurer, au cas où digne des travaix qu'il à accom-plis, il puisse demeurer, au cas où quelque événement ! in p r é v a requerrait l'appel à son expé-rience, le recours suprème de la patrie.

# PROCHE-ORIENT

#### Liban

## Les divers partis et la résistance palestinienne estiment pesante l'intervention syrienne

#### Regain de tension à Beyrouth

L'attaque, samedi 31 janvier, des locaux de deux journaux pro-irakiens par des unités de la SAIKA (organisation palestinienne pro-sydenne) e sussité un procis de tension à Ben rienne) a suscité un regain de tension à Bey-routh, où une quinzaine d'enièvements ont été signalés dimanche.

D'autre part, la formation d'un - Front de la liberté et de l'homme -, qui regroupe toutes les

Beyrouth. — Dix jours après la proclamation du cessez-le-feu, alors que le pays doit connaître ce lundi 2 février une nouvelle étape du « reiour à la normale ».

— la rentrée des écoles et la réouverture du port de Beyrouth.

— les parties au conflit font leurs comptes. Chacun se prèpare à engager des négociations, dont le coup d'envoi devrait être donné au début de cette semaine, à l'occation du voyage à Damas de M. Frangié, président de la République. Tant parmi les mouvements chrétiens de droite qu'au sein de l'alliance des partis islamiques et progressistes, ou à l'intérieur de la résistance palestinienne, les motifs d'insatisfaction ne manquent pas au sujet des premiers résultats de la médiation syrienne.

Deux faits viennent souligner Beyrouth. - Dix jours après la

Deux faits viennent souligner les difficultés de l'entreprise me-née par la Syrie. Samedi, à Chyah, dans la banileue sud-est de la capitale, les locaux de deux de la capitale, les locaux de deux quotidiens de tendance bassiste irakienne, Al Moharrer et Beyrouth, ont été mitraillés et attaqués au bazooka. Huit personnes ont été tuées, dont le rédacteur en chef d'Al Moharrer, M. Nayef Cheblack; il y a eu neuf blessés. Les journalistes visés ont aussitôt accusé un détachement de la Salka (organisation palestinienne de tendance bassiste syrienne) de tendance baassiste syrienne d'avoir commis l'agression. L'un des chefs de cette unité a dé-claré, pour sa part, qu'il poursui-vait des miliciens qui venaient de l'attaquer. Après une réunion de l'ensemble des organisations palestiniennes, l'agence Wafa, porte - parole de l'O. L. P., a condamné cetta attaque, dénoncant « des éléments incontrôles de la Saika ».

reprendre les combats. - peut-être au printemps ». Pour le dirigeant progressiste, le ces-sez-le-f\_u actuel n'est qu'une période intermédigire de « paix armée ». la limitation des activités des De notre envoyé spécial m o u v e m e n t s palestiniens au Liban.

Cette a mise au pas s — certains n'hésitent pas à employer le terme — pourrait viser plus directement les groupes extrémistes du Front du refus, afin de préparer ou faciliter de futures négociations ayant trait au conflit israéolo-arabe. Même s'il s'agit de déductions prématurees ou de simples spéculations, elles n'en agitent pas moins les milieux palestiniens et ceux qui leur sont proches. Il convient enfin de rapprocher ces divers éléments de rémouvements palestiniens au

organisations de la droite chrétienne, est un indice du « durcissement » du camp conserva-teur. M. Joumblatt, chef de la gauche libanaise.

a déclaré que les chrétiens se préparent à

proches il convient enim de l'approcher ces divers éléments de rè-centes déclarations faires par M. Journblatt. Le chef du front

progressiste libanais, qui est pour-tant l'animateur de l'Alliance pour le soutien à la cause palesti-nienne, estimait que les fedayin devaient e mettre de l'ordre >

dans leurs rangs et que « la résis-tance palestinienne derait faire un nouvel examen de conscience

politique » ile Monde du 27 jan-vier). L'autre événement qui a mar-

ment extrémiste des Gardiens du Cèdre, d'un « Front de la liberté et

dans un combat coûteux, dont les objectifs n'ont pas été atteints.

Devant le mécontentement de la base », les principaux dirigeants ont apparemment cherché à justi-

fier leurs positions et à masquer leurs divergences, par la réaffir-tion de leur cohésion. Dans la montagne chrétienne, on souligne

souvent que beaucoup se son

battus pour réduire e la présence étrangère » (c'est-à-dire palesti-

tinienne), alors que depuis le cessez-le-feu on constate que cette présence s'est affirmée avec l'entrée de l'ALP, dans tout le pays et l'intervention politique du

régime syrien. Une certaine amertume est éga-

Une certaine amertume est éga-lement notable dans le camp islamo-progressiste. Les militants des partis de gauche s'aperçoivent de l'importance de leurs conces-sions politiques. Dans l'accord, dont les principaux points de-valent être dévoilés cette semaine, il ne reste que peu d'éléments des revendications du Front progres-siste telles qu'elles étalent formu-lées au début du conflit. Les so-lutions retenues sont modérées et ressemblent dayantage à celles

ressemblent davantage à celles préconlèées par les dirigeants politiques traditionnels de la

communauté islamique, tels que M. Saëb Salam, auclen président

du conseil. Ce dernier ne s'est pas

ou conseil. Ce dernier ne s'est pas privé de récuser certaines propo-sitions — comme l'instauration du scrutin proportionnel — faites par M. Joumblatt lors d'une réu-nion des principaux dirigeants de la communauté islamique tenue à la veille du «sommet» marcoite

leur communauté, paraissent vou-loir se démarquer de la gauche à la veille des discussions politi-ques. Certains observent aujour-d'hui à Beyrouth qu'il s'agirait là encore de la manifestation de

l'influence syrienne. La droite, la gauche comme les Palestiniens sont au moins d'accord pour dé-

noncer les « pesanteurs » de l' « in-tervention » syrienne. Même si l'on sait ce mai nécessaire.

(1) Le Pront du refus, dont le principal mouvement est le P.P.L.P. dirigé par M. Habache, est notam-ment opposé à tout réglement négo-cié de la question palestinienne.

FRANCIS CORNU

Déjà critiquée en coulisse, au cours des dernières semaines, soit par d'autres mouvements palestiniens, soit par les partis progressistes, pour son « individualisme » ou des actions de « surenphère » increortures la Salla est chère » inopportunes, la Saîka est cette fois pratiquement mise en cause officiellement. D'autre part. cause officiellement. D'autre para, le Front du refus (1), qui représente l'opposition au sein de la résistance, a été associé à la réunion de samedi. Les deux journaux attaqués étaient réputés lui être favorables.

En dépit des profondes diver-gences internes, la résistance a sans donte voulu manifester ainsi sans doute voulu manifester ainsi la cohésion qu'elle souhaiterait avoir dans les moments difficiles. On prête a la plupart des mouvements palestiniens une rétirence à l'égard des intuatives syriennes au Liban. Depuis plusieurs mois en effet, et plus précisément depuis la dernière intervention syrienne dans la crise, la Saïka et son chef. Zouheir Mohsen, ont semblé prendre de plus en plus d'importance au sein de l'OllP, au moment même ou l'Armée de libération palestinienne — basée en Syrie — intervenait de façon déterminante au Liban pour permettre que ces deux dernier jours aura été la réunion à Kaslik, au nord de Beyrouth, des dirigeants des mouvements chrétiens maronites (parti phalangiste, parti nationa) libéral. Ligue maronite et comité permanent des ordres libanais). Ils ont paru soudain dureir leurs positions, annonçant la création, avec la participation du mouveminante au Liban pour permettre au gouvernement de Damas d'imposer un cessez-le-feu. Les obser-vateurs le remarquent, les Pales-tiniens le laissent entendre : la tiniens le laissent entendre : la Svrie pourrait vouloir exercer un véritable contrôle des activités po-litiques de la résistance palesti-nienne. Des « garanties » au-raient été données dans ce sens par M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étran-gères, aux dirigeants des partis qui paraît essentiel à ces derniers : chrétiens de droite, sur le point

de l'homme »: ils demandalent comme préalable à toute discus-sion politique le rétablissement de la souveraineté et de l'autorité nationale sur l'ensemble du terri-Exigealent-ils le départ immé-diat des troupes de l'A.L.P.? Posalent-ils de nouvelles condi-Posalent-ils de nouvelles conditions, malgré leur acceptation de
l' a accord global » obtenu dix
jours plus tôt par la Syrie? On
pouvait penser que cette réunion
remettait en cause la médiation
syrienne. Mais, dimanche, un
communiqué publié après une
deuxième réunion a atténué la
portée des précédentes déclarations. Celles-ci n'étaient, semblet-il, destinées qu'à réaffirmer
spectaculairement la détermination de dirigeants de plus en plus
souvent contestés par leurs partisans. Pour des raisons très diffétiens de droite, sur le point sans. Pour des raisons très diffé-rentes, ultras et modérés reprochent en effet aux chefs de la droite d'avoir entraîné une grande partie de la population chrétienne

(Dessin de CHENEZ.)

#### Israël

#### · Un différend oppose M. Rabin à son ministre de la défense au sujet des armements demandés à Washington

An cours d'une émission télévisée diffusée dimanche 1° février par la chaine N.B.C., le premier ministre israélien, M. Rabin, s'est déclaré - satisfait d'avoir obtenu un accroissement des fournitures d'armements - américains lors de ses entretiens à Washington la semaine dernière. - Il nous en faut davantage a-t-il ajouté, en se déclarant - optimiste » sur la possibilité d'obte nir une alde supplémentaire. A un journaliste qui lui demandait s'il ne craignait pas une certaine lassitude des contribuables américains, qui vont débourser cette année l'équivalent de 833 dollars pour chaque Israélien, il a répondu que les intérêts vitaux des États-Unis se trouvaient renforces.

qu'entretiennent entre eux les dirigeants israéliens ont rarement été d'une harmonie parfaite. La composition même de l'équipe dirigeante explique en grande partie cette situation. On ne peut gouverner en Israël qu'en constituant une coalition de partis, euxmêmes traversés de tendances diverses. Les heurts sont donc difficilement évitables et chaque ministre, afin de se dédouaner aux yeux du public, a vite fait d'aller confier aux journalistes qu'il ne soutient pas telle ou telle décision du gouvernement.

La semaine dernière s'est achevée sur un incident ou pourrait tle cette situation. On ne peut gou-

vée sur un incident qui pourrait déboucher sur un conflit ouvert entre le premier ministre et son ministre de la défense, M. Pérès. Réunissant, vendredi 30 janvier à Washington, les correspondants de la presse israélienne, une « haute personnalité » de l'entourage de M. Rabin a déclaré que les listes d'achats de matériel militaire soumises aux Américains n'avalent pas été préparées avec

Jérusalem. — Les rapports le sérieux nécessaire, qu'elles étalent exagérément enflées et qu'elles n'étalent pas faites pour honorer Israël

Cette même « haule, personna-lité » a ensuite adresse de vis reproches aux journalistes, les accusant d'être devenus des « ins-truments anti-israéliens » en se laissant influencer par certains milieux du département d'Etat hostiles à Israél.

Ces propos rapportés par la presse, la radio et la télévision, ont causé une vive émotion, sauf dans les milleux politiques — qui ont immédiatement compris que M. Rabin était la « haute personm. Rabin etati ta anute person-nalité » en question. L'entourage de M. Pérès, le ministère de la défense et, dit-on, l'étal-major général, ont rès mal pris la chose puisqu'ils ont établi les listes d'armement. Mais, disent ces mêmes milieux aucune liste o'a o'armement. Mais, disent ces mêmes milieux, autune liste n'a été adressée aux Américains avant d'aprir été enpressions. d'avoir été approuvée par le pre-mier ministre en personne.

ANDRÉ SCEMAMA.

# CRÉATION

vier la première assemblée générale de l'Association française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'Iran. Son but est de pallier dans la mesure du possible le manque d'information concernant la situation en Iran. L'association publièra un bulletie.

place. D'autre part, le peuple ne bénéficie pas d'une expansion, d'ailleurs réelle. Selon Me Albala, ni les paysans, dont le niveau de vie ne cesse de baisser (la dis-tribution de terres les a endettés), ni les ouvriers, misérablement payès, ne tirent profit de cette expansion qui enrichit essentiel-lement la famille impériale et la classe dirigeante, ainsi qu'une nouvelle bourgeoisie surtout com-posée de commerçants et d'hom-mes d'affaires. L'importation massive de pro-duits industriels nuit au dévelop-

duits industriels nuit au dévelop-pement industriel. M° Albala a insisté sur le fait qu'en 1976 insisté sur le fait qu'en 1976 encore, le secteur industriel demeure dominé par les textiles et les produits alimentaires, comme dans la plupart des pays en vole de développement. D'autre part, une grande partie des revenus tirés du pétrole et du gaz est consacrée aux achats d'armement. Les dépenses militaires de l'Iran (l'armée compte un millon d'hommes) representent près du tiers du budget et plus de du tiers du budget et plus de 11 % du P.N.B. M° Albala a note que la France figure en bonne place parmi les fournisseurs d'armes de l'Iran. après les Etats-

a rendu compte de son côté de la mission qu'il a accomplie en Iran du 9 au 18 janvier, en compagnie du Père Michel Gest. Il était mandaté par l'Association inter-nationale des juristes démocrates, nationale des juristes démocrates, le Père Gest représentant le Mouvement des intellectuels catholiques (Pax Romana). M° Braunschweig a relaté la manière dont il avait été éconduit par les autorités. De M. Aryanpour, viceministre chargé de la presse, l'avocat a seulement reçu confirmation de la compétence des tribunaux militaires pour tout délit de port d'arme. L'avocat a affirmé de port d'arme. L'avocat a affirmé que le régime du chah est un instrument de la politique des Etats-Unis et que l'Iran n'a jamais été aussi dépendant de l'étranger. — R. D.

#### ATTENTAT CONTRE IRAN AIR

Aucune organisation n'a revendique l'attentat commis samedi soir 31 janvier contre les locaux nue des Champs-Elysées, mais il est vraisemblable qu'il faille y voir une conséquence de l'indignation provoquée par les récentes exécutions en Iran. Les cocktails Molotov lancés peu avant 21 heures contre la vitrine de la compagnie ont provoqué un début les pompiers.

[Sejon le ministère de la justice

Dans un communique rendu

A Paris D'UNE ASSOCIATION FRANÇAISE D'AMITIÉ ET DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE D'IRAN Sous la pr'sidence de Mª Nuri Aibala s'est tenue samedi 31 jan-vier la première assemblée géné-

concernant la situation en Iran.
L'association publiera un bulletin
d'information.
Selon Mª Albala, la répression
ne s'explique pas seulement par
la cruauté des autorités : en fait,
le régime du chah a besoin de la
terreur pour se maintenir en
place. D'autre part, le peuple ne

Unis.
M. Jean-Michel Braunschweig

delegication 

WE LIE

加加加

**L**ings - . . .

**和**然可亚毛。122

Une lettre de neuf étudiants iraniens détenus à la Santé La Confédération des étu-diants iraniens, Union nationale (CISNU) a publié pour sa part, dimanche, le contenu d'une lettre qu'elle aurait reçue de neuf étudiants iraniens emprisonnés à la Santé après l'occupation des locaux de la radio-télévision lranienne à Paris, mardi dernier (le Monde du 29 janvier). Les étudiants détenus déclarent no-

tamment :
« Après notre premier passage devant le parquet, on nous a transférés à [la santé], où nous avons élé réunis pour être ré-partis entre dissérentes cellules. E..., dont on notait le nom en premier sur le registre, demanda si l'on aurait à manger. Aussitôt, le gardien lut donna une gifle. Nous avons protesté et demanda un entretien, soit avec le direc-teur de la prison, soit avec nos avocats. Le directeur réunit alors avocuis. Le autocia journalens el un grand nombre de gardiens el d'employès qui, se metiant à deux pour chacun d'entre nous, nous traînèrent dans nos cellules. En nous passant à tabac (...) Ils nous déshabillèrent de force et nous desinouterent de jorce en nous laissèrent lous nus dans nos cellules très froides. Ce ne fut que plus lard qu'ils nous appor-tèrent un silp et un puil avec deux couvertures, qu'ils nous onl ietės. v

la communaute islamique cenue a la veille du « sommet» maronite. En dépit d'une solide alliance, que la droite chrétienne n's pu prendre en défaut jusqu'alors, les dirigeants conservateurs musulmans, s'appuyant sur une certaine lassitude, manifeste dans les étudiants iraniens auraient refusé de se soumettre aux formalités d'entrée (groffe, fouille...). Ils ont été conduits au quartier discipli-naire, où lis se sont plaints d'avoir subi des sévices. Un examen médical pratiqué à la demande du parquet nurait donné des « résultas négatifs v.

> public à Paris, le parti socialiste dénonce l'arrestation par la police française de vingt Iraniens qui manifestalent contre les exécu-tions de neuf opposants au régime chah et la mort de cinq



IN DISCOURT

10 m

DE LA RELATION PROFESSIONNELLE

DYNAMICUE DE CECUER

HOWELLES TENDENCES IN APPEAR TO THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

STATE OF CONDITIONS OF TRAVAR

 $M^{2l^{2l^{2}}}_{\mu\nu}$ 

Afghanis

# L'Afghanistan, république voilée

n

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, en Afghanistan, il priadence û y. n'y a ni partis politiques, ni Par-lement, ni séparation des pouvoirs. Quand la Constitution républicaine promise par M. Daoud verra-t-elle le jour? « Dans un pays en vois de développement, les choses prennent du temps, répond le chaf de l'Etat. Pour le moment, notre attention se porte surtout sur l'amélioration de la Cependant, ajoute M. Daoud, un projet de Constitution sera soumis aux instances compétentes d'ici à mars 1976 (1).

Le président de la République tient manifestement à gagner du temps avant de rouvrir le débat politique. La découverte de trois complots, au moins, depuis le coup d'Etat de juillet 1973, l'incite à consolider d'abord son pouvoir. De ces complots, on ne sait que ce que le gouvernement a bien voulu dire, c'est-à-dire peu de chose. Un ancien premier ministre, M. Maiwandal, a été condamné à mort pour avoir pris la direction de la conspiration de septembre 1973. Parmi les autres conjurés, jugés à huis clos en janvier 1974, et condamnés à des peines de prison, il y avait trois généraux, cinq colonels, trois anciens députés et quatre gros commercants. Parmi les organisateurs du second complot, celui de décembre 1973, figuraient M. Rassoul, ancien chef des services de renseignements, et un mollah (religieux musulman) qui tenait une libralrie à proximité d'une mosquée de Kaboul. aux aussi, aux milieux traditio-

En juin 1974, deux cents personnes — en majorité des offi-

IRAN

l'été dernier. Selon des informations non officielles, il visait au soulèvement, sur une partie importante du territoire, de mécontents encadrés par des éléments venus du Pakistan. Le gouvernement aighan a seulement admis que des troubles ont éclaté en août dans la vallée du Panjshir - à une centaine de kilomètres de Kaboul. -- affirmant qu'ils étalent l'œuvre d' a agitateurs » armes par Islamabad. Néanmoins, il est certain que plusieurs postes de police ont ét\_ attaqués, en juillet et en août. Des gouver-

deléducation

numéro de février

L'ORIENTATION

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU,

Priorité au dialogue avec

les options et les filières.

« MAITRE ES LETTRES, SER-

RURIER, CHERCHE SITUATION

par Catherine Arditti.

LES PARENTS.

EN RAPPORT ».

-Le Monde-

OFF

L'œuvre d'« agitateurs » Un autre complot aurait échoué neurs de province ont été remplacés, sans doute à cause de leurs « négligences » (le Monde du 7 octobre 1975). A Raboul, où, depuis toujours, les bâtiments publics sont gardés par des soldats en armes, les postes de police ont reçu pour instructions de veiller sans lumière, pour compliquer la tache d'éventuels assaillants nocturnes. Le feu d'artifice prévu pour la fête nationale a été annulé à la dernière minute parce que, selon la rumeur publique, le

contre-coup d'Etat étaient liés,

régime craignait un coup de main. Sans que les deux affaires soient liées, il y a eu cet été des

parlez

avec a

**aisance** 

contacts faciles

en public

ciers et des étudiants — ont été arrêtées pour avoir tenn des réunions visant à l'instauration d'une « République islamique ajudiant et a loi coranique aurait été appliquée dans toute sa rigume n'aurait pas tenn ses expeur. Ces « conjurés » apparte-unión de l'apitation dans certaigueur. Ces « conjurés » appartenaient aux Frères musulmans, mouvement animé par les mol-lahs et ayant, semble-t-il, des racines profondes dans le peuple, Les réunions n'auraient débouché sur aucun projet précis, mais le ministre de l'intérieur de l'époque, de tendance marxiste, a pro-fité de leur découverte pour convaincre le président Daoud de frapper à droite. Les auteurs des

U. R. S.

**AFGHANISTAN** 

KABOUL.

voqué de l'agitation dans certai-nes unités.

Devant le mutisme officiel l'observateur risque de s'égarer en voulant démêler un écheveau qu'embrouillent à plaisir des « informateurs » pas toujours dépour-vus d'arrière-pensées. Pulsque le président Daoud semble avoir en main sa police et son armée, la question est plutôt de savoir quels objectifs il poursuit, et de quelle marge de manœuvre il dispose

IND

pour les réaliser. Apparenté au roi Zaher Chah, dont il fut le premier ministre de 1953 à 1963, l'ancien prince Mohamed Daoud

cheresse, cent mille Afghans se-raient morts au cours d'une ter-rible famine qui rappelle celle d'Ethiopie. Les féodaux stockaient d'Ethiopie. Les fodaux stockalent les secours américains pendant que leurs métayers en étaient réduits à manger les semences. L'Afghanistan est un paradis pour les amateurs de paysages sanvages, mais c'est un pays sec. Un américain, dont l'ouvrage est d'ailleurs interdit à Kaboul, a bien exposé la situation : « Seule l'eau canalisés permet de survivre en année de sécheresse totale. Cette eau appartient à un propriétaire. Il la loue tant de l'heure. Tant par hectare. Payable en argent. Les grands propriétaires emploient un intendant spécial, le mirab, l'émir des eaux, pour répartir l'eau des canaux cual, le mardo, l'emir des eulez, pour répartir l'eau des canaux entre les métayers. A une heure fixe, malgré la plainte des mé-tayers, l'émir des eaux bloque les canaux avec de petites éclusés de bois et détourne leur eau dans d'autres champs (2). » Quand il a pris le pouvoir, M. Daoud a affirmé que la réforme

agraire était a l'objectif prioritaire de la révolution ». Cette réforme a été publiée dans le Journal officiel du 6 août. Désormais, le propriété est limitée à 20 hectares pour les terres irriguées et à 40 hectares pour les terres non irriguées. L'Etat, qui se charge de la registration de la regist propriétaires en vingt-cinq ans, avec un taux d'intérêt de 2 %. Les paysans auront également vingt-cinq ans pour rembourser la valeur des terres qui leur seront attribuées. Cependant, ces mesures attribuées. Cepennant, ces mesures n'entrent en application qu'un an après leur publication. Pourquoi ce déla! ? avons-nous demandé à M. Daoud. Parce que, a-t-il ré-pondu, il faut d'abord mettre en place une administration suscep-tible de manage à blen la réforme tible de mener à bien la réforme.

Si les très grands propriétaires sont rares, nombreux sont en

l'ancien prince Mohamed Daoud n'est pas un révolutionnaire. Du moins s'est-il engagé à petits pas prudents sur la voie réformiste.

Même à Kaboul, dont les « fau-bourgs » sont constitués par des fermes fortifiées, et où les nomades campent entre les usines de la « zone industrielle », il est impossible d'ignorer que les problèmes de l'Afghanistan sont avant tout ceux d'une société rurale. (1) En mars 1974, le président déclarait au Monde que ce projet de Constitution serait publié « dans un en eu moine» (le Monde des 28 et 29 mars 1974).

(2) Afghanisten, par Mike Barry, collection « Petite Planète», éditions du Seuil. tout ceux d'une société rurale. En 1972, après deux années de sé-

revanche les propriétaires moyens, dont le train de vie peut paraître fort réduit à un Européen, tout en fort réduit à un Européen, tout en étant, par comparaison, extraordinaire aux yeux de leurs métayers. Ces hommes, qui sont 
d'antant plus attachés à leurs 
privilèges qu'ils n'ont pas euxmêmes de très grands moyens, 
peuvent réagir violemment. Ne 
voulant pas les affronter, M. Daoud 
leur a, en fait, laisser le temps de 
procéder à d'ultimes arrangements de famille pour limiter 
les effets de la réforme, tâche 
d'autant plus facile qu'il n'existe 
ni cadastre, ni état civil.

La réforme permet d'ailleurs 
de nombreuses échappatoires. Les 
propriétaires peuvent former des

qu'il y ait préemption. Une Haute Cour de justice

agraire arbitrera les conflits. Comme toute la haute adminis-tration, elle sera sans doute composée de bourgeois appartenant aux quelques dizaines de grandes familles qui se partagent les postes importants. Les personnes «compétentes» sont si pen nombreuses que M. Daoud a pratiquement maintenu en place tous les divigents de l'appleane admiles dirigeants de l'ancienne admi-nistration royale. Devenus fonc-tionnaires du ministère de l'information, deux directeurs de journaux étaient d'anciens mi-nistres de Zaher Chab. C'est sans nistres de Zaher Chah. C'est sans propriétaires peuvent former des a sociétés agricoles » pour des exploitations excédant les limites de la propriété individuelle autorisée, à condition qu'il s'agisse de terres « non /ertiles » — critère subjectif. Si un propriétaire qui possède déjà 20 hectares hérite du roi, et le « général prince » Abdoul Wali, ancien chef de l'armée, qui a rejoint le souverain è la personne et au prix de son

#### Le clan pro-soviétique

Les quelques milliers de tech-niciens du pays sont générale-ment influencés par l'U.R.S., où ils ont fait leurs études grace à des bourses accordées par Moscon. Ce sont des militaires, des agronomes et des ingénieurs du génie rural. Il n'existe pas de genie rinal. In resiste pas de parti communiste afghan, puisque toutes les formations politiques sont interdites, mais un réseau de sympathisants s'est créé. Ses membres seraient au nombre de trois mille cinq cents. Il existe, d'autre part un pouvement prod'autre part, un mouvement pro-chinois qui comprendrait plus d'un millier de militants clandes-

d'un millier de militants cianoestins.

Le coup d'Etat de 1973 a été
parfois présenté, à l'époque,
comme l'œuvre de jeunes officiers
partisans de la coopération avec
Moscou. En fait, le président
Daoud, qui incarne une troisième
force — moderniste, nationaliste,
de l'islam traditionnel et les comda l'Islam traditionnel et les comde l'Islam traditionnel et les com-

munisants, a pris ses distances à l'égard des hommes qui l'ont porté au pouvoir. Certes deux membres du clan pro-soviétique occupent toujours des postes importants: MM. Faïz,

jeune officier formé en U.R.S.S., ministre de l'Intérieur, et Bakhtari, ingénieur agronome, ministre de l'agriculture. Mais trois personnalités influentes du mé me clan ont été écartées récemment du gouvernement : MM. Pacha Gul, ancien ministre des affaires frontalières, Muhtat, ancien ministre des postes et communifrontalières, Muhtat, ancien ministre des postes et communications, et Pajwak, ancien ministre de l'éducation nationale.

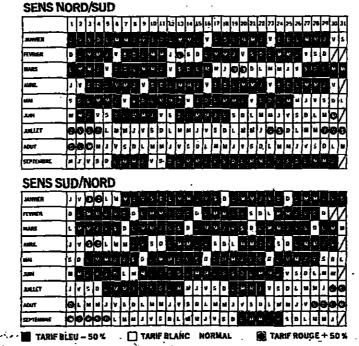
M. Daoud nous a déciaré qu'il était très satisfait de ses relations a amicales et sincères » a ve c l'URSS, mais, a-t-il ajouté, a cucune entreprise ne réussiru en Afghanistan si elle n'est pas l'œuvre des enjants de ce pays. Pour réussir, il faut un mouvement national ». Cette volonté d'indépendance qui dans le passé. d'indépendance, qui, dans le passé a mené l'Afghanistan à se replier sur lui-même, est d'autant plus

vive que d'autres pays que le puis-sant voisin soviétique s'intéressent à lui JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Prochain article:

ENTRE L'U.R.S.S. ET L'IRAN

# 50% de réduction sur le billet de votre auto pendant 220 nuits au tarif bleu.



Regardez bien notre calendrier tarifaire tricolore. Car si vous avez la chance de pouvoir voyager en France en dehors des périodes d'affluence, vous profitez de tous les avantages des Trains Autos Couchettes en faisant une bonne affaire. Un exemple :

Sur Paris/St-Raphaël, prix du transport pour une automobile de taille moyenne (prix au 6/1/76) : dans le bleu 195 F. C'est le tarif réduit, dans le blanc 390 F. C'est le tarif normal, dans le rouge 585 F. C'est le tarif des fortes pointes.

Alors pensez bleu : pendant les deux tiers de l'année, il y a surement des dates qui vous conviennent. Renseignez-vous et réservez vos places dans les gares ou les agences de voyages. Et après quatre transports de la même automobile en un an sur les relations intérieures françaises, nous vous offrons pour elle, un bon pour un cinquième parcours simple, gratuit dans le bleu,





INSTITUT D'EDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITE DE PARIS X - NANTERRE

ANALYSE DE LA RELATION PROFESSIONNELLE

(sur le modèle des groupes Balint) - Groupes de 8 personnes, en après-midi ou en soirée, à partir du le mars 1976. — Cycle destiné aux animateurs pédagogiques, sociaux-culturels, et aux métiers de la santé.

DYNAMIQUE DE GROUPE -- 21 - 22 - 23 avril 1976. --- Cout: 525,66 F.

NOUVELLES TENDANCES EN ARCHITECTURE ET AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE

10 - 11 - 12 mars 1976.
 Oycle destiné aux animateurs pédagogiques, socio-culturels, et bureaux d'étude et de planification.
 Professor: Henri BAYMOND.
 Coût: 525,80 F.

ANALYSE DES. CONDITIONS DE TRAVAIL

- 5 - 6 - 7 - 8 avril 1976 + 13 avril

- Cycle destine aux agenta de maîtrise, aux techniciens et à la fonction personnel.

- Méthode du LEST. (CN-R.S. d'AIX-EN-PROVENCE).

- Animateur: Jacques GAUTRAT.

- Coût: 825 F.

2, rue de Rouen - 92001 NANTERRE CEDEX - Tél.: 769-92-34, p. 564.

demi-tarif dans le blanc. Cette année essayez les Trains Autos Couchettes.

A p<sub>aris</sub> CRÉATION ME HOLLY SEA SHO. C D'AMITTÉ ET DE SAIDE AVEC LE DEUDLE DIE

Cholode man

Ces attorned to the control of the c

mine, est un mp conserva Dremarent a tre an prinssiste, le ces-lode intermé-

actività des electroness au i d'employer le lass plus clires EXTREMENTES CO. lu-de préparer nues negocia-au vonfitt pe su engic di autore di Se es eilee n'en des milieus pa-Matthews of the fact faller that most fire trans 横手 と見いは言うが

IN DAYAR DAFFE.

12 484 45 (C) e de connector mail agail to the con-Kank as the dirigent . Bene march rocite et STATE WASHING ion durid of the later of ter species to

STATES TO CO. IF RESPONDENCES OF T'S KENDO . IN gam cools respectively SALES STATE the statement of a 2 de 3/3/ m. 12m gian unter dialiti. -La como dialitica di Con-

**開き 御名 事等**できる。 appearance that **的图**图 第17年前 3 the state of the last THE RE THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART A ST Mary State of the WAS AND THE STREET W. Luit " ...

**点净便排**"品 35.12.72 TE

(De notre correspondant.)
Pêkin. — D'innombrables pétards ont salué à Pékin l'arrivée de l'année du Dragon. Ce Nouvel An lunaire est pour les Chinois l'occasion de leurs plus longues vacances de l'année — quatre jours — et celle de réjoulssances comparables à la Saint-Sylvestre en Occident.

La fête est avant tout familiale, mais elle déborde dans la rue. Vendredi soir 30 janvier, les magasins étalent restés ouvets très tard pour permettre les derniers achats de confiserie, de fruits, de achats de confiserie, de fruits, de vins et d'alcools. Depuis plus d'une semaine, on se pressait en foule autour des comptoirs. Phénomène relativement rare, des queues s'allongeaient devant les étalages. Toutes sortes d'objets traditionnels qui font partie de la fête cont offerte aux sebetsurs. neis qui iont partie de la fete sont offerts aux acheteurs : ma-rionnettes, dessins et images au pochoir, banderoles ornées de caractères calligraphiés, lampions que les enfants promènent la nuit au bout d'un bâton. D'autres lanau bout d'un baton. D'autres lan-ternes, rouges, gonflées comme de grosses citrouilles, frangées d'or, sont suspendues à l'entrée des restaurants et de nombreuses bourestaurant et de ministerises dou-tiques. A en juger par les explo-sions qui retentissalent jusqu'au matin, on n'a guère dormi à Pékin ces deux dernières nuits.

Ce Nouvel An lunaire est aussi la fête du printemps. Petit mi-racle météorologique, la température s'est soudain élevée de plu-sieurs degrés. Les gros manteaux moletonnés disparaissent et, déjà, dans les grands magasins, on s'ar-rache les cotonnades de couleurs vives dont vont s'habiller les

ALAIN JACOB,

#### A travers le monde

#### Bulgarie

M. TODOR STOYANOV, pré-sident du Comité pour la télé-vision et la radio auprès du consell des ministres bulgare, a été relevé de ses fonctions et remplacé par M. Lubomir Paviov, qui était jusqu'à pré-sent vice-président du Comité des avis at de la miture des arts et de la culture, annonce un communiqué pu-blié le 1<sup>er</sup> février, à Sofia. — (AFP.)

#### États-Unis

• M. GEORGE BUSH a pris. le vendredi 30 janvier, ses fonc-tions de nouveau directeur de la C.I.A., en remplacement de M. William Colby. M. Bush, ancien représentant des Etats-Unis en Chine, s'est engagé à améliorer l'image de marque de l'agence et son efficacité — (A.F.P.)

#### Japon

**■ LE GOUVERNEMENT JAPO-**NAIS a décidé d'accorder une assistance technique au Vietnam pour le développement de ses ressources pétrolières, écrit le quotidien économique nippon Nihon Keizai. Une mission japonaise se rendra prochai-nement au Vietnam. — (A.P.)

#### Vietnam

• LES DIRIGEANTS NORD-VIETNAMIENS assurent que le président Nixon s'était engagé à leur fournir une aide engage à leur fournir une alor de 3.25 milliards de dollars (14,5 milliards de francs) après la fin de la guerre, a révélé un membre de la Chambre des représentants, M. Paul McLos-key, de retour de Hanol. Il a précisé qu'il n'avait nas vu la key, de retour de Hanol II a précisé qu'il n'avait pas vu la lettre contenant cette promessa. Les responsables de Hanol ini ont fatt remarquer que cet engagement était partie intégrante des accords de Paris de janvier 1973. Il étâtt considéré par eux comme une monnale d'échange contre la libération des prisonniers américains. — (A.P.)

#### Zambie

● UN PROFESSEUR DE SCIEN-UN PROPESSEUR DE SCIEN-CES POLITIQUES de l'univer-sité de Lusaka, M. Lionel Cliffe, de nationalité britanni-que, a été arrêté sameli 31 janvier par la police sambienne en vertu de l'application « intégrale » de l'état d'ur-gence. D'autre part le Foreign Office n'a pu obtenir des auto-rités de Lusaka les motifs de détention de dura leuralistes détention de deux journalistes du Daüy Telegraph et du Financial Times arrêtés le 30 janvier. — (Reuter.)

#### Inde

Son gouvernement ayant critiqué le pouvoir central

#### L'État du Tamil-Nadu est placé sous contrôle fédéral

Trente-sept membres de l'Assemblée législative de l'Etat de Tamil-Nadu ont été arrêtés à la suite du décret présidentiel plaçant cet Etat sous le contrôle direct de New-Delhi, affirmet-on à Madras, capitale du Tamil-Nadu. Six cents élément antisociaux - ont été emprisonnés dans la région de Combinatore, et cent autres personnes, dont cinq responsables du parti dravidien, qui dominait le gouvernement local depuis 1967, ont été arrêtées à Nabu-Rai, dans le centre de l'Etat.

De notre correspondant

New-Delhi. — Juste avant la fin de la session d'hiver du Parle-ment fédéral, qui a approuvé toutes les mesures autoritaires prises en vertu de l'état d'urgence. prises en vertu de l'état d'ursence, le gouvernement de New-Delhi a imposé sa loi dans l'un des deux Etats de l'Union où le parti du Congrès n'avait pas la direction des affaires locales. Usant d'un droit que lui donne la Constitution, et dont il s'était déjà servi à plusieurs reprises, le chef de l'Etat a proclamé, samedi 31 lanvier, la President Rule au Tamil-Nadu, important Etat du Sud. Le pouvoir exercé par le gouvernement local est dévolu au président de la République, qui le délègue au gouverneur. L'assemblée régionale est dissoute, les réunions publiques sont interdites. Dans sa « proclamation », le

Dans sa « proclamation », le président Ahmed affirme que, après « avoir reçu un rapport du gouverneur et recueilli d'autres informations », il a acquis la conviction que le maintien en place du gouvernement tamoul est incompatible avec le respect des « prescriptions de la Consti-tution ».

Emanation du D.M.K. Parti dravidien du progrès, qui dispo-sait de 167 sièges sur 235 à l'As-semblée locale, ce gouvernement était dirigé par un habile politi-cien, M. Karunanidhi. En matière de companyations sees un propries de corruption, ses membres n'étalent effectivement pas au-dessus de tout soupçon, ce qui

avait permis à Mme Gandhi de les « tenir » pendant longtemps. Défenseur du particularisme tamoul, M. Karunanidhi n'était pas systématiquement hostile au pouvoir central, avec lequel il avait souvent collaboré.

Mais, après la proclamation de l'état d'urgence, le gouvernement de Madras avait laissé paraître dans la presse locale quelques critiques du régims de New-Delhi. Cette campagne de vait cesser avec l'installation d'un censeur dépendant directement du gouverneur. Surtout le 26 décembre, le DMK avait demandé des le D.M.K. avait demandé des élections pour le renouvellement de l'Assemblée fédérale et de l'Assemblée régionale, dont le mandat aurait dû normalement s'achever cette année-là. La rela-tive indépendance du D.M.K. était devenue incompatible avec la politique de « rassemblement

Le Goudjerat est maintenant le seul Etat qui échappe au contrôle de Mme Gandhi. Une coalition des partis de droite y a gagné les élections au printemps de 1975. A New-Delhi, le ministre de l'intérieur vient de reprocher aux ministres en place à Ahmedabad leur mollesse dans la lutte contre la « subpersion » et il a déclaré que le pouvoir central « observe la situation de près ». Les jours du gouvernement du Goudjerat paraissent comptés. — J. d. G.

#### Malaisie

#### La réunion à Kuala-Lumpur des ambassadeurs français a souligné l'intérêt que Paris porte à l'Asie du Sud-Est

M. Destremau, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, poursuivant son voyage en Asie du Sud-Est et dans la zone du Pacifique, est arrivé lundi 2 février en Australie. Il avait auparavant visité Bangkok et Kuala-Lumpur.

(De notre envoyé spécial.) (De notre enoué spécial.)

Knala - Lumpur. — Paris se
désintéresse-t-il de l'Asie du
Sud-Est ? A-t-on tiré un trait
sur cette région après la défaite
américaine en Indochine ? C'est
pour montrer qu'il n'en est rien
que le Quai d'Orsay a organisé
la semaine dernière, dans la
conitale melasigne, une réunion capitale malaisienne, une réunion de travali, rassemblant autour de M. Destremau les ambassadeurs français en Asie du Sud-Est et en Australie, un représentant de la mission française à Pékin et des hauts fonctionnaires venus

La dernière réunion de ce genre La derniere reunion de ce genre avait eu lieu il y a quaire ans à Djakarta. Il était donc indis-pensable de faire le point afin de mieux pouvoir définir les orientations futures de la diploorientations futures de la diplo-matie française. Dix ans ont passé depuis le discours de de Gaulle à Phnom-Penh, cinq ans depuis la déclaration de Kuala-Lumpur sur la neutralisa-tion de l'Asie du Sud-Est. Paris soutient la création d'« une zone de neutralité et de paix » sous la garantie de Moscou, Pékin et Washington. Un projet ou figure Mashington. Un projet qui figure à l'ordre du jour de la confé-rence des pays de l'ASEAN (Malaisie. Singapour, Indonésie, Philippines, Thallande), qui doit

Philippines, Thailande), qui doit se réunir ce mois-ci à Bali. L'étroitesse des relations entre la France et la Malaisie représente le meilleur exemple de la politique de Paris dans cette partie du monde. Due en grande partie à l'initiative du premier ministre Ahdul Razak, mort en janvier, qui voulait sortir son pays de l'orbite britannique dans laquelle il se trouvait depuis la période coloniale, elle se fonde sur une certaine convergence de vues periode coloniale, elle se fonde sur une certaine convergence de vues sur le plan diplomatique autant que sur de solides llens économiques. Il va de même, bien que dans une moindre mesure, pour Singapour, l'Indonésie et les Phi-

cais en Thailande, comme en Birmanie, sont limités par l'incertitude politique et économique. Toutefois, officiels français et locaux sont d'accord pour regret-ter les hésitations des industriels français : l'intendance ne suit pas. Certains pays qui attendaient trop de l'Europe occidentale pour contrebalancer la présence américaine et japonaise sont sant doute

En Indochine, la diplomatie française ne semble pas croire à cet « expansionnisme » vietnamien dont parlent avec complaisance les dirigeants de plusieurs pays de la région chaque fois qu'ils doivent faire face à des difficultés internes. Hanoi doit résoudre d'importants problèmes intérieurs, d'importants problèmes intèrieurs, reconstruire une économie ravagée par la guerre, réunifier le pays, absorber plusieurs millions de chômeurs. La R.D.V. compte sur ses alliés socialistes (Chine et Union soviétique) sans pour autant s'aligner sur eux, mais elle attend aussi beaucoup — peutâtre tron — de la France et d'auêtre trop — de la France et d'au-

etre trop — de la France et d'autres pays européens.

La France est, enfin, en faveur
d'une certaine stabilisation d'une
région à laquelle elle continue
d'accorder une place importante
dans sa diplomatie. Certes, la
situation en Asie du Sud-Est n'a
rien pour inspirer l'enthousiasme.
Mais le pessimisme qui prévalait men pour inspirer l'enthousiasme.

Mais le pessimisme qui prévalait après la « chute » des trois capitales indochinoises pro-occidentales semble avoir disparu. L'odeur de pétrole qui flotte par ici depuis plusieurs années y est-elle pour quelque chose? pour quelque chose ?

PATRICE DE BEER.

#### Pakistan

● LE GENERAL CLAUDE GRI-GAUT. chef d'état-major de l'armée de l'air française, est arrivé dimanche 1° février au Pakistan pour un séjour offi-ciel d'une semaine. Cette visite répond à celle falte en France en novembre 1974 par le chef d'état-major de l'armée de l'air pakistanaise, le général Zulfiquar Ali Khan. — (A.F.P.)

# La V.P.C. stabilité des prix

La plupart des documents de vente par correspondance ont une durée de vie qui n'est pas inférieure à six mois. lls constituent donc un véritable contrat

de stabilité des prix.

**POLITIQUE** 

#### AVANT L'OUVERTURE

# POINT DE VUE Trois regards

S i l'on n'appartient pas au perti communiste, trois sories de regards peuvant être posés

Le premier se fonde sur une peur de - l'homme au couteau entre les dents », par le pacte germanosoviétique, par le mythe du « grand soir . Les communistes constituent le . parti de l'étranger . cultivent la double nationalité franco-soviétique, travaillent au mieux systématiquement à la subversion. Aucune conflance ne doit leur être accordée, car ce serait mettre le dolg! dans l'engrenage du coup de Prague.

C'est l'effet de tribune de M. Poniatowski qui affirme, à l'automne dernier au Palais-Bourbon, que le P.C.F. est une organisation avide d'illégalité et de subversion. Pris au sérieux, le ministre de l'intérieur devrait interdire le parti, en vertu de l'article 3 de la Constitution... C'est aussi la sentence, plus maligne, du candidat - le plus heureux - à la présidence de la République : « Monsieur Mitterrand, je ne prendrais pas le risque d'appeler les communistes au gouver-

Pour ce bloc intellectuel, toute évolution, ou toute déclaration du P.C.F., n'est que tactique surtout si prises par degrés vis-á-vis de Moscou, la désapprobation du second coup de Prague, les engagements à propos de l'alternance au pouvoir. les propositions de l'été dernier sur les libertés collectives et individuelles sont considérées comme des

Il se trouve que beaucoup de ceux qui regardent ainsi le parti furent au mieux du côté de Glraud pendant la guerre, et aujourd'hul plaident pour la solidarité atlantique et contre a cosurveillance e des entreprises, avec bien entendu les nuances que savent présenter les gens habiles, pulsque la droite chez nous est au centre gauche et que c'est là qu'on nous gouverne. Plus sincerement, sans doute, c'est chez nous la vieille peur des « partageux - qu'il a été facile d'exploiter encore en mars 1973 et en mai 1974. Ce premier regard, qui n'est qu'ac-

cusation, sinon haine, n'engage en rien le P.C.F. à s'adapter et à sulvre ce qui en lui est le plus national et le moins dogmatique. Cette haine est maladroite, et c'est cher paver l'unique ciment du conglomérat majoritaire. Le deuxième regard est celui de

la déception, voire de la colère. Le parti serait - objectivement - une Deux écoles en jugent ainsi. Les extrémistes, à qui mai 1968 aurait

démontré le « sulvisme » du P.C. en mattère de grève générale et même sa collusion avec le pouvoir du général de Gaulle dont M. Waldeck Rochet auralt explicitement dit à M. J. Vendroux, dans les couloirs du Palais-Bourbon (1) souhaité la fermeté, donc la succès.

Cette école, qui présente à la pré-sidence de la République les piquants Alain Krivine et Ariette Laguiller pour dénoncer les - élections - trahison -, voit son arsenal nourri non seulement par le conflit sino-soviétique (même si le P.C.F. n'est plus tout à fait derrière Moscou dans cette affaire compliquée), mais surtout par l'alliance du parti avec les socialistes européens et allantiques, par les concessions doctri-nales à des fins électorales, la plus marquante étant l'abandon du dogme de « la dictature du prolétariat ».

A cette manière de voir (et d'attaquer), font écho d'autres, qui ne sont peut-être engagés dans aucun mouvement politique, mais qui scrutent les signes du temps. Pour eux, le parti communiste français date du siècle demiler. Ses pétitions pour la représentation proportionnelle, ses convictions centralistes, planistes, autoritaires, réaffirmées dans Changer de cap et dans le Déli démocratique, semblent fortifier une structure étatique et une disposition du tissu économique peu adapté aux défis

Le goût (c'était aussi celul de Staline, et c'est l'orgueil des pays qui commencent leur développement) pour les grandes unités industrielles, l'orguell (partols naîf) des réussites d'entreprises nationales comme la régie Renault qui seralent dues à la discipline qu'y fait régner l'exem-plaire C.G.T., la condamnation sans détours de la croissance zéro comme s'il s'agissait d'un retour à un Moyen Age révolu, manifestent le manque d'imagination d'un parti plus mono lithique dans l'intelligence que dans la politique, puisque aussi blen il acccepte en fin de compte un certair plurailsme, jusque (plus discrète-ment) dans son sein.

Ce deuxième regard exige du parti una réponse autrement élaborée que celle qu'il peut opposer à la droite. li s'agit d'une interrogation de fond, surtout si le P.C.F., prêchant - l'union du peuple de France » et réalisant

Par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

au sens strict est maintenant minoritaire, entend grouper tous les opprimés et exploités qui ne sont pas forcément aujourd'hui les moins diplomés al les moins argentes.

Le trolsième regard est celui de gaullistes, dont je suis, pour qui les communistes paraissent sincères sur plusieurs points, qui sont des points décisifs : - Si, pour des raisons tactiques

évidentes, notamment vis-à-vis des socialistes, ils ne demandent pas carrément la sortie de la France de l'alliance atlantique et une complète remise à net des traités européens. les communistes français contestent dés leur origine et à chaque occasion - C.E.D., entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, marché du siècle. Concorde, dévaluation d'août 1969, etc., - toutes les tentatives et tous les aménagements européistes et atlantiques. D'emblée, et heureusement, le parti communiste tournit les aros bataillons du - non - à toute tentative d'engager la France dans une voie où elle perdrait son identité, sans que l'Europe y trouve la sienne...;

et le respect des libertés, si les communistes parvenalent au pouvoir, les choses sont à peine moins claires. Beaucoup de communistes d'aujourd'hut - il suffit de lire le livre de René Andrieu Du bonheur, et rien d'autre, - entrés au parti pour résister à Hitler et au régime socialement rétrograde qu'à l'occasion de la défalte on tenta d'artificiellement im-Doser chez nous

Je sais que beaucoup de mes ainés restent frappés par septembre 1939 et par la lecture des recueils opportunément répandus, de tracts communistes appelant aux bonnes manières avec l'allié provisoire du « petit père des peuples ». Je sals aussi que beaucoup aujourd'hui contiabandonneraient les places qu'ils auraient acquises s'ils venaient au couvernement dont ils useraient pour noyauter à nouveau -- comme à la Ilbération, assure-t-on - administrations parisiennes et entreprises natio-

Je crois que, vivant dans la pâte française et non plus dans le moule soviétique comme leurs chels précénous et d'aujourd'hui goûtent trop les libertés dont nous louissons délà qu'ils ont trop l'expérience quotidienne de la haine française de toute dictature, de toute pression exagérée et les âmes pour tenter une aventure qui ruinerait le capital de conflance et de sympathie que si laborleusement, si tenacement, ils tentent d'accumuler depuis une dizaine d'années. Bret, je les crois sincèrement français, autant que moi et mes vrais amis.

Le coup de force communiste chez nous ne serait loisible que s'il était - hélas 1 - provoqué par la rage d'une droite (ou plutôt d'un centre, puisque la droite n'existe plus depuis le 19 mai 1974...) perdant les élections et sabotant immédiatement par campagne de presse et lock-out les pre-

mières mesures d'un gouvernement de gauche (ou plutôt communiste, pulsque, pour elle, depuis les dernières campagnes législatives et présidentielles. Il n'y a plus de gauche mais seulement les communistes et leurs alliés...). A ces provocations que les préparatifs de certains milieux industriels à la veille des élections de mars 1973 rendent pour l'avenir crédibles, ce serait à la sagesse collective de répondre. Pourquoi les communistes y failliraient-ils?

Le terrain ainsi déblayé, on peut alors questionner -- d'un point de sur deux divergences avec lui, qui restent importantes : on peut comprendre que la manière dont les présidents Pompidou, puis Giscard d'Estaing abusent des prérogatives présidentielles, rende peu sympathique à l'opposition la Constitution de la Ve République. C'est qu'elle est mal appliquée et inachevée depuis 1969. Mais qui ne voit que le pouvoir fondé par le général de Gaulle a précisément permis de briser l'O.A.S., décoloniser au moindre mai, de quitter l'OTAN, de parler franchement avec les Etats-Unis, de garder la tête froide dans les confusions européennes; qui ne voit que pour l'avenir c'est la légitimité électorale et référendaire de ce pouvoir qui permettrait à un gouvernement de gauche de faire adopter par le peuple et donc respecter par tous les mesures économiques et sociales prévues par le programme commun, et de briser éventuellement les sabotages de la droite s'il y en avait. il n'est pas jusqu'à l'actuel scrutin

majoritaire qui — grossissant les victoires que la représentation proportionnelle laisserait douteuses à 'Assemblée nationale - n'a permis à la gauche d'approcher du pouvoir depuis 1967, et demain peut-être de le gagner. C'est d'ailleurs ce mode de scrutin qui a fait les alliances actuelles, nées d'abord dans les umes depuis le deuxième tour de novembre 1962. L'autre divergence pourrait égale-

ment être surmontée si la discussion était conflante et approfondie. Il s'agit de la défense nucléaire de la France. A long terme, les communistes ont raison dans leur contestation. Qui ne souhaite une humanit heureuse, paradisiaquement délivrée de toute menace d'apocalypse? A court et à moyen terme, ils devraient concéder qu'aujourd'hui il n'est pas d'indépendance diplomatique, technologique et donc politique crédible, vis-à-vis des Elats-Unis, et nous ne disposons pas en propre de l'arme

En politique les rapports de forces, la crédibilité qu'on insoire, importent autant que la franchise des engagements : je le sals. Je sals aussi que la difficile et lente démocratisation à l'intérieur du parti des communistes de chez nous n'est pas irréversible, que les meilleurs de ceux qui s'y attachent peuvent être un jour laissés pour compte, sans que soit crié gare. Ceia s'est vu, déjà. Mais je suis plus inquiet, en matière de dictature et de menace contre l'indépendance nationale par l'évolution du système actuel.

(1) Jacques Vendroux : Ces grandes années que j'ai récues (1975).

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

#### **ALPES-MARITIMES: M.** Cornut-Gentille ne se représente pas

De notre correspondant régional

Cannes. — M. Bernard Cornut-Gentille, ancien ministre, député (non inscrit) des Alpes-Mariti-mes et maire de Cannes, ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de conseiller gé-nérai du canton de Cannes-est. Dans une déclaration publiée ce lundi 2 février, M. Cornut-Gen-tille affirme notamment : « Autant il était logique et

« Autant il était logique et nécessaire que le matre de Cannes ait sa place à l'assemblée départementale lorsque l'agglomération Cannes - Mandelieu-Théoule ne formait qu'un seul canton, avec un seul siège, autant il n'en est plus de même depuis le décret découpant l'agglomération en deux cantons et créant ainsi un deuxième siège. J'avais, à l'époque, vivement critique ce découpage arbitraire et nuisible à l'unité de la ville (...). Dans cet esprit, je n'entends pas demander que me soit renouvelé le mandat de conseiller général du canton-est de Cannes. 3

A la suite de cette décision, M. Charles Ladevèze, premier

M. Charles Ladevèze, premier adjoint au maire de Cannes, dont li est un collaborateur de longue date, a fait acte de canlongue date, a fait acte de can-didature. Six autres candidats à cette élection se sont déjà fait connaître. Il s'agit de Mme Jean-nine Boulicaut (P.C.), et de MM. René Attréc (P.S.), André-Charles Blanc (rad.). Paul Ber-Charles Blanc (rad), Paul Bernard (Centre den.), Pierre Pasquini, ancien deputé (U.D.R.), et

Jacques Sallebert (majorité présidentielle), directeur de l'infor-mation à Antenne 2 (la Monde du 1ª janvier). Le slège du canton de Cannes-ouest est détenu par un autre adjoint au maire de Cannes, M. Louis Carrel L'étables de se Hand of Editing goods

\$ vv.

M. Louis Cerri. L'élection de ce-lui-ci fait actuellement l'objet, devant le Conseil d'Etat, d'un recours introduit par le candi-dat communiste, M. Georges Girard.

M. Charles Spinasse, ancien ministre, ancien député, conseiller général de la Corrèze (socialiste indépendant) et maire d'Egletons, a annoncé samedi 31 janvier, au cours d'un déjeuner présidé par M. Chirac, qu'il ne sera pas candidat aux élections cantonales de mars prochain. mars prochain.

 M. Valéry Giscard d'Estaing fête ce lundi 2 février son cin-quantième anniversaire : il est le quantieme anniversaire : il est le premier président de la Républi-que à passer à l'Elysée le cap des cinquante ans. A cette occasion. M. Giscard d'Estaing a reçu des messages de plusieurs chefs d'Ettat, parmi lesquels MM. Gerald Ford (Etats-Unis), Walter Scheel (Allemagne fédérale) et Nicolas Ceaucescu (Roumanie) et des ca-deaux de l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Tchervonenko. Ses collabora-teurs lui ont offert un recueil de

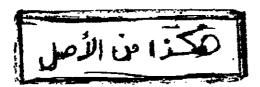
and the same of

· 一种在一种人的主要的

osteski.⊥<del>isi</del>

sale socialiste d'Avignon ne retirers in delegation a ses adjoints centristes

> hebdomodow rextreme. gauche



# OUVERTUR

# regard

Te terrain sinsi dealaye a

inings bar is Bereif Aff

aude dem in dem i de æiste.

9.75 1.44 to 19.18 to 19.

81 81219/19 E 18 E

e e e e e e e e e e e e e e e

Aborto de pasago

- 111 - 1177

100 ..... 642

\*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

mieres metures d'un gomme ۱D... CAULT

gauche (du billo) commune que, pour eile, deplus la te compagnes lapislatives et les : ei.es. . . . y a plus de gade. and minors Senies -- 32 communi les oppoa. és . A ces provocabas AND DAS 101crisco de certaina militario. Giffa -dip!-5mars (573 rentiant pour lag. 다 라마니 네 dio as, de cerair a la seguira. : "DOUT YOU mi sincères

15 Inclines 3-4-165 DE3 2.012 G-351/2009/ - Gm % ent pas car-And 13: 21:51 — 15 254 00 en cors predeute gar? rasion .midranias : on let. EU DOBENS. Bienole ofe le transfer for E. COSTESTEN S Esta 13 abusent des per Bras denie et, rente per this are a separation to the corde, chrade a Tagan rue Carte . -- 13°,165 te amendoe

atlant tires 进 电影动性。 ##MOCHECULE ELECTION STATE I STREET, ST. MAN CONTRACTOR anger, et eren A Sept to the g girig ----

an 48 2 15

Ber gebraufen. ##O# \$24 F Se 10 to 10 5000 The state of ALCOHOLOGICA DO **東京教教 名字 3差 ネン** A 42 ---Marie P. Committee ~ Cartain & 19 

e date in Silve to は 一大学 大学 大学 はない TM1 SE SEE and the state of tionalis F. HANDS TO THE STATE OF THE STATE Control of the state of the sta Print Service **₩ 188**/28 24 地名美国地名 日本港 ALCOHOL: 477 A Section Control 重点 等

HEREL SERVICE 14 314 21 CV NAME OF THE OWNER, WASHINGTON A. S. C. C. 化碳酸 鐵路 电电路 化二 LANK ME E. P. AND STATES 在中華中國 1867 FT

وسادان #, = # PM.

A STATE OF THE STA

A SPECIAL PROPERTY OF THE PROP

And the state of t

**₩** 1950

- <del>- - - - -</del> -

- 1 m 444 444

ARITIMES : M. Cornel Gall me se represente pas CANCEL CO.

MARIE TO SERVICE OF THE SERVICE OF T Control of the contro 2 - 25° \ grade og den Mary Service 4-425.55 No. A STATE OF THE STA #**#** 

UN NOUVEAU VISAGE

XXII°

(Suile de la première page.)

Les étapes les plus aignifica-

tives — il ne s'aqui ici que

de l'automne 1965 (candidature uni-

de la fin luin 1972 (signature du pro-

gramme commun de gouvernement

La machine lancée...

Il y aura, bien sûr, des hauts et

des bas, et quelques ratés plus ou

chine lancée ne s'arrêtera plus désor-

l'adhésion aux principes du pluri-

partisme et de l'alternance au pou-

voir, entre autres conversions nom-

volonté de plaire et de rassurer.

et la nécessité de se mettre à jour,

va de pair avec un cheminement

internationaliste - que caractérisent

l'impatience et l'aptitude tout à fait

Que de chemin parcouru à cet égard,

et d'un bon pas, depuis la « répro-

bation - de l'intervention soviétique

porta un coup décisif, en septembre

1968, à la santé physique et surtout

morale de M. Waldeck Rochet, ius-

qu'à la condamnation catégorique du

et à la répression » (décembre 1975)

en passant par toute une série de

refus ou d'objections (Jugement des

julfs de Leningrad, impossibilité pour

Sollenitsvne de se faire publier,

écarté de la scène politique par un

est conduite, depuis plus de trois ans

Lorsqu'il accède, le 17 décembre

1972, aux fonctions de secrétaire

général du P.C.F., M. Georges Mar-

chais, quì n'a jamala détenu de

lamais frotté « aux autres ». n'est

connu. et dour cause, que comme

un homme d'appareil toulours

internement de Pilouchtch).

de la gauche).

S'imposant - et à quel niveau ! d'un rapide survol - étant celles à un moment où le surgissement des media audio-visuels dans la vie polique de M. François Mitterrand à sidence de la République) et nant, il dépouille avec une extraordinaire vélocité les apparences de l'aparatchik rugueux pour se montres

 costumes bien coupés, cravates sous les traits d'un bon acteur puis d'une sorte de vedette de la télévision. Le - dur - devient de plus en

Peut-être convient-ii que l'on s'v irrête un peu, pour s'élonner et s'attrister de toutes les concessions que font, notamment aux metteurs en scène de nos petits écrans, la plupari tique ». Nous soulfrions un peu, le 7 janvier dernier, de voir et d'entendre le secrétaire général du - parti de la classe ouvrière - répondre complaisamment aux inentes quesd'une émission télévisée. En vérité, était-il vraiment là pour nous dire s'il croyait que ses concitoyens le ressentaient comme un - cousin - ou comme un « frère », si son image était, selon lui-même, celle d'un attaquant de rugby plutôt que d'un Robespierre, d'un La Fayette ou d'un Henri IV ? Pourquoi donc M. Marchais n'a-t-il pas eu la dignité de balayer d'un revers de main mè-Mais, dira-t-on, avait-il à le faire,

alors que quelques semaines plus tôt M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti sociamal abominable qui le conserve en liste, avait accepté de scier une vie après l'avoir tué, cette évolution planche, au cours d'une autre émission de haut niveau, pour bien prouver aux téléspectateurs qu'un « intella propre mutation, fascinante à bien lectuel - peut être aussi un - mades égards, constitue, à elle seule.

M. Marchais ne nous démentira qu'aviourd'hui ce qui s'écrit lui importe beaucoup moins que ce qui se dit ou se voit, et il nous semble important. La mission d'un chef de parti, quel qu'il solt, est-elle d'intervenir à bon escient pour enseigner,

tion a peut inciter d'autres élus locaux à résister aux pressions de la direction nationale du parti socialiste de faire liste commune avec le P.C. ».

(Elu en mars 1971 selon le système

compte 12 adjoints : 5 socialistes. 2 sans étiquette, 3 centristes. I mo-déré et 1 rapatrié. L'un de ces ad-

joints, M. Félix Noseda, avait été l'adversaire (Centre démocrate) de l'adversaire (Centre démocrate) de M. Duffaut au premier tour des élec-

DUVLIELE

l'hebdomadaire:

de l'extrême-

gauche

tions législatires de mars 1973.]

Sez

tour Kossuth et que l'on n'hésite les occasions qui se présentent et de répondre à toutes les sollicitaparier, parier encore et parier tou-

CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

« Comme tout le monde »

Il faut bien convenir que, si les dernières prises de position du secrérien d'improvisé, il les a formulées plus d'une fois dans des termes ur peu rapides qui le faisaient apparaître comme cédant à la priserie du verbe. Ainsi, par exemple, denonce-t-il

tout bonnement, au cours du déteuner de presse du 14 janvier, - les camarados qui ont le létichismo des mots et qui ont du mal à s'y retrouver quand on parle comme tout le sursauter, pour le moins, tous Ceux qui savent les efforts qu'il a toujours tallu déployer pour tenter officiels du parti communiste. La communiste françals se met à parler comme tout le monde, où ira-t-il, et que va-I-il rester de cette - Eglise route et le doome et le langage ?

Il s'agit ici non pas d'incriminer le secrétaire général du parti commu niste ni de prétendre qu'il fait i tous points de vue fausse route mais de chercher à mieux com-

Il est parfaitement normal que veuille parter le langage le plus oul, des 1973, invitait le pays tout entier à l'interpeller sur le ton bon enfant du fameux « dites-moi, M. Martable que la méthode du sourire et du langage courant est beaucour plus payante que celle du coup de ésotérique, mais tout n'est pas réglé pour autant.

Le « nouveau visage » communiste déplait pas. Tous les sondages en portent témoignage, et notamment celui que la SOFRES avait réalisé pour le Figaro entre le 8 et le 12 janvier. Cette enquête révélait à la fois la progression de la cote d'amour du leader (de 21 à 23) et l'améliora

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

fevorables au lieu de 27 % en décembre 1975 et débité de 52 % d'opinions défavorables au lieu de et ce problème est loin d'être seconpour attirer les « couches nouvelles ». tents. Sa démarche séduit les « étrangers - plus que les sympathisants

parmi lesquels 93 % au lieu de 95 % le mois précédent émettent une colnion favorable. 5 % au lieu de 2 % se prononcant en sens inverse. Un niveau aussi bas de contestaparier de - tendance » quelle qu'elle soit, mais il n'en reste pas moins. que M. Etienne Balibar n'exprimait pas seulement l'inquiétude des intaltectuels du parti lorsqu'il s'interrogeait sur le nouveau cours des choses, dans le cadre de la - Tribune de discussion - du XXIIº congrès, et lorsqu'il demandait, à propos de la renonciation au dogme de la dictature du prolétariat : « Sommes-nous sûrs de bien mesurer le sens objectif de ce que nous allons mettre à la

L'agrégé de philosophie faisait fraction de la base du « parti de la classe ouvrière » lorsqu'il posait une seconde question : - Ne convenalt-il pes d'exposer en détail..., à l'occasion du congrès, l'ensemble de son électorat et lait ce qui convient l'action des communistes sur de nouvelles bases ? - M. Guy Besse et qualques autres ont certes répondu comme tout militant, de faire connaîavant le congrès, mais il demeure que l'on n'avait iamais encore entendu, à notre connaissance, un secrétaire avance urbi et orbi les résultats de la tous les organes de presse : l'aban-

14 lanvier. - par la quasi-unanimité du parti ». Une telle attitude contredu centralisme démocratique selon lequel la discussion interne, c'est-às'imposent à tous.

Le P.C.F. savait certes dès 1971

qu'aux yeux de 51 % des Français la revolution - (1). Cling ans plus publie cette semaine montre que trente-cinq personnes seulement sur cent estiment que « si la situation lui semblait favorable le parti communiste seralt prêt à faire la révolu Les Français, pour 44 % seton une catholique, seraient favorables à la présence des communistes au douvernement, alors que le pourcentage et de 31 % en juin 1964.

rapide, le P.C.F. n'est-il pas en train de rombre non pas une mais deux des amarres (dictature du prolétariat.

Quelle peau neuve, demain, pour un parti communiste français qui est en pleine desquamation? C'est tout l'enjeu de Saint-Ouen.

RAYMOND BARRILLON.

#### Le maire socialiste d'Avignon ne retirera pas leur délégation à ses adjoints centristes

De notre correspondant

Avignon. — M. Henri Duffaut, deputé socialiste de Vaucluse, maire d'Avignon, a indiqué dans une déclaration publiée samedi 31 janvier qu'il n'envisage pas de suivre vis-à-vis de ses adjoints centristes de la municipalité l'exemple donné à Marseille et à

resemple donne a Marselle et a Lille par MM. Gaston Defferre et Plerre Mauroy. « Mes adjoints centristes ne seront pas privés de leur délé-gation car ils ont jait montre d'une préprochable loyanté, a-t-il présiés les ont respecté la végle précisé. Ils ont respecté la règle du jeu. (...). Les décisions prises à Marseille et à. Lille sont des actes politiques consécutifs à des situations très particulières. »

Le maire d'Avignon exclut toute représentation de l'UDR, au sein de l'assemblée municipale qu'il préside, mais il paraît moins

#### M. JACQUES DELORS (P.S.) : M. Giscard d'Estaing gouverne

(De notre correspondant.)

Tulle — A l'occasion du congrès extraordinaire de la Fécongrès extraordinaire de la Fédération corrézienne du P.S., M. Jacques Delors, ancien conseiller de M. Chaban-Delmas pour les questions sociales et membre du parti socialiste depuis novembre 1974, s'est livré, dimanche 1° février, à une vive critique de la politique suivie par M. Giscard d'Estaing. Il a déclaré : « Sur le plan économique, jace à la crise, on a établi un diagnostic joux, et l'on a prescrit des remèdes qui ne sont pas appropries. Exemple : la purge jantastique infligée ou pays pour des résultais d'erisotres. On gouverne à vue, on recourt à la magie des à vue, on recourt à la magie des mots et l'on fait du speciacle pour entretenir l'opinion d'illu-sions. On a abandonné la planifi-cation, le rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise n'a pas cu reforme de l'entreprise n'à pas et la moindre suite. Il ne resiera de l'impôt sur les plus-values, lorsqu'il aura été voté, qu'un simple gadget. (...) De plus en plus inquiet devant la montée de la gauche, le président de la roix tanblique jait donner de la voix tanblique jait donner de la voix tanblique jait donner de la voix tanblique jait desperaise ministre tand ouque jan aonner as la voit lan-tôt à son premier ministre, tan-tôt à son ministre de l'intérieur, afin d'effrayer l'opinion. Ce fut le cas lors de l'attaque lancée à la fois contre la C.F.D.T. et contre le P.S., sous prétente d'on ne spit enel complet contre l'exne sait quel complot contre l'armée ; initiative desant loquelle nous avons d'ailleurs eu tort de ne pas répondre avec plus de vi-

# ALLIER: Domérat (1" tour).

Inscr.: 4157; vot.: 2765; suff. expr.: 2660, Liste communiste (M. Desgrandes), moy. 1768 voix, ELUE. Liste socialiste (M. Tron-che), moy. 881 voix. intransigeant en ce qui concerne l'éventualité d'une participation des R.I. Les communistes avignon-nais, qui apportaient traditionnellement leur soutien à M. Duffaut au deuxième tour de scrutin, por-tent naturellement un jugement très sévères sur ses rècentes décla-

[III s'agissait de pourvoir quatre sièges de conseillers municipanx, dont ceiui de M. Poncet, maire, décèdé. En mars 1971, l'ensemble du conseil avait été éiu des le premier tour : inser., 3 474 y vot., 2 752; suffr. Le quotidien régional la Mar-seillaise écrit à ce sujet, dans son numéro daté lundi 2 février : expr., 2 572. Liste communiste, 1 785 toix de moyenne (23 élus); liste socialiste, 939 voix (aucun élu).]

a Ainsi tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes entre les socialistes et les tenants de la majorité présidentielle à Avignon. M. Duffaut trouve in just e de NORD: Anor (1" tour).

Inscr.: 2206; vot.: 1571; suffr. expr.: 1525.
Liste « pour la protection et l'expansion de la commune » (maj. prés.). moy. 824 voix, ELUE; Liste « pour le renouveau » (union de la gauche). moy. 654 voix. prendre des mesures contre les principaux res pon sables de la situation actuelle, qui se carac-térise par les records du chômage, de la hausse des prix et de l'aude la hausse des prix el de l'autoritarisme. n

M. Jean Chelini, vice-président
du Centre démocrate, adjoint au
maire de Marseille, et qui s'est vu
retirer ses délégations par M. Defferre, a, au contraire, rendu hommage, dimanche 1° février, a à
l'indépendance d'esprit et au courage » de M. Duffaut, dont l'action « neut inciter d'autres élus 654 voix.

[II s'agissait de remplacer cinq conseillers socialistes ou divers gau-che qui ont quitté la commune depnis 1971, un conseller commu-niste décédé et le maire, M. Robert Dubart (P.S.), démissionnaire pour raison de santé.

En 1971, la liste Union et Renouveau (union de la gauche) avait obtenu 812 voix de moyenne et 15 éius au premier tour contro 833 voix et 2 éius à la liste de défense des intérêts communaux (majorité). Au second tour, la liste de défense des intérêts communaux Ein en mars 1971 selon le système des listes bloquées — la ville comptant plus de trente mille habitants, — le conseil municipal d'Avignon comprend actuellement 15 P. S., 6 centristes. 9 modérés, 1 radical et 5 personnalités sans étiquette (dont trois représentalent plus partcullèrement les rapatriés et deux les agriculteurs dans la liste de M. Duffant). Outre le maire, la municipalité comute 12 adloints : 5 socialistes, avait obtenu 4 èius avec 767 voix de moyenne et celle de la gauche 2 éius avec 751 voix.]

a M. Paul-Emile Duroux (mod. M. Paul-Emile Durouz (mod. maj.) a été élu samedi 31 janvier maire du Lavandou (Var). Il succède au docteur Legouhy, décédé le 11 décembre. Chirurgien à Lyon, M. Duroux est professeur agrégé d'anatomie et directeur adjoint du Centre d'étu de des problèmes médicaux guronéens. problèmes médicaux européens.

9 M. Guy Gomez (radical de gauche) a été élu, vendredi 30 janvier, maire de Saint-Ra-phaël (Var), par 16 voix contre 11 à M. Rênê Laurin (UDR.), candidat de la majorité présiden-tielle, conseiller général, ancien maire de la localité et ancien député du Var

M. Gomez succède à M. Francis Trivière (apparenté aux radicaux de gauche), décèdé le 25 novembre 1975, qui avait été élu maire le 15 janvier 1975.

M. Michel Gelé, élu conseiller municipal de Vaujours (Scine-Saint-Denis) le 18 janvier (le Monde du 20 janvier) s'était présenté sous l'étiquette « Républicain d'union communale » et non « républicain indépendant »,

# tant attendus par des dizaines de milliers de CLIENTES

débuteront le samedi 7 février

115 à 119, rue La Fayette PARIS 10° près Gare du Nord

**100, Av. Paul-Doumer** (angle rue de la Pompe) **I PARIS 16: métro Muette**  SCIENCES

#### Le comité directeur du P.S. confirme qu'il est favorable au suffrage universel

Le comité directeur du parti socialiste, qui a slégé samedi 31 janvier et dimanche 1° février, a confirmé l'attachement du P.S. à l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Par 97 voix contre 34 (le CERES), les membres du comité directeur ont adop : une résolution qui indique: « Le parti socialiste rappelle que Le parti socialiste rappelle que son programme adopté à Suresnes en mars 1972, ainsi que la résolution finale de son congrès de Bagnolet en décembre 1973, ont affirmé la position favorable des socialistes à l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct. Il estime récessaire d'établir par le suffrage universel un contrôle populaire des institutions européennes respectant le droit des citoyens à une représentation équitable, qui ne peut être à son sens que proportionnelle, tation equitable, qui ne peut etre à son sens que proportionnelle, et donnant un nouvel élan aux luttes contre le grand capital pour l'Europe des travailleurs. Il met également en garde le président de la République et le gouverne-ment contre toute tentative de de la République et le gouverne-ment contre toute tentative de manipulation de l'opinion fran-çaise à l'occasion d'une décision dont le seul objet est l'application stricte de l'article 138 du traité de Rome. Le P.S. appellerait le cas échéant les Françaises et les Français à rejuser de cautionner les managumes du poutoit. B

les manœuvres du pouvoir. »
Trois positions se sont dégagées au cours des débats du comité directeur. M. François Mitterrand, soutenu par la majorité du P.S., a dissocié le problème de l'élec-tion du Parlement de Strasbourg du rapport de M. Tindemans qui suscité des réflexes négatifs dans suscité des retiexes negatits dans tous les courants du P.S. Il a rappelé que le programme commun prévoit la démocrati-sation des institutions de la C.E.E. et, après avoir constaté que l'idée européenne a reculé au cours des quinze dernières années, il a souligné que le P.S. ne peut refuser le suffrage universel pour l'élection du Parlement européen puisqu'il le réclame pour les élec-tions régionales.

M. Jean-Pierre Chevenement, député de Belfort, animateur du certes, a demandé que le P.S. pose des conditions politiques à l'élection au suffrage universel du Parlement européen. Selon le porte-parole de la minorité cette question ne peut être séparée du rapport de M. Tindemans, Il a, en outre, déploré que les socialis-tes se prononcent des maintenant sur un point qui les sépare du P.C.F. alors que rien ne les y oblige. « Toule décision prema-turée, a-t-il déclaré, trait à l'encontre des intérêts du parti. s M. Gilles Martinet, membre du

#### M. ESTIER RÉPOND A M. ROBERT FABRE

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, a répondu dimanche la février aux critiques que M. Robert Fabre, président du Mouvement des radirapport de M. Jospin sur les rela-tions entre le P.C.F. et le P.S. (le Monde daté 1°-2 levrier). M. Estier a déclaré : « M. Robert Fabre n'a pas,

semble-t-il, attentivement exa-miné le rapport de M. Lionel mine le rapport de la labres Jospin. Dans ce rapport, les socia-listes metient en relief tous les aspects positifs de l'évolution récente du parti communiste. »



- Le REGENCY est à la fois un hôtes et une école face à la mer. · Ouvert toute l'année.
- Pas de limite d'âge
- Classes de 8 élèves en moyenne
   7 heures d'études par jour
- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation de Grande-Bretague Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres
- Sauna, piscine couverte, discothéque, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT, G.-B.

améliorer votre anglais.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES,

Pour un monde plus ouvert

n amender votre anguas. Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

(association loi de 1901, membre de l'UNESCO (E), agréée par le Commissariat Général au Tourisme n° 69 016) 89, ruc de Tatbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

pas à attendre pour prendre position puisque le P.C.F. avait déjà
rendu publique son opinion.
Une troisième position a été
défencue par M. Pierre Joxe.
député de Saône-et-Loire, et par
Mme Nicole Questlaux. Ils
tenaient à dénoncer le piège que tenzient a denoncer le piege que recèle, selon eux la proposition du chef de l'Etat d'élire le Parlement de Strasbourg au suffrage universel. Le texte qu'ils avaient déposé a toutefois été retire après qu'ils eurent fait ajouter la dernière phrase de la motion qui a été adoptée.

S) M. Giscard d'Estaing proposait, pour l'élection du Parlement européen, un scrutin sur une base « multi - départementale », le P.S. réuniralt à nouveau ses instances d'rigeantes pour arrêter sa

Avant d'étudier les questions européennes, les membres du comité directeur s'étaient penchés sur le budget du P.S. pour 1976. Il se monte à 8 200 000 francs, non compris les budgets des fédérations départementales et des organes de presse. Le nombre des adhérents était, au 31 décembre 1975, de cent quarante-neuf mille six cent vingt-trols (contre quatre-vingt mille en 1971).

#### La situation au Portugal

Dimanche, le comité directeur Dimanche, le comité directeur a consacré ses travaux à l'évolution de la situation au Portugal. La direction du P.S. voulait surtout faire désavouer un article paru dans la revue du CERES, Repères, et une motion de la fédération de Paris (à direction CEPES) qui attenuelle le P.S. ration de Paris (à direction CERES), qui attaquaient le P.S. portugais et notamment M. Mario Soares. Par 97 voix contre 34, la résolution adoptée estime que c'est le P.C.P. et ala fraction qui dominait le M.F.A.» qui ont pris a la responsabilité de la crise qui a secoué le pays pendant l'été et l'automne de 1975 et l'a mis au bord de la guerre civile». Le P.S. ajoute:

« Dans une situation aggravée les dissicultés économiques, les problèmes les plus urgens sont, comme l'a souligné le P.S.P., ceux que pose la consolidation des conquêtes révolutionnaires (nationalisations, réforme agraire, elections ilbres). Ces objectifs ne pourront être atteints sans une lutie contre les courants réactionnaires dont le P.P.D. tend de plus en plus à être le porte-parole, et sans une entente entre les différentes forces populaires nécessaire à la consolidation des conquêtes de la révolution. »

sur ce point que le P.S. n'avait en outre que le P.S. portugais e demeure le principal rempart pour la défense des acquis de la révolution et le melleur artisan revolution et le meuteur arusan de la construction d'une société socialiste pluraliste et autogestionnaire». Ils s'inquiètent « de la simultanéité des libérations sans jugement des ministres de l'intérieur de Salazar et de la muitiplication des arrestations de militaires de gauche» et dénoncent «l'attitude du gouvernement français qui, seul des gou-vernements démocratiques d'Europe occidentale, refuse d'accorder l'aide économique dont le Portugal a besoin et qui, de plus, accorde asile et protection aux éléments les plus réactionnaires de la droite portugaise et ce en pleins contradiction avec les vœuz du peuple français. »

Après avoir adopté un rapport de M. Pierre Joxe sur l'action du P.S. dans les milieux agricoles, le comité directeur a étudié un rapport de M. Alain Rannou sur l'action du P.S. dans les entreprises. Dans ce document, le P.S., en réponse au P.C.F., estime qu'aucun des partis de gauche n'a le monopole d'une classe sociale narticulière. particulière.

Enfin les dirigeants socialistes ont pris connaissance d'un rapport de M. Roger Fajardie sur la préparation des élections cantonales. La commission d'arbitrage mise en place dans le cadre de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.) entre le P.S. et les radicaux de gauche a encore une quinzaine de cas à examiner. Il semble qu'aucun accord ne pourra intervenir dans une dizame de cantons et que des « primaires » opposeront socialistes et radicaux de gauche La commission d'arbitrage n'a pas étudié la situation du Tarn-et-Garonne, qui est laissée à l'appréciation des fédérations départementales.

L'U.G.S.D. ne sera pas présente nales. La commission d'arbitrage

L'U.G.S.D. ne sera pas présente

Tél. : THANET 512-12, dans 3 % des cantons et 10 % des candidats qu'elle présente sont des radicaux de gauche. ou Mme BOUILLON, 4, r. de la Persévérance, 95-Eauboune. Tél. : 959-25-33 en soirée.

EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, YOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les réligions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra

#### LES RADICAUX DE GAUCHE SE PRONONCERONT LE 25 FÉVRIER

Le comité directeur du Mouve-ment des radicaux de gauche s'est penché essentiellement, samedi 31 janvier, sur les problèmes européens Une commission a été chargée de rédiger un document contenant les positions du mou-vement. Ce texte sera soumis au bureau national le 25 février. MM. Rene Billères et Maurice Faure, anclens présidents du parti radical, font partie de cette commission. M. Robert Fabre a rappelé que « les radicaux de gauche restent des européens convaincus, avec, comme perspective, une Europe des travailleurs avec des finalités socialisates ». Il a ajouté:

socialisantes ». Il a ajouté:

« L'Europe ne pourra se faire
que sur la base des régions. C'est
pourquoi il importe que les
conseils régionaux soient élus au
suffrage universel direct. Les radicaux de gauche estiment que le
rapport Tindemans est aflantiste. »
En ce qui concerne les élections
cantonales. le président des radicaux de gauche a déclaré:

« Les difficultés concernant le
choix des candidats sont moins
graves pour ce type de consuitation qu'elles ne le seraient pour
les législatives. Le choix des candidats se faisant au niveau des
jédérations, il est compréhensible
que les socialistes estiment, à la

que les socialistes estiment, à la base, que ce sont leurs militants qui sont les mieux places. Au niveau national, nous avons le senti-ment que, lorsque nos réclama-tions sont justifiées, nous sommes entendus nar les socialistes.

» Le parli socialiste veut être
présent partout. Nous sommes
réalistes et modestes, et donc,
nous, ne le voulons pas, Mais là
où nous avons de bons candidais. nous pensons que les socialistes doivent nous laisser la place.»

#### M. SANGUINETTI: les ministres U.D.R. souffrent.

M. Alexandre Sanguinetti, an-cien secrétaire général de l'U.D.R., qui participait. vendredi soir qui participait. vendredi soir 30 janvier à Strusbourg. à un diner-débat organisé par les cercles universitaires d'études et de recherches gaulliennes, a notamment déclaré : « Je m'op-pose à l'idée de l'Europe supra-nationale, car j'y rois un péril mortel et extrême pour les trois seules nations qui méritent le nom de nation en Europe : la Grande-Bretagne. l'Espagne et la France. La liberté commence par l'indépendante. Tous les peuples indépendants ne sont pas libres, mais il n'existe pas de peuple libre qui ne soit indépendant. « Les peuples ne se mesurent pas à leur volonté ». La conférence des ministres de l'éducation africains à leur taille, mais à leur volonté ». a encore dit M. Sanguinetti, en réponse à M. Giscard d'Estaing, qui, au cours de son allocution télévisée du 4 décembre, avait comparé les dimensions de la Chine et de la France.

Chine et de la France.

L'ancien secrétaire général de l'U.D.R. a affirmé que son mouvement continue à « avaler des couleures» et qu' « à l'intérieur du gouvernement les ministres U.D.R. sou!trent ». Cependant. a-t-il ajouté, « quand on est dehors, on est comme Astérix, et finalement ce sont les Romains qui gagnent ». Les neuf députés U.D.R. d'Alsace étaient absents.

 M. Michel Debré, ancien premier ministre, député U.D.R. de la Réunion, a déclaré samedi 31 janvier dans une interview accordée à FR3-Réunion: « Le phénomène de la solidarité nationale est un phénomène très projond (...). Une volonté de dégager une politique commune pour les nations européennes dépend de la prise de conscience par les autorités légitimes, chefs d'État et de gouvernement, des domaines où ils peuvent agir ensemble >

#### M. SOUSTELLE : il y a des nostalgiques à l'U.D.R.

(De notre correspondant.) Nice. — Le pouvoir européen a été au centre des débats du premier congrès de la fédération des Alpes-Maritimes des réfor-mateurs on l'état termes des réfordes Alpes-Maritimes des réformateurs, qui s'est tenu dimanche
1° février à Nice, en présence
de M. André Fosset, ministre de
la qualité de la rie, et de
M. Jacques Soustelle, président
du mouvement Progrès et Liberté.
L'ancien gouverneur général de
l'Algèrie s'est étonné qu'au sein
même de la majorité, et plus
spécialement de l'U.D.R., il se
trouve encore « un groupe de
nostalgiques qui n'ont pas encore
compris que les temps ont compris que les lemps ont changé et qui font chorus avec nos pires adversaires en laisant obstacle à la construction de l'Europe ». Parmi ces « nostal-giques », il a cité MM Alexandre Sanguinetti et Michel Debré. Le problème du mode de scrutin si on en faisait un près-Sanguinetti et Michel Debré.

Le problème du mode de scrutin, si on en faisait un près-lable, correspondrait, sel on M. Soustelle, à un sabotage et d'été au cœur de l'hiver. « Il est paradozai, a-t-ll dit, que dans les aux communistes.

donnerait d'abord satisfaction aux communistes.

Pour M Fosset, qui s'exprimait des enfants à l'école dans la sur le même sujet, le suffrage universel apportera à la Communauté européenne « l'onction démocratique qui lui fait aujour d'hui si cruellement défaut, et grâce à laquelle elle deviendra enfin l'alfaire des peuples, »

paradozai, a-t-il dit, que dans les zones de montagne on voit venir des enfants à l'école dans la période la plus difficile, c'est-a-dire lin janvier et en février, alors qu'il jait froid, qu'il y a de dans les peuples des chfants à l'école dans la période la plus difficile, c'est-a-dire lin du que dans les zones de montagne on voit venir des chfants à l'école dans la période la plus difficile, c'est-a-dire lin du que dans la période la plus difficile, c'est-a-dire lin du que dans la période la plus difficile, c'est-a-dire lin du que dans la période la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février alors qu'il jait proide la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février alors qu'il jait froide prinche la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février alors qu'il jait froide prinche la prinche la periode la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février alors qu'il jait froide prinche les communités qu'il par l'est qu'il periode la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février al l'est qu'il periode la plus difficile, c'est-a-dire l'in janvier et en février al l'est qu'il par l'

## Au « Journal officiel »

#### DEUX DÉCRETS MODIFIENT L'ORGANISATION DU CNEXO ET DE LA RECHERCHE OCÉANOLOGIQUE...

Le - Journal officiel - a publié, le 1° février, le décret réorganisant la recherche oceanologique en général et le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) en particulier, conformément aux décisions prises le 3 novembre 1975 par le conseil restreint sur la

Il est créé un Conseil de la recherche oceanologique auprès du ministre de l'industrie et de la recherche. Ce Conseil est forme de vingt et une personnes : trois membres de droit (le délègué gé-néral à la recherche scientifique et technique en tant que vice-président, le président du conseil d'administration du CNEX.O et d'administration du CALE.A.O et le commissaire du gouvernement auprès de cet organisme), douze membres qualifiés en matière de recherche océanologique représen-tant charun des douze ministères ou secrétariats d'Etat intéressés l'affaires étrangères, économie et linances, défense, coopération équipement, agriculture, qualité de la vie sante, industrie et recherche, transports, universités, départements et territoires d'outre-men) et six personnalités scientifiques et techniques choisses par le ministre de l'industrie et de la recherche. Le président du Conseil de la recherche océaniste et de la recherche de la recherc nologique est choisi par le ministre de l'industrie et de la recher-che parmi les membres de ce Conseil.

#### ... ET DU CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

Conformément aux décisions prises lors d'un consell restreint aul s'est lors d'un consell restreint qui s'est tenu à l'Elysée au mois de décembre deruler, un consell des applications spatiales est créé auprès du minis-tère de l'industrie et de la recherche. Ce conseil regroupera le délégué général à la recherche scientifique et technique, qui en assure la vice-présidence, buit membres représen-tant les ministères concernés papresuence, out memores represen-tant les ministères concernés par les affaires spatiales et six à buit personnalités choisies par le minis-tère de l'industrie.

par l'UNESCO en coopération avec l'organisation et la commis-

sion économique des Nations unies

pour l'Afrique, a débuté le 27 jan-vier, à Lagos (Nigéria), avec la

vier, à Lagos (Nigéria), avec la participation de délégués de plus de quarante pays africains. Elle s'achèvera le 4 février.

Le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, a reconnu que tous les objectifs fixés lors de la conférence d'Addis-Abeba en 1961—notamment. L'actroissement des

notamment l'accroissement des

effectifest l'actrossement des effectifes scolarisés et une amélio-ration de la qualité de l'enseigne-ment pour réduire les déperdi-tions, et adapter l'éducation aux

besoins du développement écono-mique et sociale — n'avaient pas été atteints. En particulier, malgré les ef-forts de nombreux pays, un ensel-

enement primaire, universel, gra-

réalisé en 1980, contrairement à

l'espoir nourri il y a quinze ans Bien que le taux de scolarisation

à l'école primaire soit passé de 41,50 % en 1961 à 59,10 % en 1975, les tendances actuelles lais-

sent prévoir une décroissance après 1980.

Dans l'enseignement supérieur.

en revanche, les objectifs définis à Addis-Abeba ont été dépassés et

l'effectif du personnel enseignant

● Le vice-président de l'univer-sité de Clermont-Ferrand, M. Paul Maliet, a adressé, dimanche l'\* fé-

vrier, un télégramme à Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, pour lui demander

aux universites, pour lui demander une entrevue et obtenir de « surscoir à une éventuelle partition de l'université de Clermont-Fernand». Le conseil de l'université doit se réunir le 6 février pour êlire un président, malgré la décision du secrétariat d'Etat (le Monde du 31 janvier).

♠ Le calendrier des vacances

scolares en montagne. — M. René Haby, participant le 29 janvier à une réunion sur la scolarisation du Massif Central à Clermont-Ferrand, a demandé aux inspec-

# WERNER HEISENBERG EST MORT

(Suite de la première page.) Heisenberg sa plonge alors dans l'étude du modèle de l'atome de Bohr, qui veut que les électrons gravitent autour du noyau sur des orbitas particulières.

En 1925, lorsqu'un violent rhume des foins contraint Heisenberg à quitter l'université de Göttingen pour aller se reposer à Héligoland. il sait que le modèls de Bohr ne peut être exact. C'est au cours des semaines suivantes que ses idées sur la mécanique quantique prennent une forme plus concrète et qu'il rédige son travail décisif sur la théorie des quanta qui lui vaudra le prix Nobel en 1932. de l'être au niveau atomique.

Heisenbarg quitte alors résolument le confort de la physique classique pour remarquer que les seules données que les physiciens possèdent sur les atomes sont les frequences et les intensités des ravonnements qu'ils emettent. Personne n'a jamais mls en évidence les orbites des électrons. Elles appartiennent au domaine de la fiction. Pire, on ne peut attribuer à l'avance une fréquence et une intensité spécifique au rayonnement des électrons. La quantité de mouvement et la position d'un électron prennent une valeur diffé-rente pour chaque situation particulière. Helsenberg élabore alors ses « règles de multiplication de schémas quadratiques », c'est-à-dire le théorème recherché depuis longtemps par la mécanique quantique donnant les valeurs possibles de la quantité de mouvement et de la position de l'électron autour du noyau à chaque instant, Max Born et Pascual Jordan collaboreront à la mise au point de cette mécanique matricielle.

Heisenberg ne s'arrêtera pas en sl bon chemin. En 1927, il formule la relation qui devait le rendre célèbre, - les principes d'incertitude -. Heisenberg déclare alors que la réalité physique est impossible à connaître de manière complète à un instant donné, parce que l'observation même modifie cette réalité II est impossible de déterminer à la fois la position et la vitesse d'une particule su même moment, on ne peut que connaître l'un ou l'autre. Observer une particule c'est ob-

server un objet déjà perturbé par la lumière, bombardé de photons lumineux. Alasi, - le résultat d'une expérience sur une particule Individuelle ne peut en général être prédit. Seule

Nations unies pour le déceloppement, qui a financé la formation ou le recyclage, en Afrique même,

de trente et un mille enseignants pour le secondaire, cent mille pour le technique, trois cent mille pour le primaire». Mals beaucoup de

maitres ont encore une qualification très insuffisante.

Le développement de l'enseigne-

ment supérieur impose de lourds efforts financiers aux gouvernements. Aussi, a dit le directeur général de l'UNESCO. « l'uni-

versité ne doit pas étre seulement

les programmes de l'enseigne-ment s'inspirent « des traditions ancestrales de l'Afrique, afin de

renjorcer le sentiment d'identité

culturelle nationale», et incul-quent à l'enfant « les valeurs, les

attitudes et les aspirations qui feront de lui un Africain authen-

tique ». Il a souligné les avantages des langues maternelles ou natio-nales, qui sont seules capables de

transmettre un patrimoine cultu-rel, menacé dans son intégrité

par une modernisation souvent

Le conseil de l'université de

Le conseil de l'université de Tours, qui a reçu. vendredi 30 janvier, là démission de son président. M. Bernard Chevalier (le Monde daté 1°-2 février), a décidé de constituer une commission pour étudier les exigences que celui-ci a présentées pour rette à son poste. M. Chevalier

que ceim-ci a presentees pour rester à son poste. M. Chevalier réclame, notamment, une redéfinition du rôle du président de l'université des modalités de choix des vice-présidents et de la durée de leur mandat. En cas d'êchec, le consell se réunira pour élire un nouveau président.

Les résultats du concours « Information 2000 ». — Trois cent vingt élèves, appartenant à quatorze classes de troislème, ont remporté le concours « Informa-tion 2000 » organisé su l'antenne de Bodio France du Su l'attenne de Bodio France du Su l'attenne

de Radio-France du 5 au 16 jan-vier, en répondant à trois ques-tions sur l'orientation scolaire. la

radio et le sport Au lycée clima-tique de Font-Romeu (Pyrénées-

Orientales), où ils seront reçus pendant les vacances de février, les lauréats auront la possibilité de s'informer sur les questions d'orientation scolaire et profes-sionnelle.

(Corresp.)

loppement.

s'est ouverte à Lagos

La conférence des ministres a progressé de façon importante, africains de l'éducation, organisée a grâce, en particulier, à l'aide de par l'UNESCO en coopération l'UNESCO et du Programme des

une liste des différents résultats possibles pout être connue à l'avance. (Banesh Hoffman). La physique est devenue probabiliste et, comme le dit la physicienne française M. A. Tonnelat, la réalité constitue - un ensemble de possibles ausceplibles de conduire à des valeurs effectivement mesurables dans une expérience donnée ». L'expérience se comporte alors comme un « crible perticulier... qui flitre la réalité, c'està-dire le tiux de possibles ». La physique ne sera jamais plus ce qu'elle a été, et si les vieilles théories de Newton sont encore applicables à

l'échelle macroscopique avec une

bonne approximation, elles ont cessé

Si l'apport principal d'Heisenberg à physique contemporaine date d'avant la guerre, il contribuera lergement à d'autres recherches à partir de 1930, sur le spin isotopique, sur la théorie matricielle des particules élémentaires, sur les théories de l'état solide. Mais la grande découverte est faite, et issu de la classe allemande écairée, Heisenberg s'interroge sur l'attitude qu'il doit prendre face à la montée de l'hitlérisme. Après avoir falt parlle en 1919 d'un mouvement de jeunesse proche du fascisme, il refuse en 1933 de prendre parti pour ou contre Hitler, qui bilque de Weimar Sa neutralité lui vaut même quelques critiques au sein de la société allemande de physique. Mais, à partir de 1937, le pouvoir a besoin de scientifiques pour étudier de nouvelles armes. Par patriotisme Heisenberg deviendra l'un des directeurs du programme militaire qui étudle la fission nucléaire en vue d'applications futures ; à la fin de la guerre, il sera arrêté

temps prisonnier en Angleterre. Heisenberg réussira cependant à renouer les liens qu'il avait auparavant avec ses collègues physiciens et s'opposera alors à l'idée du réarmement allemand, ce qui lui vaudra quelques difficultés avec le chancelier Adenauer. Dans ses demlers ouvrages. Heisenberg s'est livré à une réflexion approfondie mais apolitique sur le monde contemporain et l'univers physique. Il a rejoint une certains tradition philosophique allemande qui tente de donner du monde physique et humain une (mage cohérente.

par les Américains et sera quelque

#### DOMINIQUE VERGUÈSE.

INÉ le 5 décembre 1901 à Wurzburg, en Franconie. Werner Heisenberg etait le flis d'un historien spècialiste de la civilisation byzantine. Il obtint ses premiers diplômes universitaires en 1923 à Munich, puis en 1924 à Göttingen, avant de devenir, en 1927, professeur de physique théorique à l'université de Leipzig. Il obtint le prix Nobel de physique en 1921 et enseigna à Leipzig jusqu'en 1941, avant de participer pendant is guerre, avec d'autres physiciens, à guerre, avec d'autres physiciens, à l'étude de la fission atomique et

l'étude de la fission atomique es d'un premier réacteur nucléaire. De 1941 à 1945, Helsenberg est directeur de 1941 à 1945, delsenberg est directeur de l'Institut de physique Kaiser-Wilhelm à l'université de Berlin, Après la guerre, il dirigara l'Institut Max-Pianek de physique, d'abord à Göttingen jusqu'en 1958, puis à Munich.

Helsenberg publia son premier ouvrage important en 1930, les Principes physiques de la théorie des quanta. Il publia en outre une dizaine d'autres ouvrages, dont notamment la Physique du noyau de la physique contemporane en 1955, l'atome en 1943, Panorama de la physique contemporanne en 1955, Physique et philosophie en 1958, et vers la fin de sa vie, la Physique et au-delà · rencontres et conversations. Dans son dernier livre, la Partie et le Tout, Heisenberg decrivit une partie de sa vie et de son évolution scientifique et développalidee d'un ordre central et d'uns finalité dans l'univers.]

M. François Valery est nommé délégue permanent auprès de

(Etats-Unis).

D'autre part, des unités régionales d'information sont créées pour l'Afrique, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord, l'Asie, les Etats arabes et l'Europe.

M. Jacques Guérif, qui était chef de la division de la presse depuis 1966, devient directeur adjoint de l'information aux côtés de M. Léon Davico, out en est le directeur par intérim depuis la fin de décembre 1975.

#### le lieu de formation d'élites, elle detrait se désenclaver pour rayonner sur la communauté en-tière », et contribuer à son déve-**UNESCO** M. M'Bow a aussi souhaité que

#### M. FRANÇOIS VALÉRY EST NOMMÉ DÉLÉGUÉ PERMANENT

délégué permanent auprès de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), annonce un dècret paru au Journal officiel du 31 janvier. Il remplace à ce poste M. Pierre Maillard (« le Monde » a publié le 6 septembre 1975 la biographie de M. Valèry.)

Le service d'information de l'UNESCO vient d'être réorganisé. Jusqu'à présent, il comprenait deux divisions : celle de la presse, dont le responsable

prenait deux divisions : celle de la presse, dont le responsable était un Français, M. Jacques Guérif, et celle de la radio et de l'audiovisuel (M. Gerald Wade). Il y nura quatre secteurs : presse et in for mation audiovisuelle (M. Gerald Wade); diffusion du matériel d'information et promotion de l'image de l'UNESCO (M. Jean-Baptiste De Veck !Suisse); relations publiques et événements spéciaux (M. Lucio Attinelli (Italie); Courrier de l'UNESCO. M. Sandy Köffler (Etats-Unis).

A STATE OF

STATE OF BUILDING

A TABLE SECTION

Alech represente la France ja reunion de Rome toperer:on curopeenn Matiere d'armements

siors dans cibles paut être connue à les les paut etres connue à les dans l

ill fur ces

isenberg a

a Bohr ne

au cours

-ding sas

CLE COM IN

- facourant:

Mar. Chars.que

160 es dan

possècent

**Pequences** 

NOTHER THE 2'S

1 1 1 TA 1 2 TA 1

De Lune tré-

cole of case and

W. La guar-

205 1:00 G LA

VALUE DIE

\* 1:0/3 E83

NO SEPARTES

regiones par

CONTRACT BY

guartite. da

position de

de a como

ter sein point

**在法门路的** 图1

7, 3 toreuse NOTE OF BE

STATE OF A

manes à la

医抗性性 电流流

230 2344

prin : #2142 . 11

何てつけ 🍍 🎏

· 阿拉斯 李字母

MERCHANT OF THE

Marie 197 's

a **Circ** Basic

prior Serie

動れた場合を

1932

Gottingen

(Banech Hoffman). La bigue devenue probabiliste et

io Ci la physiciama to M. A. Tonnelat, la realid i

ensemble de possible to be en entende de possible e de conduire e de el entende de la el entende de la el entende de el entende de el entende de el entende de el entende el enten

components alors comme in the comme of the comments of the comm

difference sera lamas plus o

sique de seta lamara pua de a été, et si las vielles fient.

Years's macroscopique be consecutive and consecutive bears are supported by the consecutive and the consec

S. Capcon principal differences

ia Prysique contemporate

C EVEN: 3 GTERRE II COMPANIE

Sement à d'aures recherche le

de Teer sur le soin money

te there are removed the party of the party

Eligible 23. Sur les Bar

FELT: SDIES MESS (9 games

\*578 931 (2.15, 2) 1530 16 kg

a: emante étaitée Heser

Same strings are

pronore (ace à la monte de l

tiene worde skoit jest beste at

The state of the s

die and and an enter market

And the state of principles

Control of the Contro

SELT DU 2 DODGE SELE STANDARD MAN A PROPERT

200112 - 25001 SE 256

The state of

demma impag

en entre name

- #111.7 Mg

to a real magazina.

The state of the state of

ALC DINES

and the second

Thermale ,

: Time ::::

1770 100 - 1925

11 11 11 11 11

DOMINIQUE BEE

LIVESCO

7:357347 **%**c

in the state of th

M. Delpech représente la France

Délégué ministèriel pour l'armement, M. Jean-Laurens Delpech représente la France à la réunion, ce lundi 2 et mardi 3 février à Rome, des principaux pays européens producteurs d'armements. C'est la première fois (le Monde du 28 janvier) que se répuissent ces navs en debors des réunissent ces pays en dehors des instances classiques de l'Organi-sation atlantique militaire ou de

sation atlantique militaire ou de l'Eurogroupe.

La réunion de Rome, à laquelle participent une centaine de responsables politiques ou de hauts fonctionnaires d'une douzaine de pays européens, ne devrait avoir, pour l'instant, qu'un caractère exploratoire. On estime généralement qu'il n'y aura pas de décision concrète, mais une première prise de contact sur le thème de la coordination des armements en la coordination des armements en

Au début de décembre dernier (le Monde du 3 décembre), le gouvernement français avait répondu favorablement à l'Eurogroupe, qui, le 7 novembre, lors de sa réunion de La Haye, lui avait proposé de discuter d'une coopération européenne en matière d'armements su sein d'une tière d'armements au sein d'une instance de concertation indépen-dante. Le réponse de la France mettait l'accent non seulement sur l'indépendance de cette instance à l'égard de l'OTAN, mais encore sur le caractère intergouverne-mental d'une coopération qui doit s'organiser entre les seuls pays producteurs d'armements.

Les albes de la France, notamment la Grande-Bretagne, attendent beaucoup de la réunion de Rome mais on sait, d'ores et déjà, que M. Delpech a prévu d'insister sur le fait que le maintien et le renforcement d'une coopération européenne, avec ou en dehors des Etats-Unis, ne devraient pas dévalement de définient de se développer au détriment des capacités nationales d'une industrie de défense. Sur ce point particulier, d'autres pays européens, comme par exemple l'Italie, qui a organisé la réquiou nartagent le soute de la réunion, partagent le souci de la

France de conserver des moyens nationaux de production. Le choix de Rome, alors que celui de Bruxelles ou de Luxembourg avait d'abord été envisagé, est, du reste. révélateur d'une attitude de cer-tains pays européens désireux de se concerter avant d'entamer un dialogue éventuellement avec les

La réunion de Rome est indé-pendante des séances de travail du comité ad hoc de l'alliance atlantique — auquel la France a accepté d'adhérer, — qui est plus spécialement chargé de définir a l'interprésabilité : des assura « l'interopérabilité » des arme ments, c'est-à-dire la possibilité d'attribuer des missions semblables à des matériels différents produits par les pays de l'alliance. Ce comité doit rédiger un rapport qui sera examiné lors de la pro-chaine session ministérielle du conseil atlantique les 20 et 21 mai, à Oslo.

#### MORT DU GÉNÉRAL BOYER DE LATOUR

Le général Pierre Boyer de Latour du Moulin, ancien résident général de France en Tunisie et au Maroc, est décèdé, le samedi 31 janvier, à Paris, dans sa quatre-vingtième année.

#### Décolonisateur malaré lui

Latour a échoué lorsqu'il s'est vu et son amertume, d'autant que ses appelé à une carrière politique, anciens camarades ne lui pardonne ii avait connu pendant toute sa Jeunesse le Maroc de la - pacification - et des affeires indigènes. Il était resté profondément marqué par ce pays et par les rapports féodaux qui y régnalent. Chef de guerre rude et efficace à la tête des tabors qu'il avait lui-même recrutés et formés, ses brillants états de service le propulsèrent vers des étoiles de général qu'il que souligner cette solitude.

Sa réputation militaire et son carectère entier et très personnel lui valurent des postes difficiles, comme en Cochinchine (Vietnam du Sud) où il instalia sur les exes de communication un système de tours de surveillance, ou au Tonkin (Vietnam du Nord) où on lui demanda de colmater les brèches de la première grande défaite francalse. Commissaire de la Répu-bilque, il reprit le jeu des vieux Marocains: celul des minorités, et lança la - politique des sectes -, qui consistait à tenir le pouvoir local sous la menace de ses oppo-

sitions ethniques ou religiouses. En Tunisie, l'ancien officier des affaires indigènes, alors à la tôte des troupes, voit fort blen la nécessité de l'autonomie interne. Il le fait savoir à Paris. M. Pierre Mendès France, dans une opération-éclair où il obtient, par la présence du maréchal Juin, le contre-seing de l'armée, arrive à Carthage le 31 juillet 1954. impose, par une sorte de « putsch » l'autonomie et secre le général résident général. Pierre Boyer de Latour exécute sans barguigner les directives du gouvernement et acquiert une réputation de soldat politique et de libéral à poigne. L'erreur de M. Edgar Faure, qui a succédé à M. Mendès France mais fut-ce une erreur ? - sera de croire que le général jouera au Maroc le même rôle de transition. Pour Pierre Boyer de Latour, le

11 1 11 11 Maroc est presque un pays d'adop-tion. Tous ceux qui ont renversé le sultan Mohammed Ben Youssef pour le remplacer par le timide Ben Arafa, qui ne dispose guère que de l'appui du Glacui, sont des amis du nouveau résident général. Celui-ci, quelque peu soupconné de « trahison - et d'arrivisme forcené par les milleux ultras depuis l'affaire tunisienne, freine des quarre rere, c.
c'est maigré lui que s'amorce le
retour de Mohammed V. sienne, freine des quatre ters, et

Lorsque le Giaoui, voyant la partie perdue, se raille au souverain, le général demande son rappel. Il a conscience d'avoir servi d'alibi à une politique qu'il réprouvait il re-

• Six syndicalistes inculpès de « diffamation et incitation de militaires à la désobéissance » ont été condamnés chacun à 800 F d'amende mercredi 28 janvier par le tribunal de grande instance de Soissons (Aisne). Les militants syndicaux, dont quatre appar-tiennent à la C.F.D.T. et deux à la C.G.T., étaient accusés d'avoir distribué, le 9 juillet 1975, à la sortie d'une caserne de Soissons, un tract rédigé par des militaires du 67° régiment d'infanterie.

Soldat courageux, Pierre Boyer de machera jusqu''à sa mort sa fureur ront guère le rôle qu'il a joué. En publiant Vérités sur l'Airique du Nord, il se démarque avec violence de la politique gouvernemen tale. Mais, une fols l'armée quittée il est seul, toutes ses initiatives pour jouer un rôle politique - dans la lutte pour l'Algérie française, dans une candidature avortée à la présidence de la République - ne feront

Né le 18 juin 1896 à Maisons-Laffitte, Pierre-Georges Boyer de Latour du Moulin, engagé volon-taire en 1914, sous-lieutenant en 1918, a passé une grande partie de sa vie en Afrique du Nord, et particulièrement au Maroc. Il a particulièrement au Maroc. Il a particulierement au maroc. Il a particulierement au maroc. Il a participé aux campagnes de « pacification », apparlenu au bureau des afjaires indigènes, créé, après l'armistice de 1940, le 2° tabor marocain, armé et entraîné clandestinement. Il participa, à sa tête, à la campagne d'Italie, à la libération de la Corse, aux campagnes de France et d'Allemaone.

En 1947, il est envoyé en Indo-chine, et devient l'année suivante commissaire de la République en Cochinchine Il remplace, en 1950, le général Alessandri dans les mêmes jonctions au Tonkin, après le désastre de Cao-Bang. Gravement malade, il rentre en Gravement matade, il rentre en France peu après l'arrivée du général de Lattre de Tassigny, puis prend, en 1951, les jonctions de secrétaire général aux affat-res politiques et militaires du Maroc. A la fin de cette même année, le général Boyer de La-lour est nommé commandant supérieur des forces françaises en

Commandant supérieur des Commandant su périeur des troupes de Tunisie en février 1954, û est désigné par M. Pierre Mendés France, comme résident général de France en Tunisie, le 29 juillet, chargé d'appliquer la politique de l'autonomie interne. Le 31 août 1955, M. Edgar Faure le nomme résident général de France au Maroc, où û succède à M. Gilbert Grandral, Ainst mé-M. Gilbert Grandval. Ainsi pré-side-t-il, non sans résistance, au retour sur le trône du sultan Mohammed ben Youssel, qui de-viendra peu après le roi Moham-med V. Il demande son rappel et publie en 1956, sans autorisation, Vérités sur l'Afrique du Nord (Plon), qui lui vaut d'être mis en disponibilité. Il quitte, sur sa de-mande, l'armée active en 1957.

mande, l'armée active en 1957.
Violemment opposé à la politique algérienne du général de Gaulle et proche des mitteux « uttras », auteur en 1962 d'un ouvrags intitulé: De l'Indochine à l'Algérie, le martyre de l'armée française, il seru, officieusement, condidat que Bentique présiden. candidat aux élections présiden-tielles de 1965. Mais sa candidature ne sera pas déposée. Il pré-conise une union de tous les partis d'opposition, « de Tixier-Vignancour à Guy Mollet » contre de Gaulle. Aux élections législa-tives de 1967, il pose sa candida-ture dans la vingt-deuxième cir-conscription de Paris (17° Ternes-Plaine Monceau), où il oblini 1000 voix au premier tour.

Le général Boyer de Latour était
Le général Boyer de Latour était
grand-croix de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et de vingt-quatre citations. réponses à leurs aspiration et proposer l'exemple d'une foi vécue et authentique.

# Mgr FAUCHET: pas d'anticom-

Mgr André Fauchet, évêque de Troyes, président de la commis-sion sociale de l'épiscopat, répon-dant à des questions de la Vie catholique illustrée a notamment déclaré :

munisme systématique.

« Le catholique ne peut ni se dresser dans un anticommunism systèmatique qui sert souvent d'alibi au conservatisme social ni manquer de lucidité. Il ne peut manquer de tucuite. Il me pour resier naij ni esseulé devant la séduction discrète, l'imprégnation lente ou la sollicitation organisée du communisme aujourd'hui. lente ou la solheitation organi-sée du communisme aujourd'ui. Même s'il est engagé parfois dans une collaboration plus ou moins intensive avec le parti commu-niste, il doit prendre les moyens de nourrir sa foi dans la confron-tation permanente avec d'autre tation permanente avec d'autre ae nourre sa foi dans la confron-tation permanente avec d'autres chrètiens, à partir de la parole de Dieu lue et priée dans la tra-dition vivante de l'Eglise. Et moi, cvèque, qui appelle sans cesse à la mission, je me sens poussé à alerter avec vigilance et courage sur ces dangers, mais aussi à aider mes frères catholiques qui font parfois des choix risqués en gardani la volonté d'être témoins fidèles du Christ. »

#### PAUL VI CRITIQUE CERTAINS MOUVEMENTS FÉMINISTES

S'adressant aux membres de la commission pontificale d'étu-des sur la femme dans la société et dans l'Eglise, Paul VI a pré-conisé une « action vigoureuse » en faveur des droits de la femi victime, selon lui, dans la société contemporaine, de « nouvelles jor-mes d'esclavage et de dégradation ». Il a. cependant, implicitement indiqué que le sacerdoce des femmes reste exclu pour le Vatican. En effet, il a invité les femmes à rechercher plutôt des responsabilités telles que l'ensei-gnement religieux, la préparation aux sacrements, l'assistance aux

pauvres et aux marginaux, etc. Paul VI a réaffirmé le principe que « l'homme et la femme sont égaux devant Dieu », invitant, cependant, les catholiques à « progresser avec sagesse et réalisme » Il a critiqué certains mouve-ments féministes qui ont accusé l'Eglise de vouloir enfermer la femme dans des besognes fami-liales austères et limitées. « L'égahales austeres et limitées. à L'éga-lisation des droits, à dit le pape, ne doit pas dégénérer en nivelle-lement égalitaire et impersonnel. (...) L'égalitarisme risque soit de viriliser indûment la femme, soit de la dépersonnaliser. Dans les deux cas, il fait violence à ce qu'il y a de plus projond en elle.

#### LE BUILLETIN DIOCÉSAIN DE PARIS ET LA SECTE DE MOON

Le bulletin du diocèse de Paris du 29 janvier publie, comme l'avait annoncé le cardinal F. Marty, un article du Père Marcel Hughes, vicaire épiscopal, écrit à partir du témoignage d'un ancien disciple de la secte Moon. Le voici :

a Ce feune m'a raconté comment il a été accroché dans la rue. Les réunions auxquelles il a participé. Son adresse donnée qui a permis de le relaucer pour d'autres rencontres, etc. Ce processus d'embrigadement est bien connu maintenant. La presse en a, à plusieurs reprises, parlé. « Ce seune m'a raconte com-

» Pourquoi ces jeunes sont-ils « irrésistiblement » qitirés ? Lonquement, dans mon bureau, ce jeune m'a dit combien pour les étudiants, la vie manque de dimensions, à la fois hunaines et spirituelles. Leurs études, même réussies, les carrières qui leur sont proposées, tout manque d'idéal

» Il a souligne son isolement pendant les premières années de sa vie étudiante à Paris; l'ano-nymat dans lequel il a vécu lui-même, il n'est pas le seul à le vivre; ses camarades aussi! n Une autre reaction significative: celle d'un besoin de se donner à une cause exigeante, de faire quelque chose gratuite-meni. Enfin l'appel à une re-cherche spirituelle indéniable.

» En jace de tout cela, l'A.U.C.M. — secie Moon — propose avec conviction et offre une ambiance d'amitié très chaude. « On fait attention les uns aux autres »,
« on est invité avec insistance »,
« on a envie que d'autres viennent».
d'où ce prosélytisme très convaincu et dans un premier temps convaincant. Le but est désigné, dessiné toutetois avec un certain mysière : récon tous les hommes en prenant un engagement total pour la vie. Le Christ est mis en avant certes, mais avec une doctrine teintée par les religions orientales... » Dans one deuxième partie, le Père Hughes souhaite que l'Eglise sache apporter à ces jeunes des

# Un dialogue de sourds?

LE DÉBAT SUR LE CHRISTIANISME ET LE MARXISME

Christianisme et marxisme : un débat qui n'est pas prêt d'être clos et qui cherche, pour ainsi dire, toutes les occasions de rebondir, de s'enslammer. Il est significatif qu'en France tout au moins mais n'est-ce pas tout aussi vrai en Italie ? — la hiérarchie catholique ne puisse s'empêcher de mettre périodiquement en garde les fidèles contre la séduction du marxisme et du commi comme s'ils étaient les principaux et les plus valables de ses contradicteurs. La fameuse e main tendue » des années 30 est aujourd'hui une main prise. Par les laics puis par les clercs rompus au travail manuel. Depuis le concile, Rome n'ose plus toucher aux prêtres-ouvriers, mais la méjunce subsiste mêlée à une sorte de mauvaise conscience. Les évêques aux mains blanches connaissent la générosité des clercs et des militants qui sont au coude à coude avec les travailleurs, mais redoutent leur glissement doctrinal, leur liberté d'expression et la vivacité de leur riposte. D'un côté les théoriciens en chambre et les « dogmaticiens » de l'autre, ceux qui payent de leur personne et qui sont descendus dans les arènes des luttes politiques et sociales. Le combat est mégal et les angles d'attaque des problèmes opposés. Dans ces conditions, comment s'étonner que l'on assiste à un dialogue

Les remous de ce début d'année ont ceci de particulier sinon de paradoxal que l'évêque qui les a involontairement déclenchés est réputé comme un des plus « avancés » de l'épiscopat français, un des plus sensibles à la politisation des chrétiens ; il jut jadis très sévère pour les diverses

condamnations romaines à l'encontre du communisme. Véritable « bête noire » des intégristes Mar Matagrin, évêque de Grenoble. se voit aujourd'hui atlaqué par les chrétiens de gauche pour ses récentes déclarations (le Monde daté 11-12 janvier). Il s'en expliquera ultérieurement. En un sens, le fond du problème est simple:

comment mettre au clair la nature des rapports entre christianisme et marxisme alors que les orthodoxies et les orthopraxis de l'un et de l'autre sont devenues mouvantes et qu'elles le sont de plus en plus. En théorie, il est peut-être évident, et encore, qu'il taille choisir entre Marz et Jésus-Chrit; mais en pratique? Comment d'ailleurs oublier que le christianisme n'est pas, quant à lui, une idéologie ; que l'Evangile est le contraire d'un système et que les doctrines qui en sont issues ne sont pas de droit divin. Comment oublier que la collusion entre l'Eglise et des pouvoirs réactionnaires n'est pas une Ilusion?

L'interprétation de l'Evangile comme celle des rtes de Marx n'est ni jacile ni définitive. Les Eglises comme les partis communistes révisent, aufourd'hui, leur vocabulaire et leur pratique. Se battre pour les libertés, par exemple, est un noble combat, mais il est plusicurs manières de concevoir la liberté, de la déjendre, de la bajouer. Se réclamer de Dieu est séduisant, mais de quel Dieu parle-t-on? Le Dieu des philosophes « prouvé » par la scolastique, le Dieu de l'Ancien Testament ou le supplicié du Golgotha qui a c détrôné les puissants » ? (< Magnificat »).

HENRI FESQUET.

#### POINT DE VUE

# Un manque de discernement évangélique

A récente déclaration de Mgr Matagrin sur le marxisme n'a pas fini de provoquer des remous au sein de l'Eglise de France et chez tous ceux qui s'intéressent à son évolution.

On a déjà souligné, quelles que puissent être les intentions de son auteur, la portée proprement polilique, voire conjoncturelle du texte il est bien évident qu'au moment où l'épiscopat italien essale de sauver la démocratie chrétienne et de stopper les progrès du P.C.I. en déclarant que + nui ne peut être chrétien et marxiste -, au moment où le P.C.F. est engagé dans une évolution capitale pour la gauche unle et où la bourgeoisie, de Michel Poniatowski à Jean-François Revei, engage la bataille idéologique contre marxisme » au nom des libertés. le geste de l'évêque de Grenoble sart des intérêts fort précis. Je ne reproche cas à l'Eclisa, en sa situant au « taire de la politique » : je lui reproche d'en faire de mauvaise, et de faire preuve, une fois de plus, de myopie politique et de manque de discemement évangélique. Prétendre - prendre le parti des pauvres - en donnant de tels gages à la classe dominante est pure mystification.

#### Recherche et anathème

il est important aussi de noter qu'un parell texte ignore, méprise et condamne, en quelques affirmations aussi sommalres que péremptoires, la pratique de dizalnes, sinon de centaines de milliers de militants chrétiens qui, eux aussi, sont - l'Eglise - Ces hommes et ces femmes sont engagés dans les partis de la gauche socialiste et communiste, dans les deux grandes confédérations syndicales du mouvement ouvrier, C.G.T. et C.F.D.T., dans plusleura organisations familiales, culturelles, etc., qui sont marxistes ou qui, sans l'être (ou en se défendant du marxisme - orthodoxe -) utilisent

largement l'analyse marxiste. il - ne veut pas savoir - non plus que plusieurs organisations chrétiennes ont fail le choix d'une analyse de la société en termes de lutte des classes et qu'au sein même des grands mouvements d'action catholique pluralistes, le poids des militants socialistes devient croissant et modifie en profondeur le langage et la pratique de ces organisations. Est-ce là, en même temps que le virage à gauche de nombreux ciercs et l'entrée d'un nombre important de chrétiens au parti communiste, ce qui affole l'épiscopat ? Ce n'est pas avec des condamnations tranchantes qu'il modifiera la situation, il servirait bien davantage la communion qu'il a mission de construire en acceptant une démerche honnête de recherche et d'élucidation menée par ceux-là mêmes qui vivent cette

expérience. On ne peut en vouloir aux évêques de poser le problème de l'articulation de la foi et du marxisme et li est vrai que beaucoup de chrétiens de gauche ont tendance à penser que la pratique suffit à tout et juxtaposent souvent leur appartenance chrétienne et leur acceptation d'un certain marxisme. Mais l'appel à la recherche n'a rien à voir avec l'anathème, qui, selon les cas, provoquera le désespoir, l'exaspération, la dérision ou l'indifférence des militants chrétiens.

Mais faut-il aborder le fond du débat : de quel marxisme parle-t-on ? PHILIPPE WARNIER (\*)

(et d'alileurs aussi : de quel chris-

Le marxisme de Gabriel Matagrin est athée, philosophiquement matérialiste, économiste et mécaniste. Il méprise la liberté et ne reconnaît pas la personne. Il se donne vralment tous les atouts pour déplaire : et nous n'avons que répulsion pour ce

Mais est-ce là condamner le marxisme? Le texte épiscopal confond allègrement le matérialisme philosophique, la méthode d'analyse de l'histoire (le matérialisme historirisme reproché aux démocraties

Il veut ignorer que le mellieur insniveau religieux qui est le sien, de cocialistes est précisément. le marxisme, qui ne s'est lamais voulu un projet de société. Il confond un concept explicatif et une donnée stratégique - la lutte des classes avec une attitude morale. Il semble ne pas voir que parier du marxisme anjourd'hui n'a pas de sens : ceiul-ci est, aujourd'hul, l'objet d'interprétations extremement diverses et mêma

fondamentalement opposées. Pour beaucoup de militants chrétiens, le marxisme est d'abord une méthode critique, une démarche scientifique d'analyse de la réalité sociale, liée indissolublement à une pratique révolutionnaire.

La acience fet les sciences humaines en particulieri n'est pas neutre et c'est en se plaçant du point de vue de la classe exploitée que l'on découvre des mécanismes que masquait l'idéologie dominante (très présente, par exemple, dans l'économie - bourgeoise -).

Cette démarche scientifique est le contraire du dogmatisme. Elle n'aboutit qu'à des résultats fragiles et partiels, elle n'entraîne pas le consensus. Elle est finalement classiste ...

A ce niveau, le matérialisme et l'athéisme sont, comme dans toute science, méthodologiques : (is refuent d'introduire dans l'analyse des éléments extérieurs à la réalité matérielle - qui, en histoire, est constituée à la fois par la base économique et les experstructures politique et idéologique.

#### Purifier la foi

Mais alors la philosophie marxiste? Le matérialisme dialectique ? L'hypo-thèse (et non le certitude tranchante) que beaucoup avancent est qu'on peut distinguer entre le matérialisme historique et le matérialisme dialectique et, plus encore, entre différents aspects de la philosophie marxiste. Si la démarche de Marx est blen

scientifique, on peut admettre la philosophie critique (vis-à-vis de l'idéalisme d'Hegel ou de Feuerbach) qui lul a permis de fonder sa science de l'histoire. On peut, avec certains chercheurs du P.C. aujourd'hui, accepter le blen-fondé d'une philosophie aul serait une réflexion critique et unifiante, de caractère épistémologique, eur les résultats des sciences et leure connexions entre elles. Mais avec eux et avec la plupart des marxistes non orthodoxes on refusera le matérialisme dialectique à la Stallne, métaphysique abstraite et déductive, type de philosophie générale de la nature préci-

(\*) Animateur national de la Vie

sément renié par le Marx de k maturité, et décrivant des lois immuables et générales, valables pour toute la réalité, et dont le matérialisme historique ne serait qu'une des applications.

On refusera donc l'athéisme philo sophique lie à cette conception du monde, tout en acceptant une critique da la religion qui, elle, est du niveau de l'analyse sociale et peut contribuer non à « réduire » la tol. mals à la purifier. Par contre, on discernera, au cœus

du choix marxiste pour la révolution

(et souvent récusé par souci polémique vis-à-vis de l'humanisme bourgeois) un présupposé éthique e humaniste, un refus de l'injustice et de la fatalité, une foi dans les hommes et dans leur capacité à déployer leur liberté dans l'histoire, dans la mesure où ils cont partie Vis-à-vis d'un marxisme toujoure tenté par le fatalisme mécaniste et donc par le totalitarisme inteliectuel et pratique, -- le personnalisme, chrétien (trop vite récupéré par l'idéologie dominante) peut cons tituer un irremplaçable ferment orltique. Il peut insister sur l'indétermination de l'histoire — champ limité, mais réel, où s'exercent la liberté collective et individuelle. sur la nécessaire conversion des personnes dans le processus de la lutte des classes, eur une trancendance humaine qui laisse ouverte la question du Tout-Autre et celle de la victoire définitive des forces de vie sur les forces de mort, annoncée et réalisée par l'homme-Dieu de Nazareth.

#### Les confessions simulées

#### LE CARDINAL MARTY S'EN PREND VIVEMENT AU « QUOTIDIEN DE PARIS»

Trois reporters du Quotidien de Paris, à la suite de la déclaration romaine sur la sexualité, se sont livrés récemment à des confessions simulées dans six églises de Paris. Les propos à eux ternis par des prêtres ont été relatés dans le Quotidien de Paris dn 22 janvier.

Dans une lettre à ce journal, publiée le lundi 2 février, le cardinal Marty exprime « sa plus vive et douloureuse indignation »: «Vous avez manqué, écrit-il notamment, aux règles les plus élémentaires de la déontologie de notre profession. » a C'est un acte malhannête, ajoute l'archevêque de Paris. [...] J'accuse des jour-nalistes qui savaient que ces pré-tres étaient tenus au secret sacramentel et professionnel. »
M. Philippe Tesson, directeur

du journal, lui répond longue-ment, dans le même uméro, écrivant notemment : « L'inélègance est une chose, la malhonnéteté une autre. Nous r'avons porté aucune atteinte à la personnalité des pretres interrogés, nous n'avons pu les blesser que dans leur sensibilité religieuse, nous nous sommes gardés de toute espèce de raillerie, nous n'avons cédé à aucune jacilité de plume. Et quel secret avons-nous trahi? Le secret de la confession, c'est le secret du pénitent, ce n'est pas celui du confesseur. Nous voulions une vérité. Il nous fallait bien mentir pour l'obtenir, car quel prêtre aurait été aussi sincère au cours d'une interview que dans une confession. (...) »

a impleterier. **电影 网络** 

後、後の機能を行うながら は、後のは大いなから Links to The same · AND STATES and make the 977 7 TA . . . Car-38 - WW-1-7 100 C . F.St. 中央の (2000年) 1970年 最終に 選手がませいた。 第二個の (2000年) 第一の (2000年) NOW A COAST # W. C. ...

BONE STATE d 3 M/2 \*\*\*\* en arreina inc 4.0 tragal 1 appet A .... See A Sec.

RESPONDED TO A 200 172 112 Marie Control \*\*\*

The second secon E THE TOTAL THE T و د A STATE OF THE STA

**Water** Also 新年 - 1945 -The state of the s at Water 4005 6

#### DEVANT LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS

# M. Lecanuet invite les avocats une analyse de leur profession

A l'occasion du traditionnel déjeuner de la conférence
des bătonniers, a eu lieu samedi 31 janvier la première
medi 31 janvier la première
anomitra publique a na tra rencontre publique entre M. Jean Lecanuet et les avocats depuis que ceux-ci ont fait montre de leur mécon-tentement. Ce déjeuner devait permettre au garde des sceaux de faire le point, tant sur la justice que sur les mouvements d'humeur qui ont amené les avocats à déchirer le voile des usages et des convenances ».

a La première idée, devait dire le garde des sceaux, c'est que la fustice ne se conçoit pas en l'ab-sence de la défense et que la défense c'est l'avocat. J'enlends réaffirmer ici avec force le rôle irremplaçable de l'avocat. La justice ne peut pas être inquisito-riale. Elle est par essence contra-

» La seconde idée, plus diffi-cile à saistr sans passion, c'est que la société dans laquelle nous que la societe dans laquelle nous sommes entrés n'est plus ce qu'elle était quand la majorité d'entre vous ont prêté leur serment et que cette société appelle des noureaux avocais comme elle appelle des praticiens nouveaux dans tous les domaines. »

Faisant référence aux contro-verses sur les décrets de procédure civile et sur le divorce, dont les avocats ont estimé qu'ils ré-duisaient leur rôle, M. Lecanuet observe:
« Ma conviction est que ces im-

fixer clairement des positions communes — sur la responsabi-lité naturelle du chef d'entreprise

nte naturelle du cher d'entreprise en matière d'accidents du travall, par exemple, — le mérite de ce colloque est sans doute d'avoir révélé les très larges identités de vues existant entre ceux qui exer-cent des responsabilités dans la prévention on la répression des

accidents et ceux qui en sont les victimes passées, présentes ou

futures. Le bilan des accidents du tra-vail s'inscrit dans quelques chif-

d'introduction du professeur Henri

Bartoli : 1973, par exemple : 2 246 morts et plus de 115 000 bles-

doit être puni comme tel.

dix ans, pour leur plus grande joie l

— rappelés dans le rapport

Libres opinions -

Le viol est un crime

par MARIE CARDINAL (\*)

sariat puis à l'hôpital couvertes de sperme, de sang, de coups,

victimes de violences si grandes qu'elles en ont presque perdu

la raison, qu'Anne est sourde des gifles qu'elle a reçues en

pleine face, qu'elles déclarent avoir été réveillées en sursaut

sous leur tente et violées par trois hommes qui se sont acharnés

toute la nuit sur elles, le processus qui accuellle habituellement

les affaires de viol se met en marche naturellement : on le

soupçonne de vice et de duplicité. D'ailleurs, les coupables,

arretés, déclarent qu'elles étaient consentantes, qu'au début elles se sont fait un peu tirer l'oreille (ce qui explique les blessures, les lèvres éclatées, les corps tuméfiés), mais que, finalement, elles étaient bien heureuses de profiter de la bonne

Pensez donc, trois hommes d'un coup, dont un père de cinq

enfants, tout le monde n'a pas cette chance... Mais, puisque ces deux « évaporées » avaient déposé plainte, il faliait bien

que la justice suive son cours. Alors, l'affaire est venue en

correctionnelle, à Marseille, pour délit de coups, une peccadille. Le tribunal s'est déclaré incompétent. Les violeurs ont fait appel

de cette décision sage, et c'est mardi 3 février que l'affaire

sera plaidée par Gisèle Halimi à Aix-en-Provence Elle plai-

dera que le viol est un crime et non un simple délit, et qu'il

a pris le viol et le travail des femmes comme thèmes de sa

nouvelle action. Pranchement, moi qui suis une fidèle et

attentive adhérente de ce mouvement, je me suis demandé :

pourquoi le viol? Le viol, c'est rare, c'est vraiment marginal.

Gisèle Halimi n'a pourtant pas l'habitude de se battre contre

des moulins à vent. J'ai alors appris qu'en France, en 1974,

1538 viois comparables à celui d'Aracelli et d'Anne ont été

déclarés, et qu'une femme sur vingt seulement osait aller se plaindre à la police parce que c'est un autre viol qu'on subit alors, celui des interrogatoires graveleux et des examens

médicaux gênants, sans compter les regards, les mots, les

sourires qui veulent dire : « Avouez, finalement vous étiez bien

contente, c'était un hommage, quoi. » Dans notre beau pays,

on viole des enfants de dix ans et des grands-mères de soixante-

Après avoir gagné la bataille de l'avortement, Choisir

E viol est un crime. C'est ainsi qu'il est défini par notre loi. Et pourtant, quand, au petit matin du 22 août 1974, Aracelli Castellano et Anne Tonglet arrivent au commis-

a Ne serait-il pas fusie en pa-rallèle de mettre l'accent sur l'extension du rôle de l'avocat dans les domaines du flagrant délit et de la mise en détention provisotre, domaines qui me pa-raissent au moins aussi impor-tants que l'autre d'un point de vue quantitati; aussi bien que qualitati;? » (Mouvements divers prolongés.)

Le ministre dit alors: « Certains d'entre vous ont aussi attiré mon attention sur les dangers que pouvait présenter une certaine augmentation des responsabilités du juge dans la conduite d'un

n Je crois que le code actuel traduit un équilibre raisonnable entre le rôle de la défense et celui du juge, qui ne peut plus être un rôle passif. Le juge doit rester un arbitre, mais un arbitre actif.

arbitre, mais un arbitre actif.

Je fais appel à votre conscience projessionnelle et je pose une question à cet égard : ne croyez-vous pas que nous devons jaire quelque chose pour que la justice offre un peu moins d'échappatoires aux mauvais plaideurs et un peu plus d'efficacité à ceux qui ont la conscience tranquille?

Je sais aussi que vous êtes sensibles — et je le comprends—au développement d'une certaine propagande tendant à présenter l'avocat comme un écran inuitle et coûteux entre les particuliers et la justice. Je ne puis empêcher

railleur n. Il leur paraît de même trop facile de s'en tenir, pour expliquer les accidents, à « l'insuf-

figance des mesures de sécurité a

Au-delà des « causes immédiates »

mentionnées surtout par le patro-

nat, ce sont les « causes profon-des » inhérentes à un système « qui a pour dynamique de jond l'accumulation du capital et pour

des esprits d'imaginer un système dans lequel le même personnage jouerait à la fois le rôle d'accu-saieur, de déjenseur et de juge. Je regrette cette illusion, je l'ai souvent dénoncée parce qu'elle porte atteinte, même involontairement, aux droits du justiciable et, par suite, au respect de la déjense des personnes physiques pour les afjaires mineures. Ces afjaires ne sont pas mineures. Que officielles ont souvent une très grande importance. Je suis parjoitement conscient du jait qu'il n'est plus possible à l'avocat, dans les con n d it i o n s économiques partielles. Le conseque des personnes physiques pour les afjaires mineures. Ces afjaires ne sont pas mineures. Ces afjaires ne sont pas mineures. Ces afjaires ne sont pas mineures qui elles ont souvent une très faitement conscient du jait qu'il n'est plus possible à l'avocat, dans les con d it i o n s économiques pour les afjaires mineures. Ces afjaires ne sont pas mineures qui elles ont souvent une très faitement conscient du jait qu'il n'est plus pour ceux qui les vivent, et pour qui elles ont souvent une très faitement conscient du jait qu'il n'est plus pour ceux qui les vivent, et pour qui elles ont souvent une très faitement conscient du jait qu'il n'est plus pour ceux qui les vivent, et pour qui elles ont souvent une très paret, par suite, au respect de la liberté des personnes, en quoi se résume la finalité de notre démocratis libérale. Je me suis déjù expliqué sur ce point de la manière la plus catégorique, en rappetant que la justice était rendue par des juges et non par des justiciers. La jormule était abrupte pour faire balle, mais je crois qu'elle disait bien ce qu'elle voulait dire et qu'elle a été comprise comme telle. »

#### Définir la concertation

Puis le ministre, examinant la diversité de situation des avocats, demande : « N'est-ce pas à la profession de faire cette analyse, dans la mesure même où elle se veut une profession libérale, c'estveus une projession tioerus, c'est-à-dire maîtresse de son organi-sation? Je suis ouvert à vos pro-positions, en rappelant que l'his-toire montre qu'il est difficile de faire appel à l'aide de l'Etat et d'échapper à l'emprise de son au-

Après avoir annoncé qu'il de-manderait à son collègue des fi-nances que soient dorénavant rémunérées les commissions d'office (avocat gratuit au pénal), M. Lecanuet affirme : « Ce problème n'est pas seulement celui des jeunes avocats. Il est aussi et plus généralement le problème

qui elles ont souvent une très grande importance. Je suis parfaitement conscient du fait qu'il 
n'est plus possible à l'avocat, dans 
les conditions économiques 
actuelles, de consacrer dans tous 
les cas à ces affaires le temps 
nécessaire dans des conditions 
équitables de rémunération. Il y 
a là une lacune dont nous devons 
prendre conscience, car c'est tout prendre conscience, car c'est tout le rôle social de la justice qui se trouve ainst mis eu cause. »

A ce terme de son discours, M. Lecanuet a défini ce que devait être selon lui la concertation. Elle consiste à faire connaître la proposition, que celle-ci émane de la chancellerie ou de la profession acquite à sa concerter. la chancellerie ou de la profession, ensuite à se concerter, ce qui ne consiste pas à prendre acte de la réponse et à passer outre; enfin à cuvrir le dialogue puis à produire les motifs de la déclaion de l'Etat. « De telle sorte que, s'il arrive que l'accord ne soit pas complet, du moins n'y aurat-il aucune surprise. »

Dans sa péroraison le garde des

Dans sa péroraison, le garde des sceaux devait, en s'adressant aux avocats, affirmer avec force:

« Votre sécurité repose sur une
certaine majorité », affirmation
qui devalt provoquer de nouveaux
« mouvements divers » dans l'assistance.

Avant ce discours, M. Rozier, président de la conférence des bâtonniers, avait fait état auprès du garde des sceaux de l' « angoisse » et de la « colère » des avocats.

# SPORTS

#### FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

#### Troyes élimine Saint-Etienne et cause la principale surprise des 32es de finale

Dernier tour disputé selon la formule par élimination directe sur un match, les trente-deuxièmes de l'inale de la Coupe de France ont réservé quelques-unes de ces surprises qui faisaient le succès et l'originalité de cette épreuve. Le résultat le plus spectaculaire est, bien sûr, l'élimination de Saint-Etienne, vain-queur de la Coupe de France ces deux dernières aunées, par Troyes. Les Aubois, qui connaissent en championnat quelques difficultés sur les plans sportif et financier, ont su habilement tirer profit de l'excès de confiance et de la domination des Stéphanois pour les surprendre en contre-attaques. Bien que déçus, les champions de France se sont consolés en pensant que cette défaite allégera leur calendrier et leur permettra en particulier de préparer dans de meilleures conditions leurs deux rencontres avec Dynamo de Kiev, en quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Deux clubs amateurs ont également réussi un petit exploit en éliminant des équipes professionnelles. Il s'agit de Haguenau, vainqueur du Red Star (2 à 1), et de La Paillade-Moutpellier, qui a battu Toulon grâce à l'épreuve des penalties après un match nul (2 à 2). Un autre club amateurs, Mutzig, a bien failli créer une autre surprise en s'inclinant seulement après les penalties devant Lens, finaliste de la Coupe de France en 1975. Reims a en également recours aux penalties pour éliminer Besançon, qui joue en deuxième division.

Pour les seizièmes de finale, dont le tirage au sort aura lieu le 6 février et qui se disputeront par matches « aller » et « retour » le 29 février et le 8 mars, on trouvers encore cinq - petits amateurs -, deux clubs de division d'honneur (Guingamp et La Paillade Montpellier) et trois de promotion d'honneur (Thonon, Vauban-Strasbourg et Meaux) pour qui la Coupe de France garde un perfum d'aventure.

## résultats

#### Basket-ball

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PREMIERE DIVISION

\*Orthez b. Vilieurbanne ... 84-83
\*Tours b. Caen ... 98-71
\*Bagnolet b. Berck ... 93-80
Le Mans b. \*Nice ... 95-72
\*Josuf b. Denain ... 100-82
\*Antibes b. Graffenstaden ... 110-82
\*Roanne b. Clermont ... 95-73
\*C.B.O. Lyon b. Challans ... 87-63

Classement. — 1. Tours, 60 pts; 2. Villeurbanne et Caen, 53; 4. Le Mans, 52; 5. Challans, 49; 6. Berck, 48; 7. Orthez et Antibes, 44; 9. Clermont, 42; 10. Nice, Lyon et Roenne, 41; 13. Bagnolet, 38; 14. Jeuf, 33; 15. Denain, 33; 16. Graffenstaden, 30.

# Football

COUPE DE FRANCE (trente-deuxièmes de finale) DIVISION I ENTRE EUX

DIVISION II ENTRE EUX

Brest b. Amiens (a. p. : 5 p. à 3) 2-2

**Nandball** CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

Saint-Maur b. A.P.A.S. Paris. 22-18
Paris U.C. b. \* Nantes .... 18-16
Metz b. \*A.S.E.A. Toulouse 24-22
Billy-Montigny b. \*tvry ... 28-20
\*Nancy b. Toulouse U.C. ... 18-14

POULE B

St. marseil. U.C. b. St-Egrève 17-14 \*Mulhouse b. Sochaux ..... 18-13 \*A.S U. Lyon et Voltaire ..... 22-22 Classement. — 1. Strasbourg. 30 pts; 2. Dijon, 29; 3. Stade Marsellinis U.C., 28; 4. Aitkirch et Mulhouse, 25; 6. A.S.U. Lyon, 20; 7. Gagny, 19; 8. Sochaux, 17; 9. Voltaire, 16; 10. St.Egrève, 11.

**H**ippisme Le prix de Nevers disputé à Vin-cennes et retenu pour les paris cou-plé gagnant et tiercé a été gagné par Feu Violet suivi de Eileen et de E//endi. La combinaison gagnante est 15-17-12.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Matches en retard) POULE A \*Lavelanet b. Pau ..... 7- 3 POULE C Oloron b. Lyon ...... 17-12

POULE G Cahora b. Oyonnax ..... 15-0 POULE H Montceau b. Mazamet ..... CHALLENGE YVES-DU-MANOIR POULE A \*Béziers b. Montauban .....30-4 \*Castres b. P.U.C. .....54-13 POULE B \*Bayonne b. Bègles ........ 30- 3 Agen-Pau, reporté, POULE C

Narbonne b. \*La Rochelle .. 13- 6 \*Angouléme b. Tarbes ...... 18-11 POULE D Racing-Brive, reporté. Graulhet-Lyon, reporté. POULE E \*Mont-de-Marsan et La Voulte 3-3 \*Toulon b. Auch ............ 18-16

POULE F POULE G Lourdes b. Montferrand Romans-Blarritz, reporté.

La République fédérale allemande a battu la France par 3 victoires à 0, le 1<sup>er</sup> février, à Essen en cham-pionnat d'Europe des nations. Passbender b. Proisy, 4-6, 6-2, 6-3; Pinner b. Jauffret. 6-2, 7-6; Passbender-Pohmann b. Dominguez-Proisy, 6-2, 6-4.

Tennis

En finale du championnat des Etats-Unis sur court couvert, l'Amé-ricain Jimmy Connors a dominé le Suédois Bjorn Borg par 7-6, 6-4, 6-4.

#### CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (dizième Journée)

Volley-ball

\*V.G.A. St-Maur b. Clamart ... 3-1
\*Montpellier U.C. b. R.C. France 3-2
\*Grenoble b. Suts ...... 3-1
\*Tourcoing b. Asmières ..... 3-2
\*P.T.T. Montpellier b. St Pranc. 3-1 Classement. — 1. Montpellier U.C. (10 m.), 19 pts; 2. V.G.A. St-Maur (9 m.), 19 pts; 3. R.C. France (in), 17 pts; 4. Tourcoing (10 m.), 17 pts; 5. Grenoble (10 m.), 14 pts; 6. P.T.T. Montpellier (9 m.), 13 pts; 7. Asujers (9 m., 12 pts; 8. Stade Français et Clamart (9 m.), 11 pts; 10. Sets (9 m.), 10 pts.

#### VOILE

A ceux qui ont visité le Salon, qui aiment l'eau. le vent la voile et la beauté, nous aimerions signaler l'admirable exposition du grand photographe de la mer Erwan Quéméré, qui se tient à la galerie Nikkon, 1, rue Jacob, Paris-6°, jusqu'au is mars.

MSBRUCK

1.00 minutes

电抽

45.4

一种的意

Carried Street

(vingt-deuxième journée)

Après sa victoire devant Caen par 98 à 71 et en fonction de la défaite de Villeurbanne à Orthez par 84 à 83, l'Association sportive préparation olympique de Tours, qui possède désormais 7 points d'avance sur ses suivants à buit journées de la fin du championnat, est pratiquement assurée de conquérir son premier titre national. demandent le maintien de la responsabilité pénale des dirigeants

DIVISION II CONTRE HONNEUR La Paillade Moutpellier b. Tou-lon (a. p. : 4 p. à 2) ...... 2-2 DIVISION III CONTRE PROMOTION Vauban Strasbourg b. Epernay. 5-0 Meaux b. Saint-Quentin .... 3-1 HONNEUR CONTRE PROMOTION 

> (onzième journée) POULE A

\*Gagny b. Dilon ..... 24-26 \*Strasbourg b. Altkirch .... 25-20

Classement. — 1. Saint-Maur. 29 pts; 2. Paris U.C., 25; 3. Metz. 25; 4. Ivry. 23; 5. A.S.E.A. Toulouse, 22; 6. Nancy. 21; 7. Toulouse U.C., 20; 8. A.P.A.S. Paris, 19; 9. Billy-Montigue, 16; 10. Nantes, 15.

Tous 11 matches, sauf P.U.C. et Matz 110 matches).

Personnellement, je pense, comme Choisir, comme Gisèle Halimi, que le viol est un crime qui salit non seulement les femmes, mais toute l'humanité.

Grenoble. — Le colloque sur «La res-ponsabilité dans le domaine des accidents du travail », qu'a organisé, samedi 31 janvier et dimanche 1" l'évrier, l'Institut du versité des sciences sociales au moins trois cents personnes. Des inspecteurs du travail de Grenoble, à la demande de la travail, des contrôleurs de sécurité, des C.G.T. et de la C.F.D.T., a réuni à l'uni-

UN COLLOQUE SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Des juristes, des économistes et des représentants syndicaux

De notre correspondant régional

C'est, par exemple, dans la sidé-rurgie, la généralisation des feux continus qui entraîne la destruc-tion de la cellule familiale et la Pour tous les participants à ce colloque, ce n'est pas «la jatalité» qui est responsable. C'est moins encore «la jaute du trarecrudescence de l'alcoolisme au travall C'est un peu partout l'instauration du chomage partiel ou l'insuffisance des salaires qui contraignent des ouvriers à faire un travail complémentaire. Ce sont encore les progrès techniques conduisant, en principe, à une sécurite accrue mais entraînant en fait un accroissement des caden-ces. Ces cadences, qui laissent 15 secondes à l'ouvrier d'Oyon-nax pour se balsser, ébarber, coller, empiler, l'article de plas-tique craché par la machine avant de recommencer la même opération ; 4 minutes 48 secondes à l'employé de la conserverie pour étêter cent sardines et 2 minutes 12 secondes pour placer celles-ci sur le gril. Ce sont encore les

deux cent cinquante cartons de 20 kilos chacun que doit empiler en une heure le manutentionnaire d'une usine d'eaux minérales. Des conditions de travail qui entrai-nent donc fatigue, relàchement de l'attention, ennul. Il faut y ajouter, selon les

représentants syndicaux, la pra-tique des primes de rendement, le manque de formation et la rotation trop grande du personnel adaptée. Un inspecteur du travail du secteur bâtiment et travaix publics est allé plus loin ericore dans l'analyse des causes : évoquant la construction d'immeubles dans les stations de sports d'hiver, où a le planning ignore tout, le froid, les protections, les conditions humdines », il a affirmé que l'on faisait parfols doubler l'horaire mensuel aux ouvriers. Qui est le véritable responsable, sinon, dans ce cas, « le donneur d'ouvrage » ?

#### Confre la décriminalisation

Pour tenter de modifier cette situation, les travailleurs parais-sent blen démunis. A l'intérieur de l'entreprise, ils n'ont pratiquement pas de « pouvoirs ». « Tant que le comité d'hygiène et de sécu-rité n'aura pas la possibilité d'arrêter une machine dangereuse, tant que le comité d'établissement ne pourra pas contrôler les inves-tissements en matière d'installation des machines ou de mise en service des machines, nous serons désarmés dans le domaine pré-ventif », a fait observer M. Claude Bernard, représentant de la Fédération de la métallurgie (C.F.I).T.). ration de la métallurgie (C.F.D.T.).
S'ajoutent à cela la chasse aux représentants syndicaux — plus active depuis quelque temps, — le renforcement de la hiérarchie — a Des chejs? Il y en a trois pour un travailleur I » — et même

médecins du travail appartenant aux différents syndicats de ces professions, s'y étaient joints à des représentants du Syndicat de la magistrature et du Syndicat des avocats de France, à des universitaires, des juristes, des économistes.

Autant que d'avoir permis de toutes les minutes. Traduit en principe ordonnateur la recherche termes économiques, le « coût » de du profit », qu'ils ont dénoncées. ces accidents s'est élevé, en 1974, à cet égard, la multitude et le du fait pousser le rendement. » à 11 793 millions de francs, soit realisme des témoignages livrés par les travailleurs ont pesé d'un prix de les consenteurs des positions de francs, soit réalisme des témoignages livrés par les travailleurs ont pesé d'un prix de les consenteurs de les difficultés conjoncturelles : « Le patron suit qu'il y a crise, et il fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le difficultés conjoncturelles : « Le patron suit qu'il y a crise, et il fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le difficultés conjoncturelles : « Le patron suit qu'il y a crise, et il fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. Le difficultés conjoncturelles : « Le patron suit qu'il y a crise, et il fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. Le difficultés conjoncturelles : « Le patron suit qu'il y a crise, et il fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le du fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. A cet égard, la multitude et le du fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. Le du fait pousser le rendement. » qu'ils ont dénoncées. Le du fait pousser le rendement. » qu'ils on Quelle aide peuvent - ils atten-dre de l'extérieur? Peu, semble-t-il. Les inspecteurs du travail sont en nombre ridiculement insuffisant (un inspecteur pour soixante mille travallieurs). Ils système hiérarchique où leurs

superieurs « filtrent » les procès-verhaux constatant les infrac-tions. Ils subissent même, dira un fonctionnaire retraité du minis tère du travall, e des pressions directes du gouvernements demandant l'abandon de telle ou telle poursuite. « Aux travailleurs de nous don ner la possibilité d'exercer pleinement notre mission », a dit l'un d'eux. Appel identique du côté des médeches du travail. « Nous vous demandons d'assurer la protection de vos médecins du travail », a plaidé l'un de leurs représentants.

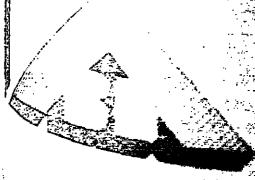
Le Syndicat de la magistrature, qui considère, lui aussi, que a la sauvegarde de la vie el de la santé des travailleurs est une valeur fondamentale », reconnaît que la contestation de « l'appareil dominateur » n'est possible, à son niveau, que « si elle est soutenue par la lutte des travailleurs ».

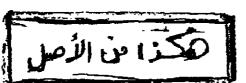
A partir de semblables affirma-

tions un consensus s'est aisément établi sur l'un des objectifs prioritaires des organisations syndi-cales : établir le renforcement du cales: établir le renforcement du pouvoir des travailleurs à l'intérieur de l'entreprise par le développement de l'action syndicale. Mais cette « priorité absolue à l'action des travailleurs dans la déjense de leurs droits » impliquant à tous les niveaux une « traduction jurndique » qui n'existe pas aujourd'hui ne doit pas être exclusive. Outre l'évicente nécessité de donner à l'inspection et à la médecine du travail les moyens de mener leur mission, tous les participants au colloque ont été unanimes à réclamer le maintien des sanctions coloque ont ete unanimes a re-clamer le maintien des sanctions pénales. Ils ont déclaré ainsi que u la responsabilité personnelle de tout dirigeant de droit ou de fait doit être maintenue et même ren-forcés ». « Il est très important d'éviter la décriminalisation du droit du travail », a dit l'un d'eux, Pour M. Marcel Caille, secrétaire confédéral de la C.G.T. « l'employeur ne doit famais etre exemplé d'avoir à répondre [de ess actes] devant la justice, même dans le cas de l'existence d'une délégation expresse ». « Nous sommes, a-t-il ajouté, pour l'application la plus large des pennes prévues. » compris la prison prévues. y compris la prison ferme, y compris l'aggravation des peines. » Cependant, a souligité un syndicaliste de la même organisation, a si mettre un patron en prison lorsqu'il a fait de grasses bétises c'est bien, l'empêticalistes de la mettre de grasses bétises c'est bien, l'empêticaliste de grasses propries par l'accompany l'est encorre

cher d'en commetire, c'est encore BERNARD ELIE.

le Monde Arabe estactive affaire Consultez-nous





En France, l'intérêt pour les compétitions de

ski est brusquement tombé depuis deux saisons.

Excepté quelques exploits téminins, c'est le vide.

Les crises successives ont mls à genoux les

Alpes et les Pyrénées, via la botte de Paris, et

ont fait des ravages parmi l'élite. Il n'y a plus un

dfrigeant qui dirige, il n'y a plus un champion qui fait figure de champion. La télévision natio-

nale consacre pourtant une quaranteine d'heures

d'antenne, en douze jours, aux épreuves d'inna-

bruck : il ne sera pas désagréable, la couleur

aidant, d'assister aux virtuosités de l'Autrichien Klammer, de l'Italien Thoeni, du Suédois Sten-

mark, de la Suissesse Lise-Marie Morerod, prin-

cipaux tavoris en ski alpin, non plus qu'à la

démonstration d'ensemble, dans les autres disci-plines, de la délégation soviétique. Mais que l'on

ne parle plus d'olympisme et encore moins de

médaüle. 3

MICHEL CASTAING.

reporters d'occasion pour une

chaîne de télévision américaine

et qui vient de déclarer abrupte-

ment à l'A.F.P. : « Les skieurs

sont presque tous plus projes-

sionnels que je ne l'étais et ils

ont raison. On ne prend pas tous

les risques qu'on est obligé de

prendre dans une descente pour la

seule satisfaction de gagner une

Le succès de Franz Klammer

est d'autant plus attendu que

l'équipe masculine autrichienne

n'a pas d'autre chance sérieuse

dans les disciplines alpines. Seul

Hans Hinterseer peut tirer son épingle du jeu dans les slaloms,

mais sans pouvoir inquiéter, en

principe, le Suédois Ingemar Sten-

mark, solide leader de la Coupe

du monde, et les spécialistes ita-

liens, Gustavo Thoeni, Piero

Gros, Radici, Bieler. Les skieurs

de cette course aux médailles :

dans les cinq premiers d'une

épreuve. Seul Michel Dujon aurait

peloton de tête : le malheureux coureur s'est tué, en décembre

dernier, sur une piste de Val-

Jean-Paul Pierrat mesurera,

ques constitueront en effet

Les athlètes de l'U.R.S.S. ne

s'intéressent pas encore vraiment

Pierre de Coubertin I

OUT est arrangé depuis

peur : ils ont failli ne pas pou-

voir assister à la course et ils n'en

doutent pas à la victoire de leur

idole, Franz Klammer. En effet,

les écoliers et les lycéens ne de-

vaient être en vacances que le

jeudi 5 février à 12 h. 30, à .a

minute même où sera donné le

départ de la descente masculine

de ski alpin. Le temps de rentrer

chez soi, et il y aurait en beau

temps que le champion de Mous-

wald, qui a déjà atteint 135 km/h.

en course, aurait franchi la ligne

d'arrivée. Aussi les chefs d'éta-

blissement ont-ils reçu pour

consigne de libérer les élèves plus

tôt ou de leur permettre de regarder la télévision dans les lo-

Ce jour-là, à l'heure du repas,

gagnait pas. Archi-favori de

tre depuis décembre dernier. -

il se doit aussi de laver l'affront

aux Jeux olympiques de Sapporo.

Un Karl Schranz out, pendant

jourd'hui retirée des pistes, était,

L-M. Morerod a enlevé six sla-

deux succès dans cette spécialité depuis le début de la saison.

pionnats du monde 1974, Patricia pique.

CHUTE DES CHEVEUX

Emonet et Jacqueline Rouvier,

est-elle un phénomène irréversible?

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84

BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DIJON - LILLE - MARSEILLE - METZ - MULHOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

caux scolaires.

quelques jours, mais les

jeunes Autrichiens ont eu

A LA BOURSE

DES PRONOSTICS

la pilule sera dure à avaler en français seront, selon toute vrai-Autriche si Franz Klammer ne semblance, totalement absents

l'épreuve — il a remporté huit depuis le début de la saison, au-descentes la saison passée et qua-cun d'eux n'a réussi à terminer

fait à Karl Schranz (et par là peut-être pu se glisser dans le même à tout le pays), disqualifié peloton de tête : le malheureux

L'U.R.S.S., équipe à battre

Anne-Marie Moser-Proell, au- penvent monter sur le podium.

de l'avis unanime, la gagnante quant à lui la solitude du skieur

assurée des Jeux olympiques de de fond, même s'il est, avec ses

Sapporo : l'Autrichienne n'a pas « collègues alpins », le seul Fran-

remporté une seule médaille d'or. cais à avoir une chance, en finis-

On ne souhaite pas le même sant dans les dix premiers, de sort à la Suissesse Lise-Marie faire parler un peu de lui. Pour Morerod, que tout le monde voit le reste, il faudra s'habituer, du-

«gros comme un chalet» à l'ar- rant douze jours, aux noms à

rivée des slaloms. En deux mois, consonance russe. Les Soviéti-

loms comptant pour la Coupe l'équipe à battre aussi bien en du monde (trois «géants» et hockey sur glace qu'en ski de

trois «spécianx»). Quant à la fond, saut à skis (avec les Alle-

descente, elle devrait valoir un mands de l'Est) et dans les di-

duel austro-suisse entre Brigitte verses formes de patinage. An Tötschning et Bernadette Zur- total, trente-sept titres seront

Mais, à l'inverse de leurs ca- au ski alpin. Mais, même dans

marades masculins, voues à cette dernière discipline, les fa-l'anonymat, les skieuses fran- voris cités n'ont pas course ga-

caises devraient montrer le bout gnée d'avance : outre les ris-

de la spatule et donner à la ques de chute, l'avenement d'un

sélection nationale les seules concurrent non coté à la Bourse

satisfactions de ces Jeux d'hiver : des pronostics est toujours pos-

Danielle Debernard, victorieuse à sible. Il y a quatre ans à Sap-

Berchtesgaden il y a quinze poro personne n'aurait misé une jours, et médaille d'argent du peseta sur la victoire, en sla-

sialom spécial en 1972, Fabienne lom spécial, de Fernandez-Ochoa, Serrat, qui paraît enfin remise qui donnait ainsi à l'Espagne sa

des griseries que lui ont procu- première médaille d'or indivi-

rées ses deux succès aux cham- duelle de toute l'histoire olym-

traltement local approprié favorisera la croissance naturelle de vos cheveux.

Ne vous fiex pas à des méthodes de tencontre, adressez-vous à un spécialiste qui constatera l'état de votre chevelure et vous dira ce qu'il peut faire — et ce qu'il ne peut pas faire — pour que vous retrouvier une chevelure saine. Il peut vous conseiller, après examen, les produits dont l'application s'adaptera à votre état capillaire.

L'Institut Capillaire EUROCAP met ce spécialiste à votre disponsition, ainsi que les installations pour l'application du raltement nécessaire. El vous habites en banlène ou en province, il préparet un traitement à votre intention.

Ecrivez ou téléphonez pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert cans interpret de pour l'application du traitement nécessaire. El vous habites en banlène ou en province, il préparet un traitement à votre intention.

Ecrivez ou téléphonez pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouver tens interpret un traitement à votre intention.

briggen, qui comptent chacune mis en jeu à Innsbruck.

Pour la deuxième fois

INNSBRUCK ACCUEILLE LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

comme les précédents et notamment ceux de

Sapporo en tévrier 1972, trappés d'anathème par le président du Comité international olympique

(C.I.O.). M. Michael Killanin, aussi effacé et

accommodant que son illustre prédécesseur,

Avery Brundage, pouvait être remuant et întran-sigeant, n'a, apparemment, ni l'envie ni le souci

de s'opposer ouvertement aux volontés du

« cirque blanc ». Ses remontrances sont trop

rares et trop timides pour être sérieusement

considérées par les pulssantes industries des

sports d'hiver.
Par le biais de la « publicité personnalisée »,
sur le point d'être admise au grand jour, le pro-

fessionnalisme des vedettes de la Coupe du

monde est en passe d'être officialisé, à quelques

astuces réglementaires près. Ni les instances du C.I.O. ni l'opinion sportive internationale ne s'en

émeuvent vraiment. Concordance de vues tacite,

résignation coupable ? A d'autres temps, d'autres

mœurs. Avery Brundage est bien mort.

ses, una centaine de voitures-radio et

plusieurs hélicoptères complètent ce

le contrôle aux frontières autri-

chiennes a été renforcé à l'approche

presse (120 millions) et de télévision

pectivement une académie de péda-

urbains. Investissements auxqueis s'ajoutent la construction d'un tron-

çon d'autoroute entre innsbruck et

Telfs (près de 1 milliard de schil-

lings) et la création ou la moder-

nisation de ponts (environ 165 mil-

llons). Au total, quelque 1 780 mil-lions de schillings (445 millions de

francs) à supporter par l'Etat, la

province du Tyrol et la ville d'Inns-

. Tous ces travaux étalent néces-

Jeux, pour l'économie autrichienne,

(1) Le schilling autrichien vaut environ 0,25 F.

CAPELOU

TOUT CE OUI

SE TRANSFORME

EN LIT

DÜCAL

EXPOSITION ET DEMONSTRATION

CAPÉLOU Bistributeur

MAGASIN DE VENTE

37, Av. de la République PARS XI<sup>®</sup> « Métre PARMENTIER

L'environnement dans lequel vous vivez affecte votre cheve-lure. La pollution de l'atmosphère encrasse vos cheveux : pous-sières et impuretés se combinant aux matières sécrétées par votre cuir chevelu pour empécher ceiul-ci de respirer. Pellicules, démangeaisons sont les premiers symptòmes de la chute des che-veux que vous ne tardex pas à constater.

Ce processus n'est plus irré-

constater. Ce processus n'est plus irté-versible, Dans bien des cas, un

Tél. 357.46.35 +

lations sportives, d'importantes inno-vations ent du âtre consenties, malgre une étude américaine avait, en 1964,

ANITA RIND.

désir de mettre sur pled des « Jeux simples »,

innsbruck a dû entreprendre de vasles travaux,

dont le coût dépasserait les 2 milliards de schil-

record de participation : quelque 1 400 athlètes, représentant près de 40 pays. Environ 1 million

et demi de visiteurs — chiffre peut-être exagéré — sont attendus, ainsi que 1750 journalistes,

1 400 officiels et techniciens, 500 fonctionnaires

spécialisés et... 2 500 policiers. Les problèmes de

sécurité obsèdent les autorités autrichiennes, qui

pays exportateurs de pétrole (OPEP), et cette pré-

sence massive des forces de l'ordre risque de

peser sur le climat d'une manifestation qui, hormis dans les discours, reliète de moins en moins «la paix et la fraternité universelles ». Rappelons-

Du moins, cas XII\* Jeux d'hiver ne seront pas,

la sécurité. Un commando anti-

une controverse s'est même éta-

responsables autrichiens ne consen-

chiffres précis eur le coût total de l'opération et li faut procéder par

estimations. Ainsi, les organisateurs

différencient les dépenses qui ont

trait au développement de l'Infra-structure d'innsbruck de celles qui

ont été occasionnées par la rénova-

tion ou la création des installations

Dans le premier chapitre, ils

construction d'une splendide piste

du Seefeld et du Bergisei ont subi

de sensibles retouches. Les pentes

de l'Axamer Lizum - où seront

disputées toutes les épreuves de ski alpin, sauf la descente mascu-

line — ont été réaménagées :

1 700 mètres cubes de bois et

5 000 mètres cubes de plerres et

de rochers ont été utilisés pour le

terrassement, charriés par les mili-

taires du contingent, qui ont fourni là

quelque 175 000 heures de travail.

L'emploi de cette main-d'œuvre e bénévole » a permis de réduire

Au total, les dépenses pour les

installations sportives sont évaluées

à 300 millions de schillings (75 mil-

lions de francs). Les recettes, provenant essentiellement des droits

de retransmission télévisée et de la

vente des billets d'entrée, s'élèvent

actuellement à environ 240 millions

DES PRIX D'ENTRÉE

**EXCESSIFS** 

Au début du siècle, la pratique de certains sports était
considérés comme la « chasse
gardée » des aristocrates. En
1976, l'entrée de certains stades
cet-elle réservée aux classes
fortunées ? A en jugar par les
prix en vigueur aux Jeux olymplques d'Innabruck, on pett le
craindre. Non seulement aux
tendiants et aux enfants, mais
encore nombre de « places entières » sont inaccessibles aux
bourses moyeunes.
Ainsi la carte d'entrée per-

Ainsi, la carte d'entrée per-

Ainsi, la carte d'entrée permanente (place debout) coûte pour l'ensemble des épreuves, 3 600 schillings (\$90 F). Un siège pour la cérémonie d'onverture, mercredi 4 février dans l'amphithéatre en plein air du Bergisel, « vant » 500 schillings (125 F). Une bonne place assister pour assister aux épreuves de patinage artistique revient à 500 schillings (\$25 F). Impossible, d'antre part, de voir juste une rencontre de hockey sur glace : il faut s'abonner pour un minimum de quinze matches, soit 5 600 schillings (1258 F).

un minimum de quinze matches, soit 5000 schillings (1250 F), assis, et 1300 schillings (325 F), debout.

Soule l'entrée aux compéti-tions de ski alpin, les plus prisées, il est vrai, du grand publie, est relativement abor-dable : 200 schillings (50 F) la place debout, 650 schillings (environ 160 F) la carte perma-

terroristes, un arsenal d'armes diver- des compétitions olympiques.

Des investissements « nécessaires »

Bâtir des - Jeux simples - était ments sociaux, les bâtiments admi-

le but du comité d'organisation. A-t-il nistratifs (93 millions), qui abrite-été atteint ? Ici, les avis divergent ront ensuite une école, le centre de

blie dans la presse nationale. Les (120 millions), qui deviendront res-

tent pas, en lout cas, à donner de gogle et un hall des transports

englobent : le village olympique « Tous ces travaux étalent néces-(274 millions de schillings) (1), trans-saires à plus ou moins long terme »,

formé après le 15 février en loge- assurent les responsables autrichiens.

Un déficit de 15 millions de francs

Pour ce qui concerne les instal- de schillings. D'où un déficit de

l'apport de 1964, notamment la chiffré l'impact publicitaire des

de bobsieligh et de luge (voir notre à 180 millions de schillings. Et les

encadré) et d'un anneau de patinage organisateurs sont persuadés que

de vitesse. Pour répondre aux nou- cette estimation sera largement dé-

velles normes, les tremplins de saut passée douze ans après.

nous Munich.

éclairé toute la nuit par des projec-

teurs puissants. Gardée vingt-quatre

heures sur vingt-quatre, son entrée

sera interdita à quiconque ne possé-

dera pas toutes les autorisations

nécessaires. Un - examen électro

nique », semblable à celui en vigueur

dans les aéroports, permettre en plus,

de détecter la présence d'éventuelles

artificielle peuvent être réfri-gérés, en fonction de l'ensoleil-

lement, grace à un double ré-

seau, d'une longueur totale de

80 kilomètres, alimenté par cinq

Cette « petite merveille » au-

rait coûté quelque 80 millions de schillings (environ 20 mil-

lions de francs). Malgré ses

caractéristiques, certains con-

currents estiment que la piste

technique». Les responsables autrichiens, qui entendent don-

ner un regain de popularité au

l'audience est actuellement li-

mitée à quelques spécialistes,

assurent que ce serpentin de

glace a été conçu pour être,

dans l'avenir, utilisé par tous.

par un policier jusqu'au « café du

du débutant au champion.

Pour rencontrer un athlète dans le

Sécurité et simplicité d'abord

De notre correspondante

équioé de systèmes d'alerte et sera seront conduites par des agents de

viennent à cet égard d'être échaudées par prise d'otages des ministres de l'Organisation des

La capitale du Tyrol a aussi du faire face au

lings (plus de 500 millions de francs).

**D**EUX tlammes olympiques seront allumées, mercredi 4 tévrier, lors de la cérémonie

majestueux amphithéâtre du Bergisel, qui domine

la ville autrichienne d'innabruck. La capitale du

Tyrol entend célébrer ainsi un événement rere :

douze ans après, elle accueille pour la deuxième tols — et jusqu'au 15 tévrier — les champions

et championnes de la neige et de la glace. Dans

le passé, seul Saint-Moritz, en Suisse, a déjà

organisé deux fois les compétitions olympiques

Certes, Innsbruck doit à la brusque détection de Denver (Colorado) d'avoir été de nouveau

choisi, en tévrier 1973. Son mérite n'en est pas

amoindri : les responsables autrichiens n'ont

eu que trois ans — au lieu de cinq — pour se préparer et être prêts. Montréal, dont le sort olympique estival doit être tranché ce lundi, doit

envier la performance. Car, maigré son expé-

rience et ses installations de 1964, maigré son

combattre (e = gigantisme des Jeux = village olympique, le journaliste, par

UNE « PETITE MERVEILLE »

en rédulsant au maximum les exemple, devra se faire accompagner

Les mesures de sécurité prises à quartier athlétique . Là, une hôtesse

innsbruck sont impressionnantes : ira elle-même chercher le sportif que

deux milie cinq cents membres des l'on souhaite contacter. Les person-

forces de l'ordre (policiers, gen-dames et même détectives privés ment, du roi de Suède, Carl XVI

recrutés pour l'occasion) sont mobi-llaés. Soit cinq policiers pour trois M. Urho Kekkonen, et de... Moham-

athlètes... Le village olympique a été med Ali (Cassius Clay) -- seront transformé en une véritable citadelle : constamment protégées per la police

il est entouré d'un haut grillage, est d'Etat : leurs voltures officielles

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE 67, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris

Tél.359.61.49 - Télex.640340 BIAPA Adresse télégraphique BIAPAR PARIS

Le Monde Arabe

est notre affaire

Consultez-nous

N couloir de glace, au 5500 mètres carrés de glace

compresseurs.

n'est ani si

d'hiver, en 1928 et 1948.

Vienne. - « Pas de deuxième

Munich -, - Jeux simples - : ces

deux slogans — sans lien entre eux — ont dominé les préparatifs des

XII\* Jeux olympiques d'hiver. D'une

part, les autorités autrichlennes sont

bien décidées à ne revivre ni le

drame de septembre 1972 — dix-sept

tués, dont onze membres de la délé-

prise d'otages au siège de l'OPEP,

à Vienne. D'autre part, forts de leur expérience olympique de 1964 et de

les organisateurs entendalent

tracé surréaliste, que le

à coup au sortir d'une clai-

rière : c'est la nouvelle piste de bobsleigh et de luge d'Igls.

Unique en son gente, puis-

qu'elle est la première à allier

la pratique combinée des deux disciplines, elle serpente sur 1220 mètres de long, avec une

dénivellation de 97 mètres. Elle

comprend quatorze courbes et

Sa déclivité moyenne est de 8,5% (avec une pointe à

La pente peut être dévalée à

quelque 130 km/h. Parmi les

einnocitée dont le rayon varie

de 16 à 55 mètres, on remarque

une a courbe en lasso », dont

l'angle s'ouvre à 267 degrés.

Les conditions atmosphériques,

quelles qu'elles soient, ne de-

vraient pas trop influer : les

14 %).

dépenses.

et treize liones drott

promeneur découvre tout

gation israélienne, - ni la récente

d'ouverture des XII' Jeux d'hiver, dans le

e de France ces deux dernières

liste de la Coupe de France en 1973 les en aux pensities pour éliminer lesses

eture.

Basket-ball ...

E BITTSTON MA 1087241 1

TOWN BOTH STATE OF THE PARTY OF

EGNACIES CORO

142 6 3

Service Control of the Control of th

**2/39** st

# es 32es de finale

isputé selon la rormule par éliminate le trente-deuxièmes de finale de la la la destruction de cette épreuve. Le résultat la la la la sur l'élimination de Saint-Biens le France ces deux dernières sont is qui connaissent en championnal plans sportif et financier, ont si bie plans sportif et f purprendre en contre attaques Bien te France so sont consoles en pensule: de meilleures conditions leurs den meilleures conditions leurs den meilleures conditions leurs den meilleures de finale de la Cope fig.

mateurs out également réuse un par équipes professionnelles. Il s'agit de la listar 12 à 11, et de La Paillade-housel. terre ciuo ameni sculement apris la le

dentes de Sinaie, dont le trage au sur M giebotesout ber matthes enfaren is mars on trouters encore time the as de division a honneur Guinram at let brais de premetan d'honne fi es et Manual pour que la Coupe de l'age

#### résullais

CONTRACTOR CONTRACTOR MUNICIPALITY

. 1<u>1.2</u>3

: =

· --: 25

· . . · · · .

. . . . . .

e de la companya de la co La companya de la company

1111

10 mm

50.27

3..<u>--</u>2

der recht Communication on der seine der Steine der Ste 44.1. 医心学 ---

No. 200 de 1 Marie Control of the Control of the

**第一字第五字形里** aligne der Stades AND THE

**建** 表示 And Appear A TOP OF THE PERSON NAMED IN COLUMN The First Company of the Prince of the Princ Mark Total

WEEK TO BE A TELEVISION OF THE PERSON OF Service of the service of

THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN towards.

Con The Control of th

14 F

STREET, ST. Marie Company

24.T **是这种种的** 

A STATE OF THE STA

Parties and the second second





E T

































# Libres opinions \_\_\_\_\_

# UNE COMMUNAUTÉ D'ESPÉRANCES

par MARCEL PAUL (\*)

E Symposium européen des anciens combattants et des anciens résistants sur le désarmement, qui s'est tenu récemment au Palais de l'UNESCO, a élé préparé par les quatre principales organisations internationales existant en Europe : la Fédération mondiale des anciens combattants; la Fédération internationale des résistants ; la Confédération internationale des anciens prisonniars de guerre ; la Confédération européenne des anciens combattants.

Plus de trente millions d'anciens combattants, résistants, prisonniers et victimes de guerre d'Europe y étaient représentés : Allemands, Français, Soviétiques, Hollandais, Italiens, Beiges, Bulgares, Hongrois, Tchécoslovaques, Polonais, etc.; combattants des pays ex-aillés ou ex-ennemis et résistants antifascistes de tous les pays occupés pen-

L'accord s'est manifesté par une « déclaration finale » exprimant un consensus général, après des débats francs où chacun a exprimé

Il a été beaucoup parié de la méliance, c'est-à-dire la crainte de la supériorité du bloc d'en face. Derrière cela se cachent évidemment souvent de vieux relents

antisoviétiques, anticommunismes, mais lorsque les choses sont dites en ciair. l'accord sur les points essentleis peut être trouvé, cela a été le cas dans le symposium. Une objection a été présentée par le président Triboulet, de la Confédération européenne : « Tout dépend, a-t-il dit, des Deux Grands,

c'est-à-dire, de l'U.R.S.S. et des Etats - Unis ; que les Deux Grands ennent d'abord le chemin du désarmement, et il n'y aura plus de La formule apparaît simple, elle l'est trop pour se traduire dans

les faits ; elle conduit à tout faire dépendre de ces deux puissances, de l'équilibre de leurs forces qui serait et restarait l'objectif et la règle de fait. C'est admettre ainsi que le « non-déclenchement » de la guerre reste dépendant de la formule appelée équilibre de la terreur ; et par conséquent, c'est le maintien de la méfiance d'un bloc par rapport à l'autre, la course aux armements, aux armements de plus en plus perfectionnés, l'écrasement fiscal des peuples, la surcharge des économies avec son expression, les crises, et comme danger final réel : la guerre.

La vérité est qu'il n'y a pas que deux grandes forces dans le monde, il y en a une trolsième, d'une puissance invincible lorsquelle est mise en mouvement, c'est l'opinion publique.

Une victoire a été remportée, celle de la fin d'une guerre atroce, l'an demier, en Asle du Sud-Est. Elle a été remportée sur un pays au potentiel de guerre Infini : les Etats-Unis d'Amérique ; cela par un petit peuple au courage indomptable, soutenu, il est vrai, par l'Union soviétique et la Chine populaire, mais bénéliciant aurtout, car la cause était juste, de l'appui de l'opinion publique mondiale; opinion publique qui s'est manitestée jusque dans les couches profondes du peuple américain.

Le voilà, la force décisive à notre disposition, à la disposition des peuples ; c'est celle-là qu'il faut rendre aglssante. C'est en effet de l'opinion publique dont dépend pour une part

importante la cause de la paix.

Les proclamations, les démarches près de l'ONU, près des convernements, n'ont affectivement de portée, même présentées par les plus nobles avocats de la cause de la paix que sont les anciens combattants, que si elles le sont avec l'appui de l'opinion publique et en particulier de la jeunesse. Les anciens combattants, les anciens nts, unis dans ce symposium, l'ont affirmé dans leur déclaration finale.

Les organisations spécifiques de rescapés des camps de la mort et des prisons nazies étaient invitées au symposium; elles avaient répondu à cette invitation, car leur activité est fondée sur le serment prêté lors de la libération des camps d'extermination nazis. Pour les rescapés de l'atroce tragédie, la guerre et le fascisme sont cousins germains. Si le climat de détente s'accentue, si la croisade pour le désarmement se développe dans l'opinion publique, les bases de la démocratie se rentorçant, les tendances à l'autoritarisme et au néo-fascisme reculent.

rwald, m'a donné mandat de proposar quelques observations; cela compte tenu du fait que le symposium a expres-sément, déclaré que l'action pour le désarmement était impérieuse

Voici quelques idées qu'avancent les anciens déportés de Buchenwald-Doza

Des conférences internationales sur le niveau, la limitation ou la réduction des armements végètent depuis des mois et des mois à Vienne et à Genève, il est possible de les faire sortir de leur enlisement : le gouvernement français estime ne pas devoir participes à ces conférences.

Les anciens combattants de tous les pays d'Europe sont fondés à agir pour que ces rencontres aboutissent — et pour ceux de France à obtenir que la gouvernement Giscard en finisse avec la politique négative de la chaise vide, - cela en formulant publiquement des appréciations et des propositions, les motions intérieures aux associations ne suffisant évidemment pas.

L'Union soviétique a fait une proposition publique de réduction de 10 % des crédits d'armement dans les budgets de chaque pays. Cette proposition qui a le mérite d'être concrète est presque tombée dans le silence (si l'on excepte la constitution d'une commission ad hoc à l'ONUI.

Les anciens combattants ont le devoir de demander au gouver nement de leurs pays respectifs de soutenir cette proposition ou de iui en substituer une autre s'il y a mieux dans le moment, mais enfin de cesser de faire le silence sur un tel problème : la réduction des armements comme cheminement vers le désarmement.

Enfin, le gouvernement soviétique vient d'alerter l'opinion sur la menace d'armes plus terribles encore que le nucléaire. Les anciens combattants doivent officiellement parler à ce sujet, le problème na peut tomber dans la zone du slience. Il est désirable, il est indispensable qu'il y alt émulation entre

gouvernements de pays de l'Ouest et de l'Est dans ce domaine des propositions aliant dans le sens de la limitation, de la réduction menta et de l'action à conduire contre de nouveaux dangers. Le symposium, en se préparant, a décidé de constituer un organisme de liaison et d'action. Voici des idées d'actions et seulem des idées qui ne valent que el elles sont débattues : des meetings. des conférences à Rome, à Bonn, à Paris, à Moscou, à Balgrade, à Bruxelles, à Varsovie, non pas de caractère historique mais prè-

sentant des propositions concrètes en direction du désarmement avec une bonne préparation et des orateurs des différentes organisations de résistants et d'anciens combattants de différente pays, seralent certainement d'un impact considérable, surtout si l'on rappelle en même temps ce que représentent les guerres en sang, en souffrances, en destructions, et si l'on fait connaîtr en regard le poids des budgets de querre qui écrasent les peuples et précipitent les nations dans les crises.

Une telle activité, généralisée, constituerait l'une des mellieures préparations à la Conférence mondiale sur le désammement que l'Organisation des Nations unles a décidé d'organiser.

La communauté de souffrances des anciens combattants, des anciens résistants, a le droit et le devoir d'être la commu d'espérances et d'actions pour que les maiheurs du passé ne puissent jamals se répéter.

Savoir ressembler pour éclalicir la route du désarmement et agir pour que les peuples informés constituent le moyen, donc la possibilité, d'acquérir la seule victoire qui vaille d'être remportée, la victoire de la paix : c'est impératif, c'est urgent.

(\*) Ancien ministre, président de l'Association française et du Comité international de Buchenwald-Dora.

#### Cinéma Muzique

REPRISE

DE «L'HORIZON»

reprimes du front Autour d'An-tonin, des hommes vont de l'amer-turne à la mort ou à l'insou-

mission.
Ici, il n'y a pas de manierisme de scénario ni d'effets rétro. La

mise en scène est limpide, clas-sique, éclairée de manière simple-

(elle était alors un personnage

féminin tout à fait nouveau dans le cinéma français), s'attirent comme l'almant et la limaille. Leur rencontre donne l'image d'une réalité humaine face à la

d'une realité humaine face à la guerre, qui pourrait aussi bien être actuelle que passée. La ten-tation de la vaine désertion abo-ile, Antonin repart pour le front. Mais cette fois il sait pourquoi — et sans doute comment — il va se battre. Out, c'est autrement origin el que la persona de

Conseil d'Etat de cinq associations professionnelles du cinéma (le Monde du 31 Janvier). Il fai-

lait lire: « Les association deman-dent l'annulation du décret du

6 janvier qui détermine les moda-lités d'application de l'article 12

de la loi de finances (T.V.A. majorée de 33 % el surtaxation parafiscale) pour « rétroactivité »

et « création d'une nouvelle pro-cédure d'agrément ».

MORT DE BELA CZOBEL

Le peintre hongrois Bela Czobei vient de mourir à Budapest. Il

était âgé de quatre-vingt-treize

était âgé de quatre-vingt-treize ans.
[Né à Budapest en 1883, Bels Czobel avait fait des études à Munich et à Paris. à l'académie Julian. En 1905, il avait exposé au Salom d'automne dans la fameuse saile « fauve », et il était l'ami de Matise, de Rouault, de Le Pauconnier. Admirateur de Van Gogh, il peignait aions des paysages tourmentés. Mais, très vite, sa peinture devait trouver un équilibre, marqué toujours d'une indéfinissable nostagia. Ses œuvres

vite, sa peinture nevat trouver un équilibre, marqué toujours d'une indéfinissable nostalgie. Ses œuvres qu'on a su l'occasion de voir à plusieurs raprises dans des galeries parisiennes) témoignent d'un réel talent de coloriste. Il aimait le

talent de coloriste. Il simalt le rouge, les rouges toute leur gamme, qu'il modulait du rose au pourpre, sans Jamais les rendre criards : il était trop discret, trop modeste pour s'exprimer de façon péremptoire.]

Voici un ouvrage hors du

commun pour des raisons qui tiennent à la fois au contenant

et au contenu. Le contenu tout d'abord : vingt très belles compo-

sitions du peintre animalier Mau-rice Parent, vingt scènes prises sur le vif où les races canines

choisies s'intègrent parfaitement

au terrain, au point de s'y con-fondre et, par la même, de perdre un instant leur aspect de « bêtes

à concours », pour redevenir tout simplement les braves complices du chasseur. De ces vingt races

de chiens, que ce solent entre autres des griffons vendeens tenant au ferme un vieux soli-

taire, une meute d'anglo-poitevina

entourant un grand cerf qui « bat l'eau » ou, un épagneul dans les

CHASSE

**Peinture** 

JACQUES SICLIER.

## «LA CENERENTOLA», de Rossini

Réalisé en 1966, sélectionné pour la Semaine de la critique à Cannes, en 1967, favorablement accueilli par la presse, ce premier film de Jacques Rouffio avait pourtant connu un échec com-mercial. Le grand succès de Sept mercial. Le grand succès de Sept morts sur ordonnance (to ur n'e neul ans après' a provoqué cette nouvelle sortie. C'est très bien, car on ne pourra plu. faire sem-blant de découvrir Roufflo avec un film à vedettes et un sujet « fort » (dû, d'allieurs, comme celui de l'Horizon, à Georges Conchon). Si Roufflo a besoln d'une revenche c'est sur sa pre-

Conchon). Si Roufflo a besoin d'une revanche, c'est sur sa première ceuvre, plus « dérangeante » et plus réellement originale.

Dans l'Horizon. Antonin Lavalette, soldat de 1917 blessé aux reins, vient passer une permission de convalescence chez ses parents, dans la Creuse. Il y rencontre Elisa, la veuve (de guerre) de son cousin. Elle devient sa maitresse et le pousse à déserter pour préserver sa vie. Ce choix, que lui conseille aussi son père d'une façon plus feutrée, Antonin ne se décide pas à le faire. Il traine sa convapas à le faire. Il traine sa conva-lescence dans le cocon d'un milieu paysan-bourgeois; il ne croit pas à la révolte individuelle. Sur la verte et calme nature de l'arrière plane l'ombre des mutineries

Don Magnifico, baron de Monte-Fiascome, est le père de deux charmantes péronnelles : Clorinda et Tisbe ; Angeline, la fille de sa défunte épouse, tout juste tolèrée au joyer comme servante, a recu un joli surnom : Ceneratola. Ces quatre noms en disent assez sur la psychologie complexe des personnages pour qu'un ne s'y attarde pas plus longiemps. Survient Ramiro, prince celibataire, déguisé en valet, suivi de son serviteur, Dandini, qui s'est naturellement revêiu des habits de son maître.

Ainsi, bien avant la fin du premier tableau de cette Cendrillon de Rossini, qui devait s'appeler Angellna ou le triomphe de la vertu, la suite se devinerte el la calement; elle n'a mainair que de lointains rapports avec le conte de Perrauli ou avec ce qu'avrait pu imaginer le divin marquis.

La supposition n'est pas un simple jeu de l'esprit : fi n'en aurait pas fallu moins pour réveiller l'inspiration du compositeur qui, un an après l'étonnante réussile du Barbier, parvini tout juste, notamment en modifiant le début des airs, à ne pas récerire exactement la même œuve. Car. la aussi, dès que la mécanique musicale est en place, on n'assiste guère qu'a une succession de formules steriotypées, de cadences banales (les applaudissements suffisaient-ils à les couvrir 7) et

Shirley MacLaine a débuté, il y a plus

de vingt ans, dans le tôle obscur de

## Variétés

#### Le show de Shirley MacLaine

sique, éclairée de manière simplement réaliste par Raoul Coutard. Retournant le patriotisme bleu horizon. Jacques Roulfio dédaigne la thèse historico politique, le débat d'idées, pour pelndre le désarroi d'une jeunesse à la recherche de la lucidité. L'Horizon est l'histoire d'une permission en 1917 et d'une polémique entre un combattant de vingt ans. à la chair fragile, et une femme libérée des préjugés, en avance sur son époque Jacques Perrin. doux et secret, Macha Meril, qui agit à contre-courant des règles (elle était alors un personnage Avec son air de garçon manqué, sa façon de cligner des yeux, de hausser les épaules, Shirley MacLaine déborde de viralité et d'enthousissme comme si elle se trouvait tout à coup dans une comédie musicale. Se transformant à tue, changeaur de perruque, de smoking ou de jupe courte ou longue, elle joue sur le mouvement, elle bouge, elle se déplace, elle évolue, entourée de trois danseurs et de deux danseuses, soutenue par un orchestre de trente musiciens. Elle chante, elle danse, elle interprète son personnage de Sweet Charay ou d'Irma la donce, avec le fameux naturel que l'on trouvait surrefois dans le e musical » qui, anjourd'hui, pour des raisons économiques avant tout, a dis-para des écrans en mat que forme cinématographique originale.

original que la paranoia de Depardieu et le fatalisme de Pic-coli dans Sept morts sur ordonpar la pureté de sa mécanique et, pat ★ La Cief, la Pagode, U.G.C. Mar-beuf. ricocher, donne la nostalgie des comédies musicales du remps où Hollywood vendait du rêve, où Minnelli, Dones, ● PRECISION. — L'omission d'une parenthèse a rendu incom-préhensible une phrase de l'information consacrée au recours en

MAXIME

EN U.R.S.S.

Juli succès en Union soviétique pour Maxime Le Forestier à Vilnius, Minsk,

Léningrad et Moscon. Il est venu ave

trois accompagnateurs, un spécialiste de la « sono », 800 kilogrammes de maté-

riel et la volonté de se faire comprendre

du public soviétique. Dans ce but, il avai

fait appel à ses connaissances de la lan-

gue russe, qu'il a étudiée au lycée, pour

pouvoir présenter lui-même ses chan-

sons, Les spectateurs, ravis de cette

attention, out particulièrement applaudi la chanson dédiée à Pietre Goldman

que Maxime Le Forestier a présenté en

ces termes : . Je pais chanter pour un

amı qui est en prison; il est quil, il

est de ganche on plutos d'extrême gan-

che. Je dédie cette chanson à tons ceux

qui sont en prison et qui ne decratent

Boular Okondjave (qui chantait en russe) et Georges Brassens, ont égale-ment éré acclamés, ainsi qu'une jeune

incomme à qui Le Forestier donnait sa

à la Janis Joplin, elle chante très bien

des blues de sa composition; elle s'ap-

chaumes tenant délicatement un

perdreau dans sa gueule, Marie-Ciaude Parent nous donne les ori-

gines et l'orientation qu'elles ont subles à travers les âges sous

suojes a travers les ages sous l'action de la nature et de l'homme, qui ont exercé, chacun à leur manière, acte de sélection. Il faut parier aussi du contenant, qui est l'étui de l'ouvrage. Il est en altuglass fumé supportant une composition en bronze, deux chiers bondissants du sculpter italier Romano Costi et est

teur italien Romano Costi et est à lui seul une autre œuvre d'art

digne d'être accrochée au mur.

\* COMPLICITES DE CETENS, for-

mat 56 × 42 cm; tirage numéroté limité à 508 exemplaires, 750 F. éd.

Cehes Design, 8, chemin Scribe, 92136 Meudon-Bellevuc. Tél. 027-12-38.

pelle Genevièce Paris. - N. Z.

pas y etre... »

« COMPLICITÉS DE CHIENS », par Maurice PARENT

Le show de Shirley MacLaine frappe Kelly, inventaient, inspirés, où il y avait en Chine au printemps 1973 : The chanson, la chotégraphie.

choriste à Broadway, où brille encore, mais avec de nouveaux noms comme ceux de Bob Fosse, Harold Prince ou Bette Midler, la comèdie musicale torme d'expression spécifiquement américaine où le protessionnalisme de l'artiste, du choregraphe, du musicien, du technicien arreiot toujours le plus haut degré, frôle parfois le génie. MacLaine elle-même a joué des comédies musicales comme Pyjama Game ou Sweet Charity. Sa drole de tête de fille attendrissante portée à l'humour, son étonnante fraicheur, le charme de son jeu, rendent la comédienne-chanteuse plus anachante, plus proche de nous qu'une Liza Minnelli ou une Barbra Streisand un peu figées dans le remps. La société des Bains de mer présen-

tait, l'autre soir, le show de Shirley MacLaine au Sporting Club de Monaco. Les 16 et 17 février. MacLaine sera au Palais des Congrès. Puis elle montrera le film qu'elle a produit et co-réalisé CLAUDE FLÉOUTER.

#### MORT DE L'ACTEUR LE FORESTIER FERNAND SARDOU

L'acteur Fernand Sardou père du chanteur Michel Sardou vient de mourir subitement à Toulon. Il était agé de soixantecinq ans.

iFils du comique de la Belle Eco que Valentin Sardou, Fernand Sar-dou, né à Avignon, conteur d'histoires marzeillaises, est entré au Châteiet en 1941, où il a interprété de nombreuses opérettes, parmi les-queiles Don Carlo, On a roié une étoile, Marius, le Pirate. Maria Flora. Il était venu à Toulon pour répèter l'Auberge du Cheval-Blanc. Sa verve méridionale, sa bonhom-mie, ses rondeurs, ont permis à Fernand Sardou, ami de Raimu, de Pernandel et de Beliys de jouer dans une soixantsine de films, notamment dans le Fruit déjendu, les Espions, la Route Napoléon, Manon des sources, le Boulanger de Val-

#### **En bref**

Théâtre

Les Bread and Puppet en Europe

Le groupe théâtral américain dirigé par Peter Shumann, les and Puppet, quitte sa résidence du Vermont pour un voyage en Europe. Invité par le Théatre de Toscane, il est à Florence du 4 au 8 février avec son nouveau spectacle. Notre rrection, qui sera présenté à Nancy — la seule ville trançaise de sa tournée - les 12, 13 et

C'est le Festival de Nancy qui a révélé, en France, les Bread and Puppet, avec Fire, King Story, en 1968, et qui a reçu tous ses spectacles : le Cri du peuple pour la faim, la Centale de le dame en gris, elc.

#### Dance



بأبرقتها تتراج

**再联 5**00 LA

#### Le Bolchoï a deux cents ans

Sans directeur, mais fralchement reblanchi et redoré, le Theatre Bolchoi fête cette année son bicentenaire. Ce quì ne permet pas d'angurer de hardiesses exceptionnelles pour 1976 de la part du directeur intérimaire. M. Benedikt Boni, un cadre administratif chargé surtont de mesures conservatoires depuis l'éviction soudaine et toujours inexpliquée, à la fin de l'année dernière, de M. Moltchanov — le seni compositeur vivant qui ait actuellement deux opéras à l'affiche du Bolchoi.

• Comme chaque année, trois nouveaux spectacles doivent être présentès par le célèbre théâtre a Moscon : un opéra, « Sadko », de Rimski-Korsakov, dans une mise en scène nouvelle de Pokrovski (en octobre); deux créations chorégraphiques : «Amour pour amour», d'après « Beaucoup de bruit pour rien », de Shakespeare (chorégraphie de Véra Boccadoro) (1), créée avec succès la semaine dernière et dédice au XXV° congrès du parti communiste soviétique : et « Angara », tirée d'« Une histoire d'Irkoutsk s. d'Arbouzov, chorégraphice par Youri Grigorovitch, le directeur du Ballet du Bolchoi (fin mai). A l'occasion de son deux-

centlème anniversaire, le Bolchoi vient d'autre part d'entreprendre une grande opération de prestige en réalisant l'enregistrement intégral, dans le théâtre même, d'une émission télévisée en couleurs qui dure plus de deux beures et demie : « Roméo et Juliette », de Prokofiev. un ballet vieux de trente ans, avec Natalia Besmertova et Mikhail Lavroski dans les principaux ròles. Les prises de vues ont été réalisées par une compagnie onest-allemande. Telegioh. en ation avec C.B.S B.B.C. Le spectacle, qui sera transmis en Intervision 28 mars prochain, aurait été acheté par cent vingt-six pays et pourrait être vu par trois cent millions de téléspectateurs. En France, c'est la troisième chaine qui en a acquis les droits. @ Enfin, les échanges avec la France se multiplient et prennent un tournant qui promet d'être positif : une mission technique vient de faire un voyage à Moscou pour réaliser les échanges chorégraphiques annoncés en octobre dernier par M. Demitchey, ministre sovié-

tique de la culture, et par M. Michel Guy. @ C'est ainsi que Youri Grigorovitch montera en octobre prochain . Yvan le Terrible » pour l'Opéra de Paris, à l'invitation de M. Liebermann, qui avait vu le spectacle en mai dernier à New-York: Manrice Béjart pourrait également venir tra-vailler à Moscou pour régler la « Neuvième Symphonie » avec le Rallet du Bolchoï dans la saile de six mille place du Palais des congrès. On parle aussi d'un Cyrano de Bergerac » monté par Roland Petit soit au Bol-

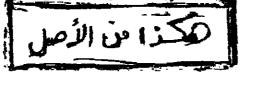
choï. soit an Kirov. Après la visite à Paris, au mois d'avril 1977, de la directrice de l'Ecole du Bolchoï, Mme Golovkina, le ballet moscovite se produira pendant six semaines dans la capitale, probablement au Palais des congrès, auquel les Soviétiques préféreraient le palais Garnier. Un an plus tard, en 1978, le Ballet de l'Opéra de Paris partira pour Moscou.

• L'été prochain, d'autre part. la France va découvrir le Ballet du Maiy de Leningrad, que dirige Oleg Vinogradov, avec deux ballets classiques — sans doute « Roméo et Juliette » et «Giselie» — dans ja cour Carrée du Louvre, et « Iarosiavna » au Festival d'Avignon, Il se pourrait que l'extraordinaire Vladimir Vassiliev, dans eur étoile du Bolchol, vienne danser « Giselle » avec la compagnie de Leningrad.

NICOLE ZAND.

(1) Contrairement à ce qui a été écrit dans le Monde du 31 janvier, le père de Mine Vera Boccadoro, e la Prançaise du Bolchol », ess de nationalisé française.





75 - 14 an

MUETTER.

EVS 323 1

an profit.

aine

and the second second

المعالم المنطق أوارا ينور Marie Annual Control

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

ENERGY TO

and Punger's est what الجميعية في

Street Barrier grigerise on the المحاق فالقرابين

AND SECTION OF THE SE Link Court of the **松林** "

Mary Sand of the

Appropriate to the second seco \$690. A CANADA **一个张大学** 

2.7

Water Addition of 2002 W A. E. T.

PRINCE LE MARAIS MINGE, LE TRAIN ROUGE de Peter AMMANN

# théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. 30 : Cours d'initiation au cinéma ; 21 h. :
Lucrèce Borgia.

Théâtre Essaion.

Les autres salles

7

Le Bolchoia deut cobs

Saus directeur, mis la chement opbianchi et reini)

Theatre Colchoi iee to

anne son birentennite fet

ne permet pas d'agne à harriere exceptionnelle per 1976 de la part de dinne intertieure. M. Lenedia de intertieure de dinne

un cas. · administrati de entioning the management of

Spires artists for the

6. property of the state of the

de lane. Comiere de Ang

Chiena - in seal section

Establish and the second section

Emily and the later lines

pro-use but a classe.

a November 17 to a Garage

de Rie. officials es:

TECH 15 4 25 100mg Toutette of Charles

A PAGE A STATE OF THE PAGE AND A PAGE AND A

· far and a second

÷ . . .

7.7

F (...

32.7

್ ಪ್ರಾಥಾಗಿ ಪ್ರತಿಕೃತಿಗಳು ಪ್ರಾಥಾಗಿ

. Tres lagge

an America or Confession of Co

- ೧೯೯೮ ರ ಬಿಡಡಿತ - ೧೯೯೮ ರ ಬಿಡಡಿತ

.....

- -

10 mg/2

· -. .

er er 🚐 4 42 324

. . . .

. . : <sup>12 %</sup>

-

🎍 🐒 🐰 sun nienz

i gerfyl og alde fræ da

• the man have been

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : in Grosse.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

Baunou, 21 h.: Monsieur Masure.

Gaitt-Montparausse, 20 h. 45 : le Rol des cons. Lucernaire, 20 h. 30 : le Singe bleu.

Madeleine, 20 h. 30 : Psau de vache.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé
Nouveautés, 21 h : les Deux Vierges
Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencontres
Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbas.
Poche-Montparmasse, 20 h. 45 : la
Caverne d'Adullam.
Récamier, 20 h. 30 : Ecritures Recamer, 20 h. 30 : Ecritures contemporaines.
Saint-Georgea, 20 h. 30 : N'écoutez pas, mesdames.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. 30 : le Partage du

vide. Theatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Schweyk dans la seconde guerre mondiale. Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h, 45 : Nadine Mons; 22 h . Embrassons-nous, Folle-ville; 23 h : Incroyable Monsieur Barbotin. Barbotin.
Biancs-Mantenari, 20 h. 30 : Alain Scoff; 21 h. 30 : Jean Sommer; 22 h. 45 : P. et M. Jolivst.
Café d'Edgar, 20 h. 30 : Robert, attends-moi; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huis clas. Care-Theatre de l'Odeon, 20 h. 45 : Huis clos. Coupe-Chou, 20 h. : le Sang des Heurs; 21 h. 30 : Neo-Cid. Cour des Miracles, 20 h. 30 : la Petite Cuillère; 21 h. 30 : La goi-den est souvent farineuse; 22 h. 30 : Douby. La Fanal, 20 h 45 : la Gare de Pey-Elanc; 22 h. 30 : le Pacte,

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Fric Story
Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris.
Dix-Beures, 22 h.: Valy. François,
Georges et les autres.

Vidéo

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Festival du vidéo pop' music.

Le music-hall

Klysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Hommage à Lucienne Boyer. Théstre Fontaine, 21 h. : Jacques

Théâtres de banlieue Marly-le-Roi, Malson Jean-Vilar, Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 19 h. 30 : la Vie de Galilée. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano.

MILIEU

ENVIRONNEMENT

63 - 76 PIERRE MARIETAN

Concert du

G.E.R.M.

Philippe Torrens - J.-Y. Bosseu Gérard Frémy - Anthony Marchulz - François Nowak Gérard Salignat

11 bis, rue Scribe, 75009 PARIS. Porte de la Suisse.

LA RENAISSANCE

-LA BEFANA

**GERARD GELAS** par LE THEATRE

**DU CHENE NOIR** 

du 3 février au 6 mars

727 - 81 - 15

21 h. : Deux pour cent.

Jazz et pop

Centre culturel du Marais, 18 h. : Confluences. Theâtre Moulfetard, 20 h. 30 : B. Avenel et Cl. Bernard ; Pruvost et Bastien. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jêu de l'amour et du hasard (abt habillé).

Théâtre Essalon, 18 h. 30 : C. Houssel, plano, et D. Raclot, violoncelle (Stravinski, Martinu, Pascal); 20 h. 30 : U. Reinemann, baryton, et C. Ivaidi, plano (wolif).
Palais des congres, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. G. Albrecht, avec B. Nilsson et F. Mazura (Wagner).
Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. Koizumi, avec F. Clidat (Strauss, Scriabine, Debussy, Messiaen).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : I Solisti Veneti, dir. C. Scimone, avec J.-P. Rampal (Vivaldi).
Notre-Dame, 20 h. 30 : P. Cochereau, orque (Raquet, Couperin, Bach, Dupré).
Théâtre de la Cité internationale, 21 h. : Chorsle Paul Kuentz (Bach, Vivaldi, Schubert, Charpentier).

# cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillet, 21 h. : Anthologie du cinéma (1930); 22 h. 30 : Antho-logie du cinéma (1932-1933).

Les exclusivités ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6(222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6- (32371-08); Normandie, 8- (359-4)-18);
Paramount-Opéra, 9- (073-34-37);
Capri, 2- (508-11-69); Liberté, 12(343-01-59); U.G.C.-Oobellan, 13(331-08-19); Paramount-Oriéana,
14- (580-03-75); Paramount-Oriéana,
14- (580-03-75); Paramount-Malllot, 17- (758-24-24); Moulin-Rouge,
18- (608-34-25).
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(Ail., v.o.); Studio Galande, 5-

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio Galande, 5- (033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLASSES (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-16), Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montparmasse 83, 6° (544-14-27); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (357-35-43): Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (523-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quintette, 5° (033-35-40).

(797-02-74): Quintette, 5- (033-35-40).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5- (633-37-59): Bautefeuille, 6- (633-79-38); Colisée, 8- (359-29-48);
Prançais, 9- (770-33-88): Fauvette, 13- (331-58-88): Montparnasse-Pathé, 14- (328-65-13): Gaumont-Convention, 15- (828-42-27): Victor-Hugo, 16- (727-49-75); Caravelle, 13- (337-50-70): Gaumont-Gambetts, 20- (797-02-74).

BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Montparnasse 83, 6- (544-14-27); Marignan, 8- (359-92-82): Brooklyn, 10- (779-68-5).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Lundi 2 février

CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18).
CHRONIQUE DES ANNESS DE BRAISE (Alg., v.o.): Noctsmbules, 5° (033-42-34); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)
COUSIN, COUSINE (Fr.): Impérial, 2° (742-73-52); Panthéon, 5° (633-15-94); Studio-Parnasse, 6° (328-58-00): Studio de la Harpe, 5° (033-34-63); Marignan, 8° (338-92-82); Saint-Lacare-Pasquier, 8° (337-33-43); Cambronne, 15° (734-42-96); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23).
DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*); Le Seine, 5° (325-92-46).
LES DERNIERS CRIS DE LA SA-VANE (11, v.f.); Marignau, 2° (228-86). AS DERNIES CRIS DE LA SA-VANE (t., v.1): Marivaux, 2° (742-83-90): Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Publicis Champs-Elysèes, 3° (720-78-23); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount-Galté, 14° (326-99-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-23).

34-25).

DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.f.) (\*\*) : Hollywood, 9\* (770-10-41). DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (FT): Bex 2° (236-83-93), U.G.C.-Odéon, & (325-71-08); George-V, & (225-41-46); U.G.C.-Gbairtz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Miramar, 14° (326-41-03); Les Images, 18° (522-47-94); Paramount-Orièna, 14° (580-03-75); Paramount-Orièna, 14° (580-03-75); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Passy, 16° (238-62-34).

82-34).
EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Seins, 5° (325-92-48).
EL TOPO (Mex., v.o.) : Quintette, 5° (032-35-40).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Unsulines, 5° (033-39-19) (st le 29) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTE (Sued., v.o.): Vendôme, 2 (073-97-52); U.C.C.-Odéon, 9 (315-71-08); Blarritz, 8 (723-69-23); Blenvente-Montparnasse, 15 (544-25-02). LA FLUTE A SIX SCHTEOUMPPS (Belg.): St-Germain Village, 5° (633-87-59); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Gaumont-Madeleins, 8° (073-56-03); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LE GTTAN (Fr.): Ambassade, 8° (359-19-08): Les Nationa, 12° (343-04-67): Fauvette, 13° (321-56-85): Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).
GROS PLAN (A., v.o.) (°°): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37).
JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cincebe JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Cinoche de St-Germain, 6 (633-10-82). JEANNE DIELMAN (Fr.): Haute-feuille, 5: (633-79-38), Olympia, 14: (783-61-42). France - Elysées. 8: (723-71-11).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.) : Bilboquat. 6 (222-87-23), U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19), Brooklyn, 10\* (776-66-63).

LA CECILIA (Fr.): La Clef. 5\* (337-90-91); Racine, 6\* (633-43-71); 14
Juillet, 11\* (357-90-81).

Marbeuf, 8\* (225-47-19),

KARL MAY (All, v.o.): Olympic, 14\*

(783-67-42).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Marais,

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN

rrombhe de la comedie musicale

Matinées supplémentaires

les Samedis à 15 heures

U.G.C. MARBEUF - RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET

LA CECILIA

4- (278-47-86), Hautefeuille, 6- (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8- (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8- (259-36-14), Jean-Ranoir, 9- (874-40-75), 14-Juillet, 11- (357-90-81).

MON DIEU, COMMENT SUIS-IR TOMESE SI EAS? (It., v.o.): Srudio Médicia, 5- (633-25-97), U.G.C. Biarritz, 8- (732-69-23). — V.f.: Bienvenüe-Montparnasse, 15- (544-25-92). Cinémonde-Opéra, 9- (770-01-90). Murat. 16- (238-89-75).

MONTY PYTHON. SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Ciuny-Ecoles, 3- (633-20-12). Ariequin, 6- (548-52-25). Haussmann, 9- (770-47-55), Biarritz, 8- (723-69-23). Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17).

NASHVILLE (A., v.o.): Luxembourg, 6- (633-97-77). Elysées Point Show, 8- (225-67-29).

NATIONÁLITE DMMIGRE (Fr.):

NATIONALITE IMMIGRE (Fr.):
14-Juliet, 11e (357-90-81).
NEW-VORE NE REPOND PLUS (A.
v.o.): U.G.C. Starritz 8= (72369-23). — V.f.: Mistral, 14e (53852-43), Haussmann, 9= (770-47-55).

52-43), Haussmann, 9- (770-47-55).

ON A RETROUVE LA 7- COMPA-GNIE [Fr.]: ABC, 2- (235-55-54),

Danton, 8- (326-08-18), Montparnasse 83, 5- (544-14-27), Paris, 8- (359-53-99), Gaumont-Opéra, 9- (073-95-48), Fauvette, 13- (331-60-74), Gaumont-Convention, 15- (328-42-27), Cilchy-Pathé, 18- (522-37-41).

37-41).

PARFUM DE FEMME (It., 7.0.);

Quintette, 5 (033-35-40). Elysées

Point Show, 8 (225-57-29). -
V.f. Montparnasse 83, 8 (54414-27), Françaia, 9 (770-33-88).

Grand Pavois, 15 (531-44-58).

Crand Favois, 19 (531-44-58);

LE SAUVAGE (F.) : GaumontChamps-Elysées, 8 (359-04-67),
Hautefeuille, 8 (633-79-38), Geumont-Lumière, 9 (770-84-64), Les
Nations, 12 (342-04-67), GaumontSud, 14 (331-51-18), Montparnass-Pathé, 14 (326-65-13), Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41), Calypso,
17 (754-10-68). 11" (154-14-58).

SEPT MOETS SUR ORDONNANCE (Pr.) (\*): Quinquette, 5\* (103-35-40). Concorde, 8\* (159-92-84). Maxéville, 9\* (170-72-85). Montparnasse-Pathé, 14\* (325-65-12). Calypso, 17\* (754-10-68).

LE SOLITAIRE DE FORT-HUMBOLT (A. v.o.) : Ermitage, 8° (358-15-71); v.f. : Miramar, 14° (328-41-02), Murat, 18° (288-99-75). Rex. 2° (235-83-93).

(235-83-93).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.): Studio Cujas, 5° (633-89-22), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Caméo, 9° (770-20-89), Studio Raspail, 14° (325-38-98), Athéna, 12° (343-07-48), Studio République, 11° (805-51-87). Royal-Passy. 16° (527-41-16).

(327-41-10).

UN GENUR DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., v.o.); Saint-Michel, 5° (328-79-17), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Crand Rex, 2° (236-83-93), Rotonde, 6° (633-68-93). 08 - 22), Ermitage, 8° (633-U.G.C.-Gobelina, 13°, (331-08-19), Magic-Convention, 15° (828-20-84), Mistrai, 14° (539-52-43), Murat, 18° (288-99-75).

Marking LE MARAIS MARKS

PRIMATE

MONTREUIL

Carrefour - Chanson

Le Service Culturel Municipal

Claude BESSON

et le dulotmère Grand Prix de l'Académie Charles Cros (mellieur disque folk de l'année 1975)

MARDI 3 FÉVRIER

Salle Beris Vian - Bibliothèque Municipale Robert Desnos. 14, boulevard Rouget-de-l'Isle (Mètro Mairie de Montreuil)

Tarif unique : 8 F

Rens. S.C.M., 54, rus V.-Hugo, MONTREUIL - Tál. 287-49-49

e Ambiance musicale E Orchestre

Les grandes reprises

UN SAC DE BILLES Pr.): Para-mount-Elysées, 8° (359-49-34), Max-Linder, 9° (770-40-64), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR (Fr.): Quartier-Latin, 5° (326-84-65), Marignan, 8° (339-92-62), Maxéville, 9° (770-72-56), Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). 17-41).
VERONIQUE OU L'ETE DE MES
TREIZE ANS (Fr.) : Haussmann, TREIZE ANS (Fr.): Hausmann, 9: (770-47-55). LE VIEUX FUSIL (Fr.) (\*): Dau-mesnil, 12: (332-52-97). LA VILLE-BIDON (Fr.): La Clef, 5: (337-90-80). Studio Git-le-Cœur. 6: (338-80-25). LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6: (128-48-18). à 12 h., 16 h. et 20 h.

Les festivals

FELLINI (v.o.) : Acacias, 17° (754-97-83), 13 h. les Clowns; 14 h. 30 : 53-84yicon; 17 h. : Fellini-Roma; 15 h. : Amarcord; 21 h. 30 : Huit

et deml. NEWMAN (v.o.) : Action-La Fayette, 9 (878-80-50) : Paris Blues. La Frystte, 9° (878-80-50): Paris Eliues.
CINEMA FANTASTIQUE (v.o.): Action-République, 11° (805-51-33): King-Kong.
COMEDIE ITALIENNE (v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42): la Bambina.
COMEDIE AMERICAINE (v.o.): Olympic-Entrepôt, 12° (783-67-42): la Garçonnière.
R. REDFORD (v.o.): Boite à Films.
17° (754-51-50), 14 h.: les Quatre Maifrats; 18 h.: Nos plus belles années; 18 h.: Votez McKay; 20 h.: Jérémiah Johnson (sam. à 0 h. 15): 22 h.: Gatsby le Magnifique.

fique.

-- P. PASOLINI (v.o.) . Boite à
Pilms. 17° (754-51-50), 15 h. 45 :
le Décaméron : 17 h. 45 : les Contes
de Canterbury : 19 h. 45 : les Mille ce Canteroury; 19 f. 45: les Mille et Une Nuits.

JACQUES DOILLON; Studio Logos, 5\* (033-28-42): l'An 01.

E. KEATON: Marraia, 4\* (278-47-86): les lois de l'hospitalité.

C. CHAPLIN: Studio J.-Cocteau, 5\* (033-47-82): la Ruée vers l'or.

JAMES BOND (v.f.): Plaza, 8\* (673-74-55): Opération Tonnerre.

Les séances spéciales

ADALEN 31 (Suèd., v.o.): La Clef., 5(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet Viotoria, 1er (508-94-14), à 20 h. et
22 h. 05.

LA CHINE (Fr.-It.): Le Seine, 5(323-92-46), à 12 h. (sauf dim.).

CUL-DE-SAC (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6- (328-48-18), à 12 h. et
24 h. des-Arts, 6 (325-48-18). à 12 h. et 24 h.

CONVERSATION SECRETE (An. v.o.) : La Clef. 5 (337-90-90). à 12 h. et 24 h.

DELIVRANCÉ (A. v.o.) (\*\*) : Châtelet-Victoria, 10 (508-94-14), à 14 h., 16 h. et 18 h.

IF (An., v.o.) : La Clef. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine. 5 (325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.).

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), à 21 h. 45.

JOURS TRANQUILLES A CLICHY (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

(A., v.o.): Studio Bertrand, 7-(782-84-85), à 20 h. 30 (perm. le sam. et dim.). JULISTIE DES ESPRITS (lt., v.o.): Studio Acacias, 17- (754-97-83), V. et S. à 24 h.

et S. à 24 b.
LOLLY MADONNA (A., v.o.): Luxembourg, 6 (833-97-77), à 12 h. et 24 h.
MORGAN (An., v.o.): Maraba, 4 e (278-47-86), le ler, à 10 h.
MORT A VENISE (L., v.o.): Ranelagh, 16 (228-64-44), à 22 h; Ma., à 20 h.
LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (L. v.o.): Ranelagh, 16 (228-64-44), à 20 h. 30; Ma., à 22 h.

22 h.
PIERROT-LE-FOU (Fr.) : SaintAndré-des-Arts, & (326-48-18), à
24 h.

AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Studio
Marigny, 8° (225-20-74). H. 5p.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
v.o.: Studio Dominique, 7° (55104-55) (sf mar).
LA DAME AU PETIT CHEEN (80v.,
v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).
FOREVER AMERE (on AMBRE) (A.,
v.o.): Action Lafayette, 9° (87880-50) mer., ven., cipn et mar.,
LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,
v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47),
Paramount-Odéon, 6° (325-59-83),
Publicis Matignon, 8° (359-31-97);
v.i.: Capri. 3° (508-11-69), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Para-22-17)
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (POL. v.o.): Studio de
l'Etoile, 17\* (380-19-93).
ON' ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.): Action-Christine, 6\*
(325-85-78)

LE MAITRE ET MARGUERITE (Sov. vo.): La Pagode, 7º (551-12-15).

ROSEMARY'S BABY (A. vo.) (\*\*):
New-Yorker, 9º (710-53-40) (sf' mar.).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.) : Action Lafayette, 9º (878-80-50) jeu., sam. et lun. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Kj-

#### LES FILMS NOUVEAUX

JACQUES BREL IS ALIVE AND WELL AND LIVING IN PARIS, (ilm de D. Heroux, avec M. Shuman et des chansons de Brel : VO. : Dragon, 6 (548-54-74) ; Elysées-Lincoln, 8-(359-36-14) ; Balzac, 8- (359-52-70) : Saint-Lazare-Pasquier B\* (387-35-43) ; Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27). PRIMATE, film américain de Pred Wiseman, V.O. : Marala, 4° (278-47-86), à 15 b. 40, 19 b.

et 22 h 29

LE TRAIN ROUGE, (ilm suisse de Peter Ammann V.O.: Ma-rais, 4° (278-47-86), à 14 h., 17 h 20 et 20 h 40. L'HORIZON, nouvelle sortie du film français de J Rouffio La Cief. 9 (337-90-90) : La Pa-gode, 7 (551-12-15) : UGC Marbeuf. 8 (225-47-19).

LES INSECTES DE FEU, film américain de J. Swarc. V.O.: Cluny-Palace, 5 (033-07-76); Luxembourg, 6 (533-97-77); y.F.: Berlitz, 2 (742-60-33); Les Nations, 12° (343-04-67) Gaumont-Sud, 14° (331-51-15) UNB CHOSE TRES NATURELLE film américain de C Larkin. V O Action-Christine, 6° (325-85-78) ; Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

LES DENTS DE LA MER, film americain de S. Spielberg VO : Quintette, 5° (033-35-40) ; Bonaparte, 6° (326-12-12) : UGC Odéon, 6º (325-71-08) ; Normandia, 8-(359-41-18) ; Marignan. B\* (359-92-82) ; V.F. Gaumonttagne, 5° (222-57-97) : Gau-mont - Gambetta, 20° (797-Helder, 9° (770-11-24) : Liberté, 12\* (343-01-59); UGC Gobelina, 13\* (331-05-19); Gaumont-8ud. 14\* (331-51-16); Magto-Sud. 44 (331-31-15) ; Maggio-Convention, 15 (828-20-54) ; Napoléon, 17 (380-41-46) ; Wepler, 18 (387-30-70) ; Gau-mont - Gambetta, 20 (787-12-74)

#### Fred WISEMAN Petites nouvelles

A Le vingt-troisième prix Domi-nique de la mise en scène (d'un montant de 3 000 francs) a été attri-huá à Antoine Vitez pour le spec-tacle de la Comédie-Française « Parage de midl », de Paul Claudel.

E Deux arrêtés du ministre de l'économie et des finances et du serrétuire d'État à la culture, parus au « Journal officiel » daté du 30 Janvier 1976, font apparaître que le budget de la Réunion des Théâtres le bulges nationaux a été réajusté : les prévisions ont successivement été augmentées de 1500 000 francs et de 400 000 francs pour l'exercice 1975.

■ Le groupe Yes Tenemos Bana-nas présents les samedis, à 20 h. 30, et les dimanches, à 17 heures, « Tupi or not tupi », au Théâtre de la

Maison du Portugal, Cité internationale, 7, boulevard Jourdan.

■ Le musicien de jazz Ray Nance, qui avait appartenu, pendant vingttrois ans, en tant que trompettiste, cornettiste et violoniste, à l'orchestre de Duke Ellington, vient de mourir à New-York. Il était âgé de soixante-

■ Une mosaïque galio-romaine vient d'être mise au jour à Limoges à la suite de travaux de terrassement effectués dans le vieux quartier du Pont-Saint-Martial. La direction des antiquités a prescrit une fouille de sauvetage. La mosaïque prendra place au musée municipal de Limoges.

P.M.R. : priz moyen du repas

# **VOTRE TABLE CE SOIR =**

LE TROU DES HALLES 508-80-13 47, rue Saint-Honoré, 1°. F/dim. Jusqu'à 2 h. du matin, 1s étage.	Pour vos diners et soupers après spectacles, spécialités : lotte sauce varte, pot-au-feu aux 4 viandes, tripes, cagonilles.
OSAKA 250-65-01 163, rue Seint-Honoré, 1 <sup>er</sup> . T.l.jrs	Anciennement 6, rue du Helder, 9°. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise ; Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dana un cadre typique,
BOPINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4°. F/dim.	Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à 2 h. du matin. Bane d'huitres. Spécialités. Plats du jour. Parking facile sur la place.
CHEZ TANTE LOUISE 265-06-85 41, rue Bolssy-d'Angles, 8°. F/dim.	Jusqu'à 22 h.; 50 ans de bonne vieille cuisine française. Pole gras frais aux raisios. Les confits d'ole et de canard. Cèpes.
LE CHALEUIL 285-53-13 4, rus de l'Arcade, 8º. F/samdim.	Jusqu'à 22 h., Robert DAUBIAN, la jeune patron, est aux fourneaux. Sa cuisine française traditionnelle dans un cadre douillet et agréable.
LES ANNERS 30 359-08-20 92, rue La Boétle, 8°. P/dim.	Dans un cadre Art Déce authentique. Déj. Dinars et Soupers avec Hanri POULAT au plane. L'aiguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Gallmafrée Rogèr Lapierre 32. F.
LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. TLjrs 55, bd Rochechouart, 9-, TRU. 74-53	Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brassarie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.
CHEZ MAURICE F/dim. 3, r. du Fg-St-Denis, 10°. 770-31-39	Jusqu'à 1 h. du matin. Depuis 45 ans de Père en Pils, le Spécialiste du Poiss. (gratin de langousté, homard à l'amér., loup au fenouil flambé, rouget grillé, bouillabaisse 28 F. Aloli à la provenc.), Banc d'Huitres du Maitre Ecallier Jean Minot. Son. Muscadet et son Rosé de Prov.
LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4. pl. de la Bastille, 120, 344-32-32	Jusqu'à 1 h. 15 du matin, dans un cadre élégant et confortable. A la carte : Grillade et plats cuisinés.
VIA BRASIL 538-69-01 M 10, rue du Départ, 15°. Tijrs	Déjeunets. Diners. Soupers servis jusqu'à 1 h. du matin. Culaine tropicale : cravettes à la Bahianaise. Feijoada. Ouvert tous les jours.
AUX CAPITOULS F/d. et sam. midi 10, r. Villebois-Marenii, 17-, 380-26-44	Spécialités toulousaines : Fote gras 30 F. Cassoulet au confit 25 F, Gésiers d'ole aux morilles 24 F. Filet mignon toulousain 26 F.
LE TSAREVITCH 754-72-99 1. rue des Colonels-Renard, 17. *	Diners et Soupers. Speciacle à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF. J. MALVAULT et ses triganes, le virtuose cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW.

\* Spectacle en sciráe

- MERCREDI-

PARAMOUNT FLYSES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTHANTE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ODEON - CAPIA - STUDIO ALPHA

l'amour, la mort, le rêve

FREDERIC ROSSIF

BUXY-VALUTERES LE VILLAGE-BOILLY PARAMOUNT-LAVARONE; ALPHA ARENTRAL ARTÉL-ROSKY PARAMOUNT ELYSEE 2-CELLEST-CLOW CARREFOUR PAIGN CYRANO-VOSABLES

Après 20 heures, terminé : la

- - - -

#### Le ferronnier et l'inspecteur

France au repos ne veut plus entendre parler de la France au - boulot -. Aux yeux des responables des programmes, ce postulat ne souffre qu'une exception, ou plutôt deux : le seul métler a u q u e i s'intéresse le grand public, c'est celul de flic, et seule une petite élite accapte et même réclame de voir œuvrer Partant de ce principe, les personnages de retraités ou de chômeurs manquent évidemment un peu de punch, de piquant — télélima et feuilletons donnent la vedette six jours sur sept aux détectives — et, une fois de temps en temps (pour faire plaisir eux critiques), è un ouvrier métallurgiste ou à un marin

A noter que, dans fun et l'autre cas, les rapports de ces hommes avec les temmes, cuisi-nières ici, meurtrières ou secrétaires là, restent strictement conformes à la plus sereine, à la plus intangible des traditions. Ce qui permet, quelle que soit la formule adoptée, de préserver l'unité de ton de notre télévision.

Ainsi pouvalt-on passer samedi soir, à condition de sauter du train evant le terminus, de « Pas de frontières pour l'inspecteur » à « Grand-père Viking » en étant sûr de ne rencontrer que des visages familiers. Pendant que Françoise Prévost mitonnait un bout bourguignon à Amsterdam pour ce cher Van der Valk lancé

à la poursuite d'une ravissante criminelle. Marie Déa versatt le calé à son petit-lils venu évoquer avec elle dans ce vittage du Cotentin l'image haute en couleur du grand-père ferronnierpächeur mort en met dix ans

A l'époque, le gamin devait avoir une douzaine d'années. A présent, le voilà enseigne de vaisseau, prêt à embarquer à bord d'un navire-école. Et tous les souvenirs arrachés en flashback aux voisins, aux amis d'Etienne Bierry, ajoutent une touche flatteuse ou attendrissante à ce portrait posthume. Respectueux sans bassesse avec ia châtelain, généreux sans forfanterie avec ses copains, tendrement bourru avec sa femme, désireux de s'instruire et toulours prêt à la bagarre, viril et enfantin, c'était un homme, un vrei Rien à voir avec sa pouls moulliée de fils parti vivre sa vie de cadre, une vie égolate et stupide à la ville. Quant à sa bru. ce n'était pas la mauvaise lille, mals c'était une mauyalse mère : elle laissait le petit faire seul ses devoirs et son d'iner. et sortait à peine rentrée... on

ne sait trop d'où d'ailleurs. Nous n'en sommes encore qu'eu second épisode notez. Claude-Jean Bonnardot se réserve peut-être d'apporter des ombres inquiétantes ou passionnantes à ce joil chromo. Salton lamels?

CLAUDE SARRAUTE

# MÉDECINE

#### MORT DU PROFESSEUR WHIPPLE PRIX NOBEL EN 1934

étrangères — dont l'Académie natio-naie américaine des sciences, — il reçut, en 1934, le prix Nobel de médecine et de physiologie pour ses travaux sur l'anèmie. Piusieurs grands syndromes pathologiques por-tent le nom de ce savant parti-culièrement prolifique.)

Suicide à la faculté de médecine de Toulouse. — Un septuagénaire, qui avait fait don de son corps à la science, s'est donné la mort dans les locaux de la faculté de médecine de Toulouse, dimende en la de methode.

dimanche, en fin de matinée.

Originaire de Villeneuve-sur-Lot, le vieillard de soixante-dix-

Lot. le vieillard de soixante-dix-sept ans, s'était présenté, vers midl, à la faculté de Rangueil, dans la hanlieue toulousaine, et avait déclaré aux deux étudiants qui remplaçaient provisoirement le concierge : « Il y a deux ans, j'ai fait don de mon corps à la science, maintenant je ne veux plus attendre et je riens pour

plus attendre, et je viens pour qu'on mette fin à mon existence.

Ainsi mon corps sera immedia-tement disponible. »

Les deux étudiants firent valoir à leur interlocuteur que la voca-tion du corps médical était de préserver la vie. C'est alors que le vieux monsieur sortit un pis-

tolet de sa poche et se tira une balle dans la tête. Transporté im-

médiatement au service de neuro-

Le docteur George Hoyt Whip-ple, prix Nobel de médecine 1934, est décédé, dimanche 1= février, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, à Rochester (Etats-Unis). — (A. P.)

[Né le 28 août 1878 à Ashiand (Etats-Unis), anatomopathologiste, le docteur Whipple s'illustra par de nombreux travaux scientifiques sur la pancréas, le foie et le métabolisme. Auteur de plus de deux cents publications, membre de nombreuses sociétés savantes américaines ou

● ERRATUM. — Une erreur typographique a défiguré le nom de la maladie dont souffrait Tou-louse-Lauirea, citée par le profes-seur Robert Debré dans son éloge de Maurice Lamy (le Monde du 29 janvier) : il s'agit de la pycno-dyspense.

#### SÉMINAIRES DE DYNAMIQUE DE GROUPE

 Vivre avec mon instinct 7 et 8 février, 9 h.-18 h.

 Le déconditionnement 21 et 22 février, 9 h.-18 h.

I.C.H., 30, av. des Mathurins, 75008 PARIS Tél.: 226-36-75.

# RAPATRIÉS

#### MANIFESTATIONS EN FAVEUR DE M. MOHAMED LARADI

Français musulmans rapatriés d'Algérie ont défilé, samedi aprèsmidi 31 janvier, dans le centre de Lille, pour protester contre la détention du président na-tionsi de leur confédération, M. Mohamed Laradji, et celle

M. Mohamed Laradji, et celle de sept autres anciens harkis arrètès le 19 janvier à Perpignan avant d'être écroués sous l'inculpation de détention d'armes. Il semble que M. Laradji et ses amis avalent eu l'intention de prendre en otage le consul d'Algèrie à Perpignan (le Monde du 22 janvier).

Après ce défilé, qui s'est déroule sans incident, le frère de M. Laradji — vice-président de la confédération — a déclaré notamment : a Le problème de fond des harkis, à savoir le blocage des jamilles en Algèrie et la libre circulation entre la France et l'Algèrie, n'a jumais été véritablement abordé. Le sactions comme celle de Perpiactions comme celle de Perpi-gnan sont peut-être condamna-bles, mais à qui la faute ? Sans oues, mais à qui a latte le dé-roulement des affaires judiciaires, nous demandons qu'une déléga-tion soit reçue par le ministre de l'intérieur afin que la libération de nos amis soit envisagée. » Deux autres manifestations de

Français musulmans rapatriés ont su lieu en faveur des huit détenus. l'une samedi à Perpi-gnan, l'autre dimianche à Avi-gnon. menatement au service de neuro-chirurgie du centre hospitalier de Purpan, le vieillard devait y dé-céder dans le courant de l'après-midi. — (Corresp.)

(De notre correspondant.) Lille. - Plusieurs centaines de

1-27-5

12 -

Sec. 24.

30.00

---

1200 Table 110

established for the STT. T. ...

---

. . . .

TO SUPPLIE THE SERVICE OF

Me vois pas quel gouverne aurait une auto

nous declare

www.行列中 ### --en en mar y . Marie 海 三级 横 TORY BENEFIT rang 🐃 🙀 A STATE OF STREET 120° (1400 800) transfer (1996) ti i dazintak 🙀 ----Control of the Control of the Contro

فينصناه د

LANGE ME

-

\*\* \* \*\*\*

The same than

். பி.மு. அ. கி.வு.

THE P. LEWIS . 

Print 1827 in 1978 in

THE PARTY OF THE P 经正确证 機工 The Market Andrews

The second secon

Same and

Service Service

----

and the second

# LUNDI 2 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Film: «Sénéchal le Magnifique», de J. Boyer (1957), avec Fernandel. N. Gray, J. Aubert. G. Chamarat. Armontel (N.).

Un acteur sans talent, vous aux tournées médiceres, trouve le succès et la fortune dans la vie véelle en jouant, sous des costumes de scène, des personnages divers.

22 h., Emission musicale: Portrait d'une voix (Alfred Deller); réal. B. Jacquot: 23 h., Journal. CHAINE II : A2

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, de P. Bellemare : 21 h. 45, Alain Decaux raconte... Gilles de Rais : 22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma : «le Voyou», de Cl. Lelouch (1970), avec J.-L. Trintignant,

Ch. Lelouch, Charles-Gérard, D. Delorme, Amidou,

D'une chaîne

FRANCOPHONE

AU CANADA

DE LA COMMUNAUTÉ

• Le Grand Prix de l'information 1975 (catégorie documents)
de la communauté radiophonique
des programmes de langue francaise a été attribué par les jurys
de quatre pays francophones
(Prance, Canada, Suisse romande,
Belgique) siégeant simultanément à une émission canadienne,
E L'amientose », de Gaston Im-

c L'amiantose », de Gaston Im-beau, Reginald Martel et Jacques Ouvrard. Celle-ci traite, sous forme de dossier, de la maladie mortelle contractée par certains ouvriers travaillant à la transfor-mation de l'amiante.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 2 FEVRIER

— M. Ahmadou Ahtijo, pré-sident de la République du Cameroun, répond aux questions de Jacques Chancel pour « Ra-dioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

— M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'édu-cation nationale, est l'invité de « Dix questions, dix réponses » sur France-Inter, à 19 h. 20.

— La société d'archéologie lor-raine expose son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à

MARDI 3 FEVRIER

MARDI 3 FEVRIER

— Un dossier drogue est ouvert
par France-Inter, à 19 h. 20, et
le sera ensuite tous les mercredis.

— La société lorraine de psychologie exprime son opinion à la

« Tribune libre » de FR 3, à
19 h. 40.

à l'autre

LE PRIX

midou.

Un truand évadé résupère l'argent d'une escroquerie au kidnapping commiss quelques années suparavant, et règle ses comptes.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « Syivia Piath », par Y. Taquet; 21 h. 5, L'autre scène : « les Vivants et les Dieux », par C. Metitra et P. Nemo; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Mailet, par H. Juin ; 23 h., De la muit ; 23 h. 50, Poésia.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct de Notre-Dame de Paris : Récital d'orgue Pierre Cochereau (œuvres de Raquet, Couperin, J.-S. Bach, M. Dupré) ; 22 h. 10, Concours International de guitare ; 22 h. 30, Ettudes, par

# MARDI 3 FÉVRIER

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 5, un film musical : « Romance inachevée », avec J. Stewart. 20 h. 30, Rétrospective : Les Jeux d'hiver (1924-1972) de D. Costelle.

La merbeilleuse histoire des Jeux olympiques d'hiver. à la veille de l'ouverture des compétitions à Innsbruck.

21 h. 30, Emission littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Chr. Collange (La prostitution estelle un mal nécessaire?).

Avec le docteur Cloude Mailiard (pour « les Prostituées »), le docteur Torimann (pour « Réalités et Problèmes de la vie sexuelle de l'enjance à l'âge, aduite »), (couda Jaget (pour « Due vie de putain »), et Barbara, porte-parole des prostituées.

22 h. 30. Emission musicale : Duo M. Masson

22 h. 30, Emission musicale : Duo M. Masson (violon) et M. Blanchot (piano). Sarasate, Eloch et « Talgane » de Ravel. 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur... les romans. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran; « l'Etrangieur de Boston », film de R. Fleischer (1968), avec T. Curtis, H. Fonda, G. Kennedy, M. Kellin, L'histoire waie du criminel qui, au début des années 50, étrangla treize l'emmes d Boston.

Vers 22 h., débat : « Les lous criminels ». Avec la participation des docteurs Michel Benezech (psychiatre), Gérard Zwang (sezo-

logue), de Mª Colette de Marjerye, de MM.Jean-Paul Sohyer (journaliste) et Michel Rachline (écrivain).

23 h. 15, Journal. CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Le club d'Ulysse 20 h., Documentaire : Les animaux chez eux. 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: « le Retour de Sabata », de F. Kramer (1971), avec L. Van Cleef, R. Schone, A. Incontreta, G.-P. Albertini.

Un ancien officier de l'ermée sudiste, tireur d'élite, s'oppose à des filous qui font la loi dans une ville du Tezas. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, Dielogues; « Elastein, l'horloge aromique et les trous noirs », coproduction des Sociétés Radio-Canada et Radio-France; 21 h. 20, Musiques de notre temps; Hugues Dufour; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Maiet; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Les jeunes Francais sont musiciens, avec Jacques Vandeville, hauthois, et Georges Rabol, clavecin, orgus et plano torte : « Sonates » (J. de Hotteterre, Germinient, J.-S. Bach), « Romances » (Schumann), « Sonate » (Dontoeth), « Sarc » (M. Chana), « Solfégietto » (C. Ballif), « Fantaisle » (Krebs), « Sonate en si bémol majeur » (Haendel); 22 h. 30, Les dossiers musicatox : « Méditerranée », per M. Cadieu... Musique espagnole contemporaine de Luis de Pablo; 24 h., Non écrites, par Ahmed Essyad; 1 h., La clé : « Irrésolutions résolues », par A. Almuro.

#### ENTREPRISE GÉNÉRALE ET INGÉNIÉRIE

Un très puissant groupe industriel français, recherche, pour structurer son département Entreprise Générale dont la vocation est de coordonner et de promouvoir le savoir-faire des entreprises françaises à l'étranger, deux Chefs de Service.

Infrastructures

Sous l'autorité du Directeur du Département, il sera chargé de créer et développer le service Infrastructures afin d'être en mesure de proposer des Interventions complètes (études de faisa-bilité, conception, avant-projet, projet, réalisation, mise en exploitation). Il analysera et orientera ces opérations avec l'assistance des services fonctionnels du groupe, puis confiera ces projets à des équipes d'ingénieurs d'affaires et de spécialistes qu'il constituera lui-même. Ce poste ne peut convenir qu'à un Ingénieur diplôme d'une grande école (X. Ponts, Mines...), âgé d'au moins 35 ans, ayant de solides conneissances des problèmes d'infrastructures (ouvroges d'ari, ports, aéroports, béliment, génie rural...) et justifiant d'importantes réalisations dans ce domaine qui lui auront permis de révéler un tempérament de chef d'entreprise (négo-ciations, contrats, gestion financière...). L'expérience des marchés étrangers et la pratique de l'anglais sont indispensables. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 160.000 Francs, st l'expérience la justifie. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

Agro-alimentaire

160.000 F

Sous l'autorité du Directeur du Département, il aura les mêmes responsabilités que le Chef de Service Infrastructures afin de promouvoir de vértiables opérations de développement agricole. Il sera chargé de concevoir de très importantes réalisations englobant aussi bien les problèmes d'aménagement des terres, d'agriculture, de transformation des produits et de dis-tribution. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur diplômé, âgé d'au moins 35 ans, possé-dant une grande expérience des questions agro-alimentaires et justifiant ses compétences techniques, commerciales et de gestion par la réussite d'opérations de très grande envergure dans ce domaine. L'expérience de l'étranger et la pratique de l'anglais sont indispensables. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 160.000 Francs. Écrire à J. MOUNIER

#### DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE

150.000 F

**Produits destinés à l'habitat** — Un des plus importants groupes français de produits techniques recherche un Directeur Commercial France. Relevant de la Direction Générale du groupe, il devra assurer la gestion complète de son secteur, c'est-à-dire, décider de la poligroupe, il devid assurer la gestion complete de son secteur, c'est-cure, decider de la pointique commerciale et des choix stratéglques concernant les crèans, les ventes, le budget, la gestion des stocks et la gestion du personnel. Le candidat retenu sera ingénieur commercial de formation (HEC, ESSEC, ESCP...), agé de 35 ans minimum, rompu aux méthodes modernes de distribution des articles de grande consommation destinés à l'habitat. Il devra se prévaloir d'une réelle réussite personnelle dans le management d'une affaire ou d'un secteur important d'activité. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 150.000 francs. Écrire à

#### CHEF DES SERVICES JURIDIQUES ET FISCAUX 130.000 F

Une holding française, filiale d'un groupe international, leader mondial dans le domaine de la production et la commercialisation de matériaux de construction, recherche pour son siège social situé en banlieue sud, un Chef des Services Juridiques et Fiscaux. Rendant compte au Président-Directeur Général, il étudiera et présentera au Comité de Direction les orientations à prendre en matière juridique et fiscale pour tous les problèmes concernant la vie du groupe et des sociétés d'exploitation : montage juridique d'opérations d'acquisition, contentieux, secrétariat des sociétés, législation sociale, fiscalité... Ce poste convient à un candidat licenclé ou docteur en droit, disposant d'au moins dix années de pratique du droit et de la fiscalité des sociétés industrielles, acquise en cabinet et/ou en entreprise, à un poste analogue. La pratique de la langue anglaise serait appréciée. À la rémunération annuelle de l'ordre de 130.000 francs. s'ajoute une voiture de fonction. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

#### ANALYSTE SYSTÈME

90.000 F

Grande distribution — Un groupe international fortement implanté dans le domaine des équipements destinés au commerce de détail, recherche un Analyste Système. Basé en banlieve ovest, il secondera le Directeur Commercial au niveau de la conception d'applications de gestion dans le cadre de la vente d'équipements de péri-informatique auprès d'une clien-tèle « grande distribution ». Il définira les configurations et systèmes les plus adaptés à l'organisation des clients el conduira les tests d'implantation des matériels. Ce poste conviendralt à un candidat âgé de 27 ans minimum, ayant acquis au moins quatre ans d'expérience de software d'application relatif à la gestion de points de vente de préférence au sein d'une direction organisation et informatique d'un groupe de distribution. La pratique courante de l'anglais est indispensable. Progressivement ces responsabilités pourront être étandues à certains pays européens. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 90.000 frants-ficrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/2362BM

Adresser C.Y. détaillé en roppejant la référance sur l'anveloppe. Pour les réf. Al, aucep rouseignement pe sera transpis sons l'accord préciable des condidets. Pour les réf. Bl. les réponnes suront transmises à motre client, sons être agrertes à moins qu'elles se solest odressées à notre "Service du Contrôle" indiquent les noms des sociétés auxquelles alles ne déirent pas être communiquées.

PA CONSTILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75762 Paris - Cedex 16 - Tél. 777-35-79

Amsterdam - Bruxelles - Copenhague - Francfort - Lille - Londres - Lyon - Modrid - Milan - Sladsholm - Zurich

# **PRESSE**

#### « MÉDISCOPE », LE PREMIER JOURNAL MÉDICAL SUR VIDEO-GASSETTE POURRAIT REPARAITRE AU PRINTEMPS

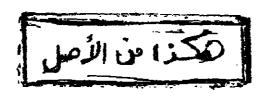
Le journal médical mensuel d'information sur vidéo-cassette minutes, comportait plusieurs Médiscope, qui avait été créé en 1972 et avait du cesser de paraître en mars 1975, pourrait être de nouveau publié au printemps par une nouvelle société, Vidéoscope. Créée au printemps 1975, Vidéoscope, dont le capital est de la fillion de francs appartient à parts égales à la hanque Worms et au groupe T.A.G. (Techniques Médiscope, qui avait été créé en 1972 et avait du cesser de paraître en mars 1975, pourrait être de nouveau publié au printemps par une nouvelle société, Vidéoscope. Créée au printemps 1975, Vidéoscope, dont le capital est de 1 million de francs, appartient à parts égales à la hanque Worms et au groupe T.A.G. (Techniques d'avant - garde), dans le que i MM Charles de Rohan-Chabot et Victor Bialek possèdent des intérêts. Il est présidé par M. Claude Chevallier - Appart.

Chevallier - Appert. A l'origine, les programmes se composaient de nouvelles sur les techniques médicales et d'informations syndicales ou pratiques, minute chacun.

Par la suite, Médiscope fut vendu par abonnement, au prix de 60 F par numéro. Au moment de la cessation de ses activités, il avait sept cent quarante abonnés. Vidéoscope prevoit de diffuser des programmes d'une heure, entrecoupés d'un maximum de douze « spots » publicitaires d'une

● A «la Dépêche du Midi», le comité d'entreprise — réuni à deux reprises la semaine der-nière — a refusé de discuter la mere — a reruse de discuer la suppression éventuelle du bureau parisien du quotidien tonlousain (le Monde du 24 janvier) tant qu'on refuserait de lui fournir des éclair dissements sur les raisons économiques invoquées par la direction.

● L'Association des journalistes d'outre-mer a rénouvelé son bu-reau. M. Pierre Chanleur, prési-dent sortant, a été nommé prési-dent d'honneur. Le nouveau bureau est ainsi composé : prési-dent, Max Jalade (France-Eura-frique) ; vice-présidents, Michel Saint-Pol (AFP.), Philippe De-craene (le Monde), André Blanchet (les Informations d'outre-mer) et Odlie Leroux (Reuter); secrétaire général, Pierre Bonne-font (Marchés tropicaux); secré-taire général adjoint, Noël Dar-broz (la Croix).



MANIFESTATIONS EN FAVE DE M. MOHAMED LARIN

Principles Principles on the Conference on the C

don de son

ix de la la-de Toulouse.

de Rangie. Micessine, et par étadiants

son existence.

que la voca-tioni étani de ma alora que

SENIERIE

PROBATERS POLY TO STUDY THE SET CONTENT

Contract to the second second

tra & LinGUNSER a ?-

A. M. grante ben unberen beiter ab an antalief.

mir de sérmélies

is stance Copies

e et le proteste le Li grane de 140 du

CON PROME NAME OF THE PARTY OF 

Mar products

ingermotes res

terrestates in

det plan maker to the

d to the state of

II and a second

transported & 17th

DES ET MECAL

incore and the second

MANAGE #2

-

THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STA

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Marie Control

**報酬者等的** 

P. CHEER.

ga<del>ga</del>ra (United The second secon

Water Springer and the second

7

Marie State of State

-

ANCE

210 (25.5

1 6 3

: 12 m 2.4 25 4

1100.000

130 (2)

en erenend

our dur later ver acces

en el de spacie des

realist of traffic !

ness backers

mi d van grands ett. **经过度的 全地**的一种

et an tire une i inc reassporté in- De rion de reuro- Fran

hognisaber de ent eu

De noire correspondent

# L'uropa



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

#### UNE INTERVIEW DU SECRÉTAIRE DU PARTI COMMUNISTE ITALIEN

# Je ne vois pas quel gouvernement, sans la participation du P.C.I. aurait une autorité politique et morale

nous déclare M. Enrico Berlinguer

P NRICO BERLINGUER, cinquante-quatre ans, issu d'une famille de l'aristocratie sarde, inscrit au parti communiste italien avant la chute de Mussolini, n'est pas seulement le secrétaire du parti le plus puissant de l'Occident et le troisième au monde quant au nombre (plus d'un million sept cent mille) des adhérents. Il est aussi le chef du seul mouvement communiste d'Europe occidentale proche de la majorité relative (électoralement il vient en second. peu après la démocratie chrétienne) et ayant une espérance raisonnable de devenir rapidement un parti de gouvernement en respectant pleinement les normes par-

lementaires et sans bonieversements révolutionnaires à la portugaise ou pressions de l'extérieur. Sa proposition de • compromis historique • — qui peut prendre, entre autres, la forme d'une coalition de gouvernement, c'est-à-dire d'une alliance entre communistes, socialistes et démocrates chrétiens, - proposition faite au lendemain de la tragédie chilienne, a été repoussée jusqu'à présent par tous les partis, y compris les socialistes, mais elle pourrait être mise en œuvre après les prochaines élections italiennes ou même avant cette consulta-

Il s'agit là d'un événement aux énor-

mes répercussions, non seulement en Occident mais dans le monde communiste lui-même, un événement que bien des gens — gouvernements et opinions considéreraient pour le moins comme inquiétant pour la démocratie italienne et européenne, pour la situation de l'Italie au sein du pacte atlantique et pour l'équilibre international. Nous nous sommes entretenus des problèmes complexes de politique intérieure et extérieure que pose la « marche du P.C.L vers le pouvoir ».

La conversation fut très franche. Nous reproduisons ci-dessous les opinions de

#### M. Berlinguer fidèlement résumées. liberté et des indications sur l'évolution de l'Italie que con-

tient notre Constitution. » Propos recueillis par CARLO CASALEGNO. (Lire la suite page 24.)

de l'alternative suivante : profiter

sans scrupule de la crainte des pa-

trons face aux menaces de grève

en exigeant de fortes augmenta-tions de salaires (avec pour consé-

quence une dégradation des pos-

sibilités d'investissement et une

recrudescence de l'Inflation à l'ima-

ge de ce qui se passe en italie et

en Angleterre) ou prendre en compte la réussite économique de

l'entreprise en la considérant com-

(Lire la suite page 20.)

(\*) Président de la firme alle-mande Rosenthal, fabricant de porcelaine d'art.

# Apprivoiser la reprise

POUR la première fois depuis de longs mois, les produc-tions industrielles qui avaient déjà cessé de reculer à la mi-75 repartent de l'avant, simulta dans les quatre pays européens.

confondre vitesses et niveaux, car ces derniers restent encore bas. Ainsi, pour la France, on en est toulours en novembre 1975 à 5 % en dessous de novembre 1974. avec un écart de 8 %, et pour la Grande-Bretagne avec 6 %. Quant à l'Allemagne, si son indice de la production industrielle se trouve en novembre 1975 approximativement au niveau d'il y a un an, il ne

date de plus longtemps et que le taux d'utilisation de sa capacité de production ne se situe guère à plus de 80 %. Aux Etats-Unis, pourtant plus

avancés sur la voie de l'amélioration, on peut noter que la production de novembre 1975 est encore inférieure de 4 % à celle de novembre 1974. Or, dans ce demier pays, qui joue en quelque sorte le rôle d'éclaireur du monde occidental, le rythme d'accroissement de la production industrielle, qui avait atteint un chiffre de 15 % (en valeur annuelle) en septembre, tend à nouveau à redescendre vers les 10 % à la fin de 1975.

#### La baisse des taux d'intérêt s'amplifie

Certes, on ne peut s'attendre aux rattrapage rapide, dû en grande partie au retour à une certaine normalisation des stocks. Ce qui est pourtant préoccupant, c'est la difficulté qu'on éprouve outre-Atlantique à revenir à un régime de croissance normal. Nous avions déjà noté dans un article précédent le falt que la reprise, tout en étant brillante, reste tronquée, car les investissements n'ont pas

Les demiers chiffres confirment ce jugement. Les demandes de crédit restent faibles, et la masse monétaire ne croît pas au rythme qu'aurait dû entraîner un réamorcage normal des circuits économiques ; il s'agit de quelques pour cent à peine, alors que les autorités monétulres américaines tablaient sur 8 %. Or, par ailleurs, les liquidités restent abondantes, l'épargne étant élevée.

Dès lors, ce n'est pas à une remontée des taux d'intérêt qu'on assiste, comme on le prévoyait l'année demière, pensant que les besoins simultanés de financement d'un déficit budgétaire énorme et des investissements renouvelés des entreprises provoqueralent des tenon constate une nouvelle vague très vigoureuse de baisse. C'est ce qui constitue sans conteste le fait saillant et, à beaucoup d'égards, surprenant de la conjoncture des demiers mois, quand on se reppelle que le rythme d'inflation est toulours aux alentours de 7 %.

Déià amorcé d'allieurs à la fin 1975 le recul est de plus en plus net début 1976 : le taux des Federal Funds est revenu de 5 à 4.5 % : la First National City Bank vient 6.75 % et le taux d'escompte a été ramené récemment de 6 à 5,5 %. Blen entendu, les pays europée ne peuvent que suivre ce mouvement. Même la Grande-Bretagne, tion difficile, a été amenée à abaisser de 11,50 à 10,75 % son taux d'escompte, à trois reprises successives, par toutes petites touches.

MAURICE BOMMENSATH.

à-vis de ses clients, de l'en-

semble des rapports entre l'en-

treprise et ceux-ci; et vis-à-vis

de l'Etat, des collectivités lo-

(Lire la suite page 20.)

# « De nouveaux signes de tension entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. se manifestent. Pensez-vous que la réalisation du « compromis historique » en soit rendué moins probable?

- L'hypothèse d'un retour à la guerre froide ne nous paraît pas raisonnable. Même si elle voit se succéder des temps forts et des arrêts, la détente currespond à des nécessités objectives et, sauf événements catastrophiques, elle devra se poursuivre. Outre les développements démocratiques et les transformations économiques et pements democratiques et les transformations économiques et sociales avancées qu'elle favo-rise dans les pays capitalistes, elle exerce aussi des influences positives à l'Est.

— En rendant hommage à Dolores Ibarruri à Rome, vous avez dit qu'il convient vous avez dit qu'il convient de dépasser les interpréta-tions scolastiques et dogma-tiques de la doctrine marxiste. Les controverses doctrinales et politiques des partis italien, français et es-pagnol avec Moscou ont amené certains commenta-teurs à faire état d'un « troi-sième schisme », succédant sième schisme », succèdant à ceux de Tito et de Mao. N'est-il pas contradictotre N'est-il pas contradictore que votre parti accepte — füt-ce sous certaines conditions — de participer à la conférence communiste européenne? Un refus ne fournirait-il pas une preuve plus convaincante de cette autonomie que le P.C.I. affirme avoir acquise?

 Il y a longtemps que nous-mêmes et les autres partis occi-dentaux travaillons à adapter les interprétations de la doctrine les interprétations de la doctrine marxiste et notre propre action politique aux réalités historiques et politiques de chaque pays et de tout l'Occident. Nous nous libérons, ce faisant, de tout dognatisme, offrons une contribution originale à la pensée marxiste et ouvrons un nouveau débet avec les partis socialistes. Mais l'autonomis de l'action politique et de la resocialistes. Mais l'autonomis de l'action politique et de la recherche théorique, notre indépendance organisationnelle. la fin de tout parti-guide et de 
tout Etat-guide, les rapports 
constructifs avec les socialistes, 
ne signifient pas que nous 
souhaitions devenir des socialisdémocrates et pas davantage que 
nous cessions d'être internationalistes, comme si le P.C. I. 
l'appartenait à ancune internan'appartenait à aucune interna-

> Nous nous opposons à l'existence de directives communes et de tiens d'ordre organisationnel, mais nous souhaitons trouver des points de recherche com-muns et de coopération. C'est à cet objectif que répond l'initiacet objectif que repond l'inita-tive, prise en accord avec le parti polonais, de convoquer une conférence paneuropéenne des partis communistes qui alt pour thème le développement de la détente et de la coopération entre tous les naux curondens. na dezente et de la cooperation entre tous les pays européens. Naturellement, nous consacrons notre principal effort à ouvrir des voies originales pour la transformation démocratique en direction du socialisme de l'Italie et des autres pays d'Europe occidentale. C'est pourquoi nous recherchons l'entente et la coopération non seulement avec les partis communistes, mais aussi avec les partis socialistes et les autres forces ouvrières, populaires et démocratiques de cette partie de l'Europe.

 On ne peut pas nier que le P.C.I. — suriout en politique extérieure — semble aligné sur Moscou et ses amis et, en revanche, éloi-gné de Pékin.

— Le P.C.L n'est aligné sur aucun Etat ni sur aucun parti. Notre indépendance de jugement s'est exprimée en diverses ment s'est exprimée en diverses occasions, et même à propos de la vie soviétique et de certains aspects de la politique de l'URSB. Il est exact que nous approuvons l'inspiration fondamentale de la politique de coexistence pacifique et de détente confe avec tératif aux l'Illuires menée avec ténacité par l'Union soviétique. Mais nous ne voyons pas en quoi cette attitude peut susciter de la surprise. Il fau-drait être irresponsable pour ne pas voir un fait largement repas voir un tait iargement re-connu par ailleurs : que la poli-tique de paix de l'U.R.S.S. répond aux intérêts généraux de toute l'humanité.

» En ce qui concerne la Chine, notre position peut se résumer aux points suivants : > 1) Nous sommes résolument

opposés à toute condamnation de la Chine et du P.C.C. ; > 2) Nous ne portons pas de rieure chinoise, n'ayant guère de possibilité de la connaître. Agir autrement serait faire montre de légèreté;

3) En revanche, nous critiquons certains aspects de la politique étrangère chinoise tels que la polémique contre la dé-tente, le choix comme interlo-cuteurs privilégiés en Europe de conservateurs on de réaction-naires comme Heath, Strauss ou Fanfani, les positions prises l'Angola, l'Espagne, le

- Si le P.C.I. participati au gouvernement, comment pourratt-il concilier la soli-

— Il n'y a pas de contradic-tion entre les deux termes. Nous avons précisé au cours de notre dernier congrès, et confirmé par la suite, que le P.C.I. ne souhaite pas la sortie unilatérale de l'Italie de l'OTAN ; une telle démarche serait en effet préjudiciable à la détente. En fait, c'est graduellement et par l'intermédiaire de la détente qu'il sera possible de dépasser définitivement les blocs militaires et de faut de la détente par l'accept la la comment les blocs militaires et de faut de la la comment les blocs militaires et de faut de la la comment les blocs militaires et de faut de la comment les plus de la c fonder sur d'autres bases la sécurité de tous les pays. Toutefois, en acceptant olairement les alliances actuelles de l'Italie, nous, communistes, demandons que toute ingérence étrangère solt repoussée dans notre vie nationale et nos décisions poli-

> - En Europe occidentale, une frontière sépare les pays latins et catholiques avec le bloc anglo-germanique, où les communistes, presque ab-sents, suscitent des réactions hostiles. La participation au gouvernement des communistes italiens, français ou espagnols ne ferait-elle pas obstacle aux progrès en direction de l'unité euro-

— Je ne pense pas que les partis communistes soient une force négligeable dans le centre

ou le nord de l'Europe. Par ail-leurs, je ne vois pas la raison d'une fracture entre les pays où les communistes sont une force de gouvernement et ceux où lis ne le sont pas. En tout premier lieu, les conditions d'un dialogue fructueux entre commu-nistes, socialistes et sociaux-démocrates existent du fait que la crise et les ravages de la société capitaliste poussent tous les partis ouvriers et populaires à repenser leur politique et leur doctrine

— A propos des « Euro-communistes », l'Economist a écrit : « Ils sont à mi-chemin chemin de la démocratie. Un programme communiste est-il applicable dans le respect de la démocratie?

- Je nie que nous soyons « à mi-chemin de l'indépendance ». Notre indépendance, comme je l'ai dit, est totale, tout comme notre adhésion à la démocratie et à ses règles. Nous avons ex-pliqué maintes fois que l'accespaique maintes fois que l'acces-sion des classes laborieuses au pouvoir politique peut et doit être réalisée en l'alie dans un respect total des institutions démocratiques, des principes de

#### POUR OU CONTRE LA COGESTION

# Pourquoi je me suis converti

par PHILIP ROSENTHAL (\*)

OMME patron d'une entreprise concernée par la cogestion, j'en al longtemps été un adla démonstration publique alors que l'étais déjà député du parti socialdémocrate au Bundestag. J'estimais à l'époque que la cogestion risquelt d'entrever ou tout au moins de retarder les décisions à prendre en matière de management et de conduire à un processus de politisation du conseil de eurveillance. J'ai depuis lors révisé ma position, après mûre réflexion et à la lumière de l'expérience.

Chaque groupe social, qu'il s'agisse d'un pays, d'un parti, d'un club ou d'une famille, ne peut rester cohérent qu'à condition d'être soutenu par la majorité de ses membres. La participation est sousestimée comme facteur de stabilité tandis que la prospérité, dont on estime n'avoir iamais assez, est, elle, surestimée. Un exemple caractéristique : les Noirs d'Afrique du Sud ou de Rhodésie. Leur niveau de vie est sensiblement supérieur à celui des Noirs d'autres pays d'Airique, mais comme leur pays n'est pas uni la situation demaure

Pour le chef d'entreprise, la cogestion a ainsi une double influence positiva : elle lui permet de se sentir solidaire de son entreprise et de comprendre ses impératifs de déve-

Pour les syndicats, leur chobs dans les pays industrialisés est

# **Veut-on vraiment paralyser** nos entreprises?

par AMBROISE ROUX (\*)

DOUR se prononcer sur les innombrables systèmes de cogestion ou de cosurveillance proposés actuellement, il est indispensable de revenir aux sources. Si le chef d'entreprise actionnaires, il l'est également vis-à-vis de son personnel de l'ensemble des rapports entre l'entreprise et ses salariés ; vis-

# Président-directeur général de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.), vice-président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.).

# Bien au contraire

∼'EST pendant le mois de tévrier qu'il taut commencer les travaux sérieux dans le jardin européen. La petite graine du rapport Tindemans ayant été semée au début de janvier, il s'agit maintenant d'en encourager le développement. Il convient donc de compiéter le tumler naturel par l'engrals chimique des ministres des affaires étrangères, en attendant une opération de tumure plus importante au « sommet » du mois de mars. C'est le moment aussi où le jardinler prudent doit tailler tous les arbres, notamment la politique agricole commune, le gaspillage et les trais d'administration. Dans l'espace ainsi libéré, ou bien en pépinière, il faut dès maintenant planter les arbres truitiers qui n'ont

pu être mis en place auparavant : l'agence d'approvisionnement militaire, le secrétariet politique, etc. Aucun jardin n'est à l'abri de ses adversaires. Contre les internpéries diverses, il faut prévoir des rideaux (murs, palissades, auvents); contre les rongeurs, les mauvaises herbes et les microbes, surtout

au verger, l'emploi d'herbicides et le décapage sont également indis-La patience compte au nombre des vertus cardinales de tout jardinier; la résolution aussi. C'est le labour patient des mois d'hiver qui rend possible la joie du printemps et la récolte de l'automne.

cales, du respect par l'entreprise de l'intérêt général. Un des rôles essentiels du chef d'entreprise est d'effectuer à tout moment des arbitrages entre ces intérêts dont il a la charge, intérêts qui sont presque

toujours contradictoires au moins à court terme. Si dans ces arbitrages il sacrifie de façon systématique l'intérêt de l'entreprise à ceux des différents groupes, celle-ci finirait par dépérir et disparaître, lésant gravement les intérêts de tous. Le problème se pose donc d'institutionnaliser éventuellement le dialogue entre les chefs d'entreprise et le collège des salariés. L'une des formules envisagée, la cogestion, a des apparences séduisantes. Elle consiste à modifier les organes actuels de contrôle et de décision de l'entreprise où siègent uniquement aujourd'hui les représentants du capital pour y faire entrer des représentants du personnel. Cette formule présente en fait de très graves dangers. L'idée de base de la cogestion est que la cohabitation des représentants des actionnaires et du personnel permettra de dégager la nécessaire synthèse entre les intérêts contradictoires au niveau des conseils d'administration.

(Lire la suite page 21.)

432.5

gratie--

- V to M. A.

(4)

17 日 海市中的 **海岸中国委**员 A STATE OF THE SECOND

14.5 名 **名意·** 

The second

200 🌺 🧱 🎉

· Marka Angle (1882) · Marka Angle (1882)

in in the state of the state of

## AUDACES ET PRUDENCES DU FISC

# Αu ralenti

#### **BONN**

A République fédérale d'Allemangne continue de réformer son système fiscal, mais — compte tenu des élections prochaines — au ralenti. Au début de 1975, pour l'essentiel les dispositions concernant l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les salaires sont entrées en vigueur. Beaucoup de citoyens allemands ont été queique peu déchargés des conséquences de l'inflation sur leur déclarations d'impôts, mais nombre d'entre eux ont été irrités par la réforme en perspective. Visiblement, les hommes poli-

tiques sont arrivés à la consta-tation que leurs concitoyens ne boudent évidemment pas un petit abattement de leurs impôts mais que la grogne à l'encontre des dirigeants déborde lorsqu'on défavorise certains groupes socients.

Du point de vue de la poli-tique fiscale, le gouvernement fédéral a encore deux épreuves à surmonter : la réforme de l'impôt sur les sociétés pour les entreprises : trois rajustements d'impôts en hausse : sur le chif-fre d'affaires, sur le tabac et sur

les caux-de-vie pour le 1° jan-vier 1977.

Les deux projets sont politi-quement dans l'impasse. Avec la réforme envisagée de l'impôt sur les sociétés, on vise avant tout à obtenir que les bénéfices des so-ciétés par actions ne soient plus imposés deux fois, à savoir au privous de l'entreprise et en niveau de l'entreprise et, en outre, chez l'actionnaire.

Le but est d'imposer les béné-fices distribués aux actionnaires selon leur catégorie fiscale per-sonnelle. Comme dans le système français, l'actionnaire recevrait,

outre ses revenus actuels, un avoir fiscal supplémentaire. Pour avoir fiscal supplementaire. Pour le petit actionnaire, cela se tradurait par un relevement très net du rendement de ses actions. Les partisans de la réforme insistent, d'autre part, sur l'amelioration des possibilités de financement des entreprises; de leur côté, les hommes politiques spécialistes des questions sociales soullament la possibi-

sociales soulignent la possibi-lité de répartir plus largement les capitaux productifs. A vrai dire, les chances de voir voter cette loi sont faibles. A l'intérieur de la coalition gou-

vernementale, les libéraux font une campagne véhémente pour la réforme, mais la social-démocratie, qui est le partenaire le plus fort, est assez réservée parce que les syndicats la refusent catégoriquement. Voici leur argument : le nouvel impôt sur les sociétés ne serait utile qu' «aux riches». L'opposition chrétienne démocrate est également favorable à la réforme, les organisations dirigeantes de l'économie faisant également campagne pour la nouvelle loi.

PETER GILLIES.

# Souffler un peu

#### LONDRES

les Britanniques paient plus d'impôts que quiconque. Quel autre pays occidental peut-il se vanter d'un 
taux-limite d'imposition des 
revenus provenant de placements de 98% et d'un taux 
maximal d'imposition des revenus gagnès à la sueur de 
son front de 83%? Ce qui 
n'empêche pas de songer à un 
impôt sur la richesse. 
Heureusement, tant pour le 
contribuable aux abois que 
pour le fisc fortement mis à 
contribution, l'intention du gouvernement de formuler, pour le

vernement de formuler, pour le vernement de formuler, pour le prochain budget, son projet de taxe sur la richesse, a pu être déjouée. La commission cad hoc » n'a pu parvenir à un ac-cord et le chancelier de l'Echiquier a dû remettre son projet à 1977.

Ce fut un triomphe du bon sens. En principe, les Britan-niques ne sont pas opposés à une réforme fiscale, bien que nombreux soient œux qui ont des objections fondamentales à l'institution d'un fumét sur le des objections fondamentales à l'institution d'un impôt sur le capital. Mais, durant la dernière décennie, l.: pays a dû subir une telle série d'ajustements ou de bouleversements dans ce domaine qu'il serait temps, à présent, de souffier un peu, ne serait-ce que pour des raisons administratives d'ordre pratique.

Les clous du tableau des principales réformes fiscales faites depuis 1965 comprennent le passage à l'impôt sur les

sociétés, l'introduction d'une taxe sur les gains en capital, l'adoption de la T.V.A. (bien que celle-ci concerne plutôt les douanes et les contributions indirectes que les contributions directes), l'adoption d'un système uniforme d'imposition personnelle, une modification substantielle de l'impôt sur les sociétés par l'adoption de la méthode par imputation, et. enfin, dernièrement, le remplacement des droits de succession par une taxe sur le transfert de capital.

Il faut aussi mentionner trois échecs — aussi coûteux en sociétés, l'introduction d'une

checs — aussi conteux en perte de temps que de personnel, — à savoir, l'impôt négatif sur le revenu ou le système de crédit d'impôt, l'impôt sur les successions beaucoup plus at-

trayant que l'impôt sur le transfert de capital qui lui a succédé et, à présent, l'impôt sur la richesse. En Grande-Bretagne, le deve-

En Grande-Bretagne, le développement désordonné du système fiscal et ses réformes,
opérès sans tenir compte de
l'impact que chaque modification avait sur toutes les
autres formes d'imposition, ont
eu pour résultat une surimposition et des anomalies; bref,
tout le monde en est d'accord,
ils ont mené au désordre du
système fiscal. Il n'est donc pas
étonnant ou'actuellement, les système riscal. Il n'est donc pas ètonnant qu'actuellement les Britanniques manifestent peu d'enthousiasme pour de nou-velles réformes fiscales. Il faudrait plutôt procèder à un examen détaillé et à une sérieuse révision du système

fiscal en tenant compte de trois problèmes-clès : d'abord, savoir comment et jusqu'où répercuter les effets de l'inflation sur les impôts : ensuite, déterminer le moyen le plus approprié pour taxer le capital : et, enfin, dé-finir comment maîtriser correc-tement la fonction redistributive des impôts.

En 1955, la commission royale de la fiscalité examina pour la de la fiscalité examina pour la dernière fois au microscope le système fiscal britannique. Nombreux sont ceux qui estiment que le temps est venu de faire une nouvelle enquête sur le sujet, enquête qui — à défaut d'autre chose — donnerait un répit d'un an à peu près avant d'autres réformes fiscales.

MARGARET STONE

# les inégalités

Réduire

#### **PARIS**

N France, l'opposition ré-clame une vrate réforme fiscale. Le pouvoir, quant à lui, parle seulement de réduire le poids de la fiscalité indirecte et de gommer les inégalités : prudence oblige, car l'opinion publique, si elle trouve les im-pôts sur la consomnation trop lourds, n'est probablement cas lourds, n'est probablement pas prête à accepter un bouleversefut-ce au nom de la justice.

Une grande idée du régime, et de M. Giscard d'Estaing en particulier, était de faire baisser particulier, était de faire baisser la part de l'impôt indirect (dont la T.V.A. représente la plus grande partie) dans le total des prélèvements fiscaux opérés par l'Etat. Mais ceci impliquerait que le poids des impôts directs augmente en compensation, c'est-à-dire que les Français paient de plus en plus d'impôts sur le revenu. sur le revenu.

Malgré quelques baisses de taux de la T.V.A. décidées ces dernières années, les impôts sur la consommation continuent de rapporter à l'Etat une part très importante de ses recettes : 45 % environ. Encore faut-il bien voir que les baisses décidées nien voir que les brasses ucetures sur quelques produits, ont eu pour seul résultat d'empêcher le poids de la fiscalité indirecte de s'alourdir davantage : en 1970, la T.V.A. représentait déjà 45 % des recettes fiscales de l'Etat. De ce point de vue, le bilan est donc presque nul.

Il ne serait pas réaliste de penser que M. Giscard d'Estaing puisse, au cours des années qui viennent, relancer, en période de vaches malgres, une réforme aussi coûteuse. Les Français vont déjà supporter d'importants sacrifices pendant le VII Plan : alourdissement de la pression fiscale, des cotisations sociales, relèvement des tarifs publics. L'injustice de la T.V.A. qui fait payer autant d'impôts à une personne nécessiteuse qu'à une personne aisée, sur le prix d'un bifteck ou d'un litre de lait, va se prolonger. Si les pouvoirs publics essaient tout de même de réduire les inégalités existantes, ce sera par une autre vole.

MM. Giscard d'Estaing et MM. Giscard d'Estaing et Fourcade ne cessent maintenant de répéter que la réduction des inégalités en France dépend bien davantage d'un élargissement de l'assiette de l'impôt que d'une augmentation des taux. C'est la nouvelle philosophie efficielle qui vent que les sophie officielle qui veut que les plus-values solent bientôt systé-matiquement taxées, probable-ment dès l'année prochaine.

Le raisonnement est impec-cable Les Français qui travailcable. Les Françals qui travall-lent touchent des salaires, dont une partie est amputée par l'Etat sous forme d'impôis. Or d'autres Français vivent unique-ment de bénéfices réalisés sur la revente de biens achetés quelque temps auparavant. Est-il juste que ces « plus-volues » comme les appellent les experts ne soient pas imposées ? A l'évidence non.

L'affaire est donc assez enga gée maintenant pour qu'on soit à peu près assuré qu'elle ira jus-qu'au bout. Le seul problème est de savoir ce qui restera de l'idée de départ — la correction d'une de depart — la correction d'une injustice — une fois la loi votée et... appliquée. En d'autres termes, l'imposition des plus-values sera-t-elle une vraie réforme ou seulement une réformette, utile surtout pour désarmer les criti-ques de l'opposition ?

Les déclarations faites à ce sujet par M. Giscard d'Estaing

lui-même permettent de dire des maintenant que le Pouvoir a choisi la moderation, probaa choisi la moderation, prota-blement dans le but de faire accepter par le pays le principe d'un impôt qui autrement, au-rait été rejeté ou lurgement fraudė.

Qu'a dit M. Giscard d'Es-

• Seules les plus-values réalisées seront imposées, ce qui implique qu'un bien garde par impique qu'un inen gatte pas son propriétaire ne sera pas imposé, même s'il prend de la valeur comme c'est presque tou-jours le cas. Le bien ne ser-taxé qu'au moment de la vente.

● Les plus-values réalisées ne seront pas tout entières impo-sess. Elles seront diminuées d'un pourcentage représentant exac-tement la hausse moyenne des prix de détail en France entre l'achat et la revente du bien.

• Les plus-values seront imposées au même titre que les autres revenus. C'est dire qu'elles supporteront les inconvénients de la progressivité du barème de l'impôt sur le revenu, mais également les avantages du jeu du quotient familial (le revenu imposable est divisé en un cer-tain nombre de parts en fonction du nombre des membres de la famille).

M. Giscard d'Estaing vient de donner deux nouvelles recommandations aux experts recommandations aux experts qui ont la charge de préparer la taxation des plus-values : la revente d'une résidence principale ne sera pas imposée, et l'imposition « sera très attenuée » pour la revente de biens possédés depuis très longtemps. Ce qui revient à dire qu'un terrain à bâtir possédé depuis cent ou cent cinquante ans par une famille ne supportera pas d'impôts lors de sa vente.

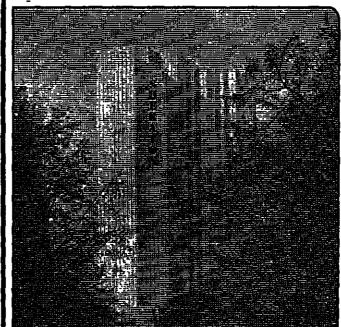
En agissant ainsi M. Giscard d'Estaing annonce clairement qu'il ne touchera pas aux for-tunes acquises. Est-ce juste, est-ce habile? Juste, surement pas, car on peut fort blen réaliser des gains considérables sur un signer un acte de vente, sans avoir jamais travaillé pour acquerir ce bien. Est-ce habile? Oul, si cette décision permet à la loi de passer et évite des

fuites de capitaux qui, selon certaines informations non confirmées, se seraient de ja proconfirmées, se seraient déja pro-duites. Non, si une telle discri-mination décourage une fois de plus des Français d'apporter leur épargne à l'industrie sous forme d'actions et d'obligation. Le paradoxe, en tous les cas, est grand, de voir M. Giscard d'Es-taing prendre ces positions au moment même où le gouverne-ment, oui prépare le VII° Plan. ui prépare le VII° Plan s'ingénie à trouver les meilleurs moyens d'intéresser les Français à leur industrie.

ALAIN VERNHOLES.

# **Hôtel Sheraton.**

#### Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...



"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h). des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un har. d'un téléphone direct, des 3 chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de

Confort, calme, detente...
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... en plein coeur de Montparnasse. Pour réserver: 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

#### **ROME**

# **Après** « miniréforme »

A situation de la fiscalité italienne vient d'être ex-posée dans un Livre blanc par M. Visentini, ministre des finances. Le nom de l'auteur reste lié à l'évènement le plus important qui se soit produit en ce domaine en 1975 : ce que l'on a appelé la « mini-réforme ». Celle-ci peut se ramener à trois points : remédier aux effets de l'inflation sur la fiscalité — fut-ce par des dispositions transitoires, en attendant qu'une discipline s'instaure ; adapter certaines institutions aux princertaines institutions aux principes de réforme (suppression, par exemple, de la taxe locale sur le revenu pour les artisans, prélèvement bancaire); et faire mieux rendre la machine bureaucratique grâce à des incitations, des lors que l'on n'a ni d'autres hommes ni d'autres instruments.

Pour l'une des réformes en cause, qui concerne le recou-vrement des impôts directs, la faculté offerte au contribuable de s'acquitter directement au-

près des banques est conforme au principe d'« élasticité » de la « mini-réforme ».

Quant aux normes qui de-vraient corriger les effets «aberrants» de l'inflation, il n'a pas èté possible d'adopter des mesures assurant une « juste comptabilité de l'inflation». Le problème se reposera très vite, et la fermeture du marché des changes, le 21 janvier, l'a confirmé.

Enfin, on peut surtout s'in-terroger sur les « incitations » qui permettraient à l'adminis-tration des finances de faire face an travail exceptionnel du rodage du nouveau système fis-cal. Il s'agit de dispositions pro-visoires à tous égards, et qui ne peuvent être que provisoires.

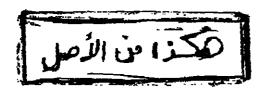
Cela étant, en l'espace de deux années les modifications appor-tées à la fiscalité italienne ont beaucoup vieilli, notamment du fait de l'inflation qui a boule-versé les barémes. Il fallait — en tout cas — laisser un peu

souffler le contribuable soumis à une charge trop lourde. En dépit de certaines critiques, on donnera acte à M. Visentini que sa «mini-réforme» s'accomplit à pas prudents et va dans la bonne direction en cherchant à dilminer ou du moins à attébonne direction en cherchant a éliminer, ou du moins à atté-nuer, toutes les carences appa-rues dans l'application des mesures prises depuis 1974. Mais ce sont toujours les travailleurs à revenu fixe qui sont frappés le plus fort. plus fort.

L'évasion fiscale se poursuit en effet en Italie à la différence d'autres pays où il s'agit souvent d'évasion « légale », et où l'on cherche donc, en respectant la réglementation, à payer le moins possible.

En 1976, il ne devrait pas y avoir de grandes innovations en matière fiscale, notamment pour l'imposition directe, stabilisée par la « mini-réforme ». On peut tout au plus prévoir des ajustements de barèmes liés à la poursuite de l'inflation.

RENZO VILLARE,



# Le rapport de chevet

E rapport Tindemans sur l'union européenne a provoqué prudentes réactions dans la plupart des capitales européennes. Ce qui laisse prévoir une labo-rieuse mise en train des discussions concernant les propositions du premier ministre belge sur un changement qualitatif de l'union européenne. Une année durant le

The comparate less than the comparate religions to the party of the party of the comparate religions to the party of the comparate religions to the comparat

Common to the form of the common to the comm

Commission of the Commission o

..... 

Maria Salara

PETER QUE

is schools, in

mentales. For mode se tra-sièvement très suls sections, de la réforme partisités de la entreprises ; hommes poil-

. des questions

nt in possionalistics in chances de chances de la pont faibles.

e coefficien for-

TIMPOT TO !!

present fampet

megte ie dete-edoune du mi-

- Tel 12 (1777)

chapter mod.

THE PARTY AND THE

A STATE OF THE STA

PART OF THE PART O

MAN PERSONS -

ME - MILE STREET

positive and particular to the particular to the

MATERIAL STATES

ME MANUFACTOR THE

ALL TO LEADING META

at the print of

Sheraton.

riparnasse...

rtiques, des restaurant

dies, entre votre chambi

AND THE PERSON

e projektiva i samen e Recorderate

TANGER OF THE STATE OF THE STAT

premier ministre belge a sacrifié ses week-ends pour essayer de trouver un palliatif au processus de dégradation de la C.E.E. et donner un nouveau dynamisme à l'union européenne. Or, les progrès au sein de la Communauté ne sont possibles qu'à condition que soit renforcée la volonté de coopération politique, c'est-à-dire que l'avanir de la Communauté soit considéré dans une perspective réaliste. Mais l'union politique, il faut bien en être conscient, ne correspond pas automatiquement aux nécessités économiques, qu'elles

Le rapport Tindemans offre en tout cas la chance de donner corps à la for-mule de l'union européenne, frappée en 1972 par les cheis de gouvernement. Il renonce aux circonlocutions qui annoncent les objectifs utopiques, essayant de frayer un chemin pratique à travers l'éparpillement des activités communautaires

soient supposées ou réelles.

Mais ce pragmatisme n'a-t-il pas déjà largement dépassé les limites qui sont posées actuellement à un consensus de tous les gou-vernements de la C.E.E.? M. Tindemans l'a lui-même avoué : un essai de ramener à un dénominateur commun les opinions et les souhaits qui lui ont été exposés au cours de ses conversations dans les différentes capitales s'est re-

vélé peu concluant. Les consails bruxellois montrent que les gouvernements de la C.E.E. ne sont actuellement pas prêts à faire des sacrifices qui ne seraient pas immédiatement compensés par des concessions réciproques. Il leur est encore plus difficile de renoncer à leurs intérêts nationaux en faveur de la Communauté. Ce renoncement pourrait être facilité par un ancrage démocratique de la décision européenne. Mais celui-ci en est encore à ses débuts, même après la décision sur l'élection au suffrage direct de l'Assemblée de Strasbourg.

Le rapport Tindemans mérite d'être largement discuté non seulement dans les sphères responsables da la C.E.E., mais aussi et surtout par l'opinion publiqua européenne.

# TRENTE ANS DE DISTANCE

A Communauté est beau-coup moins bien équipée que les Etats qu'elle ras-semble (ou même que leurs mui-

tinationales) pour sonder l'ave-nir. Cette carence, les institu-tions communautaires — conseit des ministres, Commission, Par-lement européen — ont com-mencé à en prendre conscience,

mence à en prendre conscience, ce qui a engendré le projet a Europe plus trente », ainsi nommé pour suggérer une manière de penser l'Europe trente années d'avance. En l'occurrence, le nombre « trente » est évidemment symbolique : il indique qu'il s'agit de prévisions à long terme, disons à plus de cinq ans.

L'affaire fut lancée en jan-

vier 1975, quand la Commission se trouva chargée par le conseil — aux termes d'une résolution dont la paternité revenait au professeur Rulf Dahrendorf, alors membre de la Commission de mettre le suitet à l'étude

— de mettre le sujet à l'étude. Il s'agissait de fournir les éléments de réponse à deux questions :

1) Quels sont les développe-ments propres à influer dans les trente prochaines années sur le cours de l'Europe, et l'institution d'un organisme de prévision à

long terme est-elle possible ?
2) La Commission devrait-elle

créer son propre service d'« éva-luation technologique » ?

L'enquète devrait être menée à terme rapidement — en moins d'un an — mais les ressources adéquates lui seraient assurées.

L'auteur de ces lignes fut dési-gné pour la diriger, choix vrai-semblablement dicté par l'ex-périence de « consommateur de

dans les hautes sphères minis-térielles. La Commission enten-dait, en effet, que les quarante experts de l'équipe chargée de l'enquête, qui seralent en ma-

jorité des « experts en prévi-sion », fussent guidés par un utilisateur. Il eut été anormal,

en effet, de consacrer des de-niers publics à des recherches passant à côté du but ; elles de-vaient être utilisables au niveau des prises de décision et permet-tre aux responsables de décider à meilleur escient.

350 000 dollars

Les limites budgétaires et les délais assignés furent mieux que respectés: nous avons dé-pensé 350 000 dollars sur les 501 000 qui nous avvient été octroyés, et notre rapport «Eu-rope plus trente » a été remis à M. Ortoli, le président de la Commission. le 23 septembre

Commission, le 23 septembre dernier. Il s'agit d'un document

de quelque quatre cents pages, assorti d'un résumé de trente pages. La Commission a décidé

de le publier (si tout va bien,

l'été prochain). En attendant, elle prépare les propositions

qu'elle va soumettre au conseil.

Notre rapport débute par des considérations épistémolo-

des considerations epistemoto-giques. Il fait la distinction en-tre la prédiction-action simple et de caractère folklorique— la projection, également simple dans la mesure où elle s'appa-

rente et veut se conformer à une prédiction — et les spécula-tions intéressant l'avenir, qui sont prudentes, dégagent les interdépendances et identifient clairement l'impossible. La dis-

clairement l'impossible. La dis-tinction se traduit par une dif-férence de langage : il y a le « sera » (will) des clairvoyants, le « devra » (shall) qu'em-ploient les dirigeants élus du peuple, et le « devrait » (should) approprié aux prévi-sions. Seule cette dernière caté-monie seure it pous concerner.

évisions » qu'il avait acquise

itions d'ordre administratif et institutionnel qui, sans ce fon-dement, resteralent purement véllétaires.

Le rapport dresse alors le bilan des prévisions déjà affectuées : au niveau de la consommation européenne (peu de chose, dans l'ensemble, et des prévisions surtout à court terme et non coordonnées), au piveau des missers productions surtout des grandes de gr En regard, les propositions que nous énonçons sont concises et, compte temt du fait qu'il s'agit de l'avenir de deux cent cinquante millions d'âmes, fort modestes. Il va sans dire que l'union politique et économique de l'Europe ne serait ni l'objectif d'un organisme permanent de prévisions ni la condition préalable de sa mise en œuvre: elle figurerait seulement parmi et non coordonnées), au niveau des gouvarnements (en grand nombre) et à celui des diverses institutions à l'intérieur de la Communauté. Après quoi, il définit le type des prévisions intégrées et à long terme qui conviendraient aux décisions à prendre : intégrées, parce que plus loin on regarde moins il est possible de considérer isolément les problèmes (de même que les administrations nationales, la bureaucratie euroelle figurerait seulement parmi ses sujets d'études.

Nous répondons à la première question posée en recomman-dant la création d'un organisme dant la creation d'un organisme permanent de prévision à long terme qui serait au service de la Commission et du Parlement européen, ainsi, si ceux-ci le souhaitent, qu'au service des Etats membres. Nous estimons, en revanche, en réponse à la en revarent, en reponse a in deuxième question, que la création d'un service distinct d'évaluation technologique n'est pas indiquée, les fonctions qui hui reviendraient pouvant être assumées par l'organisme char-gé des prévisions.

Côté pratique, nous offrons le choix entre trois formules assignant des dimensions plus ou moins vastes à l'entreprise l'évaluation étant effectuée d'après le nombre des cher-cheurs (de toutes disciplines) cheurs (de toutes disciplines)
qui y seraient employés. (La
formule idéale correspondant à
um effectif de 70 personnes, soit
une dépense de 5,6 millions de
dollars par an sur la base des
prix de 1975). La formule intermédiaire — 50 salariés coûtant 4 millions de dollars envi-

tisfalsante. Quant à la formule minimum, elle employerait 30 personnes et coûterait 2,4 millions de dollars, mais il ne 2.4 millions de dollars, mais il ne faudrait pas tomber au-dessous de ce seuil, l'efficacitté du système devenant alors illusoire. Si l'on s'en tient à ce niveau minimum, l'expérience coûterait pour dix ans (y compris les cinq premières années de mise en route progressive) moins de 20 millions de dollars.

ron - pourrait encore être sa-

Quelles que soient les dimensions fixées pour l'entreprise, celle-ci opérerait dans trois directions : poursuite de l'ensemble des travaux qui sont déjà effectués (et donc certains donnent des résultats appréciables); passation de contrats avec les organisations existantes pour des recherches « sur mesure »; enfin mise en chantier des activités propres à la nouvelle « maison » elle-même et qui constitueraient essentiellement en travaux « d'intégration » et de synthèse. Les membres du conseil de direction de l'institution seraient désignés par la

#### Qualle décision?

Commission mais ils travaille-raient en toute indépendance.

Le rapport « Europe plus trente » attend maintenant la décision qui sera prise par l'antorité qui en avait passé com-manda. Bien des voix s'élèveront sans doute pour repousser ses conclusions. Il y aura le « non » de ceux qui préfèrent

voir le fromage partagé et estiment que mieux vaut dépenser des dizaines et des centaines de millions à réparer les erreurs commises qu'en consacrer quel-ques-uns à des analyses à long terme ; le « non » inspiré par la crainte que l'organisme permanent ne devienne trop puissant (crainte non fondée car les précautions empêchant d'usurper les fonctions de planification contrôlée démocratiquement et de décision sont précisées dans le rapport) ; le « non » des sceptiques qui assurent que les prévisions sont toujours fausses, Un argument que nous ne connaissons que trop et qui tra-duit l'habituelle confusion entre prévision et prédiction.

prévision et prédiction.

Les prévisions sont pratiquées sur une très grande échelle par et pour tous les pays industria-lisés — en particulier au Japon, en U.R.S.S. et aux Etats-Unis — par les grandes sociétés multinationales, et elles vont l'être sans doute aussi par l'O.C.D.E. Nous ne pouvons pas croire qu'il s'agisse là d'une simple fantaiste à la mode. Si l'on veut que la Communauté européenne soit en mesure de soutenir la concurrence, elle doit elle aussi s'y mettre. Les données de l'histoire, l'état des techniques professionnelles, le sens politique, commandent qu'il soit dit « oui » à un organisme européen de prévisions.

#### WAYLAND KENNETT.

NDLR Lord Kennet avait occupé le poste de secrétaire parle-mentaire au ministère britannique du logement et du « local government » 1983-1970.

le 11 février prochain, il faudra que les Neuf enrichissent la po-sition de la Communauté pour l'instant tristement rudimen-

#### demain. La C.E.E.

ES affaires agricoles et la politique méditerranéenne occuperont une place importante dans l'activité communautaire du mois de février. Les ministres de l'agriculture se réuniront à deux reprises les 16 et 17 février, puis les 23 et 24 février, afin d'adopter les prix à appliquer au cours de la prochaine camoagne. chaine campagne.

L'exercice, cette année comme

nales, la bureaucratie euro-péenne est trop compartimen-tée); à long terme, parce que le monde entier, et en particu-lier notre jeune Europe, étouffe du court terme.

Seize trames

Le rapport examine ensuite l'état actuel de l'art des prévi-sions. Selze des trames qui com-posent le tissu européen sont

posent le tissu européen sont passées en revue : depuis les prévisions météorologiques et démographiques jusqu'à celles d'ordre social et politique, en passant par le domnine de l'industrie ou de l'économie. On veut ainsi déterminer dans qualle megure un cres nieros qualité.

quelle mesure un organisme permanent aurait la possibilité de bénéficier des informations recueillies dans ces différents

Cette partie du document est

la plus volumineuse. Elle ras-semble les faits et décrit les infrastructures théoriques né-cessaires pour étayer les propo-

les précédentes, n'ira pas sans mal, les États membres, pour des motifs au reste différents, étant loin d'être satisfaits des propositions de la Commission. Leurs négociations se présen-tent sous un jour d'autant plus difficile que le dossier du vin, out a opposé de plus en plus qui a opposé de plus en plus àprement la France à l'Italie sans qu'il soit possible, pour l'instant, d'entrevoir le moindre espoir de compromis, est lié à celui des prix.

Cette affaire, qui s'apparente chaque mois davantage à la quadrature du cercle, fait peser quadrature du cercle, fait peser sur la C.E.E. une menace de guerre commerciale intestine qui ne peut être négligée. Il est clair en effet que le climat de crise qui continue de sévir dans plusieurs Etats membres, et qui s'est manifesté fin janvier par le fléchissement du franc et surtout de la lire sur le marché des changes, n'est pas de na-ture à favoriser un règlement de la querelle franco-italienne. Dans ce contexte de tension, on na ce contexte de lension, on ne peut exclure que la Commu-nauté ait à faire face « à chaud », durant les prochaines semaines, à des incidents met-tant en péril plus ou moins gra-vement la cohésion de l'union dousnière

C'est cette Communauté, rendue fragile par la persistance de la crise, qui devra bientôt prendre position sur la nature des relations qu'elle souhaite entretenir avec ses voisins du bassin méditerraneen. Jusqu'ici les périls menacant sa prospérité ne l'ont pas contrainte à l'immobi-lisme : les accords de coopè-ration avec les trois pays du Maghreb conclus après deux ans de rudes négociations seront signés à la fin de février ou au début du mois de mars et les pourparlers en vue de conclure des arrangements de même na-ture avec les pays du Machrek — l'Egypte, la Jordanie, le Liban et la Syrie — vont maintenant

Les Neuf, et c'est là une en-treprise plus délicate, devront bientôt indiquer s'ils sont prêts à envisager, pour un avenir rela-tivement proche, l'adhésion de la Grèce et de l'Espagne. La Grèce a déjà fatt acte de candi-dature, et les ministres des af-faires étrangères entameront, en faires étrangères entameront, en février, l'examen de l'avis préparé par la Commission sur les problèmes que soulève celle-ci. La perspective de relations très étroltes avec l'Espagne, pays dont le potentiel agricole et industriel est comparable à celui des actuels Etais membres, suscite des questions politiques et économiques d'une tout autre ampleur. En admettant que le nouveau régime installé à Madrid se dote d'institutions compatibles avec les traditions démocratiques auxquelles sont attachés les pays de la C.E.E., il reste à savoir à quel moment et dans quelles conditions l'Euet dans quelles conditions l'Europe des Neuf sera en mesure d'absorber un tel géant. On peut

deviner sans risque d'erreur qu'une éventuelle adhésion de l'Espagne traumatisera sérieu-sement le Marché commun agri-cole, dont l'équilibre, et en parti-culier celui de ses productions méridionales, est déjà si pré-caire. D'ici au 9 février, date de leur prochains session les mileur prochaine session, les mi-nistres des affaires étrangères des Neuf seront plus au clair sur les intentions du gouverne-ment de Madrid : il leur reviendra alors de faire savoir com-ment ils entendent y répondre.

Après que les quatre commissions créées par la conférence sur la coopération économique auront commencé leurs travaux

#### **CALENDRIER**

7 JANVIER : Le rapport Tindemans sur l'Union europienne est rendu public. Le premier ministre belge propose notamment que les pays mem-hres dont la situation écono-mique est suffisamment stable pour aller de Favant poursui-vent le processus d'intégration économique et monétaire sans attendre les retardataires, à savoir le Boyanne-Uni, l'Italie et l'Itlande. C'est officialiser l'idée de l'Europe à plusieurs

8 ET 9 JANVIER : Conclusion des négociations en vue de la signature d'un accord de coopération entre la Communauté, d'une part, le Maroc et la Tunisie, d'autre part.

15 JANVIER : Pour garantir la rentabilité des investisse-

l'instant tristement rudimen-taire, du moins s'ils veulent que l'Europe unie ne se contente pas d'un rôle passif dans ce dialogue Nord-Sud. Le ministre des af-faires étrangères devront enfin commencer la préparation du conseil européen qui se tiendra les 1<sup>re</sup> et 2 avril à Luxembourg et donc entreprandre l'étide des et donc entreprendre l'étude des propositions contenues dans le rapport Tindemans et tenter de préciser les modalités de l'élec-tion du Parlement européen au suffrage universel. PHILIPPE LEMAITRE.

ments engagés pour développer des ressources alternatives pose de fixer à 7 dollars le baril le prix minimum de sécu-rité du pétrole importé. 17 JANVIER : Conclusion des

négociations en vue de la signature d'un accord de coo-pération entre la Communauté et l'Algérie. 19 RT 28 JANVIER : Rehou

dissement de la guerre du vin entre la France et l'Italie. Les ministres de l'agriculture délibèrent de ce dossier san parvenir au moindre résultat,

20 JANVIER : Les ministres des affaires étrangères s'orien-tent prudemment vers la reprise des négociations commer-ciales avec l'Espagne.

28 avril au 6 mai 1976

# Vous le savez bien, les investissements doivent être d'autant plus concentrés accompagné des prospectus concernant les branches qui vous intéressent, sur un objectif présis que la concurrence devient plus sévère et que la avec le répertoire provisoire des exposants. Les catalogues et les cartes situations se complique sur la marché et sur une prévoyance économique à l'échelle mondiale, préparés par des centaines d'informations individuelles recueillies par vos collaborateurs, dans tous les domaines de voir entreprise et à tous les échelons de vos cadres. Vous et vos collaborateurs pouves recevoir ces informations à la Foire de Hanovre 76, qui donne de la transparence à votre marché et aux possibilités qu'elle vous offre. Elle donne à votre entreprise la chance de profiter du système et du know-how présentés par 4.000 exposants appartenant à la Foire de conseille vous offre. Elle donne à votre entreprise la chance de profiter du système et du know-how présentés par 4.000 exposants appartenant en foule de voyages d'information. N'hésites pas à tout exploiter dans ce que vous trouverez à ce groupement de nouveaux contacts et d'économiser une foule de voyages d'information. N'hésites pas à tout exploiter dans ce que vous trouverez à ce groupement de 26 marchés spécialisés. En vue d'une préparation minutiense de ce voyage d'affaires de la plus haute importance, en l'année 1978, nous nous permettons de vous envoyar le plan de la Foire,

Paris-speralon

استان کار<u>ائٹ کا کا</u>

THE WAR TO SEE or which the المنطق المستعملين Ballings - Marian

# Les clés de la conjoncture.

gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalise par une equipe de conioncturistes européens avec la collaboration de

Ont été sélectionnes six indicateurs (taux de croissance de la production in-dustrielle, prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se

limitera à ces notes). Ces appréciations seront obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : al croissance la plus forte possible : b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chòmage limités); c) croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissements suffisant échanges équilibrés, degré international limité).

# Apprivoiser la reprise

(Suite de la page 17.)

Ce renforcement de la baisse du prix de l'argent à court terme a, à son tour, annulé les anticipations de remontée et fait reculer aussi. blen que plus légèrement, les taux baissa a allègé les charges financières des entreprises, augmenté leurs résultats et a été une des causes majeures de la remontée des Bourses, habituelle annonciatrice des reprises.

Le cadre monétaire et financier se présente donc favorablement, bien qu'un peu artificiellement, pour les Investisseurs. Vont-ils répondre et réamorcer les circuits?

Les jeux ne sont pas encore faits, ni sux Etats-Unis ni dans les pays européens, et plus particullérement dans les deux qui sont un peu les chefs de file. la France et l'Allemagne. Au-deià d'une remontée transitoire des stocks, seuis daux facteurs peuvent constituer les garants d'une reprise réellement solide et entraîner à jeur tour les investissements : la consommation et l'exportation. La première a sensiblement progressé un peu partout, même al. s'agissant de blens d'équipement des ménages. on peut se demander si on n'assiste pas, là aussi, à une sorte de reconstitution des stocks ou à des

La question peut se poser notam-

ment aux Etats-Unis pour l'automorage est surtout entraîné par l'afbile et pour d'autres blens élec-troménagers. En France, la consomflux des commandes étrangères. Ce mouvement se traduit depuis zoût mation a repris fort vigoureuse ment depuis septembre 1975, et oar une nette remontés de l'excédent allemand, et du taux de couelle se développe à un rythme de l'ordre de 8 %, en particulier sous verture, comme on la constate sur notre graphique. Par l'engrenage de la consom d'automobiles et de blens manumation entraînant importations et facturés; le mouvement se transmet progressivement aux secteurs amont. C'est même le pays où exportations, il est indispensable

ses françaises, pénalisées par ail-

leurs par un franc placé trop haut.

Les exportations devienment plus

difficiles et ce n'est pas d'elles

qu'il taut attendre un soutien de

En Allemagne, la situation est

exactement inverse : effectifs et

salaires ont été comprimés, la

consommation (stimulée pourtant par des réductions fiscales) se dé-

que le mouvement continue en s'amplifiant. C'est le multiplicateur elle se développe le plus, probament parce que, les effectifs ayent été presque maintenus (— 2% à — 3%), et les salaires international qu'on commence à volr à nouveau jouer, gonflant les productions et les revenus jusqu'au ayant encore augmenté lortement, en dépit du recul considérable de a production industrielle (- 14%). Il a été possible de conserver et même d'augmenter le pouvoir Maís II y a des revers graves à cette médaille. C'est d'abord un fort chômage latent qui risque de sont les obstacles à vaincre ? se manifester si le rattrapage n'est pas assez rapide. C'est ensuite une

seull psychologique et économique où confiance et quasi-piein emploi retrouvés pousseront de nouveau les investissements. C'est seulement à ce moment-là que l'on pourra vraiment dire que la reprise est à nouveau bien accrochée. Y arrivera-t-on ? Et quels Un tout premier est illustré par

qui a été évoque ci-dessus. Il est indispensable que la France arrive. pour ses prix et ses salaires, à se réajuster sur l'Allemagne, tout en laissant flèchir quelque peu le franc (ce ou'on a effectivement

observé récemment). Un problème analogue se pose aussi antre les Etats-Unis et ses

deux partenaires. C'est, finalement, du bon rééquilibre entre ces trois pays pivots du monde occidental (auquel il faudraît ajouter le Japon) que dépend le retour à un régime correct. Rappelons que leurs inflalisées dans les derniers mols mais à des niveaux qui restent encore sensiblement différents : 5 % pour l'Allemagne, 7 % pour les Etats-Unis et 9 % pour la de revenir à des parités vraiment fixes.

Les manœuvres délicates devront continuer vers des améliorations progressives et en éviatant les écuells, tels le protectionnisme et le blocage que pourrait provoquer. en France notamment, un brusque retournement des échanges extérieurs. La voie ne sera pas facile, en particulier parce qu'aux Etate-Unis, contrairement à ce que l'on pense, l'atmosphère des élections et l'opposition entre administration et congrès ne prédispose guère à des mesures prudentes et inspirées d'un souci de rééquilibrage des relations économiques internation

La manière dont se rééquilibreront les trois pays pivots condides deux autres pays : la Grande-Bretzgne et l'Italie. Mais cela ne saurait leur suffire parce que leurs problèmes sont aussi structurels.

MAURICE BOMMENSATH.

#### ÉTATS-UNIS : SITUATION COMPARÉE ET INCIDENCES

(notes et calculs comparables)

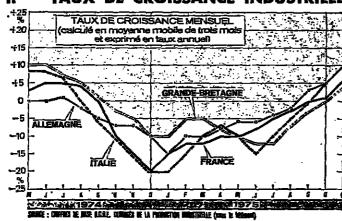
CROISSANG	(++)	Après sept mois environ d'accèlération, le rythme de croissance de la production industrielle, qui avait atteint en septembre quelque 15 % (en valeur annuelle), tend à nouveau à baisser et passe à 10 % en novembre. Il reste cependant supérieur à celui qui est constaté en Allemagne.
PRIX	(→	De 6 % début 1975, le rythme d'inflation était remonté à 9 % à la mi-75. Depuis, il est redescendu et tend à rester en octobre-notembre 1975 aux alentours de 7 %. Il se situe ainsi à mi-chemin entre celui de l'Allemagne et de la France.
CHOMAGE	()	Le taux de chômage, par rapport à la population active, a diminué deux lois de sulte, revenant de 8,7 % en octobre à 8,3 % en décembre. Rappelons qu'il n'est pas comparable aux taux des pays européens, qui sont de l'ordre de 5 %.
CAPACITE PRODUCTIO		Le recul du volume des investissements entre 1974 et 1975 a tendance à s'atténuer. Mais on est encore loin d'une remontée franche.
ECHANGE	5 ++ (++)	Depuis juillet environ, le taux de couverture des importations par les exportations (calculé (ci FOB-FOB) est resté remarquablement constant et de l'ordre de 110 à 115 %. Les bons résultats maintenus tout au long de 1973 vont finalement se traduire par un excédent annuel record de plus de 16 milliards de dollars.
incidence sur les qu	- I	Aux Etats-Unis, les taux d'intérêt repartent vigoureusement à la baisse : le prime rate est de 6,75 % et les Federal Funds à 4,5 %. Conséquences : nos quatre pays européens suivent rapidement eux aussi, avec des taux variant en raison inverse des forces de leurs monnales : faible pour l'Allemagne, moyen pour la France et l'Italie, encore élevé pour la Grande-Bretagne.
PAYS	ECONOMIQUES	En théorie, une telle balsse devrait favoriser la reprise des investisse-

#### NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TALOX	OUALDE DE L	CHOESANGE	MAINTE	(JELK GO	SSN(G)
	CROISSANCE	. Au	Complete e	Capacité de production	Echanges	Signable () entgrodescribe
ÄLLEMAGNE	+	+		+	++.	+
ACLIMAGNE		7				*****************
FRANCE	+	. —				+
	SALET COM		(4.300 M)			
ITALIE						
}		in a substitute of the state of	112226			
GR™ BRETAGNE			1			
				THATE.		The .
+++ excellent ++ bon + assez bien - médiocre mauvais très mauvais 🔂 tembance précédente						

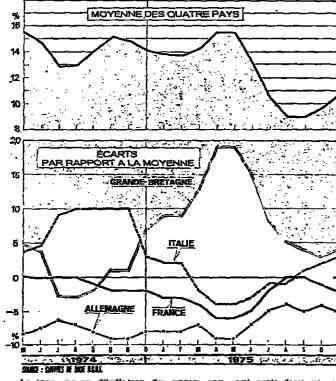
(1) La sepsibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges n'est pas comparable d'en pays à l'astro.

#### I. -- TAUX DE CROISSANCE INDUSTRIELLE



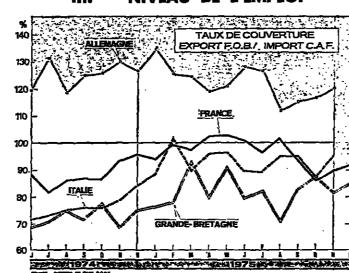
Le graphique fait apparaire une comoutés des productions (udue Le grapaque aix apparaire une remonce des productions indus-trielles simultante dans les quatre pays : elle apparait surtout en Allemagne (avec un rythme de près de 10 %), mais aussi en France (6 %), et même en Grande-Bretagne et en Italie (+ 5 %). Il ue faut néanmoins pas oublier que, à l'exception de l'Allemagne, les niveaux restent encore inférieurs de 5 à 3 % à ceux d'il y 2 nn au.

#### II. — ÉVOLUTION DES PRIX



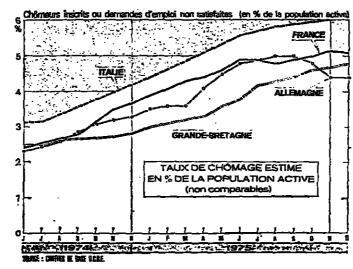
Le lans moyen d'inflation des quatre pays, qui avait diminue sans discontinuer, depuis la pointe de 15 % atteinte en avril jusqu'à 9 % environ en août-septembre, remonte à nouveau en octobre (9,7 %) et novembre (18,18 %). Ceci est dû, non aux prix allemands et français, qui resteut respectivement à 5 % et 9 %, mais aux prix italieus et anglais, qui tont à nouveau en légère hausse en novembre : de 12 à 13 % pour les premiers et de 13 à 15 % pour les deuxièmes.

#### III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



Le taux de chômage par rapport à la population active (corrigé des variations saisonnières) continue à grimper en Grande-Bretagne, où il atteint, en novembre, 4,8 %. En France, il se tasse à 5,1 %. En Allemagne, en revauche, et le fait mérite d'être noté, après avoir platonné en anûtseptembre 4 5 %. Il tend 4 redescendre depuis et passe 4 4,4 % en décembre (mais, en taux brut, on constate le mouvement inverse).

#### IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Fait remarquable : en Allemagne, le taux de couverture des importations pay les exportations augments à nouveau saus discontinues depuis août at passe de 110 à 120 % En France, après les bons résultats attents en éte, c'est le monvement inverse, mais le taux français reste uneure élevé et proche de 94 %. L'itaile se maintient à que valeur supérieure, de l'ordre de 95 %, et la Grande-Bretagne sensiblement en dessous de 85 %. (Ces taux sont calculés FOB - CAF.)

# Forum

# Pourquoi je me suis converti

ments aussi bien aux Etats-Unis que dans les pays européens ; mais tel n'est pas encore le cas.
En revanche, la reprise économique américaine continue à produire ses effets sur les échanges internationaux, en particulier sur les exportations allemandes.

(Suite de la page 17.)

placé dans la situation d'avoir à décider si les résultats de l'entreprise doivent ètre employés au productifs qui lui sont nécessaires ou à la satisfaction de revendications salanales toujours plus exigeantes n'a évidemment pas de l'intérêt commun la même philosophie que celui qui ne trouve la lustification de son action que dans

la confrontation systematique. Il n'est ou apparemment contradictoire que la cogestion soit reietée à la fois par les chefs d'entreprise réactionnaires et par las torces révolutionnaires, car, pour ces deux groupes sociaux aux idéologias fondamentalement opposées. l'affrontement au niveau profession nel constitue le seul moyen, pour l'un, de préserver le patrimoine économique, pour l'autre d'entrer

ел за роззевьюл. Au regard de ces positions extrêmes. les inconvénients généralement reprochés à la cogestion perdant singulièrement de leur poids Examinons le plus important : le pouvoir de décision est-il gravement

Dans le système allemand le conseil de surveillance n'a qu'une fonction de contrôle La décision appartient au directoire En situation normale celui-ci est i émanation de la majorité des membres du consell de surveillance Ce qui eignifie qu'il est nomme avec les voix de quelques représentants des travailleurs au moins. En cas de conflit, le président du conseil de surveillance, qui est un représentant du capital, détient capendant la voix décisive De ce tait un membre du directoire peut être nommé ou son manda: prolongé contre le gre des représentants du personnel, ce qui reste pourlant un cas d'exception

il en va de même pour les autres décisions du conseil de surveillance concernant les investissements et

l'approbation du bilan. La aussi le président du conseil de surveillance dispose d'une voix décisive, mais ce - privilège - s'exerce assez peu, car les chiffres contraignent à l'objectivité. Au demeurant les représentants des membres du personnel ne peuvent pas se permetire de bioquer des décisions qui, le plus souvent, sont prises dens l'intérét de l'entreprise, de mêma qu'il est impossible à un président de conseil de surveillance de prendre une décision contre le grè du

L'expérience de l'industrie minière allemande, où la cogestion paritaire existe depuis la querre. montre (et cela n'est pas mon opinion mais celle d'une commission présidée par l'actuel secrétaire général de l'opposition, le Pr Bleden kopi) que la parité n'est pas une entrave aux décisions nécessaires, qui au contraire peuvent être d'au tant mieux appliquées qu'elles ont recu l'assentiment du personnel.

personnel avec as equip voix.

Ce qu'il y a de nouveau dans le modèle actuel c'est que la représentation du personnel - n'est plus uniquement assurée par des ouvriers ou des employes mais aussi par un ou plusieurs cadres. Puisque le délégué des cadres sera désigné par ses pairs et en dernier ressort élu par l'ensemble du personne, je trouve abusil d'en taire a priori una créature du « capital ». C'est pourquoi le reproche d'« influence exorbitante - lancé par les syndicats ne m'apparaît pas longe.

Si le système allemand s'est révélé capable de faire face à 🗵 crise actuelle avec moins de grèves, moins d'Inflation et de 184 dications salarlaies, c'est parce qu'il a su, entre capitalisme :éactionnaire et socialisme totalitaire. choisir une vote médiane, celle qui conduit les travailleurs - même si de grands progrès restent à faire - yers la possession de l'économia qu'ils créent

PHILIP ROSENTHAL

न्तर प्रशासनाथ कराये । स्टब्स्ट्रेस स्टब्स्ट्रेस

والمتنازع المراد

and the state of t

7.00m

Wit-on vraiment paralyse nos entreprises?

1 1 m

· Park

-

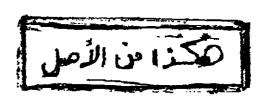
TO SHOW ME

AND THE PERSON

"contract the

Antick wit

一 医连维囊



ALLLEMAGNE FÉDÉRALE

P OUR la République fédérale le problème des neures tions l'idea

le problème des occupa-tions illégales d'immeubles appartient déjà au passé... à moins qu'il ne se soit pas encore vraiment posé, si l'on en juge d'après ce qui se passe dans d'autres neve

Dans la nuit du 18 au 19 sep-tembre 1970, la première maison vide située dans les faubourgs ouest de Francfort, au numéro

47 de la rue Eppstein, avait été occupée. Les mots : « Casa e occupa » s'étalaient alors en

occupa » S'étalaient alors en italien sur un calicot accroché au mur de l'immeuble haut de quatre étages, et laissé à l'abandon. Les occupants, des étudiants marxistes, entendalent mettre leur action en rapport avec la mauvalse situation de l'habitat des travailleurs migrants et avec la spéculation sur les terrains.

Dans les années qui suivirent, Francfort resta le plus impor-tant, et pour ainsi dire le seul, champ de bataille de ces affron-

tements. A Hambourg, Munich, Berlin, et dans quelques petites villes, il n'y eut d'occupation de

maisons que pour quelques jours et dans des cas isolés.

A Francfort, vingt-trois im-

meubles de rapport ont été occupés pendant quelque temps. Dans quelques-uns, les familles vivant auparavant dans l'immeuble et composées surtout

d'ouvriers migrants se refusè-rent brusquement de continuer à payer les loyers en recourant à des justifications politiques. Il s'agissait en général d'immeu-

bles qui étaient achetés pour être abattus et permettre la construction de gratte-ciel neufs à usage de bureaux.

La police, en accord avec les tribunaux et avec l'administra-

tribunaux et avec l'administra-tion de la ville; intervint seule-ment lorsque le propriétaire de l'immeuble le demanda officiel-lement. Au total sept immeubles furent ainsi évacués par la contrainte. A cetta occasion des milliers de sympathisants se

d'autres pays.

Les temps n'y sont pas

soirement, les personnes qui

avaient pris possession des lieux à cette époque ont disparu de puis longtemps. Quelques-unes de ces adresses sont res-

tées ensuite des lieux de rendez-vous établis des étudiants et col-

légiens extrémistes. Et d'autres se sont révélées être des centres de trafic d'armes et de drogue au cours des années. Une dou-

zaine d'entre eux ont été démo-lis, certains locaux ont été abandonnés par leurs habitants parce qu'ils ne sont plus chauf-fables.

Il ne subsiste plus à Franc-fort que deux immeubles qui sont considérés comme occupés de façon illégale par les auto-rités. On ne craint plus de réci-dives : les actions estudiantines se sont reportées dans d'autres domaines et l'averisée d'autres

FRANCE

10. 7 to post

Pa pour la

: pas possible

RIES VISITED!

Services of Property and Services

BLOS SEEDS SEED STREET

A STATE OF THE STA

2.7 P. 2.70 P. 1

THE PERSON NAMED IN

MAN THE PARTY

**拉拉 声 电电**点 2

Market 18 1

garátas. Des de

to the second

المراجع المحتمدة المحتمدة

es produced the second

British British

with the first 1.7

---

The state of the s

-- 3.#. '\$ <sup>-. 1</sup>

200 Paris 4 24 mil air H 11-4-4-1

Mark to the U.S. of the Control of t

of je me suis com THE PERSON NAMED IN

in mile bring destrict and an extension of the control of the cont

THE STATE OF THE PARTY OF THE P THE THE STATE OF T

rassemblèrent pour défendre l'entrée des lieux et livrèrent à la police de véritables combats rue pendant des heures. Dans d'autres immeubles, les propriétaires et la ville réussirent à conclure avec les occu-pants un accord comportant le paiement de loyers modestes et un droit d'habitation limité dans iusou'à ce du

risation de démolir soit accor-dée. Dans quelques cas, les pro-priétaires d'immeubles, qui

étaient des citoyens israéliens, renoncèrent à des mesures de rétorsion par crainte de repré-sailles.

Dans la plupart des vingt-trois immeubles occupés provi-

#### ITALIE

# Presque normal

LES « SQUATTERS » EN EUROPE

ralement, dans les communes de plus de vingt mille habitants.

Les prix des logements ont augmenté de façon vertigineuse. Ils accusent, de région à région, de ville à ville, de petits à grands centres, des différences considérables et, dans les grandes villes, on a assisté à des hausses de 100 %. Cette spirale a été créée par l'augmentation des coûts de la construction (de 30 à 35 % en moyenne au cours des deux dernières années), par

30 à 35 % en moyenne au cours des deux dernières années), par l'évolution inversement proportionnelle de l'offre qui diminue et de la demande qui s'accroît, par l'imflation qui pousse capitaux et épargne à s'investir dans l'immobilier. Mais îl existe une explication plus grave à cette hausse : dans les principales villes d'Italie, les entrepreneurs ont abandonné le secteur du logement populaire pour se tour-

ont acadonne le secteur du logement populaire pour se tour-ner vers la construction chère. Il s'ensuit que le nombre des sans-logis s'accroît (de près de quatre-vingt-dix mille personnes selon des statistiques non offi-

selon des statistiques non offi-cielles), et comprend désormais un nombre important d'artisans, d'ouvriers et de petits employes hors d'état non seulement d'acheter un appartement dit économique, mais aussi de faire face à l'augmentation des loyers. Les families les plus démunies en sont réduites à vivre dans des baraquements. Nom bre d'entre elles s'installent comme squatters dans des logements

squatiers dans des logements vides : plus de soixante-dix mille occupations illégales ont ainsi eu lleu au cours des dernières années.

EMILIO PUCCI

ES journaux italiens n'accordent plus guère de place aux occupations illégales d'appartements vides, tant la chose est devenue hanale. Elle est si fréquente dans les grandes villes qu'elle ne donne même plus lieu à « nouvelle ». Depuis quelque temps les expulsions

pas faire illusion. La flamme couve sous la cendre : les autorités craignent des troubles qui 
pourraient ressembler à ceux de 
septembre 1974 à San Basillo, 
un fautourg de Rome, où il y eut 
un mort et de nombreux bissés. 
Le problème du logement reste 
entier, et il est difficile à régier 
en raison des graves carences 
du secteur de la construction. 
Une étude de l'Institut de crèdit foncier indique que le besoin

se sont reportées dans d'autres domaines et l'arrivée d'ouvriers migrants illégaux a d i m i n u é spectaculairement avec la récession. Pour le moment, il y a dans la ville — abstraction faite de quelque deux mille logements neufs encore vides — plus de cent vieilles maisons inhabitées. JOACHIM NEANDER

quelque temps, les expulsions des maisons occupées deviennent cependant moins dramatiques : le plus souvent, la police réussit le plus souvent, la police reussit à éloigner les squatters en usant sculement de la persuasion. Les sans - logis en viennent donc à revendiquer leur droit à un toit en protestant d'une autre façon. C'est ainsi qu'ils ont créé un « camp de toile » sur la place du Capitole, devant la mairie de Rome.

Teutefoir un tel celme va doit

Toutefols, un tel calme ne doit pas faire illusion. La flamme

Une répression sévère Tours, cet automne, trois maisons vides depuis plusieurs années, promises à la démolition pour cause d'urbanisme, mais toujours debout pour « absence de crédits », ont été investies par des jeunes gens. Un peu plus tard, à Metz, d'autres contestataires se sont installés dans une demeure du dix-huitième siècle qui devait être « démontée » pour faire place à un centre commercial. Ces deux faits divers sont passés pratiquement inaperçus. C'est que quelques dizaines de familles pour l'ensemble du pays? La première raison est sans doute la répression sévère exercée à l'endroit de ceux qui, en s'intro-duisant dans un immeuble, dusant dans un immetble, peuvent se voir a c c u s e r de violation de domicile. A vrai dire cette répression n'a joué à plein que c o n t re les occupations effectuées par des étudiants ou des militants de gauche et d'extrême gauche et contre les traveilleme étapagne étibles et ravailleurs étrangers célibatai-res. Une loi du 3 décembre 1956, datant de la période noire de la crise immobilière, permet en effet de surseoir, au moins pour

Ces deux faits divers sont passès pratiquement inaperçus. C'est que la phase aigüe des occupations d'immeubles est dépassée depuis longtemps.

Le temps n'est plus où les militants du Secours rouge, accompagnant des mères célibataires ou des travailleurs immigrés, envahissaient la villa de grés, envahissaient la villa de la chanteuse Rika Zarai pour protester contre les difficultés de logement dans la banlieue parisienne. Le scandale déclenché à l'é po que — c'était le 1° janvier 1972 — n'était déjà plus que le combat d'arrièrements d'une quéville uvbaire. garde d'une guérilla urbaine commencée en mai 1968.

D'où vient qu'à présent les vrais squatters ne soient plus

trois mois à l'expulsion des familles, compte tenu notam-ment des « circonstances atmosphériques». La jurispru-dence veut qu'il ne soit procéde à aucune mesure de ce type à la mauvaise saison. Malerá tout, on assista dans les vieux quartiers de Paris — comme le XIII arrondissement et le Marais — à de véritables razzias policières. Le processus était simple : profitant de l'ab-sence des travailleurs, les forces de l'ordre ou, dans certains cas, des nervis mandatés par les sociétés propriétaires d'immeuble pénétraient quelques heures après l'aube dans les apparte-ments, puis, sous les yeux des femmes et des enfants restés au logis, en arrachaient les portes, les fenétres, et parfois les par-quets. Un car de police — le « panier à salade » — emmenait ensuite les occupants et leurs bagages dans un quelconque centre de transit, en attendant leur relogement forcé dans des cités d'hébergement ou dans de grands ensembles. Des travail-leurs africains, furent même

hôtels de passe du voisinage. Aujourd'hui, la résorption de l'habitat insalubre et des bidon-villes — rasés au bulldozer en même temps qu'un contrôle plus rigoureux des travailleurs clandestins cu mu le nt leurs effets avec le ralentissement de la rénovation urbaine. Les squatters français, dont les squaters irangais, dont les moyens d'existence sont moins marginaux que ceux des communautés hippies angio-saxonnes, ont opté pour le retour à la terre, cher à Jean-Jacques Rousseau. Ils se sont repliés sur le Large et als le contrepuis sur le Large et al. 18 per large et al. 18 per le large et al. 18 per le large et al. 18 per large et al. 18 per large et al. 18 per la large et al. 18 per large et al. 18 per la large et al. 18 per large e le Larzac — où ils n'ont recu qu'un accueil mitigé, plutôt go-guenard, des paysans auver-gnats — ou dans les Vosges, ou gnats — ou dans les Vosges, ou encore sous les cieux plus clé-ments du Midi : les tomates y poussent plus facilement que dans les arrière-cours parislen-nes. C'est généralement vers les villages abandonnes qu'ils se dirigent, occupant des fermes en ruine. A ce stade, ce n'est plus

du « squattage », mais de la re-construction i Pourtant, une certaine recrudescence des occupations « politiques » a été observée ces dernières semaines. Les organisa-tions de jeunesse du parti com-muniste, notemment, ont soutenu des actions de cette sorte, menées par quelques jeunes mé-nages qui réclamalent tout à la fois « du travail et un loge-

La montée du chômage va-t-elle relancer le phénomène? Un seul fait certain : à Tours, comme à Metz, les autorités ont adopté une attitude plus souple. Dans cette dernière ville, elles ont même ordonne aux propriétaires la remise en place immé-diate des portes et des fenêtres manquantes. Signe des temps...

JEAN BENOIT

#### GRANDE-BRETAGNE

# De l'organisation au fléau

de logements de l'Italie atteindra en 1980 plus de 13 millons de pièces. Selon le Conseil national de la recherche, la demande inassouvie de logements dépasse actuellement 15 millions de pièces et, pour lui répondre, il faudrait construire de 350 000 à 380 000 logements par an. Or, depuis 1972, la construction stagne autour de 150 à 180 000 logements par an, c'est-à-dire moins de la moitié des besoins réels. Les premières prévisions pour 1976 ne font état d'aucune amélioration sensible. On construit moins dans les grands centres urbains et, généralement, dans les communes de plus de vingt mille babitants. OCCUPATION illégale de locaux d'habitation a commencé, il y a sept ana, en Grande-Brétagne, par une campagne politique destinée à aider le nombre croissant des sans-logis

sans-logis

Tout d'abord le mouvement se développa lentement, car il fut organisé d'une manière responsable. Des groupements de squatters furent officiellement créés et conclurent des accords légaux avec les autorités municipales. En contrepartie de l'autorisation d'occuper les maisons vides sans avoir à payer de loyers, les squatters s'engagèrent à payer les taxes municipales, l'électricité et le gaz, et surtout à quitter les lieux lorsque commenceraient les travaux de démolition ou de modernisation. sans-logis

sation Mais, il v a deux ans, un nou-Mais, il y a deux ans, un nou-veau type de squatters est appa-ru: jeunes célibataires politi-quement motivés, souvent issus de familles bourgeoises éduquées, et qui, plutôt qu'un toit, recher-chaient le moyen d'une confron-tation avec les autorités et un nouveau style de vie.

Cette nouvelle vague d'occu-pants sans titre se mit à résister aux tentatives d'expuision en dressant des barricades et en menant des batailles rangées contre les autorités.

Une publicité considérable entoura certains cas isolés de squatters s'installant dans des maisons fraichement réparées et qui devaient être mises à la disposition de familles nécessidisposition de l'amines necessi-teuses inscrites sur les listes d'attente municipales. Des rap-ports furent établis sur des déprédations volontaires faites par les squatters et sur leurs orgies de sexe et de drogue. On commença à craindre aussi que les squatters s'installent dans les habitations privées en profitant d'une absence des propriétaires. La sympathie de l'opinion publi-

que se détourna donc des squatters. Il y a actuellement quelque trente mille squatters en Angle-terre et dans le pays de Galles, dont vingt-cinq mille à Londres,

où le manque de logements se fait le plus sentir. Plus de la motté des squatters sont dans une situation illégale. Presque tous se sont installés dans des logements ou maisons appartenogements ou maisons apparte-nant à des collectivités locales. De nombreux a p p e 1 s ont été lancès récemment pour deman-der une législation empêchant toute occupation illégale de lo-caux et facilitant leur reprise par les propriétaires.

Selon le droit anglais, en effet, l'occupation sans titre de lo-caux ne constitue pas en soi un délit criminel. La police n'a donc pas l'obligation d'intervenir, à pas l'obligation d'Intervenir, à moins de désordres ou lorsque la preuve est faite d'une prise de possession par la violence. La loi interdit l'expulsion des squatters par la force, et le propriétaire d'un local occupé doit obtenir une injonction du tribunal avant de pouvoir en reprendre possession. Or c'est une procédure coûteuse et compliquée qui prend au moins six mois.

Il y a deux ans, la commis-sion juridique avait publié un rapport provisoire sur les amen-dements proposés à la loi sur les ententes délictueuses et les dé-lits y afférant; ces modifica-tions auraient eu un effet direct sur l'occupation illégale de lo-caux. La commission proposait que soit considéré comme délit que soit considéré comme délit criminel le fait de demeurer par la force sur une propriété sans posséder de titre légal à l'en-contre des intérêts de quelqu'un qui y demeurerait ou aurait le droit de l'occuper.

Mais la portée de cette proposition sera sans doute considérablement réduite, voire complètement abandonnée, lorsque la commission publiera son rapport final, à la fin du mois de février ou au début de mars. Les autorités municipales de Longueres autorités municipales de Lon-dres ne veulent pas que l'occu-pation sans titre devienne un délit criminel ; elles souhaitent simplement obtenir une méthode plus rapide et plus efficace pour la récupération des locaux.

DIANA GEDDES



# Veut-on vraiment paralyser nos entreprises?

(Suite de la page 17.) Cette formule aurait d'abord duire le rôle d'arbitrage du chef d'entreprise et d'affaiblir ainsi sa position. Mais il y a plus grave. L'expérience montre que cette tentative de synthèse au niveau d'une instance collective se traduit soit par une neutralisation des positions des uns et des autres aboutissant à une paralysie de l'entreprise, soit par des marchandages fructueux entre les partenaires en présence s'accordant sur les concessions mutuelles qui se font toutes au détriment du seul

organisme n'ayant pas voix au chapitre : l'entreprise. Notons aussi rapidement les graves répercussions de cette formule sur la nomination des successeurs des dirigeants actuels. S'ils devaient être demain nommés et révoqués par une instance où les représentants du personnel joueraient un rôle essentiel, ils seraient tentés de faire une campagne démagogique auprès du personnel et, après leur élection, d'accorder en permanence une satisfaction importante aux revendications des salariés au détriment des autres catégories sociales et de l'entreprise. Notre régime d'économie libérale prendrait fin le jour où les dirigeants de l'entreprise ne seraient plus nommés et révoqués par le ca-

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucune limite d'âge
Aucun diplôme éxigé
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro éss
ECOLE PREPARATOIRE
D'AOMINISTRATION Scole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat 4. rue des Petits - Champs. 75008 PARIS - CEDEX 02.

Face à ces énormes difficultés. on vient dire qu'il n'est pas question d'une cogestion mais d'une cosurveillance qui ne pré-senterait pas les mêmes risques. Mais, alors, les réformes envisagées en France sont-elles sai-nes ou maisaines ? Si elles sont saines, elles doivent s'étendre au moins autant aux conseils d'administration qu'aux conseils de installer nulle part. En réalité, les auteurs du projet envisagent de rendre obligatoire les sociétés à conseil de surveillance, façon honteuse d'introduire le système par un biais pour le généraliser. On vise en fait à supprimer la société anonyme traditionnelle pour faire entrer notre économie dans le système allemand à conseil de surveillance. Personnellement, je ne suis pas favorable à cette dernière formule. Qui oserait d'ailleurs aujourd'hui imposer une telle solution? On a fait du chemin depuis l'époque encore proche où bien des hommes politiques y voyalent la panacée, comme le montre l'exemple de la SNIAS. Dotée, pour suivre la mode, d'un consell de surveillance et d'un directoire, elle se trouve retransformée par le gouvernement deux ans après en société anonyme classique pour recréer l'unité de gestion et améliorer l'efficacité de la société, indispensable dans les

abandonne en le déclarant inefsicace et contraire à l'unité de gestion que certains voudraient rendre obligatoire. Nous devons repousser avec la dernière energie les formules qui visent, par l'intervention de la cogestion, à syndicaliser et à

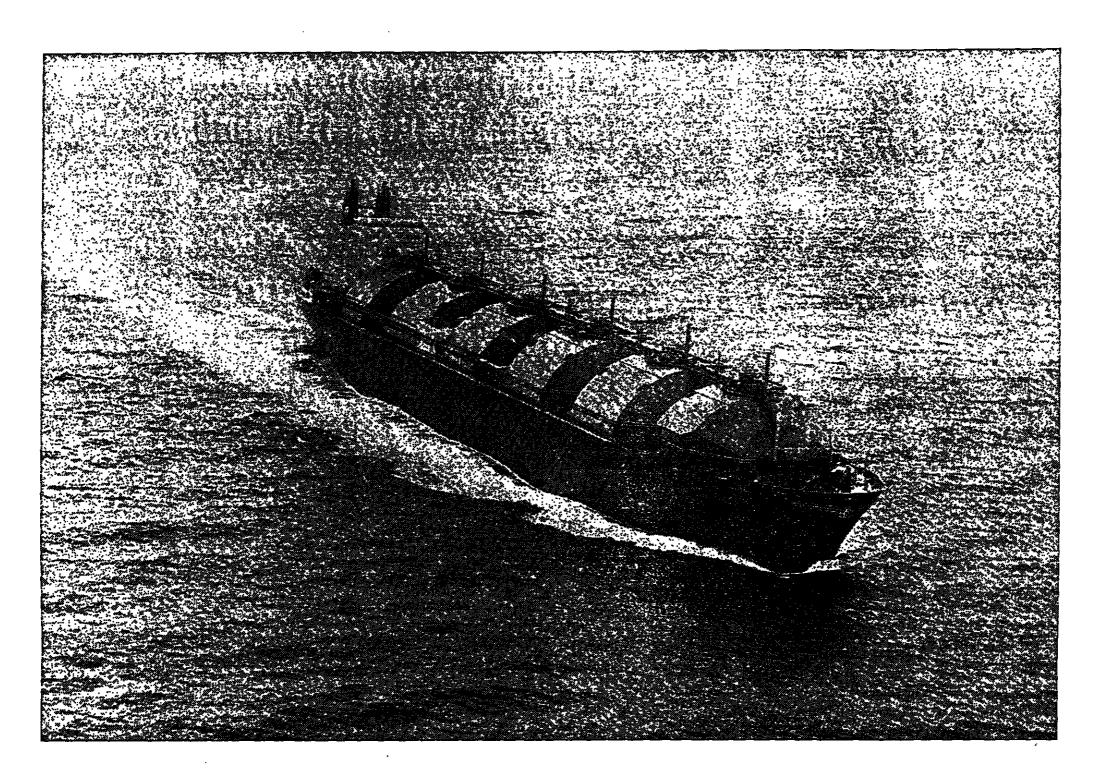
circonstances difficiles actuelles.

Et c'est ce régime que l'Etat

paralyser la direction de nos entreprises. AMBROISE ROUX.

# LE PLUS GROS NAVIRE TRANSPORTEUR DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ (L.N.G.) REJOINT LA FLOTTE DE GOTAAS-LARSEN APPARTENANT AU GROUPE IU.

Des essais en mer ont actuellement lieu ainsi que des essais de manutention du gaz



Transport de gaz naturel depuis Abu-Dhabi jusqu'à Tokyo par contrats d'affrètement sur 20 ans.

L'un des plus importants transporteurs de gaz naturel liquéfié (L.N.G.) procède actuellement à des essais de manutention de gaz à Canvey-Island dans l'estuaire de la Tamise, ainsi que dans la mer du Nord. Le navire de 125.000 mètres cubes qui a commencé des essais en mer le mois dernier entrera en service plus tard dans le courant de cette année entre Abu-Dhabi et Tokyo.

Pour LU. International Corporation et sa filiale, Gotaas-Larsen Shipping Corporation, le lancement de ce nouveau transporteur de L.N.G. représente un effort considérable dans le but de s'assurer la prépondérance sur le marché en croissance du transport de gaz naturel liquéfié.

Le nouveau navire — qui a été nommé Hilli d'après une oasis ayant joué un rôle dans l'histoire d'Abu-Dhabi — a été construit par les chantiers Moss-Rosenberg Verft à Stavanger, Norvège. Deux transporteurs similaires de gaz naturel liquéfié sont actuellement en cours de construction pour le compte de Gotaas-Larsen dans ce même chantier naval qui a été à l'origine de nombreuses innovations au niveau de la conception et de la construction de transporteurs de gaz naturel liquéfié (par exemple réservoirs indépendants sphériques en alliage d'aluminium).

Les trois navires construits en Norvège ont été affrétés pour vingt ans par un consortium comprenant la British Petroleum Co. Ltd., Londres; la Compagnie Française des Pétroles, Paris; Mitsui and Co., Ltd., Tokyo; et Bridgestone Liquefied Gas Co., Ltd., Tokyo. Les revenus provenant des trois contrats d'affrètement à long terme représenteront environ un milliard de dollars.

Le financement du Hilli a été assuré par l'intermédiaire de Morgan Guaranty Trust Company, New-York; Continental Illinois National Bank & Trust Company, Chicago; The Royal Bank of Canada, Montréal; et le Laaneinstituttet for Skipsbyggeriene, Oslo.

Gotass-Larsen a commandé trois autres transporteurs de gaz naturel liquéfié selon la conception Moss-Rosenberg à des chantiers au Japon et en République Fédérale d'Allemagne. Actuellement des négociations sont en cours qui sont susceptibles d'aboutir à l'utilisation de ces navires pour les échanges entre l'Indonésie et le Japon.

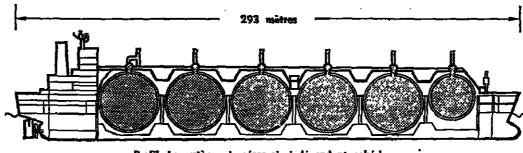
Le Hilli et les navires du même type ont une longueur de 293 mètres, une largeur de 41,6 mètres et un tirant d'eau de 11,5 mètres. Avec une vitesse nominale de 20 nœuds ces navires seront parmi les plus rapides de leur catégorie, ce qui ne manquera pas d'avantager le transport du gaz naturel liquéfié. Les navires transporteront le gaz naturel liquéfié à moins 160 degrés centigrades, c'est-à-dire que le volume du gaz transporté représentera 1/600 du volume naturel. Après regazification, les 125.000 mètres cubes représenteront environ 75 millions de mètres cubes. Chaque navire est servi par un équipage de 28 hommes, y compris les officiers.

Gotass-Larsen exploite une flotte de 54 navires représentant au total 4 millions de tonnes de poids mort, servant à transporter du brut, des produits raffinés du pétrole, du charbon, des minerais, des grains et d'autres produits transportés en vrac, et cela dans le monde entier. La filiale du Groupe I.U. a également des intérêts dans des plates-formes de forage en mer et dans des navires de croisière. Gotass-Larsen est totalement contrôlé par le Groupe I.U. depuis 1963 et possède des bureaux à New-York et à Oslo.

I.U. International a des intérêts considérables dans le transport maritime et terrestre, les services de distribution, les services auxiliaires, les produits et services industriels et le commerce des produits agricoles. La société qui emploie 40.000 personnes dans le monde entier a son siège à Wilmington, Delaware, son administration générale étant située à Philadelphie, Pennsylvanie, U.S.A.

Dans le groupe 1.U. énergie s'épelle L.N.G.





Profil du système de réservoir indépendant sphérique

هَكُذا مِن الدُصل

Lui

Productive Comments of the Com

HQUÉFIÉ (IM

U GROUPE II

PARMI LES COMPAGNIES AÉRIENNES DES PAYS D'« EUROPA »

# inutention du ga Seule, Lufthansa gagne de l'argent

• U.T.A. a la palme de la croissance • British Airways est le plus gros transporteur

ES compagnies aériennes, à l'instar des opéras, font partie de ces choses que tout pays qui se respecte se doit de possèder quel qu'en soit le coût. Mals, bien qu'un a vi o n supersonique renforce le pres-tige national, les opérations efficaces restent néanmoins vi-tales. Dans cet article, nous comparons les performances des principales comparatés aériennes comparons les performances des principales compagnies aériennes d'Allemagne fédérale, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie : Air France, Alitalia, British Airways, Lufthansa et U.T.A. Nous aurions pu a jouter la British Caledonian, mais cette compagnie n'a pas encore publié ses chiffres pour l'année arrêtée au 30 septembre 1974.

Les compagnies aériennes fournissent des statistiques per-mettant des comparaisons en termes concrets, sans qu'inter-viennent les variations de change. En ce qui concerne les passagers, l'unité de mesure est le km-passager, c'est-à-dire le nombre de passagers ayant payé leur place, multiplié par la dis-tance du trajet. Pour le fret, marchandises ou courrier postal, on calcule le km-tonne. On peut amalgamer les deux chiffres en convertissant les passagers et leurs bagages en tonnes, afin de faire une estimation globale. Cela est cependant moins per-tinent dans la mesure où les passagers coutent plus par tonne

#### Le « boom » des prix du carburant

Le tableau II montre le mon-Le tableau II montre le mon-tant des chiffres d'affaires et de la valeur ajoutée des cinq com-pagnies pour 1974 (la valeur ajoutée est la différence entre la valeur de ce qu'une société a produit et ce qu'elle a dépensé pour cette production). On a converti les montants en livres sterlines en ntilisant la movenne sterlings en utilisant la moyenne quotidienne des taux de change en 1974.

Les pourcentages de la troi-sième colonne montre que British Airways dépend moins de l'extérieur pour la fourniture de marchandises et de services que les autres et de services que les autres compagnies. Ces dernières, bien que de moindre importance, appartiennent à des groupements qui coopèrent sur le plan technique, par exemple, pour l'entretien et la fourniture de nières de rechange. de pièces de rechange.

fuel qui sevit depuis 1973 a eu des consequences dramatiques sur les compagnies aériennes.

que les marchandises. Cela se complique encore si l'on consi-dère que, d'après les statistiques, 11,2 passagers britanniques cor-respondent à 1 tonne, alors qu'il faut seulement 11 Allemands pour le même poids!

pour le même poids!

Le tableau I montre que British Airways a été le transporteur le plus important pour les passagers et pour l'ensemble (passagers-fret) mais que Lufthansa a pris (en 1973) la première place pour le transport du fret. Cependant, cette dernière compagnie transporte moins de passagers qu'Air France et se classe seulement troisième pour l'ensemble passagers-fret.

Alitalia ne représente que deux tiers de ces deux compagnies et la moitié de British Alrways. U.T.A. la compagnie privée française, vient en fin de peloton, mais elle se taille péanmoine, une part très impresente. moins une part très importante du marché pour une société pri-vée. Elle est, comme Luft-hansa, plus orientée vers le transport du fret que les autres compagnies aériennes. Rappe-lors dus potres étude se liericompagnies aeriennes. Rappe-lons que notre étude se limite a ux compagnies britanniques, françaises, allemandes et ita-liennes. K.L.M., par exemple, dépasse Alitalia, et les quatre autres compagnies d'Etat euro-péennes sont plus importantes qu'U.T.A.

burant est passé de 10 ou 11 % du chiffre d'affaires, en 1973, à 22 ou 23 % en 1974, ce qui a entraîné une chute brutale du pourcentage de la valeur ajoutée par rapport au chiffre d'af-faires. Le phénomène apparait si l'on compare les deux der-nières colonnes du tableau. Lufthansa a moins souffert que les autres compagnies aériennes, car elle a réussi à maintenir le cout du carburant au-dessous de 18 % du chiffre d'affaires contre 22 ou 23 % pour les antres

compagnies.

Dans le tableau III, nous compagnies aériennes en les classant suivant le montant de valeur ajoutée par employé. U.T.A. et Lufthanse attelguent la plus haute productivité sur cette base tandis que British Airways détient la lanterne rouge. Le fait que ce classement coîncide exactement avec le tableau V consacré au taux de croissance des compagnies aériennes, suggère que ces différences de productivité s'expliqueraient par le fait que les compagnies qui progressent le moins, telles British Air-ways et Alitalia, n'ont pas en-core ajusté leurs effectifs en personnel à la récente baisse des taux de croissance. La capacité de transport de la compagnie aérienne, exprimée

compagnie aérienne, exprimée en km-tonne par employé, ap-parait dans la deuxième colonne du tableau. Cela permet de me-surer la productivité de la com-

surer la productivité de la compagnie en termes réels, sans qu'entre en jeu sa compétence à vendre cette capacité.

Cette caractéristique mise à part, U.T.A. aurait pu atteindre un taux de productivité supérieur à ceux des autres compagnies en terme de rendement par employé, et cela grâce à sa position privilégiée de transporteur sur long-courriers, qui lui vaut une moyenne de 5 600 km par passager contre 2 200 pour Air France, qui vient en seconde position. Alitalia ne fait un melleur score dans cette optique que pour la valeur ajoutée par employé. Cela provient de la moyenne relativement basse du moyenne relativement basse du taux auquel elle vend sa capa-cité (tableau VI). Le faible coefcité (tableau VI). Le fainte coer-ficient de remplissage appa-raissant au tableau IV y est éga-lement pour quelque chose.

Il est clair qu'à l'exception de la Lufthansa, toutes les com-pagnies étudiées dans cet article ont perdu de l'argent. Quelle gu'en soit la couse le montant

qu'en soit la cause, le montant très élevé des coûts en personnel par rapport à la valeur ajoutée constitue une situation préoccupante. Les pourcentages apparaissant dans la dernière

Tableau V. — Taux de croissance

Kilomètrez

Tableau VI. — Tarifs moyens en vigueur

Tableau VII. — Le coût de l'avion et du train (\*)

ugmentai 1974-1973

1974-1973

Pence par passager par km.

En dehors de la productivité et de la valeur ajoutée, il existe d'autres critères d'évaluation de l'efficacité des comd'infractions a u x réglemen-tations locales contre le bruit. Malheureusement, les statis-tiques sur la ponctualité et le bruit ne sont pas faciles à obtenir. The Association of European Airlines centralise des renseignements sur la ponctualité et la régularité, mais, en règle générale, il est impossible de les obtenir. On se demande du reste pourquoi les passagers se voient refuser ce genre d'in-formation.

Air France ......

Londres - Paris ......
Paris - Francfort .....
Francfort - Londres ...
Rome - Francfort ....
Paris - Rome .....
Rome - Londres .....

colonne ne sont pas sans rappeler ceux qui ont été cai-culés pour les constructeurs automobiles Alitalia, tout comme Chrysler - Grande - Bretagne et Citroën, verse plus à ses employés que ce qu'ils ont produit. Cela provient bien sûr en partie des hauts salaires payés au personnel volant. Même à British sonnel volant. Même à British Airways, où, selon les critères internationaux, les salaires sont bas, 842 salariés britanniques, dont 799 pilotes, recevaient en 1974 pius de 10 000 livres sterlings par an. A titre de comparaison, chez I.C.I., 841 salariés seulement atteignent ces salaries alors oue cette société. laires alors que cette société emploie presque trois fois plus de personnel.

Le tableau III montre qu'il n'y a pas de relations entre la pro-ductivité et les investissements, mesurés en termes comptables d'immobilisation par employé. Le chiffre pour Alitalia est exceptionnellement élevé. Cela est probablement dû à la politique de dépréciation des compagnies. L'année dernière, par exemple, Alitalia n'a pas du tout déprécié ses actifs. mesurés en termes comptables

La valeur ajoutée pour les compagnies aériennes n'est pas un concept tout à fait aussi simple que pour les constructeurs automobiles. Le prix d'une voi-ture ne varie pas suivant que l'acheteur potentiel a l'intention de l'utiliser pour son travail ou pour son plaisir. Les compagnies aériennes se sont, d'autre part, mis d'accord pour maintenir une structure tarifaire complexe, qui pénalisent les hommes d'affaires par rapport aux vacan-

#### Ponctualité, infractions, sécurité

Les infractions à la réglementation sur le bruit représentent aussi un problème difficile. En Grande-Bretagne, le Department of Trade and Industry rassemble les renseignements sur les infractions à la réglementation sur le bruit, mais n'établit pas de classification en fonction des résultats par compagnie aérienne.

La British Airport Authority a cependant publié les chiffres de British Airways pour 1973. de British Airways pour 1973. Il semble que pour la pé-riode étudiée, cette compagnie se soit rendue responsable de 55 % des mille neuf cents in-fractions à la réglementation contre le bruit, alors qu'elle

Fret et courrier kliomètres-tonne transportée

n'entre que pour moins de 50 % dans les mouvements aériens. On en 2 dénombré treize pour la Lufthansa et deux pour Air France. Alitalia et U.T.A. n'ont pas été classées.

La probabilité d'un accident d'avion est si faible (1 sur plus de 600 000 vols enregistrés par l'IATA) qu'une longue période doit s'écouler avant qu'une information signifiante ne se dessine. Le magazine Fight International a répertorié les accidents d'avion entrainant mort d'hommes, pour chaque compagnie. Les chiffres d'accidents mortels par rapport à la totalité des passagers son t trop variables pour en tirer des conclusions, mais C.W. Smith et J. Taylor, de la British Airways, ont tenté une analyse des statistiques de *Flight International* établies par pays pour la période de 1960 à 1972.

Cette a na l y s e suggère que trois pays d'«Europa» ont eu à peu près le nombre d'accidents d'avions prévisibles, alors que pour la France ce chifire est dépassé. En 1973 et 1974, toujours selon les statistiques de Flight International, la France n'a pas eu d'accident mortel. Il se peut donc que si cette analyse devait se répêter, la France rentrerait à nouveau dans les limites prévues.

Nous devons également considérer un facteur important : la façon dont les apparells sont utilisés. Le coefficient de remplissage en est le meilleur indi-

#### Quel coefficient de remplissage?

La vitesse de rotation des appareils fait partie de ces me-sures. Elle est déterminée en kilomètres par appareil plutôt que par heures de vol par avion, les passagers payant suivant la distance plutôt que pour la durée du tra let.

distance plutôt que pour la durée du trajet.
En raison de ses fructueuses opérations de transport de fret, Lufthansa a atteint le plus haut coefficient de remplissage global (fret - passagers), bien qu'elle ait le plus mauvais rendement en ce qui concerne le trafic passagers (tableau IV). En outre elle a fait une meilleure trafic passagers (tableau IV). En outre, elle a fait une meilieure utilisation de ses appareils que les trois au tres compagnies ayant fourni des statistiques sur cet aspect. British Airways, par exemple, a le coefficient de remplissage global le plus faible et ses appareils n'ont volé que 47 heures par semaine, contre 55 heures/semaine pour U.T.A. et 67 heures/semaine pour la Lufthansa.

Toutes choses restant égales, Toutes choses restant égales, on s'attendrait que les compagmes les plus efficaces progressent le plus rapidement. Le 
taux de croissance est cependant affecté par d'autres facteurs tels que l'état de l'économie du pays, les itinéraires sur 
lesquels opèrent les compagnies 
et les conflits sociaux. U.T.A. 
obtient la palme à cet égard, si 
l'on tient compte à la fois du 
trafic passagers et fret.

ont eu des résultats moins bons que les trois autres compagnies. Les performances de British Airways sont particulièrement médiccres en ce qui concerne le fret et l'acheminement du cour-Cela s'explique en partie par la sexpinque en partie par la semaine de trois jours qui a perturbé l'économie britan-nique au début de l'année et par un conflit social qui a entravé les opérations des compagnies

aériennes un peu plus tard. Les chiffres de British Air-ways mettent en évidence les symptômes classiques de la « maladie britannique ». La compagnie n'est pas moins bien équipée que d'autres, mais elle un millier de kilomètres par tonne, contre huit pour Air france et six et demi pour les autres. Malgré cette pléthore de personnel, elle fait un moins bon usage de ses appareils.

Que cela vienne d'une mau-vaise gestion, de pratiques res-trictives, de l'étendue de son réseau ou de sa récente création par la fusion de la B.E.A. et la B.O.A.C., British Airways gagne moins de valeur ajoutée par employé et ne peut, par conséquent, que payer des sa-laires inférieurs. De plus, son taux de croissance a été inférieur taux de croissance a été inférieur à celui de ses concurrents. Les problèmes d'Alitalia sont assez différents. Comme Bri-

tish Airways, elle a des chif-fres relativement bas en ce qui concerne la valeur ajoutée par employé, et un faible taux de croissance. D'autre part, le sur-plus d'employés est moins évi-dent mais la rentabilité de la compagnie souffre de ce que la moyenne des coûts en personnel est la plus élevée. Cela provient probablement de l'application de paiements élevés de la sécu-

paiements élevés de la sécu-rité sociale italienne à des sa-laires de niveau international. De plus elle est pénalisée par le fait qu'elle vend un grand nom-bre de places à tarifs spéciaux. Lufthansa de son côté, a montré une bonne croissance, atteint des résultats élevés quant à la productivité et au coefficient de remplissage des avions, et il se peut que ses bé-néfices soient moins amputés que ceux des autres compagnies par des tarifs spéciaux. par des tarifs spéciaux.

En théorie, les tarifs des compagnies aériennes sont contrôlés, blen que les tarifs spéciaux des charters, les arrangements entre celles-ci pour les arrêts à une escale et le par-tage des recettes, les échelles de tarifs compliquées applicables au transport de fret aussi bien que de passagers, viennent troubler et éroder les revenus théoriques. Cette question a été étudie e par l'IATA, qui concluait qu'en 1973, en classe touriste, leurs membres avaient seulement gagné 56 % des ta-rifs officiels sur la traversée de l'Atlantique nord et 78 % sur les vols européens. Les chiffres corvois europeens. Les chiffres cor-respondants pour le fret ont été respectivement de 30 et 43 %. La situation des compagnies aériennes des pays d'« Europe» pour 1974 semble pire encore, si l'on en juge d'après les chiffres extrêmement bas du tableau VI.

## Par avion ou par train?

Comme l'indique ce tableau, le tarif du kilomètre de vol a tendance à diminuer au fur et à mesure que la dis-tance augmente. Lufthansa, qui couvre la plus courte distance moyenne par passager, soit 1400 km, pratique les tarifs les plus élevés, et U.T.A., avec une moyenne de vol de 5600 km, les plus compétitifs. Alitalia, cependant, avec une moyenne de 1 700 km de vol, devrait se clas-ser au deuxième plutôt qu'au

ser all deuxeme plutt du an quatrième rang.

Les compagnies aériennes n'ont évidenment pas le monopole du marché des transports, et à l'intérieur de l'Europe, les gens voyagent également par train en volume et en hatesu train, en volture et en bateau.

Dans le tableau VII nous comparons les coûts des voyages interurbains en avion et en train. Les voyages sont classés sui-vant la distance couverte. Nous avons pris comme hypothèse qu'un homme d'affaires emprunpruntant le train, désirera occuper un wagon-lit, mais sera prêt à voyager en classe touriste en avion. Cette supposition impli-que un coût supplémentaire du fait de l'occupation individuelle d'un compartiment couchette et cela joue probablement en la défaveur du train.

Neanmoins, si l'on s'en tient à cette hypothèse, les voyages par avion, étant plus rapides (à l'exception du trajet Paris-Rome), reviennent egalement meilleur marché pour un homme d'affaires. Pour le trajet Paris-Rome, les chemins de fer ont fait un effort exceptionnel pour attirer les voyageurs sur le Palatino. Ce train permet un voyage très rapide à un prix giobal relativement compétitif. La première partie du tableau VII, sous le titre « Voyages

d'agrément », montre des taux d'agrement , montre des taux basés sur les tarifs aller et retour les moins élevés. On verra ici qu'il en coûte généralement plus de voyager par avion que par train. Cela ne tlent pas compte cependant des voyages en grouper computées par les compte computer en les computers de la compute ce de la compute ce de la compute d pes organisés par les compa-gnies aériennes, qui sont plus enclines que les sociétés ferro-viaires à diminuer leurs tarifs, afin de s'assurer un coefficient de remplissage élevé.

de remplissage élevé.

Une autre particularité se fait jour dans ce tableau, c'est que les coûts des transports aériens devraient décroître plus rapidement que ceux des transports par fer, lorsque la distance augmente, étant donné que le coût d'embarquement et de débard'embarquement et de débar-quement des passagers est plus important pour les avions que pour les trains. On pourrait en déduire que les voyages par air devraient être moins compétitifs que par fer sur les trajets courts. Si l'on examine les co-lonnes de pourcentage du ta-bleau VII, on constate qu'il en va tout autrement. Le coût du kilomètre par train a tendance à diminuer plus rapidement avec la distance que par avion sur des trajets identiques. Le coût des voyages par train vers et à partir de Londres est bien sûr compliqué par la traversée de la Manche, mais la différence se fait sentir sur les voyages entiè-rement par voie de terre. Cela résulte-t-il d'une politique de prix artificielle des compagnies sériennes et ferroviaires ? C'est le genre de question que la C.E.E. pourrait examiner dans le cadre de l'article 89 du traité de Rome sur les réglementations de la concurrence en ce qui con-

JAMES ROTHMAN.

#### Tableau I. — Comparaison des compagnies aériennes

<del></del>	Kilométres-passagers (par milliards)	Fret et courrier kilomètres-tounes (en millions)
British Airways (*) Air France Lufthansa Aiftalla U.T.A.	24.2 16,9 12.8 10.3 3,1	0,840 9,700 1,019 9,450 9,241
Total	67,3	3,250

(\*) Tous les chiffres de la British Airways vont de la période du

#### Tableau II. — Chiffre d'affaires et valeur ajoutée

				•
-	19	774	1974	1973
	Chiffre Valeur d'affaires ajoutée		Pourceutage chiffre d'affaires- valeur ajoutée	Pourcentage chiffre d'affaires- valeur ajoutée
British Air, Air France Lufthansa Alitalia U.T.A.	(en m. £) 748 510 508 271 126	(en m. £) 372 220 205 107 51	50 43 40 40 41	62 58 44 53 46

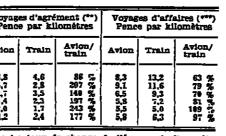
#### Tableau III. -- Productivité par compagnie aérienne

Par	No. Contract	Tableau III.	Pro	ductivité	par con	npagnie	aérienne
E C. St.			Valeur ajoutée	Par employé : km. topnes disponib.	Immobi- lisations*	Coûts en personnel	
AND THE SECOND		U.T.A. Lufthansa Air France Aitaisa British Airways	(en £) 8,900 8,500 7,300 6,800 6,300	158 154 126 156 109 (**)	(en £) 6,590 9,600 7,400 14,500 8,800	(en £) 8,700 6,700 8,600 7,800 4,800	75 % 79 % 90 % 104 % 76 %
A CONTROL OF THE PARTY OF THE P		(*) Moyenna (**) 99, 31 1'c seule compagnie.					n sur une
	الله في المستحدد الله المستحدد الله المستحدد الله المستحدد المستحدد الله المستحدد المستحدد المستحدد المستحدد ا المستحدد المستحدد ال	T-bloss (		[4]];4]	. : :	il- (1	074)

#### Tableau IV. — Utilisation des appareils (1974)

Section 1997	scule compagnie.	ase aur la low	TIME FLOS SOSSESTICS	th min sa. m.
The state of the s	Tableau IV. —	– Utilisation	des appareil	s (1974)
		Coefficient de charge glotal	Coefficient de remplissage (passagers)	Kilomètres de vol par apparell (en millions)
		· %	95	
	British Airways Air France Lufthansa Alitalia U.T A.	55,4 58,2 58,4 56,5 56,8	58,8 59,2 54,4 56,2 59,3	1,4 1,4 2,1 1,5 1,6 (*)
舞 恵 配名形	U.T.A.		D 04-00	

(\*) Estimés par heures de vol.



(\*) Basé sur les tarifs et les taux de change de l'époque de l'enquête.
Turifs courants sujets à changements.
(\*\*) Tarif aller-retour le plus bas par avion ou par train.
(\*\*\*) Tarif classe touriste pour l'avion ou couchette première classe



Rédaction : Pierre Drouin. Jacqueline Grapin (\* le Monde »), Piero de Garzarolli, Gianni Gambarotta (« la Stampa -), John Greig, coordonnatour, David Spanier (- The Times »), Fritz Wirth, Hans Baumann (- Die Welt -).

Publicité : Michel Gérard (« le Monde »), Riccardo di Corato (a la Stampa a), Garry Thorne, coordonnateur (a The Times »), Dietrich Windberg (« Die Welt »). Copyright . le Monde ».

The Artifician specific specif

· Course of the contract of the

54 naveres (s.) town and the second second

grants 5

yrac, et ve

faide de

merce see

to the Charles and the Charles

A District Control

"THE PERSONAL PROPERTY.

4、万万万块赛。

DROCAL

# Las Vegas, février 1976\_\_\_\_

# AU ROYAUME DE LA VULGARITÉ



- NFLATION, récession. En ces temps troublés, est-il un meil-leur refuge que ce temple du veau d'or. Las Vegas ?

Las Vegas n'a pas changé, en ce bicentenzire de la révolution américaine. Elle est même plus elle-même que jamais : bruyante clinquante, tapageuse. Un qualifi-catif lui convient parlaitement, que l'on comprendralt très bien là-bas :

Cet attrait qu'elle exerce? Le jeu. C'est un des plus vieux penchants de l'homme. Vous voulez jouer? Bien, mais sachez que c'est elle qui gagnera. Le sort, là-bas, est contre vous, c'est la seule certitude que peut avoir le

Vous y verrez son demier-né, l'hôtel géant du casino, le M.G.M. Grand. Haut de vingt-six étages, li a coûté 100 millions de dollars. Pour ériger ce colosse, il a failu sept mois, tout juste.

Chaque nouvelle réalisation à dente. Le palais de César, par exemple, avec ses fausses fontaines romaines et ses entraîneuses en mini-toges fit, en son temps, fureur. Puis ce fut le tour de Circus-Circus, ce grand casino circulaire où l'on peut sulvre, en levant les yeux, les exploits de trapéziates et autres artistes pendant qu'au-dessous se font les paris. eus le monde, écrit l'essayiste pop' américain Hunter Thompson, si les

Autourd'hui, c'est l'heure de gloire du M.G.M. Grand, Son rezde-chaussée est une salle, grande comme la moitié de Trafalgar Souare ou de la place de la Concorde, entièrement remplie de echines à sous, tables à dés, black-iacks, et autres tentations dangereuses pour vos économies.

« La taille a été notre préoccupation majeure », expliquent les responsables dans la brochure de l'hôtel. Quetre milie deux cents clients peuvent y être logés, plusieurs milliers de visiteurs se promener entre les machines à sous. L'activité n'y faiblit guère. Inlassablement, hors du temps, jour après lour, nuit après nult. Car il

On peut y faire fortune en une nuit

Rien n'est plus efficace, par exemple, que les diners-spectacles. Chaque casino met à son affiche une vedette hollywoodienne -Presley, Sinatra (quand il n'est pas dans une de ses mauvaises pas-ses), ou des comédiens de télévision dont la spécialité est l'imitation d'autres comédiens de télévision. Le diner américain type est servi au spectateur, qui est emballé et conditionné comme le poulet grillé qu'il mange. L'Amérique des classes moyennes est entassée là et semble s'y plaire.

Mais c'est alors que se refer-

La seule sortie du restaurant passe par le casino, avec ses cartes et ses machines à sous étincelantes. C'est là que le drame se noue, dans la bonne humeur et la détente. Les clients s'approchent des tables comme des nageurs innocents s'approchent d'un tourbil-Ion. Peu d'entre eux seront assez forts pour se diriger directement

casinos de Las Vegas. On ne veut pas que les clients s'arrêtent de

n'y a pas de pendules dans les

Pourquoi ne s'arrêtent-ils pas ? C'est que Las Vegas, d'abord et avant tout, falt des prix. La vie n'y est pas chère par rapport aux suite au M.G.M. peut coûter 50 doiiars, un appartement plusieurs centaines, on trouve beaucoup d'hôtels et de motels qui offrent des chambres pour quelques dollars la nuit. Les panneaux . Petit déjeuner : 65 cents - ou « Boissons à conc pour \$ 2.20 » en témoignent.

La raison en est que l'on veut volt les gens dépenser leur argent à la table de jeu. On leur offrira toutes sortes de facilités - on leur omanisera même des vacances à tarifs rédults - pour les

vers la sortie. La chance peut ne pas être mauvaise, mais à long

La roulette américaine comporte deux zéros, ce qui donne un avanjack (vingt-et-un), s'il est loué selon les règles, peut réduire cet avantage à 1 % environ. Mais rares sont ceux qui réussissent au calcui des probabilités, et le casino garde ainsi une marge importante de sécurité vis-à-vis de la plupart des joueurs. Les mechines payent 80 cents le dollar, et bien que le jackpot tombe toutes les minutes, plus vous jouez longtemps, plus vous avez de chances de perdre. Seul le poker, qui, en tant que jeu traditionnel de l'Ouest, est très prisé à Las Vegas, laisse une place

Le chiffre d'affaires annuel du casino du Nevada approche les 5 millards de dollars. Il faut compter pour ses opérateurs un revenu global d'environ un milliard (les pertes effectives étant estimées à un cinquième environ de l'ensem-

au talent.

ble des paris). La moitié des dépenses de l'Etat sont payées par le

A Las Vegas, on estime cependant proposer un jeu loyal aux joueurs. Une surveillance constante est opérée. Des yeux sont dissimulés dans les platonds. Les roues de la roulette, les dés — leurs dimensions, au millimètre près, - rien n'échappe au contrôle. Bien sûr, on trichers toujours. Car tricher et jouer vont de pair. Mais les casinos font le maximum pour faire disparaître la fraude. Pourquol ne le feraient-ils pas quand

ils peuvent gagner tant d'argent

S'il est généralement acquis que la « pègre » dirige les opérations à Las Vecas, on doit reconnaître

L'attraît de Las Vegas reste touiours aussi fort. A sa facon grossière elle donne à chacun de ses visiteurs la chance de réaliser le rêve américain. On peut y faire fortune en une nuit. Si la fatalité y est contre yous, cela ne veut pas gagner sur le court terme, pour peu que la chance vous sourie.

Ainsi joue l'illusion. Et l'Inflation galopante la renforce qui attire id tous ces gens. Vollà pourquoi, bien que la plupart quittent la ville plus tristes, mais pas nécessairement plus avisés, il en est toujours d'autres pour venir tenter leur chance. Fonctionnant en permanence vingt-quatre heures sur vingt-quatre, avec culte du dollar tout-pulssant qu'elle entretient et sa vulgarité à toute épreuve qu'elle érige en système, Las Vegas ne peut pas

DAYID SPANIER (The Times)

# Un entretien avec M. Berlinguer

» Nous savons que la construc-tion de la société socialiste tion de la société socialiste — objectivement mire aujourd'hui et indispensable au salut de l'Europe — pose de délicats problèmes. Problèmes économiques, comme le risque de brusques chutes du développement de la production, et problèmes politiques, comme celui d'échapper aux tentations autoritaires. C'est en pleine conscience de ces points préoccupants que nous avons élaboré notre programme de rénovation et d'unité. Nous tenons pour nécessaires diverses formes de gestion économique et nous reconnaissons à l'entre-prise privée une place impor-tante à l'intérieur d'une planification publique nationale, élaborée et mise en œuvre démocratiquement. Pour ce qui est des tentations autoritaires, la façon la plus sûre d'y échapper consiste à donner au pouvoir politique la plus vaste base de consensus et de la participation des citoyens à forger une al-liance entre tous les partis popu-laires et antifascistes, à insuffler et à faire vivre un esprit d'attachement aux libertés chez le citoyen.

> — Un journaliste américain de renom, Christopher, a écrit dans Newsweek qu'il n'est plus temps de s'interroger sur

le « compromis historique » mais pluiôt sur la date et les mod a lités de sa mise en euvre. Que pourrait faire le P.C.L. s'il parlageait, dans l'Italie d'aujourd'hui, le pou-poir avec des alliés adversaires ?

 J'ignore si le compromis historique > est inéluctable.
 Certes, je le crois nécessaire dans l'intérêt national. L'époque exige Interet national. L'epoque exige que l'on introduise dans la direction politique du pays une innovation substantielle après avoir expérimenté diverses formes de coalition, toutes sans nous. La présence du P.C.I. au gouvernement ne sera nas en soi de présence du P.C.I. au gouverne-ment ne sera pas, en soi, de nature mirsculeuse, mais pour surmonter l'actuelle période dif-ficile il faut la collaboration d'un parti qui obtient 33 % des suffrages, qui a la confiance de la majorité des travailleurs et qui peut diminuer la largeur du fossé séparant l'Etat des classes populaires. On ne sortira pas de la crise sans de descrita pas de populaires. On he sortifa pas de la crise sans de durs efforts. Je ne vois pas quel gouvernement pourrait, sans la participation du P.C.I., avoir l'autorité politique et morale suffisante pour demander ces efforts et pour garantir qu'ils seront répartis avec équité et consacrés à la création d'une société plus juste.

- Pensez-nous one l'onnosition tranchante du Saint-Siège et des évêques italiens puisse être un obstacle insurmontable à votre accord anec

l'importance. Les évêques ita-liens, à quelques exceptions près, avaient résisté au tournant imprime à la vie et à l'œuvre de l'Eglise par le condie Vatican II qu'avait souhaité Jean XXIII. Ils n'ont pas pu empêcher que cette modification pénètre dans la conscience des catholiques italiens. Les tout derniers documents de l'épiscopat se ressen-tent probablement du poids des inquiétudes épronvées dans un certain monde catholique quant à l'avenir de la municipalité de Rome. Cela expose les évêques au soupçon de vouloir défendre des administrateurs responsables de dommages gigantesques et d'ailleurs moraux Certes, la démocratie chrétienne n'a pas nettement réagi aux ingérences cléricales de ces dernières années, mais ce qui se passe en Italie montre combien les catholiques italiens ont pris cons-cience que l'engagement politique est autonome et de nature

Propos recueülis par CARLO CASALEGNO.

 $x_{i,2}$ 

A tree tree .

grad E. Her

— (PUBLICITÉ) ~

# LE POINT SUR LA « LIGNE DIRECTE » ROME-FLORENCE

Avec l'accord entre le gouvernement et les organismes locaux de Toscane, en ce qui concerne le tracé en souterrain de la « LIGNE DIRECTE» à Florence, il s'est présenté une solution qui, tout en gardant intègres les objectifs qui doivent être atteints par la nouvelle ligne, sauvegarde en même temps les exigences de mise en état du territoire florentin et de tutelle des valeurs locales.

La partie de jonction intermédiaire Arezzo-Figline et le branchement à Florence de la nouvelle gare souterraine de Santa-Maria-Novella seront financés avec les fonds qui seront allaués pour le nouveau plan polyennal des chemins de fer italiens, en cours d'approbation. Les frais relatifs ant été évalués à environ 300 milliards de lires et les travaux d'exécution de la traversée de Florence demanderont 6 à 7 ans, à partir du financement.

Par conséquent, on peut dès à présent prévoir un « calendrier » d'achèvement graduel des travaux. Dans l'année 1976, probablement déjà en été, sera mise en service la partie Rome-Chiusi de 122 km; en 1978, le troncon Figline-Valdamo-Royezzano de 20 km; en 1980. Chiusi-Arezzo de 52 km, trayoux qui comportent une dépense totale de 500 milliards de lires. La « LIGNE DIRECTE » entrero en service en 1982.

Donnons-nous donc rendez-vous en été 1976 pour aller de Rome à Chiusi à bord d'un train trainé par une « Tortue » lancée à 250 km/heure et contentons-nous, pour le moment, de jeter un coup d'æil à la grandeur des ouvrages qui sont en troin de s'accomplir. Falsons-le, aussi et surtout, pour nous éclairer sur les motifs pour lesquels ils sont accomplis.

#### Pourquoi la « LIGNE DIRECTE »

Comme il s'est déjà produit pour les autres lignes du réseau italien, la Rome-Florence actuelle est née suite à une simple saturation de différents tronçons, réalisés — en diverses époques --- entre 1859 et 1875.

Ses caractéristiques n'ont pas été déterminées par l'intervalle de temps écoulé pour les premiers ouvrages et leur achèvement, mals par l'absence d'une vision d'ensemble qui ne rentrait pas dans les dessins des souverains de divers États dont la Péninsule était alors composée. En outre, les possibilités techniques de l'époque poussaient à choisir des tracés en suivant le parcours présentant le moins de problèmes de construction.

La Rome-Florence est restée à présent le trançan de la grande « dorsale » qui présente la plus forte tortuosité (35 % d'aliongement par rapport à la distance en ligne aérienne, contre une moyenne de 13 % de l'entière Naples-Milan) : d'où la moins forte vitesse commerciale.

L'importance de la circulation sur la plus grande partie du parcours (220 trains par jour) atteint un niveau qui ne peut plus être soutenu avec la ligne actuelle : c'est-à-dire, avec un seul

L'étranglement consécutif constitue un grand obstacle pour la fluidité de la circulation sur toute la « dorsale » — la principale de la Péninsule — et en limite la potentialité globale. Les dominages sont donc importants, surtout pour le transport des marchandises, dont les convois sont souvent obligés de s'arrêter pour laisser passer les voyageurs, au préjudice de la rapidité des «livraisons» et avec des pertes pour l'économie nationale.

Des études approfondies - sur le plan technique et écononique — effectuées en leur temps, ont permis de constater, que la soule solution valable consistait dans je « quadruplement » concu selon les plus modernes critères structuraux et de rentabilité

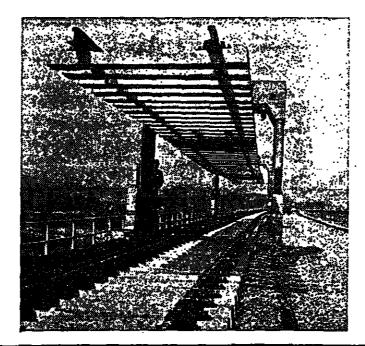
du système. La nouvelle ligne a été naturellement projetée avec des caractéristiques permettant des vitesses plus élevées et d'importants raccourcissements du parcours. Elle s'intégrera, en outre, dans le système ferroviaire italien, car elle pourra être empruntée par tout le matériel dont disposent les chemins de fer italiens et non uniquement par celui, construit ou à construire, pour la vitesse élevée. Et cela, au contraire de ce qui était jusqu'à présent le prototype mondial des lignes du futur - la ligne du Tokaido qui est à écartement ordinaire, tandis que toutes les autres lignes japonaises sont à écartement rédult - et est donc parcourue uniquement par le matériel construit expressément pour les

Par conséquent, la « LIGNE DIRECTE » ne remplacera pas l'actuelle Rome-Florence - qui sera au contraire modernisée, mais les deux constituerant ensemble un système à quatre rails, avec huit nœuds d'interconnexion permettant le passage des convois de l'une à l'autre ligne, pour une meilleure exploitation des possibilités de service et pour la réduction des temps de parcours.

Le système à quatre rails sera pleinement exploité - même pour des parties de parcours — pour diriger les diverses catégories de trains, y compris des trains de marchandises à long parcours, avec un important gain des parcours d'ensemble. La potentialité élevée du système (environ 600 trains par jour : trois fois l'actuelle) procurera des bénéfices substantiels à une très importante partie des trafics de tout le réseau — y compris ceux des centres déjà servis par la ligne actuelle ou les lignes affluentes - soit à la suite de diverses possibilités d'interconnexion sur des parcours à vitesse élevée, soit à la suite de la capacité pour faire face à l'ensemble des nécessités dont, celles des trafics locaux et de banlieue très importante.

Enfin, il faut se souvenir que le quadruplement de la ligne Rome-Florence s'insère dans le programme des interventions capables d'augmenter graduellement la puissance de toute la grande dorsale ferroviaire de Milan à Reggio-di-Calabria, à la Sicile.

L'engagement technique, d'organisation et financier, demandé par la « LIGNE DIRECTE » correspond donc à son rôle primaire,



qui est celui de rapprocher essentiellement le Nord du Sud du pays. En outre, la nouvelle ligne permettra à l'axe ferroviaire italien fondamental de se rattacher au grand réseau prévu par le plan des chemins de fer européens.

#### Le « point » sur les trayaux

Commencés en 1970, les travaux sont actuellement en cours dans la partie Settebagni (Rome) — Città-della-Pieve (environ 122,5 km) et dans la partie Incisa-Rovezzano (Florence), de 19.5 km.

Il reste, par contre, à adjuger la partie allant de Città-della-Pieve à lacisa (environ 94 km); le projet relatif à l'anse d'Arezzo - en complément de l'ouvrage - est en voie de finition. Dans ce projet sont prévus le rapprochement de la ligne à Arezzo et liaison avec la ville, ou moyen de deux interconnexions : au Sud et au Nord de l'actuelle gare de chemin de fer,

D'autre part, les accords avec les arganismes territoriaux compétents, pour la traversée de la province d'Arezzo, ont été pris, de sorte que les travaux pourrant effectivement commencer que les financements prévus seront disponibles.

La partie de parcours Settabagni - Città-della-Pieve, où la situation des travaux est très avancée, comprend 16 tunnels (pour une longueur totale de 41.346 m.); 5 ponts pour franchir le Tibre, dont certains avec des travées de 50 précontraint, et 62 viaducs d'une longueur totale de 22.226 m.

Le viaduc sur le fleuve Paglia est le plus long parmi les viaducs existants sur le réseau ferroviaire italien et l'un des plus longs de tout le réseau européen. L'ouvrage est entièrement en béton armé, avec 205 encorbellements en précontraint, appuyés sur des piles à l'entraxe de 25 m., d'une hauteur de 10 à 25 m., avec — presqu'au centre — une partie sur cinq grands arcs de 50 m. franchissant le véritable lit du fleuve. Les fondations s'appuyent toutes sur des pieux forés à grand diamètre et dont la longueur totale est de l'ordre de 135 km.

Dans cette partie du parcours, l'avancement des travaux est actuellement de 45 % seulement, car il y a eu des retards dus aux divergences que l'an connaît, avec les organismes florentins locaux, au sujet des perspectives de raccordement définitif de la « LIGNE DIRECTE » aux installations existantes à Florence.

La partie en question se raccorde à la ligne actuelle près de la gare de Figline, avec une interconnexion longue de 4 km environ ; et — à partir d'Incisa — après avoir dépossé une zone inandable de l'Arno, avec un viaduc en béton armé long d'environ 1.300 m. (54 encorbellements de 25 m. de portée s'appuyant sur des piles d'une hauteur de 14 m, environ), franchit le fleuve en direction de Florence, avec trois tunnels de longueur variant entre 368 et 1.010 m., et avec une succession de tunnels de franchissement dans le col de San-Donato, d'une longueur de

Lorsque la « LIGNE DIRECTE » sero terminée, entre Rome et Florence fileront quatre rails permettant de réduire de moitié les temps de parcours : c'est-à-dire de trais heures à une heure

La « LIGNE DIRECTE » ne se présente donc pas comme un ouvrage « phoroonique » comme il a été avancé par certains, mais uniquement rationnel, moderne, efficace, comme il se doit pour une infrastructure aussi vitale pour le trafic ferroviaire italien.

Nous sommes certains que les critiques aurant la meilleure réponse par la « LIGNE DIRECTE » même, lorsque celle-ci sera, espérons-le rapidement, une réalité salendide : de même que les autres lignes directes (comme Bologne-Florence) ouvrages désormais indiscutables, répondent à présent, avec leur fonctionnement irrempiaçable, aux critiques analogues d'hier.

chez rodin, de 10<sup>F</sup> à 175<sup>F</sup> le mètre,

tous les tissus d'ameublement

A PARTIR DE DEMAIN

un panorama complet de tous les tissus-décoration

du style "Haute Epoque" au contemporain

à des prix très intéressants

"DRALON": adopté pour son aspect déco-

ratif, ses précieuses qualités d'emploi et d'en-

tretien, et ses magnifiques coloris - (acrylique

100 %) - larg. 150 cm - 20 coloris disponibles.

"CLASSIQUE": en plusieurs nuances (vis-

cose 62 %, coton 38 %) - larg. 150 cm.

Haute décoration : impressions

anglaises, américaines, suédoises,

Importations directes des meilleurs fabri-

cants, des dessins exclusifs et très élégants,

et des teintes raffinées - Très nombreuses nou-

veautés -toiles lin et coton, satins, chintz, etc.

Nous disposons de 800 mètres de ce bel

article, répartis en quinze excellents coloris.

Un des meilleurs achats possibles actuelle-

Des tissages épais, solides, confortables, des

tissus actuels adaptés aux meubles mo-

demes, tweeds bouclés, jacquards, dessins "patchwork," imprimés originaux, serges, carreaux et rayures, petits dessins géomé-

triques, diagonales, piqués, façonnés, etc.

Des tissus d'un aspect et d'un confort mer-

veilleux. Le toucher aussi est sensationnel.

Ils reproduisent les plus belies fourrures,

renard, panthère, vison, loup, zèbre, hermine,

vendues au mêtre ) de 85 F a 275 F

de 30 F à 82 F le mêtre

490 F

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Toile nattée acrylique 100 %

Les tissus contemporains :

des jacquards aux tweeds...

ment à ce prix - larg. 150 cm.

imitations - fourture

ocelot, etc.

en couvertures ou jetés de lit, depuis

de 29 F à 87 F le mêtre

25 File mètre

18 F le mètre

24 F le metre

Satins unis

italiennes

MARDI 3 FEVRIER ET JOURS SUIVANTS

des "tissus-décoration

**CARNET** 

La municipalità et le conseil municipal de la ville de Châtenay-Malabry ont la tristesse de faire part du décès de M. André MIGNON, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Châtenay - Malabry depuis 1965, survenu, le 29 janvier 1976, dans sa solxante-dix-huitième année.

La cérémonie funêbre aura lieu le mercredi 4 février, à 14 h. 30, à l'hôtel de ville de Châtenay-Malabry et à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, place de l'Eglise, à 15 h. 30.

- Mine André Ploton, son époi Jacques et Michel, ses enfants, M. et Mine Eugèno Ravier, Mine Henri Leguillon, Et toute la famille,

de M. André PIOTON,
survenu à Belfort, dans sa soixantedeuxième année, le 29 janvier,
Ses obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité, suivant son
désir, à Champagnolo (Jura).
Cet avis tient lieu de faire-part,
63-65, Faubourg-de-France,
90000 Belfort.
Rue du Sauget.

Le corps enseignant, Le personnel administratif, Les chercheurs et les étudiants

de l'Institut français de presse des sciences de l'information de l'université de droit, d'éconor et de sciences socioles de Paris, ont le profond regret de faire p du décès de leur directeur,

Fernand TERROU.

— Mme Fernand Terrou,
Et toute sa famille.
font part du décès de
M. Fernand TERROU,
président au tribunal administratif
et directeur de l'Institut français
de presse et des aciences
de l'information.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 3 février, à 13 h. 45, en
l'église du Saint-Esprit à Choisyle-Roi, et l'inhumation au cimetière Parisien de Bagneux à 15 beures,
16, rue Salvetat,
94 Choisy-le-Roi.
[La biographie de M. Terrou a

[La biographie de M. Terrou e paru dans le Monde du 1º-2 février.]

Nos abonnés, bénéficient d'une ré

da Monde >, sont priés de joindre à

lear envoi de texte ana des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Pour le second anniversaire de la mort de Mme Andrée JEUNOT, une pensée est demandée à tous ceux qui restent fidèles à son souvenir.

VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
31, boulevard Théophile Busur,
Mme Bacheller : « Le musée de
Montreuil ». — 15 h., 12, avenue de
Gravelle, à Charenton, Mme Chapuls : « Peintre contemporain :
Toffoll ». — 15 h., 58, rue de Richelieu, Mme Legregeois : « La Bibliothèque nationale ». — 15 h., 17, qual
d'Anjou, Mme Philippe : « Hôtel de
Lauzun ». — 15 h., devant la chapelle de la Sorbonne, Mme Puchal :
« Le quartier de l'Université ».
15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'ile :
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris). — 14 h. 30, entré
du musée Marmottan, 2. rue LouisBoiliu : « Exposition ToulouseLautrec » (Paris et son instoire). —
15 h. 15. 1, rue de Boulainvilliers :
« La Maison de Radio-Prance et son
quartier » (Touriame culturel).

CONFERENCES. — 13 h. et

quartier » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-desDames : « Méditation transcendantaits et développement de la 
conscience ». — 15 h. 74, avenue des 
Champs-Elysées, M. Louis Gautier 
Vignal : « Proust inconnu » (Cercle 
d'information et d'études sociales 
féminines ». — 19 h. 44, rue de 
Rennes, M. Philippe Lavastine : « Qui émigre? Réincarnation et 
transmigration » (Religion et vérité). — 20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-deaVictoires, Mme Claude Thibaut : « Zurbatan, peintre de la vie monastique ». — 21 h.. 36, rue Jacob. 
M. André Diligent : « Actualité de 
l'esprit de la Résistance dans l'information et la justice » (La Tisanière - Andrée Gautier).

SCHWEPPES Bitter Lemon.

Essayer ce nouveau goût-

A L'HOTEL DROUOT

Mardi

S. 2. - Gravures mod. Arg. Bljr., monnaies. Livres. Mª le Blanc.
S. 7. - Edition Hetzel. Mone Vidal Mégret. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud. Tallieur.
S. 10. - Ameublem. Mª Bolsgirard.
S. 17. - Bs Meubles. Mª Pescheteau.

S. 11. - Meubles d'ép. et de style Faiences. Porcelsines. Mª Pechon

S. 15. - Meubles and, et de style

S.C.P. Loudmer, Poulain, S. 18. - Tablesux, petits bijoux, Mobilier. M<sup>a</sup> (ger.

Edito par la SARL, le Monde.

Jacobes Fauvet, directeur de la publication.

Reproduction interdite de tous articules, sauf accord avec l'administration.

imission paritaire des journaits et publications : 2° 21025.

du « Monds » OD 5, r. des Italiens PARIS-IXe

EXPOSITIONS

**VENTES** 

Gérants :

Visites et conférences MARDI 3 FEVRIER

Anniversaires

Nouvelles toiles imprimées (coton)

Pour un prix très abordable, la séduction de

très nombreux dessins joliment coloriés et

Ce sont les tissus les plus vendus actuelle-

ment pour la décoration, les tentures mu-

rales, etc. Des gammes de coloris très éten-

qualité "BROADWAY" importée des U.S.A. en

qualité américaine "PARK AVENUE" et autres

Un grand classique revient à la mode, nous

vous proposons de nombreux coloris dans

une qualité flammée, fibranne et coton - larg.

Des dispositions et des assemblages de co-

loris extrêmement renouvelés, et des tex-

Les tissus de style : fidélité aux

Des damas, des satins, des lampas, des dou-

pions, des styles "tapisserie" dont les motifs et les coloris raffinés respectent parfaitément

le goût ancien. Mais aussi des idées orioi-

nales pour donner une nouvelle jeunesse

Nombreuses qualités en stock, en tous coloris

et en toutes largeurs, 130 cm, 150 cm, 260 cm.

Magasins cuverts sans interruption-

de 9 h 15 a 13 h 45

a du luno au samedi inclus

Metro Franklin-Roosevelt (à 100 mètres de Rond-Point

de 20 F à 175 F le metre

aux intérieurs et aux meubles de Style.

Tissus spéciaux pour tentures

traditions décoratives

de 19 F à 42 F le mêtre

Le renouveau des carreaux

articles en 130 cm et 150 cm, jusqu'à :

-10 F le mètre

18 F 50 le metre

42 F le mètre

15 F le metre

un choix considérable - larg. 130 cm.

dues et un aspect très flatteur.

122 cm - 30 coloris (rayonne)

Le retour du reps!

130 cm.

et écossais

murales

Doupions unis

Naissances

Décès

— M. Pierre Blanchenzy et Mme, née Guérin, et Nicolas, ont la joie d'apnoncer la naissance de

Le docteur Guy Abitbol et Mme, née Catherine Dugas, et leur fille Olivia, ont le plaisir d'annoncer la naissance de

Frédéric. le 24 décembre 1975. 128, boulevard de Courcelles, 75017 Paris.

M. Henry Callot et Mme, née Isabelle Chabauty, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Jean-Paul, le 29 janvier.

3, rue Wimpheling, Strasbourg.

— Annick et Pierre Saimon sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille

— Nous apprenons le décès de M. Léon AUBOIS, conseiller général de la Nièvre.

[Né le 25 mars 1913 à Chantenay-Saini-Imbert, commune dont B était maire depuis 1953, Léon Aubois avait été étu conseiller général (socialiste) de Saint-Pierre-Le-Moutier, le 15 mars 1970. Il siégeait au bureau de l'assemblée départementaie et présidait, depuis 1974, le commission étantique de l'assemblée de l'assemblée

— Nous apprenons le décès du général Henri GUIGARD, survenu, le 18 janvier 1976, à l'âge de soixante et onze ans.

es solizante et 012a ana.

(Né le 10 janvier 1905 à Grenoble, le général Grigard était diplômé de Saint-Cyr. Avant la deuxième guerre mondiale, au cours de laquelle il sert dans différents états-majors, il participe à la campagne du Maroc. En 1945, il est envoyé en Autriche, avant de feire la campagne d'Indochine, puis d'Algérie, où il commande l'état-major de la 8ª région militaire.]

Nous apprenons le décès de M. Charles JONCQUEZ.
[Né le 26 septembre 1932 à Lille, M. Charles Joncquez fut, de 1936 à 1967, gérant de la société Joncquez Frères (entreprise de bâtiment et de travaux missis) le septembres (entreprise de pombresités (entreprise

lentreprise de bâtiment et de travaux publics). Il exerca de nombreuses fonctions dans les instances de la Fédération du bâtiment, et des travaux publics, et lut, de 1963 à 1969, président du comnité d'entenie des syndicats patronaux de la région litiolse et membre du conseil national du C.N.P.F. Il était président honoraire du tribunal de commerce de Lille. I

— Mme Pierre Lureau. M. et Mme Michel Lureau. M. et Mme Daniel Lureau et leurs

nfants.
M. et Mms Dominique Lureau et eura enfants.
Le capitaine et Mms Christian

dècès de
M. Pierre LUREAU,
docteur en droit,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien vice-président de l'Association

française de droit maritime, ancien président de l'Association

internationale de dispacheurs

européens. Secrétaire du droit maritime français.

Les obsèques ont eu lieu à Bor-deaux en la basilique Saint-Seurin. le 27 janvier, dans l'intimité

Mme Jean Metayer, ses enfants

: petits-enfants. Les familles Metayer, Bruel, Lucas,

ont la douleur de faire part du décès

M. Jean METAYER, ancien attaché parlementaire, officiar de la Légion d'honneur, survenu le 25 janvier 1976.

Les obsèques ont été célébrées le 9 janvier, dans la plus stricte ntimité, au cimetière d'Issy-les-foulineaux dans le caveau de swille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 85, boulevard Lefehvre.

(La biographie de M. Métayer a para dans le Monde du 31 fanvier.)

- M. Benjamin Michelsohn, son

epong,
Le docteur et Mme David Bercovy,
Le docteur et Mme Michel-Dan
Bercovy, avec Olivia,
Milsa Mira et Florence Bercovy,

M. Alexandre Bercovy. Les familles Ungureanu, Marian.

Karmitz et Schein, ont la douleur de faire part du décès de Mme Maria MICHELSOHN,

mme mana Michelson,
née Karmitz,
leur épousa, mère, grand-mère,
arrière-grand-mère, sœur, belie-sœur,
et tante,
Les obsèques auront lieu le mardi
l février 1976, à 15 heures, au
cimetière du Montparnasse, boulevard Edgar-Quinet.

— On nous prie d'annoncer le décès de

survenu le jeudi 29 janvier 1978, dans sa soizante-diz-huitième année.

De la part de
Mme André Mignon, son épouse.
M. et Mme Claude Castel, aes
enfants,
Philippe, Alain et Evelyne Castel,
Ess petits-enfants,

5es petits-enfants,
Les obsèques auront lieu le mercredi 4 février, à 14 h. 30, à la
mairie, suivies du service religieux
en l'égiise Sanit-Germain-l'Auxerrois
de Châtenay-Malabry.
3, aliée des Fauvettes,
92290 Châtenay-Malabry.
7 allée des Mulliabry.
7 allée des Mulliabry.
7 allée des Mulliabry.

2, 3 et 4 Février

garnitures de bureau

chalmette

17, Bd ·Malesherbas - 265 10-69

7. allée des Mouillehœufs, 92290 Châtenay-Malabry.

Bertrand, le 29 janvier 1876. Praia das Flechas 145-501, 24000 Niterol (Rio-de-Janeiro),

LES VELOURS:

Nous recommandons plusieurs qualités pour sièges

et doubles rideaux - gamme complète d'excellents colo-

Parce qu'il est actuellement très en faveur dans la déco-

ration, qu'il est disponible en toutes nuances et d'une qua-

lité irréprochable, nous sommes heureux de vous l'offrir à ce prix-lary, 130 cm. 40 F le mêtre

de 48 F à 59 F 50 te mètre

... et de nombreuses autres qualités, en lin, dralon, mohair,

de 58 F à 145 F le mêtre

de 30 F à 175 F le mêtre

etc., proposées en stack dans des gammes somptueuses.

Une extraordinaire collection comprenant une variété

incroyable de dessins et de coloris "Haute Décoration"

Pour imprimer ce dessin exclusif, nous avons

choisi et importé une toile d'Ecosse compre-

nant 66 % de lin et 34 % de coton. Nous avons

réalise 9 variantes différentes, toutes ravis-

Rayon passementeries-voilages-accessoires

Tous les galons, franges, embrasses, crêtes, lézandes, galons adhésits, rubaos tronceurs, etc. dans toutes les nuances, assortis aux tissus.

Agrafeuses pour tentures murales, tringies à rideaux, dispositifs pour cantonnières et lambrequens, porte-émbrasse, curdons, tubes de culle spéciale, satinettes, doublures, etc.

Vollages unis et factaisle, classiques et modernes, Style "filet Scan-dinave", teintes et tissages nouveaux à des prix sensationnels.

ET DES CENTAINES D'AUTRES ARTICLES DISPONIBLES

IMMEDIATEMENT A DES PRIX AVANTAGEUX

ATTENTION : prix valables pendant cette vente

ocks en rayor. Profitéz-en sahs tarder:

Un rayen d'une diversité ineulie, un assertiment très important.

75 F le metre

Velours jacquard : du style

"Gènes" au contemporain

pour sièges, canapés et rideaux - en 130 cm.

"Flowers symphony

santes en 140 cm.

42 F le mètre

Velours acryliques unis

ris - targ. 130 cm

Velours coton uni

Arnsi loue l'illusion. E la t d'argent gelopatite la remorce du app POTO'S QUE SCOR Stosoun de ses

réalizer le and a constitution of states mi y faire le fetalité toute épiaure qu'elle elle , ierre, Les Veges ne de ne west pas ourrez pas grise, pour S SOUT &

Europa W

# Berlinguer

date et les sa mise en vil faire le

publics perfect and perfect an Cles Deurent ste mb Petrent ent als parties als parties and parties at the parties at n une inno s formes de DE THENSE IN ence de con 20 100 000 THE POUR ESE 33 % 13\* mellance de Children and and erne bout day THE REST LAND

NOTE THE PARTY OF 金属機能 大学者 ない あがった こう かって 15 TE September 20 2 Text 1 Control of the Control A Complete of a point a que los travaux

,1970。秦 15 GM (1970) (1970) The state of the s No the second second

..........

AND THE PROPERTY OF THE PROPER दुक्रतीहरू, या क्षांत्रिक्त TO STATE OF THE ST A PARTY OF THE PARTY OF

据于<del>医</del>动脉 11.1 MENTS FOR A

College Andread 3. 2. 2. 2. 43. " " Company of the Compan 1000 Sec. 2

4.5

<del>ere</del>no <del>erre</del>n

The Transfer of the Transfer o <del>\_\_\_\_\_\_</del> April 4

Sept. MET TOWN IN THE PROPERTY. 20 mm 41 792 स्टूल्य ३०का 🐬 A SAMPLE OF المعالم Marie Marie Control A STATE OF THE STA The section of the 42 42 4 m

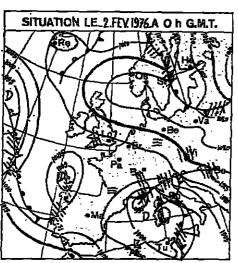
· 医皮肤 (1987)

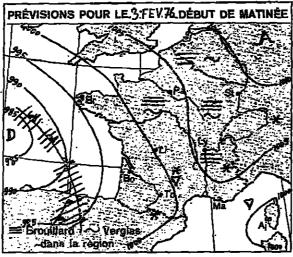
**经 発表できませい** ファート 東京 (本) 東京 (ボ

**李本** 75年 81 Carlo Carlo Carlo the second WAR YOUR 

**第**次 2. 电气管 18 元 12

graph, Salar and The supplementary of the second المنت كمن المنتينية





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ∇averses Çorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 2 février à 0 heure et le mardi 3 février à

Une profonde dépression située sur l'Atlantique se décalera vers la péninsule foetique. Elle entrainera, sur notre purs, un renforcement du vent tandis que les parturbations associées à cette dépression atteindront nos régions de l'Ouest et du Midi.

dront nos regions de l'Ouest et du Midi.

Mardi 3 février, de la Manche occidentale aux Pyrénées, ainsi que dans le Midi méditerranèen, le temps sera très nuageux. Il nelgera en montagne: il pleuvra ou il nelgera en piaine. Les vents souffieront du secteur sud-est et deviendront assez forts sur les côtes. Des rafales sont à craindre sur le golfe de Gascogne. Sur le reste du pays, des brouillards givrants ou des nuages bas matinaux seront parfois au l'vis d'éclaireles assez belles, mais le temps restera froid, et les gelées persisteront au lever du jour. Ces gelées seront localement de l'ordre de - 10 °C à - 15 °C sur les régions enneigées du Nord-Est et du Nord.

Lundi 2 février, à 7 heures, is pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était. à Paris, de 1 006.3 millibars, soit 754.3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 février; le second, le minimum de la nuit du let au 2) : Ajaccho, 13 et 3 degrés; Biarritz, 8 et 2 : Bordeaux, 4 et - 2;

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1<sup>er</sup> février 1976 :

O Sur le vote des Français établis hors de France pour l'élec-tion du président de la Répu-

Modifiant le code électoral. DES DECRETS

❸ Complétant l'article R. 79 du code de procedure pénale relatif à la délivrance des bulletins n° 2 du casier judiciaire;

● Modifiant le décret n° 53-218 du 17 mars 1953 modifié fixant l'organisation et le fonctionne-ment de la section technique de recherches et d'études du service de santé des armées :

a Relatif au Centre national d'études spatiales et à l'organi-sation de la recherche spatiale; Relatif au Centre national pour l'exploitation des océans et

à l'organisation de la recherche océanologique ; Portant création d'un consei

pédagogique dans des écoles nationales d'art; • Portant création d'un insti-tut universitaire de technologie du littoral Calais-Dunkerque.

Brest, 4 et 2; Caen, 0 et -3; Cherbourg, 1 et -2; Clermont-Ferrand, 0 et -1; Dijon, 2 et -5; Grenoble, 3 et -2; Lille, -3 et -3; Lyon, -2 et -2; Marseille, 8 et 3; Nancy, 0 et -7; Nantes, 3 et -4; Nice, 10 et 7; Paris - Le Bourget, -1 et -3; Pau, 4 et -2; Perpignan, 8 et 5; Rennes, 2 et -2; Strasbourg, -2 et -7; Tours, -2 et -2; Toulouse, 4 et 1; Pointe-à-Pitre, 37 et 21.

Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, —5 et —9 degrés : Athènes, 17 et 13; Bonn, 0 et —9; Bruxalies, —3 et —7; iles Canaries, 20 et 16: Copenhague, —1 et —3: Cenèva 0 et —4; Lisbonne, 12 et 10: Londrés, 1 et —1; Madrid, 10 et 2; Moscou, —10 et —2; New-York, 10 et 7: Palma-de-Majorque, 12 et 3; Rome, 14 et 9; Stockholm, —5 et —5; Téhéran, 10 et —1.

UN MINIMUM

DE 8050 F PAR AN

La Caisse nationale d'assurance

vielliesse des travailleurs salaries rappelle que les pensions et rentes de vieillesse du régime général ont

été revalorisées de 8,30 % à compter

Cette revalorisation n'affecte pas les avantages de vieillesse à carac-

tère forfaitaire. Ceux-ci ont été

majorés en application de deux

décrets narus au « Journal officiel : le 3 janvier, portant le minimum des retraites de 3 500 P à 3 750 F

par an et l'allocation supplémentaire du fonds national de solidarité de 3 800 F à 4 300 F par an. Les rétraités dont les ressources

annuelles ne dépassent pas 8950 F pour une personne seule et 16100 F pour un ménage percevront donc 8050 F par an (3750 + 4300) par personne, soit 22 F par jour au lieu

REVISION POSSIBLE

DES PENSIONS

POUR LES ANCIENS MANUELS

La loi du 30 décembre 1975 sur

la retralte anticipée, « c'est-à-dire

calculée entre soixante et soixante-

caicuse entre solvante et solvante-cinq ans v, entrera en application le les juillet prochain. Les personnes ayant obtenn leur retraite avant

cette date et justifiant des condi-

tions de Salariat et de durée d'assu-

rance fixées par un décret à paraître prochainement pourront demander la révision de leurs droits.

La loi sera appliquée aux travali-leurs manuels salariés ayant effectué

an travall en « coutina », en « semi-continu » ou » à la chaine », ou au

lour, ou exposé aux intembéries sur

les chantlers, ainsi qu'aux mères de

familie assurtes ayant éleyé trois

enfants et ayant exercé un travail manuel ouvrier.

Ces catégories de travailleurs ob-

tiendront leur pension anticipée à la condition de cesser définitive-

ment de travailler dans l'entreprise où lis exerçaient seur activité au

moment de leur demande de retraite

Stage d'expression orale. — L'université Paris-VIII organise,

à raison de six heures par se-maine chaque vendredi, et pen-dant trois mois, un stage gratuit consacré à l'expression orale.

\* Université Paris-VIII, service de Cormation permanente, route de A Tourelle, 75571 Paris Cedex 12, 1808-96-79, poste 389

● La bande dessinée fait

e La bande dessinée fait l'objet de trois dossiers de l'Office français des techniques modernes d'éducation (OFRATEME). Ces dossiers composés chacun d'un texte et de douze diapositives, représentent des documents de travali ou d'animation pour les enseignants, les formateurs ou les animateurs pur les animateurs pour les animateurs par les animateurs par

formateurs ou les animateurs.

\*\* Ofrateme. 28, rue d'Ulm. 75230
Parls Cedes 05; tél.: 325-41-64.

Italiens. Inscriptions et reuseigne

Formation

permanente

Retraites

du i= janvier 1976.

#### Circulation

#### FERMETURE DU « PÉRIPHÉRIQUE » DE PARIS

Plusieurs sections du boulevard periphérique de Paris seront fermées à la circulation certaines noits du mois de février, de 20 h. 45 à 5 heures du matin, afin de per-mettre l'entretien de l'éclairage et

des panneaux lumineux. NUIT DU LUNDI 2 AU MARDI 3: fermeture de la chaussée extérieure (côté banlieue) de la porte des Ternes à la porte de la Muette. NUTT DU MARDI 3 AU MER-CREDI 4 : fermeture de la chaussée extérieure de la porte de la Muette à la porte Maillot Incluse.

NUIT DU MERCREDI 4 AU JEU-

DI 5 : fermeture de la chaussée Intérieure (côté Paris) de la porte d'Oricans à la porte d'Auteuil. NUIT DU JEUDI 5 AU VENDREDI 6 : lermeture de la chaussée exté-

rieure de la porte de la Muette à la porte de Gentilly. NUIT DU LUNDI 9 AU MARDI 18 : fermeture de la chaussée intérieure des Lilas. NUIT DU MERCREDI 11 AU JEU-

Di 12 : fermeture de la chaussée extérieure de la porte de Pantin à la porte Maillot. NUIT DU LUNDI 16 AU MARDI 17 : fermeture de la chaussée extérieure

la porte de Gentilly à la porte de Pantin. NUIT DU MARBI 17 AU MER-CREDI 18 : fermeture de la chaussée extérieure de la porte de la Muette ia porte d'Auteuil. NUIT DU MERCREDI 18 AU JEUDI 19 : fermeture de la chaussée Intérieure de la porte du Pré-Saint-

Gervals à la norte d'Orléans. NUIT DU JEUDI 19 AU VENDREDI 25 : fermeture de la chaussée intérieure de la porte de la Plaine à la porte de la Siuette.

 Auamentation des péages De nouveaux tarifs sont appliques Le nouveaux tarifs sont appliques depuis le 1ª février au tunnel du Mont-Blanc.

Les nouveaux tarifs sont !es sulvants : voitures de tourisme : 26 F aller, 33 F aller-retour ; voi-180 F aller, 285 F aller-retour.

# FAITS DIVERS

#### A Avignon

# Les enquêteurs ne disposent que de vagues indices sur les trois voleurs des cent dix-neuf toiles de Picasso

Cent dix-neuf toiles et un carnet de croquis de Picasso ont été volés, samedi 31 janvier, au palais des Papes, à Avignon, par trois malfaiteurs masqués et armes. Vers 20 h. 45, les trois hommes, qui s'étaient introduits dans les

lieux vraisemblablement à la faveur d'une visite de groupe organisée durant l'après-midi. faisaient irruption dans la salle de gardiennage et maitrisaient le surveillant, M. Jean Maleterre.

du musée du Louvre ont été in-

terrompues, et ne devatent re-prendre que ce lundi matin 2 février.

vin l'avait mis en dépôt au musée du Louvre, a eu deux précédents célèbres. Le 22 août 1911, un Ita-lien, Leonardo Vincenzo, dérobait

lien. Leonardo Vincenzo, derobait la Joconde. Il devait être arrêtê le 13 décembre suivant, et le tableau de Léonard de Vinci, récupéré, reprenait sa place.

Le 11 juin 1939, un visiteur du Louvre, Stanislas Bogoussiovsky, emportait sous le bras l'Indifférent de Wetteeu Deur mois alument.

rent de Watteau. Deux mois plus tard, il restituait l'œuvre, complè-ment détériorée.

Le vol de ce tableau, propriété de la Fondation de France, qui, après une donation de M. Sala-

A 21 heures, deux autres gardiens, MM. Jacques Colas et Raymond Veran, venant assurer la surveillance de nuit, sont à leur tour attaqués par les trois malfaiteurs, puis ligotés et baillonnés. Maître des lieux, les trois bandits commencent à décrocher les tolles suspendues dans la grande chapelle du palais des Papes, et à les charger dans une fourgomette stationnée à proximité. Après avoir ainsi « déménagé » cent dix-neuf tableaux sur les deux cent une toiles de Picasso exposées, les trois homdérobé pendant une visite. Selon plusieurs témoins, l'auteur de ce vol pourrait être un déséquilibré, ou, à tout le moins, un original t'un d'entre eux, notamment, a raconté que pendant la visite un homme d'environ trente ans s'était approché de lui pour lui dire : « Je toudrais voier un tableau. Etes-vous amateur d'art? » Le témoin lui ayant répondu, en riant, que « la vierge sur bois n'élait pas mai », l'homme a décroché le tableau et s'est enfui en courant devant une dizaine sur les deux cent une toiles de Picasso exposées, les trois hom-mes prennent la fuite sans être inquiètés. L'alerte n'a été donnée que vers 22 h. 15, au moment où l'un des gardiens parvint à se libérer et à actionner le signal d'alarme, le téléphone ayant été rendu inutilisable par les de personnes Bien que l'alerte ait été immé-diatement donnée et les portes du musée fermées, le voleur n'a pu être intercepté. A la suite de ce vol, les visites

été rendu inutilisable par les gangsters. Mais, en dépit des renseignements fournis par les gardiens, qui, légèrement blessès, ont dû être hospitalisès, il paraît douteux que les voleurs puissent ètre facilement retrouvés. Les enquêteurs de la police judiciaire d'Avignon ne disposent, sembletil, que d'indices très vagues : le fait, selon les gardiens, que l'un de leurs trois agresseurs avait un fort accent espagnol, et le témoignage d'un passant qui aurait vu le véhicule utilisé pour le transport des tolles, une fourgonnette de couleur blanche.

#### Au Louvre

Un autre vol d'objet d'art a été commis dimanche les février, yers 15 h. 15, au musée du Louceuvre sur bols de petites dimen-slons, attribuée à un élève du peintre italien Giotto, et inti-tulé la Vierge à l'enjant, a été

#### SANS SIGNATURE...

Un an avant sa mort, Picasso avait décidé d'accrocher sur les murs du Palais des papes, dont duction la plus récente. Il y avait deux cent un tableaux peints d'octobre 1978 à juin emportées par le commando de voleurs faisaient partie de cei ensemble, qui constituait la plus invénile galerie de portraits d'un peintre de quatre-vingt-neuf aus débordant d'allégresse colorée et de créativité en ébullition. Après la disparition de l'artiste, un an plus tard, le dernier spectacle nius tard, le dernier spectacie mis en scène par Picasso étalt resté sur place, exposé, mais mis sous séquestre, en atten-dant le règlement de l'héritage. Autant dire que toutes ces œuvres ont été répertorlées, photographlées en noir et en cou-leur, à commencer par le cata-

logue de l'exposition. L'histoire des vois d'œuvre d'art n'a probablement jamais enregistré un rapt aussi impornement has en valeur financière Les derplers Picasso n'étaient pas signés, le pelutre ayant pris l'habitude de ne poser son paraphe sur ses œuvres qu'une fois mises en vente par son

marchand.

valeur sentimentale que raleur marchande. Précisons que les voleurs ne devalent pas être des connaisseurs. Ils ont emporté le plus accessible et laissé sur place le meilleur, moins commode à L'ensemble des tolles volées

Elles ont donc davantage

étalt assuré pour un peu plus de 10 millions de francs. Ce n'étaient pas des chefs-d'œuvre. J. ML

● Quadruple noyade dans un marais de la Somme. — Quaire chasseurs — MM. Jean-Pierre Fournier, seize ans, son frère Jean-Paul, quinze ans, leur beautrère M. Gérard Errard, vingtant ans et le pars de celuiel. deux ans, et le père de celui-ci M. Albert Evrard — ont pèri noyés, samedi 31 janvier, vers 22 heures, dans un marais de Vaux-sur-Somme, près de Corbie. La barque à bord de laquelle les quatre hommes voulaient passer la nuit à l'affût s'était retournée à cause du faux mouvement d'u des occupants. Ceux-ci ont tous été Irappés de congestion au contact de l'eau glaciale du Une partie du plajond du cinéma le Berlitz, situé boulevard

6. Square Rapp. à Paris - 7:)
annonce que la session de printemps des cours accélérés de langue it a lienne s'ouvrira le 10 février 1976 au siège de l'association. Cours de qualre degrés donnés par dés professeurs italiens. Inscriptions et rensalement des Italiens à Paris (2°) s'est effondrée au cours d'une seance vers 17 h. 30, dimanche l'éfévrier. Huit personnes ont été blessées et immédiatement évacuées. C'est un morceau de la corniche dorée bor dant le plafond — 2 mètres car-rès de plaftre environ — qui est tombé sur cinq rangées, attei-gnant une trentaine de personnes. ments tous les jours (sauf samed) et dimanche) de 17 à 19 heures. Tél.: \$51-16-26. L'accident n'a provoqué aucune panique dans la salle

Une véritable « hémorragie » vée et destiné aux professionnels, marchands, antiquaires, joali-liers, publie, en six langues, des listes répertoires.

Précaution insuffisante si l'on fait référence aux chiffres : en Europe, I 500 toiles de maîtres avaient été dérobées en 1970 ; 4 785 l'ont été en 1974.

neuf tolies de Pablo Picasso attire une nouvelle fois l'attention sur cette véritable « némorragie » du patrimoine artistique et culturel de la France, consécutive aux

vols.

Qu'ils soient l'œuvre de petits maifaiteurs ou de gangs supérieurement organisés à l'échelon international, ces vols, commis dans les musées, publics ou privés, les châteaux, et surtout les églises, se sont multipliés au cours des dernlères années. C'est qu'à côté du marché officiel de l'œuvre d'art existe un marché officieux, celui des collectionofficieux, celui des collection-neurs peu scrupuleux, peu regardants ou simplement trompés sur la provenance des meubles, bibe-lots, tableaux, sculptures, tapis-

series, qu'ils achètent. Cette multiplication des vols concerne autent les œuvres de peintres fort connus et, de ce fait particulièrement surveillées que des objets d'art, notamment d'art

des objets d'art, notamment d'art sacré appartenant au patrimoine religieux, exposés dans les églises, les chapelles et très souvent mai protégés des voleurs.

C'est ainsi qu'en France, depuis deux ans, dix vols concernant des tableaux de peintres universellement connus : Renoir, Degas Claude Monet Corot Van Degas. Claude Monet, Corot, Van Gogh, etc., ont été commis et que des centaines d'autres objets d'art, rétables, clooires, chandeliers, statuettes, ont disparu des

Devant cette multiplication des vols, les moyens de protection sont limités ou se révêlent par-fois inefficaces. Le vol commis au Louvre montre que le système de' sécurité le meilleur soit-il peut être pris en défaut, alors que, pour des raisons financières évidentes, un tel système n'est à la portée que des grands centres

Pour les spécialistes, le seul procédé efficace, non pas de pré-vention au voi, mais de prévention à la vente d'objets volès passe par la constitution d'un fichier. Un tel fichier a été pose, au niveau d'Interpol, d'un catalogue des œuvres d'art vo-lées, de plus en plus fréquem-ment remis à jour. Autre fichier : le récent Offi-ciel international des tableaux et objets d'art volés, catalogue

mensuel dû à une initiative pri-

#### Service des Abounements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 99 C. C. P 4 207 - 23

Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie;

98 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIB 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande cuangements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux comerce d'alust, nos abonnés

semaines of vius), nos abonnés soni invités à fortiuler leur demande une semaine au moine nvant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

# SOCIÉTÉ

#### MILE ARLETTE LAGUILLER REPOND AU GÉNÉRAL BIGEARD

Mue Arlette Laguiller, leader de Lutte ouvrière et ancienne candidate à l'élecancienne canavane u reex-tion présidentielle de 1974, a répondu, le 31 janvier, à Europe 1 aux propos du gé-néral Marcel Bigeard, qui du porte-avion Clemenceau « Une femme comme Arlette Laguiller, il faudrait la marier avec un second maitre ou un parachutiste, et après on n'en parlerait plus. »

: 2.00

Qualifiant le secrétaire d'Etai à la défense de « pithécanthrope galonné » Mile La-guiller a notamment déclaré : « Si Giscard fait la politique des fleurs à la bouche, Bi-geard pratique celle de la main au panier. Je frouve cela triste pour Françoise Giroud et Simone Vell qui sont obligées de s'asseoir à la même table du conseil des ministres que des Bigeard. » Le secrétaire d'Etat « déchan-terait. a-t-elle ajouté, s'il laissait effectivement les jeunes du contingent librement en contact avec les idées

#### en retard d'une querre.. Nous avons demandé à Mme Françoise Giroud, secré-taire d'Elat à la condition

Mme GIROUD : un général

féminine, quel était son senti-ment sur cette affaire. « Ar-lette Laguiller, nous a déclaré Mme Giroud, n'a pas besoin d'être défendue, elle s'en charge fort blen elle-même. Mals le crains m'en ce qui Mais je crains qu'en ce qui concerne les femmes, le géné-ral Bigeard soit en retard d'une guerre ». (S) les ministres ne sont pas tenus à l'obligation de ré-

serve comme le sont ceux qui dépendent d'eux (l'amiral Sanguinetti l'a su à ses dépens), la suildarité gouvernementale dolt imposer des limites à leurs effets oratoires. La plaisanterie de corps de garde du général Bigeard est-elle en harmonie avec la satisfaction exprimée par le président de la Républi-que d'avoir composé le gouvernement le plus a féminin » de l'histoire de France? Extirper le a sexisme » à la racine, comme tente de le faire Mme Giroud, c'est peut-être d'abord convain-cre ses collègues. — Br. P.]

mes, que préside Mme Simone de Beauvoir, déclare dans un de Beauvoir, déclare dans un communique que « cinq femmes salibis ?! jigurent au gouvernement auquel appartient le général Bigeard » et s'étonne du silence de ces dernières « après des propos qui constituent une atteinte à la dignité de l'ensemble des femmes, propos nettement distantationes.

● La Ligue du droit des lem

**有** 

1500

MUT NIVEAU

## PROBLEME Nº 1 371

**MOTS CROISÉS** 

# X ESS \*\* HORIZONTALEMENT

# I. Même du jour, ils sont par-fois de la veille ; Nombre — II.

fois de la veille; Nombre. — II. Une question de proportion; Vint à l'orelle de Peydeau. — III. Fin de participe; Des blondes ou des brunes. — IV. Acquisition souvent tardive - V Bouts de bols. - VI Prouver qu'on a de l'imagi-nation Abreviation. - VII Ce n'est qu'une petite dinde : Déplace un bouton. — VIII. Evoque une situation embarrassante. — IX Prénom féminin; Couche de glace. — X. Eventuelle**ment di**stingué : Une quelconque parmi les Cyclades. — XI. Pleine quand elle

## L Reverdit en sa maturité

VERTICALEMENT

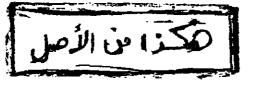
Bouffe sur un plateau. - 2. Tou-tes les possibilités de l'inconnu (singuller); Gagné par un juge-ment sans appel. — 3. Fut bien forcée de devenir végétarienne; forcèe de devenir végélarienne; Mangent salement — 4. Empereur; Fort heureux — 5. Travailler avec lui... c'était une façon de parler: Fin de participe — 6. N'agirent pas à la légère — 7. Ont quelque chose de sauvage; D'un auxiliaire. — 8. Rafraichit des fils d'Albion; Ornemel d'une voûte lointaine. — 9. Ne se convoùte lointaine. — 9. Ne se con tente pas de passer l'éponge Dans une biographie.

#### Solution du problème n° 1370 Hortzontalement Amendes. - II. Tibère.

III. Ase; Utile. — IV. Vent; Ivan. — V. Ires; CEil. — VI Se; Eon; Ri. — VII. Ma; Tu; Des. - VIII. Esus : Ao. - IX. Eternue. - X. Otto. - XI. Echotiers.

1. Atavisme; Ré. – 2 Misèreuse – 3. Ebène; Utah – 4 N.E.; Tse-tsé. – 5. Dru; Ou; Rôt. – 6. Bétion; Anti. – 7. Ive;

GUY BROUTY.



(chaque mercredi et chaque vendredi)

iritable « hémorragie)

o de cent dix-o pranco stric-l'ambriga : di ambriga : di Sing of Living

mere de peris

Separation of the control of the con Indigitation day

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE of the metal table. HER BOART ST mere grow France. der sein excerr general Mercer. deres Charle, Van Berner, Charle, Van AND HARVE

oft dicers or. THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN M. M. MARKET A REAL PROPERTY. to the second - Barrer Silver Will De Library HUNNE TO A CO. sie unterne man AN STABLE OF STA Acres 131,00. e son par & pri

-Mr. Line Pit

Supplied Allen the Thinks M. William design Time A 174 personal Contraction 97 1985 P. 100 P المعاددة والمستخدم والتيانيا المانيات المانيات المانيات

Honds a Street was a series AND STATE OF \*\*\*\*

· \* \*\*\*

**新林城** 編集 [max 4] # 188 # 186 F **10年 100年 100年** WANTED TO

The desired Market Ma 

-NEW TO MAKE THE PARTY OF THE PA A STATE OF THE PERSON OF THE P

que de vagues india

HIX traisemblablement à la fateur ( sita de groupe organisée durant l'inte designat bruption dans la salle de Santa

white. Seich du mante du Loure me a designation de ce designation de ce designation de la visite un de la Fondation de ma de la Fondation de ma de la Fondation de ma de la Fondation de la lace de lace

THE STREET OF THE COLUMN TWO IS NOT THE COLU

Proceedings of the Second

SOCIÉTÉ

M. e. ARTTE ME  $i \in \mathcal{I}_{i}$ AU GERREISE

---

. . .

100

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

li gara la responsabilité de chantiers de montage de charpentes métalliques, ce qui implique le commandement des hommes, la planification, la coordination, la gestion sur place.

Rémunération : 80.000 base de discussion. Position cadre et avantages divers.

La ligne La ligne T.C. Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 44,37 9,18

75,89

8,00

65,00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

La ligne La ligna T.C. 30,35 26,00 32,00 37,36 25.00 29,19



OFFRES D'EMPLOI

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

# INTERNATIONAL

La société est un des premiers fabricants mondiaux de produits électroniques grand public, qui a obtenu en Algérie un contrat d'une valeur de plusieurs millions de dollars pour construire. équiper et faire fanctionner au début un complexe industriel unique en son genre. Ce complexe produira des récepteurs de télévision, des radios, des lecteurs de cassette, des chaînes stéréo, etc., ainsi que la plupart des composants.

La société cherche des personnes qualifiées possédant au moins 5 ans d'expérience de la fabrication dans les domaines suivants :

- Montage télévision :
- Montage radio;
- Ingénierie industrielle;

 Ingénierie de production. Postes de contremoîtres, d'ingénieurs d'applico-

L'affectation initiale pour une période pouvant

aller jusqu'à 18 mois sera dans la région de la Forêt-Noire, en Allemagne, suivie par deux à trois années en Algérie. La connaissance parfaite du français et de

l'allemand est indispensable, celle de l'anglais constituent un avantage certain. Primes d'expatriation et autres s'ajoutant au salaire de base dans le cadre d'un plan de

rémunération généreux. Adresser le curriculum vitae avec tous les détails sur l'expérience professionnelle à :

JEAN LAURAIN, GTE International Centre de Formation – Europe, Grand Parc, 2, rue de la Moselle, 54100 NANCY (France).

**ALGÉRIE** 

La formation est du niveau C.N.A.M. on E.N.P. Autodidacte accepté.
La connaissance de la langue anglaise est souhaitée. haitée. En raison du développement des activités de la société, ce posts offre une réelle opportunité.

Adresser curriculum vitae détaillé dans les meil-leurs délais sous référence 1.047 - CONTESSE Publicité - 20, av. de l'Opérs, PARIS (1°°), qui tr.

Management **Professional** 

The Card Division of American Express seeks a young French Management Professional capable of assuming senior responsibility within a year and who has potential for further growth in an international sphere. He will first undergo an intensive development programme covering all aspects of our business, based at our European Headquarters in Southern England, before taking a senior management assignment somewhere in Europe.

He must be fluent in English, around 30, with business graduate qualifications and at least 3 years' experience in consumer marketing during which he has acquired genuine executive

responsibility over the whole marketing spectrum. for rapid progression. He must be able to master specialist areas, and have the potential and ambition to exploit the exceptional scope and

Please send a detailed curriculum vitae in English and including current salary, to Paul Mardon, American Express Company, Card Division, P.O. Box 200, Harlands Road, Haywards Heath, Sussex, England.

SOCIETE FRANÇAISE recherche pour

AMERICAN

EXPRESS

RESPONSABLES DE MINOTERIES

Una expériença de plusieurs années est indispensable ANGLAIS COURANT

Envoyer C.V., en précisant prétentions et disponibilité, sous réf. £36/F, à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75815 PARIS, qui transm.

POUR HOPITAL EUROPEEN ALTITUDE 400 m EXCELLENT CLIMAT

MÉDECIN

Contrat 6 mois renouvel., Frais de séjour pris en

App. 380-71-45, poste 240

Ecole allemande de langues recherche Français (es) avec diplôme universitaire pour enseigner leur langue maternelle. EURO-Sprachschule, Grosse Bleiche 16, D-450 Mainz 1 Tél.: 19-49 61-31/22650.



Early success at this level will have marked him out quickly the detailed operation of several different prospects we offer.

L'ETRANGER

pour assurer la production, le contrôle et la formation

AMESTHESISTE

charge, Fort salaire versé en France.



formation ingénieur chimiste ou équivalent pour vente et recherche de nouveaux marchés dans les domaines de la chi-

mie organique et des plastiques. Résidence ville agréable de l'Afrique Ouest Vova Afrique occidentale. Langues française et anglaise cou-

Adresser lettre manuscrite CV photo récente et prétentions à : UNION CARBIDE FRANCE Service du Personnel 4, place des Etats-Unis

94533 RUNGIS

rantes indispensables.

POUR SA FILIALE AFRIQUE ANGLOPHONE IMPORTANTE ENTREPRISE T.P.

N DIRECTEUR DE SERVICE **ADMINISTRATIF** 30 ans minimum, ANGLAIS OBLIGATOIRE (Iu, parié, écrit), EXPERIENCE T.P.

indispensable et OUTRE-MER souhaité De formation comptable, il assurera la gestion ADMINISTRATIVE:
Comptabilité, Relat. avec les banques, savice Douenes, main-d'œuvre, etc., intendance, logement, hébergament.

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions en indiquant numéro de téléphone (s) cossible). en indiqualit (included), téléphone (si possible), ADL PSYCHO-SERVICES
Etienne-Jodelle,

6, rue Etlen 75018 PARIS. our missions de toutes durées à l'étranger (Afrique noire rr, et Angl., Asie du Sud-Est, mérique latine, Moyan-Orient) Bureau d'études à vocation internationale recherche

INGENIEUR ROUTIER

diplômé d'une grande école syt quelques années d'expérience angials et/ou espagnol apprécié. Les ingénieurs intéressés pet-vent adresser leur candidature (C.V. + photo + salaire) sous référence 602/102 à L T P 31, bd Boms-Nouvelle 75002 PARIS Cedex 02.

IRAN SOCIETE FRANÇAISE PR PRENDRE LA DIRECTION Me son AGENCE à TEHERAN

> COMMERCIAL expérience de la vente dans pays étrangers

Adresser C.V. sous réf. 642/F A.M.P., 40, r. Olivier-de-Serres, 73015 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
TRANSPORTS MARITIMES
recharche pour
COTE OCCIDENTALE
D'AFRIQUE

UN CHEF COMPTABLE ayant quelques années

Envoyer C.V. et photo à no 39,788 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transmettra.

Urgent - Pour HAMBOURG

DESSINATEURS **CATALOGUES** 

SOCIETE INTERNATIONALE
(Siège aux ETATS-UNIS)

recharche pour assurer

DIRECTION VENTES
DES COMPRESSEURS
INDUSTRIELS EN EUROPE ET
EN AFRIQUE FRANCOPHONE

UN INGENIEUR **SPECIALISTE** 

(formation technique supérieure - A et M ou équivalent) syant solide expérience dans le domaine des compresseurs centrifuges.

Parfaitement bilingue (anglais)

Habitué à contacts tous niveaux avec clientèle compresseurs et matériels connexes ; le titulaire du poste sera chargé de la vente et de la promotion des ventes de tous les produits AIR COMPRIME pour l'industrie par l'intermédiaire motion des ventes de tous

COMPRIME pour l'industrie

de distributeurs et d'agents.

Son activité sera plus partice

Son activité sera plus particulièrement axée sur les ventes de turbo-compresseurs par contact direct avec utilisateurs.

Bureau BRUXELLES, mais voyages fréquents (ordre 6 mois par an) France et Etranger. Habitué ou capable de s'habituer rapidement à méthodes de marketing américaines.

Adresser C.V. détaillé et appointements sou-haités à No 40,081 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

6 iiii

Importante société en pleine expansion,

recherche pour une de ses filiales d'Afrique Noire francophone, spécialisée dans les tra-reux d'électrification et de canalisation : directeur administratif

etfinancier Il sera confronté avec toutes les formalités

tabilité, gestion du personnel, gestion des ac-tifs mobiliers et immobiliers, etc...) Ce noste nécesiite : sune formation supérieure ø une expérience de 3 ans minimum dans un poste analogue rêtre âgé de 30 aus minimum Le collaborateur retenu bénéficiera :

ed un logement de fonction #d'une voiture de fonction Le salaire de départ ne sera pas inférieur à 8 millions de F. C.F.A., soit 160.000 F.F. Adress.CV et prétentions à P.LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris céder 02

qui transmettra (sous référence 6502)



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux



#### IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE REGION DE ROUEN scherche pour ses unités de

>> CHEF de PERSONNEL Directement attaché au Directeur de l'Unité, il sera chargé de mettre en ceuvre la politique de personnel du groupe, d'animer et gérer l'embauche, la formation et la gestion du personnel

ouvrier et ETAM. Una expérience d'un poste similaire est nécessaire, une évolution est possible pour un candidat de valeur dans le Groupe d'appartenance.

Adresser C.V. et prétentions Référ. 121 M 515 30, rue de Mogador pARIS Sème PARIS 9ème



IMPORTANT ORGANISME D'AMENAGEMENT DE LA METROPOLE NORD recharche

# POUR SA DIVISION COMMERCIALE

HAUT NIVEAU - Formation supérieurs juridique et ai possible commercials.
Expérience du secteur immobilier de 2 à 3 ans portant principalement sur le montage d'opérations immobilières variées.

Ecrire sous le n° 228.511 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, — PARIS (2°).

**BEGHIN-SAY** Kaysersberg - Direction Export (C.A. 100 millions de F.)

#### offre à: **UN JEUNE CADRE** SUPERIEUR

• Issu d'une grande école commerciale ou de formation universitaire complétée par une expérience concrète de la vente de 2 à

 La responsabilité devant la direction export de la commercialisation d'emballages en carton ondulé en Europe. Ce sera un vendeur capable de nécocier à haut niveau et un organisateur rigoureux.

(La force de vente . comprend 25 personnes en six pays). Résidence: COLMAR (Haut-Rhin) Connaissance parfaite de l'allemand indispensable anglais ou italien souhaité.

Nombreux déplacements.

Bureau de psychologie appliquée 26, av. de Suttren - 75740 PARIS CEDEX 15

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. : E1 à :

BEGHIN-SAY

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE

de produits d'équipament de la maison, leader dans sa branche, filiale d'un puissant groupe international, recharche

#### ADJOINT DU DIRECTEUR **EXPORT**

pour assurer le développement du marketing international,

IL SERA CHARGE: de la négociation commerciale dans certains pays européens de grande exportation; de l'application des politiques de marketing pour les principaux marchés; de la surveillance des réseaux de distribution.

minimum 30 ans, réusaite prouvée de plusieurs années comme négociateur international ; formation supérieure souhaitée (HEC, ESSEC ou quivalent); inglais, allemand et si possible espagnol couanguas, and a royager 50 % de son temps; résidence : LYON

IL EST DEMANDE :

**INGÉNIEUR** 

Quelques années d'expérience demandé pour RÉGION CENTRE FABRICATIONS MECANIQUES TOUCHANT A L'ABBIEMENT Env. currie. vitas et prétentione sous n° 39.272 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1e°), qui tr. Distributeur de Fournitures Automobiles et Industrielles très important, recherche

DIRECTEUR de SUCCURSALE

pour l'une de ses plus importantes succursales ~ 32 ans minimum, ayant déjà responsabilités; ~ Expérience souhaitée dans un secteur de vente de produits techniques, automobile, industrie, ou activités similaires; Avoir un sens commercial développé avec res-ponsabilité dans la gestion de sa succursale (75 personnes), tout en ayant le sens d'un travail d'équipe.

Pour son Département de Fournitures Automobiles

UN ANIMATEUR TECHNICO-COMMERCIAL

expérimenté est également recherché Ecrire manuacrit avec curric. vitae et photo à LELOT S.A. Michel LELOT, Z.I. La Pointe a Miteau - 86009 Poitiers.

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche Ingenieur Grande Ecole ou Universitaire

pour calculs de structure par élén Connaissances en résistance des matériaux et si possible d'un système informatique (IBM - UNIVAC - CDC).

Advesser curriculum vitae et prétentions en précisant référence 141 à : SEP, Service du Personnel, BP N° 302 27207 Vernon.

**GRANDE ÉCOLE** 

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, en indiquent rémunération souhaitée à n° 325, ARCHAT, 69288 LYON CEDEX 1, qui transmettra.

Olfres d'emploi 'Placards encadrés' 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. La ligne. La ligne T.C. 38,00

44,37 65.00 75.89

# ANNONCES CLASSEES

I 'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 

25,00 30,35 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C.

offres d'emploi

Société importante désireuse forcer ton service ORGANISATION

#### Un INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Débutant ou ayant une expérience de 2 ou 3 ans dans un milleu industriel ou dans les services fonctionnels d'une grande entreprise.

Le goût de l'analyse et des contacts humains ainai que la capacité à prendre rapidement de l'auto-nomie sont nécessaires pour tenir ce poste.

Envoyer C.V. détaillé et photo, sous numéro 40.471, Contessa P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

**POUR LANCER** une IMPORTANTE COLLECTION de vulgarisation SCIENTIFIQUE et TECHNIQUE

MAISON D'EDITION de réputation internationale recherche

# **SPECIALISTE DE VENTE**

et disposant d'une équipe pour prospection cientèle particulère.

- Situation Importante et stable.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS sous rét. 38868 qui transm.



#### emplois régionaux

Important Constructeur spécialisé en Electronique de Puissance C.A. 15 millions en expansion à l'exportation recherche pour son siège social à LYON

#### ingénieur électro technicien

yant une bonne expérience et le goût de la réation de nouveaux équipements (cor atiques) - nécessitant l'utilisation de omnaissances variées, (électronique, connaissances various, électrique, mécanique).

Ce poste comporte une large autonomie avec possibilité de progresser vers d'importantes Echte CABINET GATIER Service L. 32, rue Barrême - 69006 LYON Réponse assurée et motivée.

# Cabinet Gatier



Multi-Nationale de premier plan (Mécanique de précision) recherche CHEFDE

GESTION QUALITE

- Age minimum; 30 ans;
  Formation: Ingénieur Mécanicien, BTS ou IUT;
  Expérience prouvée de 3 ans dans un service
  Contrôle Fabrication ou Réception;
  Connaissances: Métrologie, Statistiques,
  Informatique, Dessin technique, Cotations
  fonctionnelles, Bureau d'Etudes;
  Anglais indispensable; Allemand souhalité;
  Proximité: ville universitaire de l'Est;
  Prémunération intéressante suivant aptitudes du candidat.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Référence 71044 C/D

ORES SECE 11 Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

PRODUITS CERAMIQUES DE TOURAINE ect. 760, C.A. 60 M. recherche

> CHEF COMPTABLE

niveau B.T.S. ou D.E.C.S. Plusieurs années expérience nècess, pour prendre en charge COMPTABILITE GENERALE,

Facilité logement Jans région agréable Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à chef du personnel P.C.T., 41130 SELLES-SUR-CHER.

SIÉ EXPERT. COMPTABLE

MEMBRE de L'ORDRE OU COLLABORATEUR

haut niveau
expérience clientèle P.M.E.
Ecrire : S.A.E.C.,
13, rue Frédéric-Mistral
13100 AIX-EN-PROVENCE.

Pr juliet 76 comité d'ent. reci pr direction centre de vacance permanent à Combloux (Savole permanent a Combous (Savoie) couple. Postes à pourvoir : direction - économet ou accueil aduttes, enfants, sér. réf. exig. Ne pas téléphoner. Env. C.V. complet et exigences au : Comité in ter - Entreprise Assurances Nationales Vie Service commiss. des vacances. assurances Nationales Vie ervice commiss, des vacances rue Pillet-Will, 75009 PARIS IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIOUES

CADRE COMMERCIAL ponsable d'une déléga o d'une délégatio Contacts adminis

régionale. Contacts adminis-trations, collectivités, in-dustriels. Prise en main d'un réseau de grossistes à sulvre et à développer. Formation agricole souhaitée mais non indispensable. REGION OUEST LOCALISATION ANGERS Nombreux déplacements. Rému-nération élovée. Intéressement. Frais remboursés. Adresser C.V., prét. photo per-due à UNIPRESSE, rét. 3.010 26, rue du 4-Septembre, 75002. Embauchors d'urgence ;

Embauchors d'urgence ;

MONTEURS qualifiés,
et TECHNICIENS en téléphonie
pour MARSEILLE et SUO-EST.
Ecrire SITE, 42, r. Seint-Saërd
12001 MARSEILLE
sv. C.V. et prétantions.

Issu d'une Grande Ecole, et ayant déjà de bonnes notions du contrôle de gestion ; Esprit de synthèse et rigueur de jugement, Base Paris. (Réf. 109)

e La développement de la société permet de larges perspectives de carrière.
 e La connaissance de l'activité machine-outil sera un avantage important.

CIE D'ASSURANCES - VIE IMPORTANT CONSTRUCTEUR FRANÇAIS TECHNICIENS

offres d'emploi

D'ACTUARIAT

AYANT BONNE EXPERIENCE
Ecrire Nº 4.097 LTP, 31, bd
Bonne-Nouvelle, Paris-2\*, q. tr.

VILLE DE PANTIN

TOTAL PROPERTY OF A MINISTRALE

recherche pour sa bibliothèque municipale : une bibliothècaire 2º catègorie.

Pr luillet 75, Comité d'Enfrer.
rech. pr direction Centre da
vacances permanent à Combiour
(Savole) couple postes à pour
direction + économat ou accueil
adultes, enfants. Sér. réf. exig.
Ne pas tél., env. C.V. complet
et evinences au.

le pas tél., env. C.v. comment d'exigences au : Comité inter-Entreprise Assurances Nationales Vie exsurances Nationales Vie exploe Commission Vacances 2, r. Pillet-Will, 75009 Paris

G.I.E. de formateur recherche temps partiel

ANIMATEUR DE FORMAT.

spécial, fruits et légumes. Expérience hyper-magasin. Ecr. P.A.C., 10, Clos du Plateau 95520 OSNY.

Demande préparateur de tra-vaux pour service exploitation, place stable. Blen rémunérée. Avantages sociaux. Tél. 205-97-21. ou 203-37-90. Mme Rakmsid.

Centre Psychopédagogique LE PETIT SEMART TIGERY ESSONNES, rech. EDUCATEURS - TRICES spécialisés. Tél. : 496-00-04

INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY BIS, AV. P.-V.-COUTURIER 94800 VILLEJUIF 726-49-39, poste 379, rechercha

1 MÉDECIN OU INTERNE

en médecine pour travail temps partiel (documentation, ssier médic.). Bonne connaiss, anglais écrit.

BUREAU D'ARCHITECTES

MGR recherche de

MGR tie urgence

ARCHITECTE D.P.L.G.

r conception et surveillance d hantiers. Départ immédiaten Bon salaire - Téi, 633-38-36.

CABINET BREVETS D'INVENTION

Chaussée d'Antin
rech. Employée administrative,
dactylo niveau Bac avec notions approfondles anglais et
allemand. Poste d'avenir pour
personne strieuse.
Tél.: TRI. 37-50

Recharchons MECANOGRAPHE sur Phillips P 290 Trvx dactyto alde-comptable. 9 h.X5 J. 13° m. Brut 2.500 mens. Avantages de l'imprimerie, IIb. de suite, se prés. P.R.S., 8, imp. Guéménée, Paris-4°. Ne pas féléphoner.

Bibliothèque, Gere Austerlitz (chariots) ch. Vondeur (euse) S'adresser M. LIBER,

Société produits chimiques Levallois pour service

DIRECTION

FINANCIÈRE

JEUNE FEMME

excellente dactylo, 8 h. 45 a 17 h. 45, 5 x B, restaur. entrepr. Téléph. 757-74-00, poste 224.

# **DE MACHINES-OUTILS LOURDES**

LEADER EUROPEEN SUR SON MARCHE C.A.: 100 M.F. — 65% EXPORTATION SUR 40 PAYS

recherche pour faire face à son expansion (doublement du chiffre d'affaires en 2 ans), la collaboration d'hommes qualifies et expérimentés désirant s'intégrer à une équipe dynamique.

UN SECRETAIRE GENERAL

offres d'emploi

Formation Grande Ecole - Expérience de la fonction exigée. Base Paris.

(Réf. 100)

#### UN DIRECTEUR TECHNIQUE ADJOINT Ingénieur ECP, AM. Expérience contrmée de Bureau d'Etudes Mécanique et Electrique, Base Paris- (Réf. 101)

#### UN ADJOINT AU DIRECTEUR D'USINE

(Achats, Gestion des Stocks, Ordonnancement) ingénieur AM, INSA, ICAM - Expérience dans fonction similaire. Poste à Pourvoir à Lyon. (Réf. 102)

#### UN ATTACHE AU DIRECTEUR GENERAL

Ingénieur Grande Ecole ; ayant quelques années d'expérience réussie dans un poste de responsabilités - Base Paris. (Réf. 103)

### UN RESPONSABLE PRODUITS NOUVEAUX

UN RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES

#### DES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

#### DES INGENIEURS D'ETUDES

leurs problèmes en utilisant des outils très di-

Pour suivre la réalisation des études et élaborer les rapports de synthèse, dans le caore d'une

équipe actionée par un lagémeur en Chaf, recherche

CHARGÉ (E) D'ÉTUDES Études de Marchés - Marketing

Ce poste conviendrait à un diplâmé d'Études Supérieures possédant une bonne fornation statistique et ayant l'expérience des techniques de sondage. Le connaissance de la branche

Adresser C.V. détaillé sous référence 8916 M à :

Sema 16, rue Barbès selection 92128 Mentreuge

textile serait très appréciée.

Débutants ou confirmés - Formation AM, INSA, ICAM avac spécialité mécanique et électromécanique - Base Paris, (Réf. 107)

#### UN RESPONSABLE DU CONTROLE DES COUTS

Formation Ingénieur AM, INSA, ICAM.
Analyse de la valeur ; suivi et contrôle des Prix de Revient.
Poste à pourvoir à Lyon. (Ref. 108)

#### UN ATTACHE AU CONTROLEUR DE GESTION

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions en indiquant le No de référ. à No 40308 CONTESSE PUBLICITÉ - 20, Avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Formation complémentaire aux méthodes in-

Le niveau général recherché est celui du D.U.T. ou B.T.S.
 Les candidats doivent accepter des dépla-cements en province.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à INFORMATIQUE ET ENTREPRISE S.A. 9, rue Alfred - de - Vigny — 75008 PARIS.



#### SOCIETE DE SERVICE ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE partageant entre tous ses collaborateurs les profits de sa gestion.

recherche plusieurs

#### programmeurs ou analystes programmeurs

DEBUCANTS OU EXPERIMENTES Les candidais débutants, bénéficieront au dé-part d'une formation de longue durée aux mé-thodes de la Société. «Les candidats expérimentés, [] à 2 ans ] devront impérativement avoir pratiqué le PL [].

#### UN INGENIEUR CHIMISTE SPECIALISTE CORROSION

Ingénieur diplômé, vous avez une première expérience d'au moins quatre années de laboratoire de corrosion. En outre, vous avez de bonnes conneissances des aciers inoxydables et des allieges base nickel.

Société d'angineering et de construction nucléaire, su sein de notre section cehimie - corrosions, nous vous proposous de prendre en charge tant au niveau de nos contrats que de nos actions de recherche et développement tous les problèmes de corrosion ayant un impact direct sur la tenue de l'ensemble des constituents des réacteurs.

Donc une fonction d'engineering impliquant pour l'essentiel de nombreux contacts avec nos clients, les centres de recherche et les experts de

Ecrire à No 39.970 Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra -75040 PARIS CEDEX 01; qui transmettra.

offres d'emploi

## Service financier exportation

l'exportation recherche un collaborateur pour le seconder dans l'ensemble de son action : Assistance financière et conseil aux exportateurs pour l'ensemble de nos produits - Recherche et montage des crédits - Évaluation des coûts et études de rentabilité - Relations avec les organismes publics - Suivi des opérations en Frence et à l'étranger.

tions avec les différents services de la société, conviendrait à un candidat possédant une solide formation financière (type E.S.C. finances comptabilité ou D.E.C.S.) et ayant acquis une bonne maîtrise des problèmes de financement à l'exportation dans une grande entreprise ou dans une

Envoyer curriculum vitae détaillé sous

ref. NAM (à mentionner sur l'enveloppe) à

EMPLOIS at CARRIERES
30 rue Vernet 75008 PARIS

ACHAT ET VENTE

PRODUITS SPÉCULATIFS

(formation technique assurée si nécessaire) Très belle situation si compétent. Réf. G. 875.

#### CADRE COMMERCIAL SUP. de Co. Chimiste industriel

CHEF DE PRODUITS

Matières Prem. pour caoutchone et Matières Plast. (formation technique assurée si nécessaire)

Ref. G. 876.

Adresser C.V., photo et prét, en précis, la référ. à : IF 0 3, rus Saint-Philippe-du-Roule, 75008 PARIS.

**BRUEL & KJAER FRANCE** 

Division d'une importante société internationale, numéro un dans l'étude et la réalisation d'appareils de mesure de bruit et de vibrations,

recherche pour ses agences de Marseille, Lyon et pour

#### siège PARIS JEUNES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

diplômé GRANDE ÉCOLE, spéc. Électronique Intégrés à l'équipe BRUEL & KJAER, ils au-ront à gérer avec une large autonomie le sec-teur de clientèle qui leur sera conflé.

Formation technique et commerciale assurée en FRANCE et par stages à l'ETRANGER. Nous demandons aux candidats:

 expérience acoustique et vibration souhaitée, connaissance Angleis,
 dynamisme et aisance contacts humains,

Haut niveau technique indispensable Nous offrons:

 rémunération intéressante pour candidat de : valeur. Fixe -1-% C.A. Voiture. ambiance de travail agréable au sein d'una équi-pe jeune qui a déjà fait ses preuves. Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions 516, 20, rue des Meuniers - 75012 PARIS.



Un des premiers febricants français de confection (chemiseria, sportswear) crée ca poste. Basé à Paris et dépendant de la direction générale, il introduira sur le marché, dans le cadre d'un plan de Marketing, une nouvelle

Familier des circuits de distribution : revendeurs vétaments, chemisiers habilicurs, etc. il animera une équipe de vents nativants (15 représentants).

Par son action personnella, il créeta et développera un C.A. aupuis des grands magasius, VPC, collectivités. Homms de markațing (pas un technocrate) ayant le guit de l'action et le seus de l'efficacité il devra faire face à des objectifs ambitient.

Promotion au paste de Directeur des ventes si résultats prebants. Documentation sur poste avant 1er entretien TARRET Adr. lettré manuscrite, C.V. détaillé,
ILANGE, selaire actuel et photo (rel.) SS rél. 1102
ILANGE HE 54, rue des Petites Écuries 75010 PARIS

APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AU CANDIDAT

Nous sommes une importante société du secteur mécanique : C.A. 2,5 milliards -Plusieurs usines - 40 % de notre activité à l'exportation. Le responsable des affaires financières à

Ce poste, impliquant de nombreuses reja-

Lieu de travail : Banlieue Ouest.

Très Importante Société PRODUITS CHIMIQUES

CADRE COMMERCIAL

CHEF DE PRODUITS

Bon vendeur, bon animateur, il aura à définir la politique de son département en matière de ventes à l'industrie.

Modelia

165767782018

----

٠..

. . .

ίi.

Martine : . Reference E E E 2 % . . . . . . ----Attacked to ==: 

In the same of

C. ....

\*\* t . . . 100

Address Industrial Control of the Co NENTELLIS MADES ETTES AULISTER

PROGRAMMENTS MINA 13 120 The Control of the Co

W CONTROLL ( Section 1997)

75.65

The second of th

---

CANAL SEE

A Marian

77. Tik

Linguist 3

Carried Street

9 10 Aug

grande et al.

\_ prysi i€

...... 70

317 E-18 mF

... Popula

2.05%

. . :

# iervice financie **xport**ation

Maus sommes are montable societies Nous communications : C.1. 2.5 million. ACCION TOTAL STREET - 10 12 DE NOTE BEING Le responsable de deses finantias;

PERCHASION TO THE COMMENTS OF post la seconder con l'ensemble d an posit la seconda.

Accistance - antière et constitute de la constitute de products - Recommend of montege de confesse - Evaluation des 100s et inde Do neurophico - De como a seso fel de Capatra - Exercia de Capatra - Exe termer Dragger - gard car chieffed at France et à l'etrange-

Ce poste, impliquent de nombreuseres La puese. es comens services de la Store & Company of the United Res dant une solle frances in E.S.C. Represes the oracles on Date. भी सहस्रका स्टाट्स प्रतिकार प्रतिकार के प्रतिकार के problemes co financial and the problem caus una Granda entratas co datas Brancas es parque.

**granda** (an iajus gas 1870 ghati. Primini Emicyce currol. To the design significant man control of the contr EMPLOIS :: CARRIERES 30 rue Verne? 75003 RAK

A SECTION SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY

CADRE COMMERCIAL ACHAT ET VENTE

> PRODUITS SPECIALIE CHEF DE PRODUITS

Pres Carlos et a CADRE COMMERCIAL

tools (新聞) and the state of th CHEF DE PRODUITS

Boston de des de la company de دهاري . = 1 2 23

**建**配送2.5、6.425.5555年 豊富をおびしゅ **新兴业的**的证

FF - FOR

金属を注 37 デマル

North Art Garage JELNES INGENIERS TECHNICO CONVERGIO

THE STATE OF THE STATE OF STATE OF STATE Angle & grain - - -Formal as from \*\*\* - 神水(中心) 小

· Carrier ... After the property of the second section of the second sec e teatra بتنفيلت تبادا والرا The state of the last a Park The T war ar . F . ` **医**最级的 第二十二 British -



**建** The second second Charles of the last 141 H2 ---

See Sept. Sec. The same of the same Figure R. C. 

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi 'Placards encadrés' 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

REGIONAL

L'UMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37.36 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (cheque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi offres d'emploi

La ligne La ligne T.C.

65,00 75,89

38.00

8,00

44,37 9,18

Société de fabrication et distribution de petit matériel électromécanique employant 350 personnes dans la région NORD de PARIS recherche

#### un directeur commercial exportation

Ce poste est placé sous le contrôle direct du Président Directeur Géneral et comporte la responsabilité complète du développement de l'exportation et de sa rentabilité, ainsi que le contrôle des bureaux étrangers.

Il conviendrait à un ingénieur diplomé ayant au minimum 5 années de références com-merciales dont 3 de travail effectif de vente. Il nécessite de nombreux déplacements de courte durée et la connaissance des langues

Adresser C.V. manuscrit détaillé à No 39795 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

#### GAZOCEAN

Négoce International et trans; de gaz liquéfiés

recherche pour reuforcer SON DÉPARTEMENT GESTION DES FILIALES A L'ÉTRANGER

#### ADJOINT AU CHEF DU DÉPARTEMENT

LE PEOFIL:

— formation supérieure ou Grande École;

— Angiais courant indispensable, deuxième langue souhaitée; sounairee; expérience approfondie de la gestion financière ainsi que des contacts et de la négociation.

OLE:
Au sein d'une petite équipe et sous la direction du chef du département, il aura la responsabilité directe d'un certain nombre de filiales dans les domaines suivants:
budgets, investissements, financements, tabieaux de bord, relations avec les partenaires étrangers, coordination avec le siège social.

Ce poste comporte de fréquents déplacements à l'étranger.

Les candidate intéressés sont priés d'adresser leur C.V. détaillé, accompagné d'une photo (retournée) et de leurs prétentions à : GAZOCEAN, Service du Personnel, 21, av. George-V. — PARIS (8°).

responsable produit

Nous sommes une importante entreprise industrielle française, leader dans son secteur

Nous offrons à un jeune INGENIEUR (A.M. -ENSI ou équivalent) ayant déjà acquis une PREMIERE EXPERIENCE en milleu industriel,

de débuter comme assistant de l'un de nos Chefs Produits. Il pourra ensuite évoluer en fonction de ses capacités d'adaptation.

Le poste, basé à Paris, comporte de nombreux - en usine : participation à la définition et

en clientèle : analyse, promotion articles

avec les services internes, ventes et

CENTI

recherche pour Instrialles et de Transmissions

Veuillez adresser votre C.V. détaillé et manuscrit à No 39641 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettra.

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

ANALYSTES-

**PROGRAMMEURS** 

Ayant pratique mini-ordinateurs 10020, MITRA 15, IBM 7, H.P.T. 2000, etc.

Envoyer C.V. & CENTI, 128, rue de Rennes

75096 PARIS on téléphoner au 222-25-31. Réponse et discrétion assurées.

PILIALE PRANCAISE IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE AMERICAINE

PARIS (20°) recharche

CHEF COMPTABLE

Connaissance anglais exigée. Ayant expérience méthodes COMPTABILITE AMERICAINE.

Exrire avec C.V., prétentions et phobo à nº 40,307. CONTESSE Publicité, 20, av. Opére, Paris-1\*, q. tr.

à l'orientation du produit

ROUVEBUX

Technitron

P.M.E. Electronique Professionnelle

recherohe :

UN INGÉNIEUR TECHNICO-CCIAL (ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE) Agé au minimum de 30 ans, il devra avoir une formation de niveau ingénieur. Il aura acquis une expérieuce de conduits technique d'affaires au sein d'un bureau d'études, complétée par une expérience commerciale de plus de 4 ans daus la domaine de l'électronique professionnelle.

#### UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

(AVIONIQUE ET MARCHES MILITAIRES) Ce poste conviendra particulièrement à un Officier des services techniques de l'Armée de l'Air ou de la Marine, en poste ou ayant quitté l'Armée depuis moins de 2 ans.

Une bonne connaissance des produits aéronautiques basée sur une expérience de plus de 10 ans est nécessaire. De bons contacts à haut niveau avec les techni-ciens et les acheteurs des services techniques des Armées et des industries de défense sont exigés.

Envoyer C.V. et prétentions, à : TECHNTTRON, 8, avenue Aristide - Briand - 92220 BAGNEUX.

Anglais courant indispensable.

#### RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

est recherché par la filiale française d'un Groupe Allemand qui s'implante dans la banlieue de

La tonction, qui est à créer, consiste à essurer les travaux comptables en lisison avec l'informatique sise en Allemagne, à préparer les bilans, à suivre et relancer les cients, à établir les sinuations de trésorerie et à assurer toutes les déclarations

La pratique de l'Allemand est fortement souhaitée..

Les personnes intéressées doiv. env. C.V. dét., lettre man., photo (retournée) et rémunération souhaitée as réf. 22.210/M à C.L.S.P. 3, av. Perciar, 75008 Paris



# Groupe d'Engineering

à vocation internationale recruite

POUR SON DÉPARTEMENT GÉNIE CIVIL BANLIEUE SUD-OUEST

#### INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

5 ans environ d'expérience professionnelle en Bureau d'Etudes, maîtrise technique des structu-res en béton armé, charpentes métalliques et bois.

es en beun arme, charpenes metalliques et oul.

Expérience confirmée dans l'évaluation des coûts de construction.

Bonne capacité rédactionnelle.

Conneissance de la langue anglaise.

Perspectives intéressantes de carrière pour candidat dynamique, rigouveux et imaginatif.

POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT.

Adresser curr. vitae et prétention à : nº 40.109, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEK 01, qui transmetira.

a Générale Informatique d'Exploitation

recherche our le développement dans le secteur utilisant des beses de données et du télé-

tertialre d'importants projets informatiques

# chefs de projets

deux 370/168 - 4000 K. - un 370/158 - 3000 K,

2081-Paris La Défense.

Envoyer CV (scus rétérence 7377 M) Service du Personnel. GIE Tour Franklin, Cédex 11,

Société SOMECA 123, rus de Reuilly, PARIS (120) POUR FAIRE FACE A SON EXPANSION

#### recherche TROIS INFORMATICIENS

**EN GESTION** DIPLOME INGENIEUR ou ENS. SUP. - 1 à 3 ans expérience

#### **PROGRAMMEURS** CONFIRMÉS

GAP et ASSEMBLEURS IEM TROIS PERFOS VÉRIFS CONFIRMÉS

Envoyer C.V., prétentions, à M. le DIRECTEUR TECHNIQUE

#### lle-de-France 12.000 F at 7 Un des grands du mánager, entretien, articles décoratifs at

offres d'emploi

JEUNE CHEF DES VENTES

tattaché à la direction commerciale, sa mission comportera trois aspects principaux : - entraînear d'hommes confirmé avec un fart escendent, il sera

entiment d'hommes comitme avec de finit ascenant, il sera capable d'enimer une équipe de 4 VRP exclusifs.

homme de contact et de terrain (75 %), habile dépociateer, il fora référencer les produits de la seciété auprès des contrales d'achats, hypers, groupements professionnels, etc.

homme d'action et de marketing disposant d'une large autonomie, ses décisions s'inscriront dans la codra de la politique commer-Statut cadra. Frais remboursés Libre rapidement.

Documentation sur poste avant 1er entretien

TAMES Adr. lettre manuscrite, C.V. détailé, Indialis, salaire octusé et photo (ret.) 55 réf. 902 APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AU CANDIDAT

TRES IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS POLYVALENTE DANS LE SECTEUR RURAL

#### Un Jeune Collaborateur DYNAMIQUE

pour prendre en charge une ligne de produits BAZAR, au sein de son service « Magasin de détail ». Ce poste conviendrait à un candidat rompu aux techniques modernes de distribution, ayant une connaissance approfondie en marchandises géné-rales et capables de ;

- définir les collections;
- négocier avec les fournisseurs;
- suivre l'approvisionnement des points de vente.

Une expérience de quelques années dans une Centrale d'Achats est indispensable. Lieu de travail : PARIS.
Déplacements en province à prévoir.

Ecr. avec curriculum vitae sa le nº T 081.878 M à : Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2°).

Leader européen en Robinetterle Sanitaire, notre Société en expansion diversitie sa gamme en y ajoutent les accessoires de salle de beins et agrandit son équipe marketing en créant un poste d'

# ingénieur produit

Sous l'autorité du Chaf de Produit que vous assistez techniquement, vous suivez les produits depuis leur conception jusqu'à leur mise en place chez les revendeurs : définition mise fournisseurs - suivi de la fabrication - rémise en place chez les revendeurs : définition aux fournisseurs - sulvi de la fabrication - réa-lisation des fiches techniques ... De nombreux déplacements dens les usines sont à prévoir-pour accéder à cette fonction vous êtes jeune, vous avez une formation technique solide (IUT) et vous avez l'expérience de l'équipement de la maison. La connaissance de l'talien est souhsitable. Ce poste à caractère assentiellement technique peut vous permettre d'évoluer vers un poste comprenant de plus larges responsabilités. Réponse et discrétion assurées à tre lattre man. + CV + photo + rémadressée sa réf. A/6889.B à Mme Greff.

bernard julhiet psycom 93, avanue Charles de Gautte 92200 Neutilly

Société d'Etudes et d'Ingénierie en pleine expansion QUARTIER ETOILE recherche

#### 10 INGENIEURS HAUT NIVEAU

#### 5 ans d'expérience minimum ÉTUDES DE SYSTÈMES

dans les domaines suivants : Détection radar, infrarouge et sonar ; Ravigation radio, inertielle, hybride, ; Télécommunications ;

Ecrire avec C.V. gous référ. 6.517 - P. LICHAU S.A., 18, rus de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmetts.

#### IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES Région Paris Ouest, recherche pour son Service Informatique

#### UN INGÉNIEUR Grande Ecole **DÉBUTANT**

Possédant de bonnes notions d'informatique. Connaissance appréciée : echerches opérationnelles, analyses numériques. Envoyer C.V., photo et oré:ontions à nº 40 24" CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

SOCIÉTÉ DE CONNEXION

Banlieue NORD-OUEST

#### INGÉNIEUR A. et M. ou équivalent

2 à 3 ans d'expérience pour

prendre la responsabilité de sa fabrication (approvisionnements, charges, délais, prix de revient, ateliar).

Envoyer C. V. manuscrit et photo à nº 40.413, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º\*), qui tr.

#### offres d'emploi

La ligne Le ligne T.C.

**MUSEE PARISIEN** 

# responsable d'un groupe

(effectif 50 personnes)

#### D'ACCUEIL DU PUBLIC ET DE SURVEILLANCE

d'un ensemble de manifestations, d'ex-positions temporaires ou de collections de peintures et de sculptures.
Ce responsable renforcera l'équipe déjà en place, chargée d'assurer la direction et la coordination des problèmes d'accueil, de surveillance et de sécurité. Entrée en fonction le plus tôt possible.

Envoyer lettre de candidature, C.V. et photo sous réf R.A.S. à J.N. TRINH 14, rue de Longchamp 92200 Neuilly

IMPORTANTE ENTREPRISE NATIONALE T.P. ET CANALISATIONS

#### UN JEUNE INGENIEUR

de formation T.P. débutant ou ayant une expérience de 1 à 2 ans La responsabilité des études de prix et contrôle travaux dans une de ses agences parisiennes. Ces fonctions évolutives vers de plus larges res-ponsabilités nécessitent le sens de l'organisation, cel ui de la coordination et la solide ambitton de faire carrière dans une entreprise en pleins expansion.

Rémunération + avantages intére Adresser lettre manuacrite, curriculum vitas, photo et prétentions, sous le numéro 51.695 B, BLEU FUBLICITE, 17, rue Lebel 94300 VINCENNES, qui transmettra.

V.UEILI

No 1 DU MARCHE DES PLATS CUISINES

recherche pour son usine de

#### LAGNY INGENIEUR de DEVELOPPEMENT CHEF de PROJET

HOMME OU FEMME

Ce poste requiert une formation technique supé-rieure dans le domaine agro-alimentaire et une expérience de quelques années dans le domaine camé.

Ses missions porteront notamment sur l'amélioration de produits existants et la création nouveaux produies.

Adresser C.V., photo et prétentions à WILLIAM SAURIN - SAINT-THIBAULT - 77400 LAGNY.

Dans le cadre de son expansion La Société Française des Téléphones

**ERICSSON** développe ses ventes à l'étranger. Vous êtes ingénieur dipiômé d'une grande école commerciale ou technique, avec formation économique complémentaire.

Vous paries parfaitement l'anglais.

Votre dynamisma et votre intérêt pour la vente et la négociation vous rendent capable d'assumer les fonctions d'un

# INGÉNIEUR EXPORT

Nous vous proposons de venir faire vos preuves au sein de notre département commercial. Nous souhaitons une première expérience dans un domaine proche ou similaire. Adr. C.V. détaillé et prétentions sous rétér. 9928/F. Mile MAUREL, Service Psychologie Industrielle, 148, bd de Valmy, \$2767 COLOMBES CEDEX.



# **CHEF de PROJETS**

Formation supérieure Minimum 2 ans d'expérience dans la conduite des projets informatiques Cognaissance des

Adresser C.V. avec photo et prétentions à Méthor et informatique 16 rue Ballu 75009 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIES CHIMIQUES

ET MATIÈRES PLASTIQUES recharche pour son centre de recherches d'orsay

UN CHIMISTE

1er ou 2e DECRÉ ayant une bonne expérience dans le domaine des détergents (propriétés physiques, formulations) Des connaissances en synthèse seraient également appréciées.

Adr. C.V. et photo à HAVAS CONTACT, 156, bd Hausmann, 75008 PARIS, sa référ. 38802, qui transmettra.

directeur des ventes

85.000 +

Vous avez si possible une formation technique mais vous possédez surtour une réele maîtrise de la négociation commerciale dans le domaine industriel. Vous auez la responsabilisé de la promotion des produits suprès de clients importants, votre fonction évoluers repidement vers le Direction des Ventes comportant le supervision des Reponsables de marchés, l'emismation du réseau de Reponsables de marchés, l'emismation du réseau de Reponsables de marchés, l'emismation du réseau de Reponsables de nestronal. Il s'agit d'un poste évolutif nécessitant un néel potentiel, le Société offre des perspectives de développement de carrière. Réponse et discrétion asurées à tre lettre men. + CV + photo + rém. adressée si réf. 8/5802 à Mine Sigolet

bernard julhiet psycom

GROUPE BANCAIRE PRIVE & altondissement

nour son service de Relations clientèle

ATTACHÉ COMMERCIAL

Age 25 ans minimum. Bonne formation générale. Bac minim. Brevet de banque souh, ou formation

Connaissance approfondie des services bancaires et expérience du contact clientèle indispensables.

Envoyer C.V., prétentions et photo, à numéro 5.072, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

EARLANDOLLANA POLITICI POLITICI EN LA CONTROLIZACIÓN DE CONTROLIZACIÓN POLITICA CONTROLIZACIÓN POLITICA CONTRA

IMPORTANT GROUPE BANGAIRE

souhgite s'attacher le COLLABORATION

d'un CADRE

de TRÈS HAUT NIVEAU

Ce cadre devra posséder une bonne expérience des techniques bancaires et financières, il devra également avoir le goût de la formation pour concevoir et animer des séminaires de perfection-

Ecr. as le nº 39.839, à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1º, qui tr. DISCRETION ASSUREE.

**LogAbax** 

recherche pour so
DIRECTION RÉGIONALE PARISIENNE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ATTACHÉS COMMERCIAUX

CONFIRMES sur ordinateurs de bureau

et mini-systèmes de gestion, formation supérieurs de commerce et uses connaissances en gestion seront apprécis

Adresser C.V., photo et prétentions STE LOGABAX 85, av. Gambetta - 92139 ISSY-les-MOULINEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Siège PARIS

**L'ASSISTANT** 

DU CHEF COMPTABLE

Formation niveau B.P. - D.E.C.S.

Expérience comptabilité générale, déclarations fis-cales dans importante société.

LIBRE TRES RAPIDEMENT

Adresser C.V., photo et prétent., as la nº 39.780 à :

CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

AUDIT EXTERNE

ET COMMISSARIAT

AUX COMPTS
Important cabinet recherche
COLLABORATEURS niveeu
D.E.C.S. minimum, avant au
moins 2 ans de pratique ds des
missions de surveillance comptable ou d'audit. Age souhaité
30 ans. Envoyer C.V. à Yves
GALTIER, 50, bd St-Michel (67),
et tél. à Laurance pour r.-vs
au 553-71-87.

IMPORTANTE ENTREPRISE
BATIMENT et T.P.
proche basileue Sud de Paris
recherche pour son
département BATIMENT

DIPLOMES
2 à 5 ans de pratique
du Battiment

TECHNICIENS

AUTODIDACTES

pour postes D'INGENIEURS D'AFFAIRES T.C.E.

Ecr. avec C.V., photo, prétent nº 40.510 CONTESSE PUBL 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE, FILIALE d'an GROUPE FINANCIER IMPORTANT, recherche

UNE ATTACHEE

COMMERCIALE

Elle sera chargée :

Du secrétariet personnel du Directeur commercial ;

De la coordination au sell du Service commercial et avec l'équipe de vente ;

Du suivi de l'information de la clientéle ;

Des statistiques commerc.

Le poste nécessite une formation BTSS ou équivalent et une expérience professionnelle de plusieurs années.

Organisme formation d'adult étrangers recherche pour so siège social, PARIS-8 ASSISTANTE

J.T.I.T SOCIETES DE SERVICES ET SYSTEMES D'INFORMATIQUE ch., urgent, libres de suite

INGENIEURS

OU ANALYSTES-PROGRAM.
experimentes sur matériel
Général Automation S.P.C. 16
pour esplication temps réel à
l'étranger (Europe Sud).
ANALYSTES-PROGRAM.
expérimentes IBM 3
Envoyer C.V. et prétentions A

expérimentés IBM 3 Envoyer C.V. et prétentions d' ELT.N., I, r. Gustave-Elffei 91420 MORANGIS.

CENTRALE DE DISTRIBUTION SITUEE A PARIS

CADRES

COMMERCIAUX

HAUT NIVEAU

Libre sous 3 mols.

Ebre sous 3 mols.

Spécialisés en achab et promotions dans les activités suivantes : chautiagn et sanitaire, maiériel et tournitures électriques. Forte expérience requise plus format. Coale avec CNAM, Bréquet, Violet, etc. Nº 52,144 B BLEU, 17, rue Lebet, 4500 VINCENNIES, qui transmetra.

Société Electronismo, bantique.

Société Electronique, banlieve Sud-Est, recherche d'urgence

A.T. 3 ELECTRONICIENS

Env. C.V., photo, prét. à 40,321, CONTESSE PUBLICITE. 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr. 9450 LIMEIL-BREVANNES

informatique

85,000+

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE, SECTEUR COURBEVOIE-DEFENSE,

PREPARATEUR

1 échelon Titulaire B.T.S. et fabrication mécanique exigé Poste à pourvoir d'urgence.

Adresser C.V. détaillé à : RAYMOND GAUTHIER, 107, b Mission-Marchand, sous référ 2.667 COURBEVOIE 92492.

STE OMERA recherche pour ARGENTEUIL

ASSISTANTE

SOCIALE

15 ans pratique minimum. Diplôme infirmière apprécié.

Ecr. OMERA, 49, rue Ferdina Berthoud, 95-ARGENTEUIL Tel, : %1-32-40.

ENTREPRISE ETANCHEITE

MGENIEURS

CONDUCTEURS TRAVAUX

même débutants, Lieu de travail : GENNEVILLIERS. él. 790-62-44, poste 269 pr r.-vs

IMPORTANTE SOCIETE TRANSPORTS MARITIMES Quartier Champs-Elysees

JEUNE CADRE

ayant queiques années d'expérience en matière de transit, transports de continiers, tarification « bout en bout ».

Anglais lu et parié

Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 39.785, CONTESSE PUBL., 20, avenue de l'Opéra, Paris-1« qui transmetire.

SOCIETE D'ENGINEERING ET D'AUTOMATISME BANLIEUE SUD recherche

MGENIEUR

MECANICIEN tion C.N.A.M. on 3 ou 4 ans industri

Ecrire avec C. V. nº 40.075, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-læ, q.L

VOUS ETES
diplomé d'une gue école colaie
(HEC, ESSEC, SUP. DE CO)
VOUS AVEZ.
Un tempérament dynamique;
Une gue curtosité d'esprit;
Le goût des contacts humains
NOUS VOUS OFFRONS

D'ATTACHE

DE DIRECTION permettant de de rous permettant de devent rapidement tu spécialiste de l'INVESTISSEMENT des entreprises au sein un établissement financies

Résidence grandes villes France, première affectation à PARIS ou LYON.

Envoy. C.V. manuscrit et photo nº 37.72, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ier, q.L. internat. privé Bani. Sud ch. ANIMATRICE sport., niv. BAC PROFESS. sc. nat., exp. pédag.

sternational de Bonnelles, château de Bonnelles (78830), Bonnelles. Tél. 484-34-36, 35-81.

ETS BILLIARD

recherchent pour service estimation de prix à leur siège banlieue OUEST

INGENIEURS OF

CADRES EXPERI-

**FISCALISTE** 

ENREGISTREMENT

pour travaux d'étude deux tels per mais. La connais-sance et l'expérience appro-tondies de la législation pour nécessaires. Discrétion d'honneur assurés. Ecr. nº 40,079, Contesse Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris-ler, qui transmettra.

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE TECHNIQUE recrute

UN INGÉNIEUR

GRANDES ECOLES 55 ans minimum

Ayant une solide expérience technique et scientifique Polyvalente de haut niveau et/su techniques comexes.

Le titulaire du poste sera chargé d'assister le Chef du département dans l'aneivse détailée des be-soins en recherche, afin de définir des propositions d'axes et sulets d'études à envisager.

Il contribuers à l'établisse-ment des programmes techniques détailés en collaboration avec les spé-cialistes chargés d'effectuer les recharches.

Ses fonctions seront basées en grande parfie sur un travail personnel au sein d'une équipe de 3 ingénieurs.

Anglais Indispensable ellemand apprécié. CV., ph. et prés. nº 40.01. Contesse Publ., 20, av. Opére Paris-1<sup>es</sup>, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
ELECTRONIQUE
Bantiess SUD-OUEST

INGÉNIEUR

MÉTHODES

Adr. C.V., ph., préf., nº 40.013 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-l=, qui tr

IMPORTANT GROUPE
METALLURGIQUE
Région Parisienne
recherche

INGÉNIEUR

Pour mise en route d'une fabrication de pièces matri-cées ou forgées à partir de poudres métailleures compac-tées isostatiquement.

Ecr. av. C.V. et prét, n° 40.073.
CONTESSE Publiché
20, av. Opéra, Parts-ler, qui fr.
Société recherche feune talent
CHANTEUR-GUITARISTE
travall en équipe, salson
touristique mars - octobre
pays étrangers. Se prés. de
9 h. à 18 h. mard 3 février,
mercredi 4 février, 210 bureau de la colline St-Cloud
escaller A, rez-de-chaussée.
Service de gestion.

Organisation internationals

offres d'emploi

CONTROLEUR

INTERNE

Le candidat de tormation supérieure comptable (DECS min.) aura pour fâche le conirôle, au sens le plus large de toutes les siés du Holdins (région partsienne et province)

Adr. C.V., photo si possible et prétentions à N= 37.691, Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-les, q. tr

Maison Edition internationale Paris, en pleine expansion, recherche

DIRECTEUR FABRICATION

30 ans minimum. Formation grande écote arts graphiques pour poste grandes responsa-billés avec gestion, budget 10 millions de francs français. Ecr. N° 8.106 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°,

Organisme Formation professionnelle continue région Pontoise, cherche

ANIMATRICE

PERFECTIONNEMENT SECRE-

1/2 journée par semaine, début mars, Tél. pr rend.-vs : 031-21-54

ORGANISME LOISIRS
SPORTIPS à vocation sociale
recherche pour siège

PARIS

JEUNE COLLABORATEUR

GROUPE COLLECTIVITÉ

travalilera en étroite colle-ration avec le responsable des ogrammes et sous l'autorité de la direction « Promotion - Vente »

Une solide instruction générale des qualités de dynamisme, d'organisation, d'expression écrite et orale, le goût des contacts diversifiés sont nécessaires.

De fréquents déplacements en province sont à prévoir; Une expérience de 2 à 3 ans dans le secteur des marchés associatifs, comités d'entre-prises, clubs jeunes et pros-pection est souhallable; Débutant s'abstenir; Libre repidement.

Ecr., et envoyer C.V. + photo-prétentions, sous n° 31.424, JRP 39, rue de l'Arcede, Paris-8°, qui transm.

Travell temporaire

Kelly Girl
recrute d'URGENCE
DACTYLOS billagues;
STENODACTYLOS billagues;
STENODACTYLOS billagues;
STENODACTYLOS billagues;

(sténo anglaise si possible SECRETAIRES is niveaux

- TELEXISTES.
Excellents salaires. Clientèle
knternationale. - Se présenter
83, bd de la Gare, PARIS (13\*)
Téléph. 589-87-20.

Société spécialisée dans l'exploitation de parkings (30,000 places) sur la Franc

recherche pour son siège Paris (8°)

TECHNICO-COMMERCIAL

Jeure,Dynamique,Aimant la vente. devre s'intégrer dans un équipe existante prête à l'accueillir et à le former.

Ecrire avec C.V. et prét. sous rétérence 4.509, à MEKAR 3, rue Pierre-Demours 75017 Paris GROSSISTE EN MATERIEL ELECTRIQUE PONT D'IVRY-SUR-SEINE

recherche

CHEF de GROUPE
COMPTABILITE CLIENTS
Adresser C.V. man. et prét à
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, Paris-2, 55 nº 52110 M
STE DE DECORATION
INTERNATIONALE
rech. d'URGENCE

MFTREUR-COORDINAT.
pour fabricat. et chamiler.
Pi .temps. Minimum 5 ans
sxper. décoration haute qualité
Anglais souhaité.
Voyages fréquents
Tél. : 270-88-65

Impt groupe 16" rech.
UN ANALYSTE TELEPROCESSING Material IBM 370/145 Formation superieure exigée. Expérience pratique souhaitée. Adr. latire manuscrite avec CV et photo è n° 40333 CONTESSE PUBLICITÉ 20, av. Opéra, Paris-1</

secrétaires

<u>de direction</u>

Quartler CHAMPS-ELYSEES Un Directeur d'on Hoiding le dimensions internationale UNE SECRETAIRE

DE DIRECTION Agée d'au moins 25 ans Sténodactylo confirmée sachant blen rédiger. Confaissances droit des

Johnaissances urus des affaires appréciées, ble d'assister efficacem (disponibilité, discrétion absence d'obligations famillales strictes) et excellente présentation,

Adr. C.V., prélent. et photo nº 40.124, CONTESSE Public 20, av. Opéra, Paris-14, qui Quartler INVALIDES

SECRETAIRE DIRECTION

Adr. C.V. manuscrit et prét. à B.E.O. (Réf. 6.402), 3, rue de Téhéran, 75008 PARIS.

recherche SECRETAIRE OUT DIRECTION JURIDIQUE prination B.T.S. ou équivalent CONSTILERE

Avantages sociaux, cantine, 5 jours semaine. Envoyer C.V. + prétentions Service du Personnei BP 180, 75764 Paris Cedex 16

Dactvla Société 15° recherche FEMME DACTYLO

place stable. Libre de suite Sal. début : 2.100 F. 533-44-34 <u>Secrétaire</u>

**INTERDOMUS** 

TRAVAIL TEMPORAIRE engage immédiatement : ET BILINGUES

STENODACTYLOS DACTYLOS COMPTABLES AIDES-COMPTABLES PERFOS **MECANOGRAPHES** 

Se présenter 15, avenue de l'Opéra PARIS-1=, métro Opéra. TEL.: 268-30-58.

28, rue du 4-Septembre PARIS-2°, métro Opéra. TEL. ; 264-27-77.

43, rue La Fayette PARIS-9-, inétro Le Peletier TEL : 285-23-23. 223, bd Jean-Jaurès métro Marcel-Sembat. BOULOGNE. TEL. : 603-15-35.

167, av. Jean-Jaurès CLAMART. TEL : 645-09-89. 58, rue Maurice-Thorez R.E.R. Nanterre-Ville NANTERRE. TEL.: 204-77-14, 29, bd Rouget-de-17sie métro Croix-de-Chavaux ONTREUIL TEL : 857-38-03

39, rue Gabriel-Péri ST-DENIS. TEL, ; 243-37-67, 19, av. de Lattre-De Tassigny CRETEIL TEL : 899-78-90.

49. rue Jean-Jaurès TRAPPES, TEL. : 062-78-05

49, av. Carnet métro Massy-Palaiseau MASSY. TEL. : 930-18-99.

demandes d'emploi

JEUNE FEMME CADRE 32 ans - ETUDES SUPERIEURES

Parfaitement Trilingue Français - Anglais - Araba, Expérience 4 ans SECRETARIAT GENERAL établissem, financier EUROPÉ et MOYEN-ORIENT. Etudierait toute proposition pour poste similaire.

P.D.G. 50 ANS

- Légion d'Honneur - Croix de Guerre;

- Mérite National - Fondateur en 1948 de sa
Société qui ne le passionne plus,

dans Société Française ou Multinationale à créer ou à dynamiser en France, dans : 06. Emploie actuellement 220 personnes. Ectire HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann, 75008 PARIS - N° 67.266.

DIRECTEUR DE PERSONNEL

recherche Paris on Province, posts DIRECTEUR DU PERSONNEL on SECRETARIAT GENERAL

Ecr. nº 40,165, CONTESSE Pubd., 20, av. Opéra, 1. Expér, et réf. les ordre dans domaines diversifiés; Dynamisme et sens des relations humaines; Créativité positive. Elud. tte proposition, même

is Ecr. no 1,242, 4 le Monde » rub., 5, r. de 1,424, 4 le Monde » rub., 5, r. de la Maine, 75607 Paris-P. Cadre fime, 32 a., posta rech. : responsable de communication de gde entrepr. ou organisme publ. Expér. : attachée d'information groupe industriel important, puls gestion budgets de communicat. [publicité, marketing) en agce. Ecr. no 8,102, 4 le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75407 Paris-P. J.F. 29 a., format. sec. compt., ch., st. cciale intéres. à promot. 20 à 30 h. semaine. Bon collab. Ecr. Weber, 6, r. Montcain-10. J'off. une collab. rem. par hon., prise en charge, publicité, édit rechniq et cciale, relations supports, graphitses, imprimeurs. M. Gaggione, 2, all. N.-et-Coll., Chevilly-Larue, Téléph. 330-91-39.

des commerciales, promotion ventes, en ALLEMAGNE. Ecrire sous nº 186 à : REGIE-PRESSE GMDH,

CONSEILLERE **PEDAGOGIQUE** 

Jeune Femme, 25 ars, licence de lettres, connaissances sténo-dactivo, anglals, espagnol, cherche emploi culturel, social, édition, fourisme. Ecrire sous le ne T 081,905 M 85 bls, rue Réaumur, Perts-ze, qui fransm. JEUNE P.D.G. MONACO

JEURE P.D.U. FIUTIALU
Société de prestise recherche
activité plus dynamique sur la
Côte d'Azur, de Toujon à Menton.
Ecr. nº 1.288, « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75407 Parts-9«.

REPORT. PHOTOGRAPHE 3 ans d'expérience, LIBRE DE SUITE cherche place stable. Ecr. nº 1.327, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e

CADRE EXPORT Trilingue français-anglais-arabe bonne connaissance de l'Hallen 31 ans. 4 années d'expérience dans importante société en Afrique du Nord.

4 années responsable régio-nial dans très importante sociélé multinationale pour la vente de composants électroniques et électro-mé-caniques, éclairage et all-mentation.

Rompu aux exis. de la prom. des ventes, lancem. prod., mar-ketins, organisation, animation, cherche : poste de resp. export s/Afrique ou M.-Orient, Lieu résid, indiff. Ecr. nº 1.351, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«,

SI ans, mais 30 ans EXPERIENCE dans grandes sociétés (arts graphiques et société de services) CADRE SUPERIEUR olution continue en cours de Tiere (attaché direction

commerciale, gestionnaire, orga-lisation, responsable informat.). Esprit curieux, periatte adap-tabilité. g o û t des relations humaines méthodique, dioactiq. labilite, g o ut ges revenues humaines méthodique, didactiq, disponible immédiatement, chitatation. Etudierait to u f e proposition - Ecrire M.J. Bare, capables trillistrer la phrasa : «En 1976 les femmes sont autres 2250 FONTENAY-AUX-ROSES. Téléphone : 250-13-89 (soir)

SVP, 37, r. Gal-roy, Paris (8).
Ine Femme 31 ans. Formation
I.E.S.T.O. + 7 années expér.
Cabinet Corseil. Cherche posta
d'INGENIEUR
en ORGANISATION
— Cabinat Corseil ou Service
organisation d'Emtreprise,
Paris ou région perislenne.
Ecr. Régie-Pr., n° T (81,78 M,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2). 85 bls, rue Réaumur, Paris (27).

BEYROUTH
Franc, 42 a., Ingén, affaires, s'insfall. définit. Beyrouth, ch.
collab. Situal. ou direct. Agence.
Ecr. HAVAS ST-TROPEZ, nº 290 Gésmètre Expert Foncier E.S.G.T., 30 ans, ch. emploi Paris ou rég. paris. ds serv. foncier de Stès industr., cciales, équipem., promot. immob., etc.

S OS, TUE REGUMON, PERSA,
LIBRE DE SUITE
EXPER. CABINET COMPTAB,
H., 42 a.. 8.P. | up prilim,
hiveau 2e, cherche poste:
SECRETAIRE GENERAL
Demande constant direct

Demande contact direct DETAIN, 183, r. Belliard 75018. J.F. Architecte DESA maîtrise socio-urbaine. DUEL Histoire, rech. emploi près équipe pluri-disciplinaire. BRIMBAL 28, r. Saint-Georges, PARIS (9-) Tél. le matin: 878-69-03 poste prevention Paris.
Thiery, 2, r. E.-Destandres-13\*.
CONCEPTEUR-REALISATEUR

CONCEPTEUR-REPORT Étudier, audiovisuel expérimenté étudier, poste A.V. Publicité format presse Format universit, angl. espagnol courants, conni cinéma, possib. déplacem.

espagnol courants, comaissant cinéma, possib. déplacem. provétranger. Ecr. à T. 81,956 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2°. CADRE JAPONAIS, 40 a., tril. japonais, français, anglais, tre grande expérience commerce extérieur, ch. poste pour développement d'affaires françois, 21,35 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°. CADRE JAPONAIS, 35 ars, bril. Tranç, angl., cherche poste commerc. au JAPON pour Sté franç. Tél. 946-18-64.

Tél. 946-18-64.

INGENIEUR grandes écotes,
32 a., è ans expèr. outre-mer,
dont 4 ans recherche pétrollère.
Anglais courant, cherche poste
dynamique, contacts, responsabidynamique, confacts, responsabi-lités. Prét effectuer séjour courie durée étranger. Libre immédiat. Ecr. n° 32.117 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2.

85 bis, rue Réaumur, Peris-Z-J.H. LIC. DROIT+D.E.S. DROIT FISC. et AFFAIRES + D.J.C.E., dég. O.M., ch. poste cab. ou Ste M. FLATRES c/o M. MOREL. 27, av. de Brimont, Chalou 78402. J.H.. 24 a., dég. O.M., diplômé de E.S.C.A. Paris option finance 1975, ch. situation. Ec. M. Belet. 86, rue La Fayette, Paris-Y-, ou télépioner : 246-45-24.

ou téléphoner : 246-49-24.

Cadre adm., 31 ans, 9 ans 80.

GESTION STOCK
PAR INFORMATI
APPLIQUEE, respons.
80 personnes, rech. fonction
identique. TARDY, 91, aveaus
Joilot-Curle, 92000 NANTERRE.
J. Frne 23 a., Maît. psycho exp.
travail ch. emploi format. serv.
personn. Ecr. à 31,394 A RéglePresse, 85 bis, rue Réasmur-27.
J. Fme. Cellibat. 38 ans. maths J. Fme, célibat., 38 ans, matis élément., études supérieures : psychologie, formation SECRETAIRE DE DIRECTION

recherche poste av. respons, comport, travall de bureau et nombreux contacts hum. Paris ou proche ban. Ecr. à 1.356. «le Monde » P. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7.

travail à domicile

Demande Dactylo ch. ts travx sur 1844 électr. à sphère. Tél. 236-13-79.

propositions diverses

Voir les autres rubriques et l'immobilier en page 31

Ecrire sous le nº 32.098 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2º).

recherche poste :

CADRE DE DIRECTION

33 als, formation supérieure, possédant expérience approfondie de tous les espects de la fonction, notamment stratégie et négociations sociales, formation. Références premier ordre dans grandes entreprises à effectif important. Libre rapidement, excherche Paris ou Province, poste DIRECTEUR

H. 26 ans, niv. B.P. comptable, 5 a. exper. comptable et admin., ch. emploi maison d'éditions ou librair. Ecr. BRKITCH Richard, 9, passage du Sud, PARIS (191.

9. passage du Sud, PARIS (19\*1.

X 26 ans, blingue franç,, angl.,
I an Canada étud, techniq., 8 m.
Pays-Bas travaux off-shore, ch.
poste technico-ccial Paris prov.
Ecr. nº 1.355, e le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75-27 Paris-9º.
SECRETAIRE EDITION cadre,
15 a. pratiq., excell. réf., bonne
sténo-dact., sach. rédiger, ser.
com. angl., ch. sit. édit., presse,
publ. Ecr. 1.349, e le Monde » P.,
5. r. des Italiens, 75-27 Paris-9º.
J.H. 27 a., exp. export., dyn., sens Recherche entreprise pour y apporter dynamisme, compétence, expérience dans l'exercice d'un poste de Responsable Export. Ecrire nº 32.850, P.A. SVP, 37, r. Gel-Foy, Paris (8).

5, r. des Ifallens, 75427 Paris-P.
J.H. 27 a., exp. export., dyn., sens des resp., all., angl., ch. poste évolut. règ. Düsseldorf, Cologne.
ECr. nº 1.333, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
GEOLOGUE 40 ans, expérience recherche minière, génie civil, géotechnique, anglais courant, rech. situation France, étranger.
ECr. nº 1.345, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
AGRONOME CONFIRME, ingénieur E.S.A., 36 ans, spécialiste devage, ayt assumé postes responsabilité et exploitation agri-cole rech. direction de program. de production outre-mer, mission ou séjour. Disponible immédiat.
ECr. nº 1.344, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
INGENIEUR grande école, 12 e.

J. r. des traitens, 1942 Paris-P.

JNGENIEUR grande école, 12 a.
expèr. haut niveau engineering
PIPELINE GAZ pétrole et pays
arab., spécialiste machines tournantes, souhaite proposition.
Ecr. no 1,342, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

âge indifférent
Bac. maths nécessaire, licen
clée sciences ou certificats
appréciés, sténodactylo Indis
pensable, capable organisation et classement.

débutant, pour lui confler dans le cadre du Secrétariat général : e la rédaction de contrats ; e l'enalyse des exploitat. ; e certaines enquêtes et études.

L'expansion rapide de la Société offre de larges possibilités d'évolution à une personnalité de valeur. Ecrire avec C.V. sous référ. 10.024 à

cherche
pour un programme au ZAIRE
INFIRMIERE
SANTE PUBLIQUE
avec, si possible, quelques ennées d'expérience professionnelle en milleu africain.
Adresser offre détaillé à UIPE,
1, rue de Varembé,
CH — 1211 GENEVE 2°. EIN EMPLOI, 10, rue du Mail, Paris (25)

Sté JAZ S.A. rect. pour mise en place d'un système/ modèle 15 + télétransmission

UN PROGRAMMEUR

expérimenté. GAP il pour le durée de 12 mois. Se pré 69, rue Legendre. Paris-17.

Société Multipationale

recrute

DELEGUES (EES)

CULTURELS\_(LES)

JEUNES INGENIEURS

GENERALISTES

X. ECP. Mines... (mèmes débutants) pour réalisation de courtes études fechnico-économiques. Env. C.V. à ANVAR département edministratif et budaétaire, 13. rue Madelaine-Michetis, 72522 Neuilly.

A Crétell, Société en pieine

Ingénieur d'application ou technicien supérieur ayant bonne connelssance du polyuréthane. Env. C.V. avec photo, a SOPRO. 31, rue Bolsv-d'Anglat 75008 Paris, qui transmettra.

Importante Sté de Services

30.000 F +.

en Droit

STE FILIALE d'un PUISSANT GROUPE recherche INGENIEUR ARTS et METIERS GROUPE Multinational recharche pour sa filiala A PARIS-8\* COMPTABLE 1

EXPER. NECESS. complab. Informatique. Ecr. avec. Informatique. Informatique (93380)

LE SOURGET.

imperation meriers a second memorality meriers a gestion of un part automobiles Pold's Lourds (maintenance, réparations, achaits matériels neutris). - Formation compérmentaire assurée par nos soins.

Lieu de travail : Région paristeme (PARIS, BANL NORD). Déplacements. Situation stable et d'avenir certain pour candidat ayant le désir de réussir. Adresser lettre détaillée : Service nº 14, Boite Postale M. du MAZET 186 75062 Paris - Cedex 02 (qui transmettra).

Langue angiaise lue, pariée, exigée. Expérience confirmée en gros ouvrages d'art, tunnels, pour projets France et Etranger. Disponibles pour missions courte durée. tous pays. Tél. 913-19-66 ou envoyer C.V. avec nº de tél. à Ets BILLIARD 280, route de la Borde, 78360 MONTESSON. CONSEIL JÜRIDIQ, et FISCAL H., exper. Ste commerc. Indisp., age min. 35 ans. Esprit d'équipe,

est recherché par CABINET DE GROUPE r. C.V. et prét. à DUVERGER 47, rue du 42-de-Ligne, 94340 JOINVILLE. VILLE D'ACHERES, YVELINES 15.500 HABITANTS, EN EXTEN-SION, RCRUTE: — 1 secrétaire général adloint : — 1 rédect, ou chef de burga; Logement essuré à titre onéreux.

amiliamir des opérateurs de format. des formateurs et des cycl. d'enseignement aux travelleurs étrangers. Passé professionnel d'entreprise ou d'organismes so-lo-culturels, Expér. en secrétariet de gestion ou de direction. Connaiss. comptable organisation et administration. Capable d'assurer une fonction évolutive à responsabilit. Contacis humains mécessaires. Déplacements fréquents en province. Avant. sock. Ecrire evec C.V. et prétentions A.E.E., Service du Personnel, 32, rue de Penthièvre-8. Logement essuré à titre onéreux.
Rech. jeune animateur ayant
tonnes connaiss. d'orit social et
relations humaines, prétèr. sera
donnée à candidat connaissent
milleu automobile. Adresser C.V.
et prétentions : FORMATION
PROFESSIONNELLE AUTOM.
52, rue Capernic, 75116 Paris.

Importante Société recherche Pour CAMEROUN pour CAMEROUN

INGENIEUR INSA
u diplôme équivalent, ayant
expérience de gestion petites
unités de paduction
et parc véhicules.
Agé de 30 ans minimum.
Poste à pourvoir rapidement.
Adr. sous réf. CJ/1.006 lettre
manuscrite avec C.V. détaillé
photo, prêt. et date disponibillié à C.F.D.T., 13, rue de
Monceau, 75008 PARIS.

Urgent - Pour MALAKOFF . DESSINATEURS

Pour Impte Société Enginee 1) SERVICE MARCHE REDACTEURS HOMMES ormation technique nécessa Niveau BTS ou DUT 2) SERVICE PLANNING

CATALOGUES

AGENTS TECHNIQUES Connaissant méthode PERT l'él pr rendez-vous ou se prés. SFAT, 20, rue des Acaclas, Paris 17º - 755-88-40 ;

UN IMPORTANT

GROUPEMENT recherche pour son SIEGE (Paris) UA ZTNIOLDA XUED

DÉPARTEMENT MARKETING 25 a. min., ambiticus, excel. cuture sénérale et présentation. libre immédiatement, rémunération importante. Statut cadre V.R.P. Se prés. mardi 3 de 10 h. 30 à 13 h., 14 h. 30 à 19 h. 101, rue Vausirand-6 (FEZCh.).

ANVAR recherche 1er Poste : Responsable des activités EDITIONS/ PUBLICITE : Ilaison Agence et Fournisseurs, gestion Budget, suivi administratif, assistance aux Points de Vente...

● 2º Poste: Responsable, en second, de LA POLI-TIQUE COMMERCIALE DE MARQUE;

Sur le plan : Etudes de marché, études com-merciales...
 Sur le plan terrain : ani-mation Point de Vente, lancement de magasin.

Ces deux postes concernant 2 "JEUNES CADRES COMMERCIAUX, ayant 4 à 5 ans d'expérience CONFIRMEE dans l'un des deux domaines c I - dessus, nécessairement dens la DISTRIBUTION, et dont les qualités de dynamisma, d'autonomie et de contact servait garants de leur r'exestite de n s une Société en développement.

Les candidats concernés et intéressés enverront leur C.V. détaillé avec indication du poste choisi et de leur rémunération actuel sous référence 5,127, à 3, rue de Cholseul, 73002 PARIS Banlieus NORD-OUEST PROGRAMMEUR - GAP. 2
ISM 379 - 115
R S 66, rue de Provence - 1

recherche
pour son établissement autor
situé près porte de Verse
à Paris COMPTABLE PRINCIPAL

capable tenir comptabilité complète sur Obbo; établir bilan et comptes d'exploitation mensuels. - Position cadre envisageable. - Env. C.V. photo et prét. à n° 51.382 8 8 L.E.U. 17, rue Lebel, 42.00 VINCENNES, qui transmettra.

هَكُذُا مِنَ الرُّصِلِ

Limmo

)FFICIERS MINIST IMPORT-EXPORT PARE 1171. L. HIT. BRIND

The state of the s

7.

S CONTRACTOR

7 3000

PROPRIETE 13 F1 98 & SG CA MEDI D'HASITATION SYEC DEPENDANCES LES ESSARTS LE ROI (78) Meet DAME.

And the same of th IMPORT EXPORT Control of the contro ARE (16). I. AVENIE ALPRAND

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

exclu/ivité/

Une tormule exceptionnelle

les professionnels et les particuliers.

32 F la ligne au total + TVA.

Une annonce un jour au chaix.

La repétition de cette annonce le jour suivant.

Renseignements au journal et par téléphone au 33-44-21.

INVESTISSEURS, ATTENTION

achetez en ESPAGNE à

**EL CAPISTRANO** 

Urbanisation en village typiquement andalou situé au bord de mer (région Malaga)

VILLAS - APPARTEMENTS

à partir de 40.000 FRANCS toutes garantles souhaitées contre tous risques politiques et leurs conséquences par la Compagnie d'Assurances LLOYD de Londres

REUNION D'INFORMATION AVEC FILM P.LM. SAINT-JACQUES: Mercredi 4 février, de 10 h. à 20 h., 17, bd Saint-Jacques, Paris (14°).

Part. VILLEMONBLE, Fm. LE RAINCY, villa ed stand., 8 P. It cft., gar. 2 volt., idin décor. 790.000. Vis. s. R.-Vs 281-23-51.

viagers

Perte-Dauphine STUDIO LIBRE 36 m2, 57asc, Balcon, Ti confort 50,000 F cpt + 1,000 F/M, sur 15 ans 266-32-35 FONCIAL

Vendez aux meilt, conditions FONCIAL 36 ans de référence Expertise gratuite 19, boul. Malesherbes - 266-32-35

July Doul. Malesheroes - 28-24-5 LIBRE PARC MONCEAU Appl. mixte 7 P., balc., 3 ch. service, total 260 m². 450.000 + 6.800 remt. Stude Locksl, 35, bd Voltaire. 700-00-79,

MARAIS. Pierre de tallie appt. 5 pcas, balc., 2 ch. service, 165 m³ ocupé cpt. + 2,500 rente Etude Lodel. 355-61-58.

terrains

Exceptionnel à 10' d'AIX (13)

A VENTABREN

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C.

30,35

37,36

29,19

villas

forêts

HAUTE-SAONE 125 HA Tailléa sous filtale, essences dominantes chênes, sur foute Prix 1.050.000 f. F.G.F., 2, r. de Monceau, Paris-8°. 227-07-06.

propriétés

VAR

Bastidon pierres à rénover, avec source, vue imprenable, pins, oliviers, fruitiers, sur terrain de 25.000 = . A S A I S I R pour 130.000 F, crédit possible. Tèléph. 15 on 16 (94) 78-63-19.

Prox. MAINTENON, Poté stand.

Prox. MAINTENON. Pite Stand.

\$\forall IIA terrain clos, nombreux
hee, s. \(\hat{a}\) m., sel. 50 m2, cheminée, s. \(\hat{a}\) m., culs., 4 chb., cab.

toll., bra + Mais. gards 4 p.+ c.,
ch. cl., gar., ternis. Px 600.000 F.
AVIS, 22, rue C.-d'Harteville,
MAINTENON. T. (15) 37-23-02-29

Rés. SENS, import, demoure villageoise et XVIº siècle, habi-tation, 2 immenses aleffers pein-tres, vastes dépend, vour, pré. Tél. DAN. 63-98, hres repas.

70 km PARIS SUR 4.300 M2

domaines

26,00

32,00

25,00

OFFRES D'EMPLOI

représent. offre

Le Groupe MAG-FRANCE MATERIELS POUR LES ARTS GRAPHIQUES

ATTACHE

DE DIRECTION

NOUS PROPOSONS:
Un fixe important (2.000 F
inthressement sur les
ventes);
Rémunération garantle

seront également examinées avec la plus grande attention

REPRESENTANT

Exclosit

Région Sud-Est

Env. C.V. manuscrit et photo i

A.M.P., Sous référence 660 F.

60, rue Olivier de Serres,
25015 PARIS, qui transmettra

capitaux ou

proposit. com.

recherchons pour nos Sociélés ILE-DE-FRANCE et NORMANDIE

**ACTIONHAIRES** 

formation

profession

cours

et lecons

Elève ingènieur donnerait cours meth, de 3° à bac technique ou cours électronique. Téléphoner après 20 h. M. Chaillet, 270-86-14.

Leçons d'américain par profes-seur d'origine. Téléph. 587-16-53.

occasions

PARTICULIER vd sa collection de Jeux d'echecs anciens ou originaux. Marchands s'abstenir. Tél. après 20 b. PARIS 206-06-94.

A VENDRE Billard français état neut, très belle affaire 929-87-19, après 20 heures.

autos-vente

Matra Bagbeera 2, année 1975, 1º main, 12.000 km., gris mètal-isé, très bon état. Prix Argus 26.009 F. Tél. heures bureati au 628-61-10 à M. LOGNON.

VENDS CAUSE DEPART MERCEDES 200 SLC

Ds secleur en pleine expan

CAPITAUX OU

Offres d'emploi Placards encadrés 36.00

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

And the Brook

24927 025 24927 02672 24927 02672

100 - 100 -

14.00 16.00 16.00

er Bre Baltiton and apparent and apparent and particular and apparent apparent and apparent apparent and apparent and apparent apparent and apparent apparent and apparent apparent apparent and apparent appa METAINE EDITION A Braden, Their Tra-de-Special States and Fall-ting and the Special States of the Special Company of the Special Special States of the Special Speci Mic Mary . The Jan. OLOGA E W. s.

E. M. MARCH.

INCOME. EVENT E. M. TONE

REPORT E. M. AND TONE

REPORT E. M. M. M. M. M. M. M. M.

REPORT E. M. M. M. M. M. M.

REPORT E. M. M. M. M. M.

REPORT E. M. M. M. M. M.

REPORT E. M. M. M. M.

REPORT E. M. M. M. M.

REPORT E. M. M.

REPORT E. M. M.

REPORT E. M. M.

REPORT E. M.

REPORT AND THE PROPERTY OF THE PROPER

of a late of the co-feer machine. 2005 A STATE OF THE PARTY OF T TO BE THE TENT CONCELLER

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O FIRE P.D.G. MALCO BOTH MINES

PEDAGOGIA

CARRY STATE The state of the s E AMERICAN PROPERTY. The second secon

Autor St. A. Bank -- According

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 12 février 1976, à 14 h. 15 - Fonds IMPORT-EXPORT avec BAIL des locaux commerciaux situés à

PARIS (16°), 1, AVENUE ALPHAND M. à prix 10.000 F (pouv. être bais.). Consign. 10.000 F. S'ad. Me POPELIN, not., 164, Fg-St-Houore; Me GOURDAIN, syndia, 174, bd St-Garmain.

MISE A PRIX: 105.600 FRANCS

VENTE au Pal, de Just. à Bobigny, Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 24 février 1976, à 13 h. 30, le mardi 17 février 1976, à 13 h. 30 en un lot UN APPARTEMENT au 2º étage du Bât. A, couloir porte à droite divisée en entrée, 1 pièce, sur l'avenue - CAVE nº 5, dans l'imm. sis 45, rue du 11-Novembre
Composé d'un rez-de-chaussée élevé
sur vide sanitaire comprenant : culs.
entrée. 2 chambres, et garage sur rue,
salle d'eau, salle de séjour et salon
sur cour, grenier sur le tout avec
escaller d'eccès, w.-c. intérieurs, cour
dertière avec dépendances, eau, gaz,
électricité, tout-à-l'égout.
MISE A PRIX : 20.680 FRANCS
S'adresser : 1) chez Me Boger ENNE-

à AUBERVILLIERS (93)

105, avenue Jean-Jaurès
MISE A PRIX : 18.000 FRANCS
5'ndr. à Me Marcel BRAZIER, avocat,
178, bd Haussmann, Peris (8°); tous
avoc, près les Trib. de Grande Inst.
de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

S'adresser : 1) chez Me Roger ENNS-QUIN, avocat, 56, avenue Georges-Mandel, Paris-16e (tél. : 727-75-23) 2) à tous avocats près les Talbunam de Paris, Boblgny, Nanterre et Crétell Adj. au Tribunal de Commerce Faris, le 18 FEVRIER 1976. POLISSAGE à 14 b. 15 - FORMS POLISSAGE NICKELAGE - SABLAGE, avec BAIL, A. V. PARIS (15°), rue du Théôtre à ASNIÈRES (92), 40, r. Leliot 2 pièces - 25 m2 - Prix : 75.000 F. Sadr. Me MAILLEY et LOISEAU, not. 83a., 21, av. Rupp. Paris - 555-07-64. Me Martin, synd., 13, rue Et.-Marcal.

Vente sur sais. immob. au Palais Justice Paris, jeudi 12 février 1976, 14 h.

En deux lots

1er loi : APPARIEMENT de publices principales, rez-de-chaussée avec droit joulissance part. terr. et cave droit joulissance part. terr. et cave

2e loi : APPARIEMENT de étage et cave dans un immeuble sis à PARIS (18°) - 24, RUE SAINT-VINCENT

MISES A PRIX : 1º lot. 120.000 FRANCS - 2º lot. 120.000 FRANCS. S'adr. à Mº RIBADEAU-DUMAS, avocat. 17, av. de Lambaile, Paris (16º) ; et à tous avoc. près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell. Vente au Palais de Justice à Versallies, le marcredi 18 février 1976, à 10 h.

MAISON DE RAPPORT LOUÉE 65, rue Saint-Nicolas

MAISONS-LAFFITTE (78)

MISE A PRIX: 120.000 FRANCS Rens. Me Michel PENOT, avocat à Versailles, 41, av. de St-Cloud, 950-02-18; Me Alain DOUMENJOU, avoca St-Germain-en-Laye, 6, r. Colignon, 963-23-42.

Vente sur saisie au Palais de Justica à Versailles, mercredi 11 févr. 76, à 10 h.

13 TERRAINS A BATIR Section F, nº 160: 4 A. 24 CA. - nº 161: 4 A. 27 CA. - nº 166: 3 A. 83 CA. nº 174: 4 A. 27 CA. - nº 175: 5 A. 07 CA. - nº 176: 3 A. 52 CA. - nº 178: 3 A. 48 CA. - nº 179: 3 A. 40 CA. - nº 180: 3 A. 38 CA. - nº 182: 2 A. 71 CA. nº 183: 2 A. 71 CA. - nº 184: 3 A. 47 CA. - nº 164: 4 A. 27 CA.

sis à BREVAL (Yvelines) 1, chemin vicinal - Lieudit «LES TERRES FORTES » MISE A PRIX: 300.000 FRANCS S'adresser à M. COYDON, avocat à Versailles, 65, boulevard de la Reine.

65,00 75,89 L'immobilier

appartements vente

9,18

Paris - Rive droite PRES PLACE PEREIRE Pplaires vendem directement STUDIOS 2 P., 4 P. If confort. Refalt neuf. Lundi, mardi, de 10 h à 17 h. 44, r. RENNEQUIN Mission : Vente de biens d'équipement ; Contacts à haut niveau : Responsable, Directeur, Chef de service ; Participation à l'élaboration de la politique commerciale,

8,00

Adresser C.V. + photo à : MAG - FRANCE, 20, av. Marie, 9320 Villernoble. N.B. — Les candidatures des « Seif Made Men » Impt Groupe PRET-A-PORTER
FEMININ rech. RUE CAMBACERES. - Gentil 2 P., entr., cuis., bns, chfi. cal. 215.000 F. FONCIAL: 266-32-35.

(minimum i million de F) (minimum i million de F) recherchant un placement très intéressant et éventuelement un poste. Téléph. ou écrire C.J.R., 2, r. de Phalsbourg, 75017 Paris. Téléph. 766-58-20. ARTICLES BREVETES
Pr bureaux, Ind., hommes d'eff.
Distrib/revend, contacter le fab,
allem. 87-70-13 eu écrire à Post-fach 1111 à D 7858 WEIL/Rh.

PL\_VOLTAIRE, B. imm., salon, S. A M., 3 chbres, tout confort. VUE DEGAGEE. — 266-72-15. RUE D'AUMALE DEVENEZ PROGRAMMEUR OF ANALYSTE-PROGRAMM.
OF ANALYSTE-PROGRAMM.
DEBUT du cours: 28 fevrier.
COBOL ANS et METHODE LCP.
130 H. DE COURS EN 4 M. 1/2.
Renseignements au 770-54-72.
MANAGEMENT
ORGANISATION - SOFTWARE
15, r. des Petits-Hótels, Paris-10\*. possib, parking. — Tél. 78:13-96.

GAMBETTA - SAINT-FARGEAU
GAMBETTA - SAINT-FARGEAU
Liv. dble, 2 chbres, 11 confort.
Park. Px 260.000 F. - 343-42-14.

Park. Px 260.000 F. - 3(3-62-14.)

10° STUDIOS et 2 PIECES

10° STUDIOS et 2 PIECES

Entièrement rénovés

Pour placement - Déjà loues

4° Belleville - Bd VILLETTE.

Rentabilité 10 %. - 202-32-94. SEGONDI S.A. - 274-08-45
2º PRES OPERA - Dans hôtel
part. classé, bel appt 4 p.
150 m2 à rénover
Visite mardi 14/17 heures,
46, RUE SAINTE-ANNE.

MONTMARTRE Beau 4 PIECES Raffine + service. — 734-16-79. Raffine + service. - 734-16-92.
PROXIMITE PARC MONCEAU APPARTEMENT 185 m2
HAUTS PLAFFONDS - GD LUXE ODE, 42-70

MALESHERBES Dans bided by the particulier EXCEPTIONNEL 5 PIECES 240 m2 + terrasse Box Profession libérale - 260-34-88 et 260-85-92. ZANNETTACCI. MARAIS Propriétaire vend Immeuble iuxueux Studios tout cenfort - 116.600 F Placement exceptionnel 80 % crédit - Pour visiter, tous les Jours - 10/18 hres, 17, rue Vieille-du-Temple (4\*).

PARTICULIER vend, 85.000 F, MERCEDES 350 SLC 1975 - 32.000 km Etal Impeccable — 932-24-31.

YII°-EXCEPTIONNEL JARDIN 1.000 M2 Appt de gardiens + garage EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 724-47-67

Growe bancaire
vend dans rue calme

2 poes grand contort, 64 m2,
3 poes 6t, élevé av. ierrasse
dans immeuble grand standing
en construction

FRES CHAMPS-ELYSEES
Etage élevé, très beau 7 Pees,
profession ilbérale. - 622-217,
AVÈNUE HENRI-MARTIN
Imm. grand standing, 5-6 Pees,
possibilité ilbérale. - 422-217,
GARE LYON, imm. P. de T3 P., cuis. brs. TEL. Mocu. 7
3 P., cuis. brs. teleficial, 7
3 P., cuis. brs. teleficial, 7
5 SUR CHAMP-DE-MARS SUR CHAMP-DE-MARS

RUE CAMBACERES. - Gentil
2 P., entr., cuis., bns. chif. cal.
215.000 F. FONCIAL : 264-235.
BOURSE. - 2, rue Brogniard,
AFFAIRE A SAISIR
Très bei appartement 3 Pièces
+ salon en rotande. Téléphone.
255.000 F. Visite mardi, 13-18 h.
MARAIS. - Agréable living sur
rue + beile chembre sur cour
dégagée, immeuble 12° siècle.
3º étage. Charme. - 325-83-81.
BUTTES - CHAUMONT. — Dans
imm. grand standing, superbe
appart, grand sélour, 2 chores,
beins, cuis. équip., 66 m2 +
13 m2 loussia + cave. parking.
345,000 F. Téléphone r 503-62-18.
ARCHIVES - RAMBUTEAU
GRAND SEJ. + 2 PCES, ASC.,
CHAMP-DE-MARS. 4 P., if cft,
CAMP-DE-MARS. 4 P., if cft,
CAMP-DE-MARS. 4 P., if cft,
CAMP-DE-MARS. 4 P., if cft,
Champ-DE-MARS. 4 P., if cft,
Champ-DE-MARS. 4 P., if cft,
Champ-DE-MARS. ARCHIVES - RAMBUTEAU
GRAND SEJ. + 2 PCES. ASC.,
HAUTS PLAFONDS. ODE. 48-70.
ETOILE 4 Pices, grand standing, étage élevé, soleil, étal exceptionnel + service.
Téléphone. cé jour : 878-73-73.
Téléphone. cé jour : 878-73-73.

Téléphone, ce jour : 876-73-73. 175.000 avec 35.000 F. 325-89-94. 10, rue du Général-Delestriaid, immeuble luxueux, terrasse sur lardin, living, 2 chambres, tout confort, Mardi, 13 à 17 heures. PASSY, 2 P., tout confil, soleli, celime, sans travx. Prix Initeres. Téléphone ce jour : 876-73-73. XX=RESIDENTIEL imm. neuf, sida, dbte living, 2 chibres, tél., tlage élevé, vue panoramique : 339.000 F. REGY : 577-23-23. 10.00 F. ACS. 175 Magnifique appt elevé, vue panoramique : 339.000 F. REGY : 577-23-23. 10.000 F. Magnifique appt exception. 90.000 F. 742-33-72. 10.000 F. Magnifique appt exception. 90.000 F. 742-33-72. 10.000 F. Magnifique appt exception. 90.000 F. 742-33-72. 10.000 F. 742-33-74. 10.000 F. 742-33-72. 10.000 F. 742-33-74. 10. PARC MONTSOURIS Part. vend 2 PCES, standing téléphone - cave - parking

310.000 F net drolls enregistrement). 3, rue Gazan, 14 - Esc. C 2 - \$85-95-13 METRO RASPAIL Imm T CFT - 90 m2 - SUR JARDIN IVING DOUBLE + 2 CHBRES

POINT MIRABEAU 2. rue de la CONVENTION

SEMAT Immeuble récent Très grand standing Saion, saile à manger, 3 chores, 2 sailes de bains. loggia (ONI Box > 548-05-88 Région parisienne

MENITTA 78, boulevard Bourdon
Lhyable immédialement
dans immeuble de standing
2-3 et 4 pièces
Visite : mardi, mercr., leudi et
vendredi, de 14 h à 19 h TEL: 766-51-08 BOULOGNE

près Bois el Roland-Gerros dans immeuble neuf 3 P. 85 m2. Studio 38 m2 S/pl.: lundi, mercr., 14/16 h: 20, rue Denieri-Rochereau ASNIERES - RESIDENTIEL Sindios tout cenfort - 14.00 F
Placement exceptionnel

80 % crédit - Pour visiter,
tous les jours - 19/18 bres.
7, row Vieille-du-Temple (47).

Paris Rive gauche

CHAMP-DE-MARS
LUXUEUX 7 PCES - 255 M2
Imm. grand standins. Boxes
Exclusivité FRANK ARTHUR

224-07-69

ASNIERES - RESIDENTIE,
9, rue Maurice-Pellerin,
propriétaire vend sans infermédiaire dans Irmm. lux. rénové :
5 P., 2 S. de B., lard. privaiti ;
3 Pièces, lerrasse ; STUDIOS ;
Atelier d'Artiste.
VIE SEINE. Sur place, lundi,
mardi et mercredi.
NEUILLY, bd Malliof, 112 m2,
total. s/bois + box. - 287-97-91.
NEUILLY-ARGENSON. 7: 689e,
duplex, standins, belcon, soleti,
6 P. + SPIV. + box. ELY. 83-94.

Beaochamps (95), vends FJ de 73 m2 + loggia, garase, cave, 3 minutes gare, résidentiel, très calme : 200.000 F. — 348-48-55. COLOMBES 2º gare stade Clair Ensolelité. Imm. récent. 3 pces, grande cuisine, bains, tt Comft. Prix : 140.000 F. — 387-27-60. NEUILLY (MAIRIE)

DISPOSE PATEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent directement 3-4 pièces Paris prélérence rive sauche. Ecrire LAGACHE, 16, svenue Dame-Blanche, 94-Fontenay-sous-Bois.

POUR CLIENT ETRANGED Rech. 5 à 7 P. tt confort, 8º, 16º, 17º, rive gauche, Neuilly. 265-90-85.

constructions neuves

94, FG-POISSONNIÈRE Beau STUDIO 41 m2, 11 confort. Tél. Soleil. Livraison bunéd. FRANK ARTHUR - 924-07-69

A PRIX NON REVISABLES
PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS 501

V\* SAINT-MICHEL
Studios, 2-3 P., 4-5 P.
Studio 27,50 m². 208.000
Livrables 2\* frimesire 1977. XIª RUE DE MONTREUIL Studios 31,50 m², 162,400 F. Livrables Mars 1976,

XII• Mº FELIX-EBOUE - Sludio + balcon : 122,800. - 2 pièces + balcon : 212,600. - 3 et 4 pièces. Livrables 3º trimestre 1976. XIII• RUE CH.-FOURIER 3 P., 67,50 m². 330.000. Livrable fin 1976.

XV\* M\* DUPLEIX

Studette 22 m² + terrasi
154,000 F.

Studios 28 m² : 175,000.
2-3 et 5 pièces.
Livrables 2° trimestre 1977. Chambres Cft. : 84.000 Studios : 118.000 Studios : 718.000 2-3 et 4 pièces. Livrables les trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-67.

MAIRIE-DE. MONTREUIL 29. AVENUE PASTEUR IMM. PIERRE DE TAILLE

UN PAVILLON d'habitation

sis à DRANCY (93)

locations non meublées Offre

RUE BRANCION

Grand living, chire, luxueux 1.200 F. - Télephone : \$29-25-8 LA-CELLE-SAINT-CLOUD

LA CELLE-SAINT-CLOUD RESIDENTIEL - TRES BELLE MAISON CARACTERE, 10 P.,

locations

Demande

Région parisienne

Bd Maurice Barrès. - Superbe recept. + 4 chbres, 30 m2 + shudio, standins : 2100.000 F on 8.000 F mensuel. 747-45-16 matin. BOULOGNE. Beau 2 Pces, cuis. balns, 45 m2, 49 asc., belc. 14 ALGRAIN. Tel. : 285-08-37/97-35 <u>Paris</u> LEXUEUX 3 pièces , imm. pierre de tallio. 80 m2, cuis. équipée. Tél. 1.606 F ch. comp. OPE. 75-04 BOULOGNE, Malson & Pièces 120 m2, 2 niveaux, 370.000 F ALGRAIN, Tél. : 285-08-59/89-54 MEUILLY - BAGATELLE MAGNIFIQUE RECEPTION + 2 chambres, dans verdure 80,000 F. Téléphone : 633-29-1 GARE-DE-LYON BEAU & P. BALC. Solell, Imm. Standing.

ANNONCES CLASSEES

BALC. Solell, Imm. Standing. TEL CHB. SERV. Possib. prof. libérale. 3.000 F. - 704-88-18. TROCADERO
Part, a Part, love appartement
2 Pièces, confort, léléphone :
1,800 F. charges comprises.
Téléphone, 11-12 h. : 702-53-85. Vije - SAINT - DOMINIQUE Studio, cuisine, S. de B., 186-phone, BSO F. Charges comparises, pethe reprise justifiée, Télopho-ner après 19 h. au : 1335-101 ou der. nº 6.15%, e le Monde > Pub., S. r. des Italiens, 75-02 Paris-9-

Immeuble pierre de talité 1923
STUDIOS DE 16 M2
A 32 M2
IL cil, chaufi, central par l'imm.
TRES BONS PLACEMENTS
Pr renseig, et visites : 755-98-51
Me MAIRIE-DE-MONTREUIL
Imm. neuf bierre de talité

imm. neuf pierre de talile 5 p grand luxe 95 m² + balcon, parking rél. au Constructeur : 858-03-8 appartem. achat

PAIE COMPTANT 3/4 P. It cit PARIS A particulier - 266-32-35 AUTEUIL - Récent studio, tout confort, balcon, 910 trancs + charges, Mardi 14 à 15 heures, RUE VAN-LOO, AU N° 9. Recherche Paris-15°, 7° arrondt, pr botts clients, appts thes suri, et immeebles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Barthekli, 15°. Tél. 579-39-27. non meublées

DISPOSE PAREMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achèle urgent direct. 1-2 P. prélér. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 673-23-55.

Part., 2 bans salaires, cherche 5 vroies P., 120 m2, bail, 3.000, V= ou prox. Avant 9 b. 326-72-70. Région barisienne Cherche sams agence 4 à 6 P Versaulles, 950-34-76. 516 europétane cherche villas, pavillors pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. - 283-57-92 (poste 1).

Paris

locations meublées Offre

<u>Paris</u>

**Immobilier** (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. La Michodire, Mº Opéra Frais aborn, 300 F. 747-78-73 immeubles

URGT partic. vend à la FERTE-SS-JOMARRE, immeuble à usone Hôfel. Surface dévelopée 600 M2 Parc et lard. 1.009 M2. 240.000 F. Tél. 325-12-19. Asence s'absterir. XVIIIº Mº J.JOFFRIN 50 m RUE DU POTEAU

locaux

commerciaux

bureaux

REPUBLIQUE

SAIRT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

A LOUER cing bureaux à pa tir de l'entré dans immeuble bureaux, grand standing, cit tisation, serv. télex, tolégnor saile de conférences, parking Télégn. 293-62-52.

44, boulevard de la Bastille Immeuble neuf à louer 2,000 se divisibles Prestations de qualité Parking. Téléphone.

Richard Ellis - 225-27-80

30 M2 PONTHIEU - Location

OV Fi bureau standing + réception commune, - 225-22-07. bureau stand

reception commune. — 19-10-0.

TE Cherche A LOUER on A

TE Cherche A LOUER on A

L2 p. U cit1, 40 m2 env. Entre

La Madéléine et Saint-Abgustin

Ecrire à M. CATHELIN, 1, av.

Emile-Acollas, 73007 PARIS

Ach. 5 à 600 M2 bureaux. OPERA, SAINT-LAZARE, 261-81-36/17-66.

à 26 BURX. Tous quartiers. Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. ST-LAZARE. 293-45-55 - 522-19-10.

ANS COMMISSION, UNIQUE

SANS COMMISSION, UNIQUE ;
A louer 5 magnifiques boreaux
neufs, vastes, ensotelilés, et
calmes, 4 fignes de téléphone,
20 m², façade d'un seul tenant.
Bd Flandrin-16° immeuble récent de classe locaux archives
et caves possibles, Tél. au :
754-25-39, poste 203.

ire vend murs magnifiques ureaux, bail 3, 6, 9 ans. Loyer annuel 65,184 F. 680,000 F. — 633-83-28.

Société d'enseignem. PRIVE ch. à louer ou à acheter dans Paris: ECOLE ou LOCAUX à USAGE SCOLAIRE, de 600 à 1.200 ms. Faire offre n° 7 081:20 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°. Urgent cse agrandissem., sié service cède bail, local 96 az, trangullle, pl. centre, proche Trinlié-Lafayette. Reerise issiff, per chauf. c. gaz., 16. 7 postes (capacité 3 lignes), moq., étect. et peinture réc. Tél. 285-42-39, Mme LAUNAY.

QUARTIER LATIN, 160 ms SUARLINE LATIN, 100 ms R.dech., clair, 20 m façade 31, 161., conv. Scole, Edition, burx. A louer se-pas-de-ple. Ecr. (ref. 372) à ETRAVE, 38, av. Daumesnil, 75012 Paris, q. tr.

fonds de

10.150 m2 à bâtir, bois, surélevé, vue sérienne, convient à person, recherch. consort et caime parteil, 2 lots (10 et 11.500 m2) ensemble ou séparés. 15 f/m2. F. ABENZA 13130 Berre-Métans (91) 85-43-99 POUR PLACEMENT VIE-SAINT-GERMAIN report en beutique 120 rapport annuel 90,000 F. Téléph. 544-46-09. THOIRY et MANTES-LA-JOLIE Part. à part. vi beau terrain à bâtir 2.000 mg, façade 30 m, eau ville, électriché, et l. 150.00 F. Tél. 627-14-54 ou 478-40-86.

Vends Night Club Sud-Ouest, ISO pl. assis. + terr. + meison et moulin à vent. Ada. Durand JEFF'S, MONTAURIOL 47330.

hôtels-partic.

Le mercredi et le vendredi

nos lecteurs trouveront la rubrique.

fagenda do Monda

Les annonces veuvent être adressées

soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

POSSEDANT CAPITAUX cherche HOTEL PARIS 3/4 Eteiles. 38 Non missim. En foute polé. 723-87-97.

URESNES HAUTEUR, 632 + viabilités, 506-48-98.

SAINT-CLOUD 2' Gare Résidentiel - Vue imprenable - 600 m2, façade 24 m. - 1.250 m2, façade 39 m. - 2.000 m2, façade 40 m. KATZ, Gere Garches - 978-33-33

DREUX HARAS 10 ha 30 boxes, malsons maîtres et gardiens. - 525-46-85.

55 KM OUEST Près 5T-LEGER-EN-YVELINES Lisière torêt - DOMAINE 14 bectares, Avec 5 bâsiments de caractère, Idéal Club Hispique. Affaire spéculative pour Strangers, CABINET.

Promoleur, CABINET MAZIERES, 483-51-85 les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31 POST true 233.44.21

megcenes so state of the course, nerve o trn. Disposible 8 à 10 jours. Options: marron métallisé, glaces teintées, essuiphares, boits 5 vitesses, intérieur veicurs clair, 110.000 F. 982-24-31. MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION OFFICIERS

Adj. au Tribunal Commerce Paris, le 12 février 1976, à 14 h. 15 - Fonds IMPORT-EXPORT àvec BATL des locaux commercianx situés à

PARIS (17°), 4, RUE BRUNEL M. à priz 10.000 F (pouv. être bais.). Consign. 10.000 F. S'ad. Me POPELIN. not., 184, Fg-St-Honoré: Me GOURDAIN, syndic, 174, bd St-Garmain

Vente au Palais de Justice à Versailles, mercredi 18 février 1976, à 10 h.

PROPRIÉTÉ 13 HA 96 A 60 GA MAISON D'HABITATION AVEC DÉPENDANCES LES ESSARTS-LE-ROI (78)

Arrondissement RAMBOUILLET dite « LA SARTELLE » MISE A PRIX: 600.000 FRANCS eignements: Me PENOT, avocat à VERSAULLES, 41, avenue Saint-Cloud, (tâl. 950-02-18); sur place pour visiter.

ROCQUENCOURT (Yvelines) 2, place de Rocquencourt et ruelle du Tir

Vente sur surenchère au Palais de Justice à Versailles, 11 février 1976, à 10 h. LOGEMENT D'HABITATION AVEC DEPENDANCES

Me H.-G. MENARD, avocat, 3, rue Madame, tél. 950-80-27; Me SILLARD, avocat, tél. 950-02-98.

Cu l'espoi

# ÉCONOMISER SUR L'ÉCLAIRAGE: illusions et réalités

PARMI toutes les utilisations de l'énergie, l'éclairage est, sans aucun doute, la plus vovante, il paraît donc naturel, en période de disette energétique, d'en réduire la dépense. De fait, parmi les mesures envisagées par le gouvernement et parmi les consells prodigués par l'Agence nour les économies d'énergle, un certain nombre concernent exclusivement l'éclairage.

On conçoit bien qu'un effort ait dù être fait pour éliminer certains abus « visibles ». On peut se demander aujourd'hui, toutefols, s'il n'y a pas quelque danger à continuer de désigner l'éclalrage comme l'un des grands coupables de notre déficit énergétique.

Très faible consommateur d'énergie (moins de 2 % de l'énergie primaire consommée chaque année en France), l'éclai-rage joue en effet un rôle considérable dans le sécurité des blens et des personnes, dans l'hygiène et la santé publique, sinsi que dans la production et la commercialisation des biens.

Les niveaux d'éclairement recommandés en France comptant parmi les plus faibles d'Europe, les professionnels de l'éclairage s'inquiètent de voir compromettre un progrès laborieusement acquis et stoppé, déjà, depuis 1961. Une politique de l'éclairage mai comprise ne risque-t-elle pas d'entrainer, pour la communauté, des dépenses supérleures à l'économie réalisée ? Est-il réellement possible d'économiser sur l'éclairage et, si oul, comment? Ce sont les questions auxquelles nous alions tenter de répondre en donnant à chacun les éléments d'information et d'ap-

#### 2 % de l'énergie primaire pour s'éclairer

L'éclairage correspond en France

18 milliarde de kWh. Il représente donc un peu plus de 10 % de la consommation électrique totale ou encore 2 % de l'énergie primaire notre pays. C'est peu.

Lorsqu'elle prépare un repas, une que pour éclairer sa cuisine pendant un mois (à raison de trois heures par jour avec un tube fluorescent de 40 W).

Sì l'on éteignait tout l'éclairage public en France pendant une année entière, on gagnerait l'équivalent-énergie de... quatre jours de circulation automobile I Vollà qui illustre assez bien le

faible appétit énergétique de

Les Français s'éclairent

Pour leur éclairage, les Français consomment trois fois moins d'énergle chez eux que sur leurs lieux de

Pour des familles comparables à tous égards, on trouve :

- En France .... 10 sources lum. - En Suède .... 27 sources lum. - Aux Etats-Unis 38 sources lum. Par ailleurs, la consommation électrique par habitant est la sui-

vante : - Angleterre ...... 5 400 kWh — R.F.A ...... 6 000 kWh

— Etats-Unis ...... 11 000 kWh Faibles consommateurs d'électricité, les Français ne sont pas des gaspilleurs. Mais, quand on connaît le rôle joue par l'éclairage dans la réduction des accidents et de la fatigue, dans l'augmentation de la productivité et de la qualité du travail, ainsi que dans la préserroger sur le blen-fondé d'une telle

parcimonie lumineuse.

#### Le mauvais éclairage coûte cher à la collec-

Plus de la moitié de notre dépense nerveuse dépend de notre appareil visuel. C'est le professeur Grandjean, directeur de l'institut du travali à l'Ecole polytechnique de Zurich qui l'affirme. Disons avec lui qu'un éclairage insuffisant ou inutile, d'accident et de travail

responsabilité de restreindre, ou pays où les niveaux d'éclairement recommandés n'ont pratiquement pas changé depuis quinze ans et L'expérience inverse, au contraire, est probante :

Dans une usine mécanique de haute précision, la refonte du système d'éclairage a permis, pour augmentation de la productivité et une baisse d'accidents de 2,57 à 0,83 %.

Dans un atelier de tissage, l'augmentation du niveau moyen de l'éclairement moyen de 38 à risque d'accident, diminué de 20 % le défaut-déchet et augmenté de plus de 15 % la productivité. En matière de sécurité routière, les chiffres parlent mieur encore Le pourcentage d'accidents noc-

troncons non éclairés, à 27 % pour troncons éclairés. Moitié moins. Quand on sait que cent accidents de nuit font onze à

Voilà qui suffit à montrer qu'on n'économise pas impunément sur l'éclairage. Encore convient - il d'ajouter sur le plateau de la balance le coût indirect des méfalts d'un éclairage insuffisant : les lières, les journées chômées et indemnisées, les dégâts matériels et... les dépenses d'énergie supпécessaires organiser et effectuer les secours les soins, les réparations...

Sans parler, à propos de l'éclairage public, de l'insécurité des biens et des personnes dans les salres à la garantie de la sécurité dans ces conditions. Sans compter que, pendant six

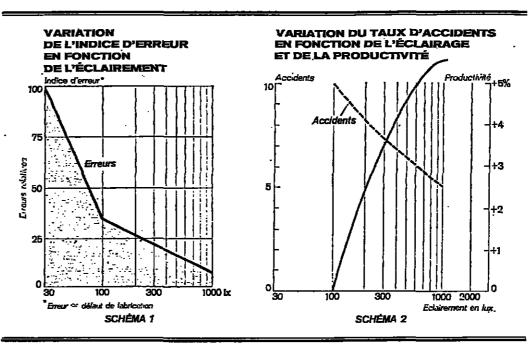
mois de l'année au moins, l'énergie gagnée par une réduction de l'éclairage intérieur devrait être compensée par un surcroît de chauffage : l'énergie-lumière se transforme, en effet, en chaleur. Alors, où est l'économie ?

#### On n'économise pas sur la lumière

La lumière est donc à la fois un outil de travail, un instrument d'hygiène et de confort et un agent de sécurité. Toute économie de lumière par réduction ou suppression d'éclairage ne peut se faire qu'aux dépens des hommes, des entreprises et, en fin de compte, de la communauté tout entière. Conscients de cette réalité, les pouvoirs publics nous ont dit pendant des années que la lumière

lis ne cessent de nous répéter dépensé pour ces campagnes — ò comblen justifiées - doit-il être

et basse pression, qui donnent le meilleur éclairage pour la consomdes lampes, par exemple), les solutions ne manquent pas pour écono-



partes d'una politique de l'écisirade opportuniste. N'existe-t-il pas de niquement plus satisfaisantes?

#### Des lampes plus efficaces

Les sources lumineuses ont -connu, en vingt-cinq ans, des progres considérables en matière d'efflux lumineux, on peut dépenses aujourd'hul de cinq à quinze fois moins d'énergie qu'en 1950. De nouvelles lampes, répondant à tous les besoins, sont disponibles, grace à l'effort de recherche des industriels. C'est peu de dire que tout n'a pas été fait pour inscrire ces progrès dans la réalité. A la maison comme au bureau, à l'atelier comme dans la rue, il est encore possible de réduire la consommation d'énergie tout en amélierant l'éclairage. Le tube fluorescent offre des solutions particulièrement intéressantes pour l'éclairage des magasins, des bureaux et des

On le trouve autourd'hui en teintes diverses, dont certaines offrent une lumière agréable et chaude (plus rien à voir avec l'éclairage bisfard des tubes destinés à l'industrie trop souvent imposés, en-

core, à un public mai informé). Son efficacité lumineuse est de trois à cinq fois plus élevée que celle des meilleures lampes à incence, ce qui signifie qu'un tube de 40 W peut remplacer qu'à deux lampes de 100 W tout en consommant cinq fols moins. II offre de plus, placé dans des luminaires à diffuseur, un incomparable rendu des couleurs, et sa durée de routes, de places et de rues sontelles encore éclairées à l'incan-

#### Un entretien et un remplacement réguliers des

Les deux grands ennemis de la vieillissement des jampes. Selon l'Institut national de sécu-

rité, la poussière recouvrant proent les lampes et luminaires absorbe chaque mois de 2 à 16 % de la lumière, selon la propreté du local. C'est dire l'intéret, fort peu coûteux, d'un entretien réquiler des installations.

En vieillissant, les lampes perdent leur efficacité lumineuse. Cette perte s'accélère très rapidement dans les demières heures de leur

Il est donc tout à fait souhaitable de changer régulièrement les lampes avant que leur affaiblissement n'amène à allumer davantage pour obtenir la même lumière. Organisé systématiquement par lots d'age, remplacement des lampes réduit la consommation d'énergie en même temps que les trais de maind'œuvre par lampe, allégeant d'autant le blian d'exploitation de l'instalistion.

#### Les luminaires

La technologie des luminaires a beaucoup évolué ces demières années. Ils sont devenus plus performants. Ils dépendent essentiellement de la «tâche visuelle » à considérer, c'est-à-dire du travail qu'ils doivent éclairer, du contexte architectural et décoratif ainsi que des critères de prix.

#### Economiser l'énergie en éclairant mieux

On le voit aux exemples mentionnés plus haut (lis ne sont pas stifs, on pourrait aussi parier de la récupération de la chaleur

#### VIENT DE PARAITRE

Guillaume Hanoteau vient de publier aux éditions Jean-Jacques Pauvert « Toute la lumière », un livre sur l'histoire de l'éclairage des cavernes aux villes-lumière.

(\*) Lux : unité qui sert à mesu-rer l'éclairement. EXEMPLE D'ÉCONOMIE

professionnels de l'éclairage se

tiennent à la disposition de tous

pour permettre à ceux qui le dési-

rent de réduire leur consommation

d'énergie tout en s'éclairant mieux.

C'est là, en fin de compte, la seule

véritable économie possible dans

D'ÉCLAIRAGE DANS

D'UNE CUISINE Considérons l'aménagement d'une cuisine de 10 mètres carrés environ. Voyons tout priz de revient si nous l'équipons en « incandescence ». : Pour un éclairement de 200 lux : puissance installée 200 watts (deux lampes de

₹ **:** :

1GROS LOT DE 1500 000 F

TRAGE MERCHED: 4 FEVRIER

Ge ROSWY 2

He to be each extract to se

Achat de lampes .....

l'éculpement de cette même cuisine en fluorescence : Pour un éclairement de

Consommation : 100 × 4000 = 400 kWh. Prix moyen du kWh : 8,48 F.

TOTAL ..... 179,20 Solt pour 4 000 heures 179,20 F pour 1 000 heures 44,80 F

<sup>p</sup>rix en vigueur au 30-11-1975.

# L'AMÉNAGEMENT

100 watts, par exemple); pour mille heures de fonctionne-ment (c'est-à-dire la durée moyenne de vie de la source). Consommation : 290 × 1 000 = 200 kWh. Prix moyen du kWh : 0,40 F Cout : 200 × 0.40 .... 80,00 TOTAL ..... 85,30 Calculons maintenant

200 lux : puissance installée 88 Watts (deux lampes de 40 Watts). Puissance absorbée totale, y compris l'apparell-lage, 190 W. Pour quatre mille heures de l'onctionnement (durée moyenne de ce type de sources), compte tenu des allumages répétés.

Achat de lampe (teinte 

SOIT POUR 1 000 HEURES : INCANDESCENCE .. F 85.30 FLUORESCENCE .. F 44,80 On comprend très vite l'intérêt d'une telle opération

Pour tons renseignements s'adresser au Syndicat des lampes et au Syndicat des constructeurs de matériei d'éclairage, 11, rue Hamelin. 75016 Paris. Tél. : 553-11-09.

# DÉCLARATION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ÉCLAIRAGE SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE EN RELATION AVEC L'ÉCLAIRAGE :

#### Lorsque survient la nécessité d'économiser l'énergie

Par malheur, l'éclairage est probablement le mode d'utilisation de l'énergie le plus évident. Aussi, en cas de crise de l'énergie de grande communication de grande pour en restreindre l'usage — souvent par une diminution des niveaux d'éclairement atteignant 50 % ou davantage habituellement sans aucune logique ni méthode. Une réduction de l'éclairage peut avoir un important

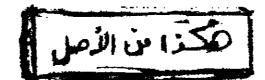
effet d'ordre psychologique et rappeler au consommateur la nécessité d'économiser l'énergie. Cependant, se pose la très importante question des économies réelles dues à la diminution des niveaux d'éclairement. Pour y répondre, on doit prendre en considération toutes les sources d'énergie et les différentes façons dont l'énergie est utilisée — c'est-à-dire placer les choses dans leur exacte perspective.

Il est significatif qu'environ un cinquième seulement (et considérablement moins dans certains pays) de l'énergie électrique soit utilisé pour l'éclairage. Ainsi, d'après des estimations raisonnables, l'éclairage consomme de 2 à 5 % de l'énergie totale. En d'autres termes, la mise hors service de la totalité de l'éclairage intérieur et extérieur contribuerait relativement peu à remedier à une pénurie d'énergie.

Les coûts de l'énergie resteront probablement élevés dans un avenir prévisible, et cela rend encore plus impérative, pour l'éclairagiste, l'exploitation de toutes les informations et compétences à sa disposition. Lui-même — ainsi que les critiques qui mettent en question les niveaux d'éclairement couramment recommandés — doit se rappeler que l'éclairage a pour mission de permettre aux gens d'effectuer leurs tâches avec efficacité, précision, rapidité, sécurité et confort. La contribution de l'éclairage est indiscutablement positive. Les recommandations de la C.I.E. et des diverses associations nationales se consacrant à l'éclairage doivent donc être suivies de manière à obtenir les niveaux désirés de productivité et l'environnement convenant au travail.

Toutefois, la C.I.E. affirme également qu'on doit réduire au strict minimum toute atteinte à la réalisation de l'objectif principal de l'éclairage : rendre les hommes capables de voir de manière à accomplir leurs tâches avec le maximum d'efficacité et de bien-être. En d'autres termes, notre but est de faire le meilleur usage de l'énergie disponible, humaine et





• • • LE MONDE - 3 février 1976 - Page 33

# La région parisienne

LE PREMIER AGE D'UNE VILLE NOUVELLE

# Évry ou l'espoir de ne plus être une banlieue

NTRE les deux recensements de 1968 et de 1975, l'agglomération nouvelle d'Euro (1975), couronnes, du Coudray-Montceaux, de Bondoutle et de Lisses, a vu sa population passer de 9400 à 23 500 habitants, soit une augmentation de 149 %. D'ici à la fin du siècle, le nombre des Evryens quintuplera. D'ores el déjà, la ville nouvelle n'est plus seulement un enchevétrement de chantiers ou milleu des champs de betteraves. La vie commence à s'installer sur les places des quartiers. Les hommes s'approprient lentement une ville dont ils espèrent qu'elle cessera un jour d'être une banlieue

L'automobiliste qui arrive de Paris par l'autoroute du Soleil n'a pas la tâche facile pour s'orienter dans les entrelacs des routes surdimensionnées. Un dernier virage, et, au bord d'une ancienne route départementale maintenant fermée à la circulation, s'étale un ensemble de pavillons de daux étages dans le ongement du vieux bourg de Courcourônnes. Là résident les premiers habitants de la ville nouvelle. les plonniers qui ont, depuis quatre ans, souffert de la boue et de l'absence de transports en commun.

Parmi eux. M. Bernard Labbé, membre de l'association syndicale Le bon puits, étalt jusqu'en 1972 un banlieusard cent pour cent : - Ma familie et moi habitions la commune de Vigneux, située à une dizalne de kilomètres au nord d'Evry, raconte-t-il, et le travaillais comme instituteur à Paris. . Il décida de rompre avec le désert d'ennul de cette commune. magma de pavillons et de tours sans caractère. Il choisit de s'installer à Evry.

Pourquol ? « Pour deux raisons, dit-il. La première, c'est que j'y bénélicials d'un des demiers pavillons financés fort avantageusement selon le système de la loi Loucheur. La seconde, c'est que la ville nouvelle d'Evry m'emballait J'avais le sentiment qu'elle deviendrait quelque chose et qu'elle me permettrait de retrouver certains équipements indispensables d'on f j'étais privé à Vigneux, par exemple un tycée, un Institut universitaire de technologie, un centre-ville. En plus, nous nous retrouvions à la campagne loin

Les premiers mois n'ont pas correspondu à son attente. Ses déplacements vers Paris se sont poursuivis. Il n'y avait aucune animation dans le « vil-

très intégré. Ici, à Courcouronnes, jo ne connaissais personne. Oh / certes on échangeait des conseils et des outils sur le pas de nos portes, mais c'était tout. Pour rencontrer les gens, il tallait le voutoir. Avec d'autres, j'ai lancé l'idée que la syndic de notre ensemble de pavillons ne devait pas être un professionnel, et c'est comme ça qu'est née noire association syndicale, qui m'a mis en contact avec beaucoup de monde. .

#### Des temmes s'ennuient

Autourd'hul. M. Labbé est plus salisfait. Il travalle comme conseller d'orientation à Sainte-Geneviève-des-Bols, aux portes de la ville nouvelle. Il est ravi du démarrage que celle-ci a connu depuis un an grâce a l'entrée en service de l'Agora, du centre commercial, des gares et des transports en commun : - Avant, dit-il, mo famille et moi, nous ne sortions pas. Maintenant, ma Ille a le choix entre la patinoire, la bibliothèque et le cinéma, et mes lils vont jouer au ping-pong à l'Agora en sortant du lycée,

ouvert depuis quelques mois. -Ouels sont, selon lui, les délauts de la ville nouvelle? Its sont multiples : « Les femmes s'ennuient. Mon épouse avait beaucoup plus de contacts dans notre tour de Vigneux qu'ici. Je ne suis pas sur qu'elle ait gagné au change. Ensuite, li y a le manque d'emplois, sur place, qui oblige les hommes à partir pour Paris et les lemmes à ne rien faire. Le circulation n'a pas été bien conçue. Je ne peux pas aller à la gare du centre à pied, car la route fait trop de détours et il n'y a aucun chemin pour les piétons. Nous sommes condemnés à la volture Enfin, nous ne savons pas grand-chose sur l'évolution de la ville. Nous avons l'impression qu'il y a quelqu'un qui décide tout seul. La participation de la population

La participation des habitants. Vollà le maître mot lâché, celui cul parle à l'éducateur comme au responsable de la maison de quartier et à tous ceux qui regardent plus loin que leur bout de gazon. Dans un autre quartier d'Evry, cetul du Champtier-du-Coq, composé, d'immeubles collectifs H.L.M. ou « accession à la propriété ». Certains habitants ont cherché à

meubles et leurs tringles à rideaux se sont trouvés à leur place.

- Tout le monde voulait lancer quelque chose, raconte M. Marc Almeras, paysagiste de profession et responsable de l'association Le coq du Champtier. Nous avons d'abord mené une enquête auprès des premiers habitants arrivés en 1972. A partir de ses résultats nous avons créé des commissions pour chaque besoin collectil décalé. Une commission s'est chargée du balisage du quartier. Une autre s'est battue en vain contre les P.T.T. pour obtenir un bureau de poste annexe. Une troisième a négocié avec l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle la création d'un terrain d'aventures qui n'aveit pas été

prévu pour les enlants. l'association a ensuite enfourché le cheval de bataille de la maison de quartier. Elle souhaitait que celle-ci devint son affaire et manifestat l'intention de participer à sa gestion. Côte municipalité, on ne l'entendalt pas de cette oreille, et le maire, M. MIchel Boscher, député U.D.R., ne tenait pas du tout à se dessaisir de ses prérogatives au profit de « trublions ». La maison de guartier est restée termée pendant daux ans, avant qu'una core mai taillée soit

#### Impôts trop lourds

L'affaire des impôts locaux a permis, de l'avis général, « une mobilisation extraordinaire ». En effet, au début de 1975, les « feuilles jaunes » ont enregistré la création du premier budget du syndicat communautaire de la ville nouvelle. Résultat : un appartement de quatre pièces situé au Champtier-du-Con devait supporter une charge fiscale de 71 % supérieure à celle d'un appartement identique de Courçouronnes. De plus, certains contribuables voyaient leurs impôts locaux augmenter de 30 à 50 %.

Au cours d'une assemblée très houleuse, les habi-tants ont dit à M. Boscher qu'ils ne voulaient pas être les vaches à lait de la ville nouvelle. Le maire teur a expliqué en long et en large un système fiscal qui, de son propre aveu, est un casse-tête chinois. Seion lui, il n'y avait pas plus de 11 % d'impôts supplémentaires à la charge des Evryens habitant dans les nouvelles

adressées aux services fiscaux et le palement à 70 % seulement des impôts locaux ont démontré que les principaux intéressés n'avaient pas été convalu

#### Et la patine?

- Nos prochaines revendications porteront sur la couverture de la route nationale 7, sur les tumées de la chaufferie et sur les aberrations du stations déclare M. Almeras. Malheureusement, le prélet, le maire et tout le monde nous considèrent comme des empēcheurs de danser en rond. Ils ne comprennent pas que cas contints sont très positifs, que l'étude des problèmes de notre quartier est un moyen irremple çable pour rendre les gens responsables.

. L'affaire des impôts locaux a obligé les habitants à se rencontrer et à étudier les institutions de la ville nouvelle, dont its se moquelent éperdument. Si le maire continue à tout étouffer en cherchant à résoudre les problèmes à notre place, il y aura du béton à Evry. Ça, oui I Mais pas une ville nouvelle. C'est quand même curiaux que l'urbanisme et les équipements solent d'aussi bonne qualité et que la gestion de la ville soit aussi peu novatrice. Les élus s'obstinant à nous considérer comme des handicapés auxquels il faut tout donner. - Ce à quoi M. Boscher répond qu'il est normai qu'en tant qu'élu il ne souhaite pas que les problèmes prennent de l'ampleur. Ce dialogue de sourds prendra pas fin de silót

Même si Evry avait essuyé tous ses plâtres et ei ses nouveaux habitants avalent pris le pouvoir, il manquerait encore quelque chose d'impalpable. « Evry n'a pas d'âme », diagnostiquent certains. Un Evryen, venu de Brétigny depuis peu, précise la nature du malaise : A ma grande surprise, je retrouve avec une certaine nostalgie mon ancienne commune que je n'almais pas outre mesure. Je me suis eperçu que ce sentiment tenaît à la présence d'ailées d'arbres qui se couvrent trop petits. Il-faut qu'ils poussent, il faut qu'Evry vieillisse et se patine. Mais la patine viendra-t-elle un jour? =

Rendez-vous dans vingt ans. peut-être avant.

ALAIN FAUJAS.

#### D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Hauts-de-Seine

#### DES VITRINES A LA DÉFENSE

le futur centre commercial de la Défense. C'est un nouvel exemple de l'utilisation du bail à construction, qui sera égale-ment appliqué dans le cas du centre commercial du forum des Halles.

Pourquoi louer? Les pouvoirs

J.O. du 12 décembre 1975. •

TABLISSEMENT public nation des sols au profit des d'aménagement de la Déconstructeurs privés permettait à cinquante-cinq ans le toit d'un parking de cinq mille trois cents ne pas vendre mais de louer le terrain sur lequel sera construit le futur centre commercial de cile l'évolution du régime commercial de 120000 mètres. cile l'évolution du régime d'occupation des sols. Enfin, les établissements publics d'aménagement préfèrent contrôler de bout en bout, par ce moyen, les constructions, afin que les réalisations correspondent à leurs

publics se sont aperçus que l'alié- projets.

bilière, qui y construira un centre commercial de 120 000 mètres carrés, occupés notamment par les grands magasins la Samaritaine et le Printemps (26 000 ou 28 000 mètres carrés chacun). Le centre commercial de la

Défense présentera deux origina-lités. Tout d'abord, il s'efforcera de créer une animation digne de ce nom et comportera une forte densité de lieux de restauration et de spectacles. Six cinémas y sont prévus. En outre, pour la première fois, un centre commercial comporters des vitrines cial comportera des vitrines extérieures qui donneront sur la dalle de la Défense. Son ouverture est prévue pour le mois de septembre 1978.

N 1966, le ministère de l'équipement, que dirigealt

premières expositions de pavillons sous le nom

de Villagexpo, à Saint-Michel-sur-Orge (Essonne). Neuf

ans après, le village n'a pas résolu toutes ses diffi-cuitss. Les pouvoirs publics et les habitants font le

l'initiative du ministère de l'équipement, avec la parti-cipation du secréteriat d'Etat au logement et la béné-

diction du District, ce village sortit de terre, construit

selon des méhodes révolutionnaires pour l'époque : on y expérimentait la construction prélabriquée indus-

trielle. En six mois, cent quatre-vingt-six melsons

étalent assemblées sur le terrain, partois même sans

Qui se souvient de Villagexpo ? Pourtent, sur

alors M. Edgard Pisani, desirant promouvoir

l'habitat individuel, avait organisé une des

Val-de-Marne

#### LES « MACHINES A VENDRE » TOURNENT ROND

E temps n'est plus où les permarchés, les hypermarchés et autres centres commerciaux se sont multipliés dans la périphérie de la capitale comme on peut le constater dans le Val-de-Marne.

Un mémento sur l'équipement commercial de ce département, publié par la direction de l'équi-pement et la délégation de la chambre de commerce et d'industrie, précise que les surfaces de vente y ont doublé entre le vente y ont double entre le la janvier 1971 et le 1a janvier 1976. Elles sont passées de 323 000 mètres carrés à 631 000 en cinq ans. La surface de vente par habitant atteint anjourd'hni 0,47 mètre carré contre 0,27 en 1971.

LE BILAN DE VILLAGEXPO

Mi-grogne mi-sourire dans les pavillons

La part des movennes et des habitants étaient contraints grandes surfaces s'est notable-de faire leurs emplettes dans ment accrue. Elles ne représentaient qu'un cinquième de l'équipement commercial. Elles comptent désormais pour un tiers.

> Le commerce traditionnel ne semble pas avoir trop pâti du iancement des « machines à vendre » de la Belle Epine et de Créteil puisque sa superficie s'est accrue de 58 %. Avec 413 000 mètres carrés, il reste la forme de distribution la plus répandue (66 % du total). A noter cepen-dant que c'est dans les centres commerciaux (plus de vingt boutiques) que le commerce traditionnel s'est le plus développé (+64%).

#### TÉLÉPHONE EN PANNE...

# La banque ne répond plus

T E téléphone parisien s'améliore. Dans certains quartiers, les services des télé communications raccordent les abonnés en trois semaines. Reste que la qualité du service laisse parfois à désirer comme le prouvent les malheurs d'un établissement bançaire du quartier de l'Opéra à Paris.

« Désirant vous interroger sur notre en-cours d'escompte en vue de notre échéance du 10 nous n'avons pu, malgré plusieurs ap-pels, réitérés deux jours de suite, vous joindre au téléphone. » Des lettres et des têlex de ce genre s'accumulent sur le bureau du directeur de la société C. Ses clients ne parviennent nas à la joindre, et ils s'impatientent comme ce chanteur célèbre qui menace de faire virer son compte « dans une autre banque dont le téléphone ne sonnera pas perpétuellement sans réponse ».

La standardiste de la maison est an bord de la dépression nerveuse. Il lui arrive de rester devant son meuble pendant vingt minutes sans aucun appel. Lorsque les lignes se débloquent, elle est l'objet de remontrances de la part des correspondants qui l'accusent de n'être pas à sa place pour répondre à leurs appels.

Depuis trois ans, la direction a prévenu les P.T.T. de ces anomalies : elle a même fait jouer le « piston ». Rien n'y a fait jusqu'au printemps de l'année dernière, où l'administration ini a enfin répondu : « Aucune anomalie n'ayant été constatée, l'amélioration de la qualité des communications teléphoniques doit être recherchée du côté de l'installation dans votre établissement et non du côté des P.T.T.s.

L'installateur privé auquel les P.T.T. renvoyaient la balle s'est empressé de la leur retourner : a Nous n'y sommes pour rien. » Les P.T.T. et l'installateur ont accepté de venir ausculter le standard téléphonique malade. Diagnostic : une ligne « arrivée » du central téléphonique « Tuileries » ne fonctionnerait pas normale-

Que ces embarras téléphoniques soient imputables aux uns ou aux autres, on peut s'étonner qu'il ait fallu trois ans pour que les P.T.T. prennent au sérieux les plaintes d'un usager. Il manque du personnel, dira-t-on. Pourquoi, alors, multiplier le nombre d'abonnés si l'on est hors d'état de leur garantir une qualité de service décente ? Souhaite-t-on multiplier les mécontents ?

# loterie nationale

CRÉATION DE LA ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ DE

« Une Zone d'Aménagement Concerté, dite : « ZAC DE RENOVATION

. URBAINE DE L'ANCIEN VILLAGE DE CHARONNE . ayent pour objet

l'aménagement et l'équipement de terrains en vue de la construction

de bâtiments d'habitation, a été créée (Arrêté Ministériel du 17-11-75)

TRANCRE CRANDELEUR

1GROS LOT DE 1500 000 F. **TIRAGE MERCREDI 4 FÉVRIER au CENTRE COMMERCIAL** de ROSNY 2



lelée de ciment. Les aides financières dont avait bénéficié le projet ainsi que les techniques de construction avaient permis à Villagexpo d'avoir le statut H.L.M. Avantage de l'opération : le prix des pavillons ainsi construits oscillalt entre 75 000 et 150 Q00 F. C'était en somme le rêve de la majorité des Français à portée du porte-monnaie. Trois cent cinquante mille personnes s'étalent précipitées à l'exposition, et, quelques mois plus tard, une centaine d'heureux cobayes s'installaient dans les pavillons. Mais des difficultés apparurent bientôt: les habitants constatèrent des infiltrations d'eau dans les maisons, des moisissures, des tissures et des détauts d'étanchéité. L'isolation thermique laissait à désirer : les lactures trimestrielles de chauffage atteignalent partols 1 200 F. L'isolation phonique était pratiquement inexistante dans les maisons mitoyennes : « [] suffiseit de frapper contre la cloison pour communiquer avec ses voisins. .

bilan de cette expérience.

La seconde tranche de maisons, construite en 1068, la troisième, en 1969, rencontralent les mêmes difficultés. Les habitants tondalent alors una association, le conseil de village, qui multipliait les plaintes et les démarches auprès du maître d'ouvrage, une

 Nous habitions des logements expérimentaux et nous nous attendions à rencontrer des complications, disent les habitants. Ce que nous reprochons à la société H.L.M., c'est de ne pas les avoir résolues

assez rapidement. » Mais ce litige n'est pas le seul à séparer les habitants de leur malue d'ouvrage. Selon la loi en vigueur à l'époque, les « villageois » avaient le statut de locataires attributaires, c'est-à-dire qu'ils devalent attendre vingt ans evant d'être délinitivement propriétaires de leur pavilion. Ils étaient entre temps copropriétaires et actionnaires de la société H.L.M.

La législation ayant changé, les habitants deviendront copropriétaires avant la fin de l'année. En recevant les comptes définitits de la société, le conseil été dépassé. S'estiment « spollés », les habitants ont attaqué l'ex-coopérative en exploration de comptes.

 Nous avons confié les litiges consécutifs aux défaute de construction à la justice, explique-t-on à la société H.L.M. Les lenteurs de celle-ci ne sont pas de notre fait. Quant au prix du village, il était prévisionne et non définitif. Une augmentation n'était donc pas exclue au départ. Nous tenons à la disposition d'un expert - comptable, tous les marchés que nous avons

Maigré de « sérieuses difficultés », les habitants de Villagexpo reconneissent que « l'expérience est concluante ». Ils y ont trouvé la possibilité d'acquérir la maison individuelle qu'ils désiralent. La ministère de l'équipement estima pour sa part « avoir accompli sa mission ». « Nous sortions de la reconstruction, déclarent les responsables de l'opération. A cette époque, un sondage avait démontré que la majorité des Français désiralent un lopin de terre et une maison particullère. Or les pavillons représentaient 3 % de la construction et les procédés utilisés demeuralent artisanaux. Villagexpo avait pour but d'informe les Français sur les techniques industrielles de constructions qui pouvalent satisfaire leurs goûts. -

C'est ainsi qu'est née l'idée de grouper différents modèles de maisons. Aujourd'hul, le mouvement est lancé, les sociétés constructrices organisent leurs propres expositions, pour 48 % la construction ennuelle est consacrée aux maisons individuelles et les nouveaux concours organisés par la ministère de l'équipement mettent l'accent sur la qualité des logements et leur environnement.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

L'ANCIEN VILLAGE DE CHARONNE

用加煙 国自己加速源 THIME part and

1.000022 4: 1:4

----

Button Color of Little 

des lambes par exemple) by

Tes 12 Tengueri Res Romanio Constitution of the State of

rage Conscients de l'effont de

tot o- reste a accomp

HEATTON DU TAUX D'ACCIDENTS

SINEVAC

FONCTION DE L'ECLAIRAGE

DE LA PRODUCTIVITÉ

A cent cin-

ia rus, ce

dium, haute donnen: le

₩ conson:

Combien de

deler is

Accide

de tues some

MARKET SAME

Matte # 5/50

eice Fig. 3

makes series 3

Acc. 25. 12 (3.5)

· 性病 电流影响

WHEN SHIP

Mary Sales S

Aguston Co. Mar.

M. SPICES IN

- **3654** . .

Company to the same **企業的ないといって大**い Square Villa Mark 1977 W 201 721 es anite of **10. 阿本本 《水·水·** e productive in the **网络数点线 《集》** 1.5

AND TRANSPORTER the same than the water --高岭 海 ( Av ········· Aug Spieler

iy w tom ca where with the

**建金数数17月至** E HENT -

Seattle .  $\frac{\partial}{\partial x^{2}} = \frac{\partial}{\partial x} \int_{0}^{x} dx \, dx = - \frac{\partial}{\partial x} \int_$ 真有理 绝 花 \*\*\* \*\*\* \*\*\*

1991 - State Commence of the State of the St

# **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

#### Corse

#### Le nouveau mouvement autonomiste condamne les violences

L'assemblée constitutive du corse, l'Association des patriotes corses (A.P.C.), a rassemblé quel-que trois mille personnes, le dimanche après-midi 1° février, à Cateraggio, sur la côte orientale. L'A.P.C. s'est clairement présentée comme l'héritlère de l'Action pour la reconnaissance de la Corse (ARC), dissoute l'été dernier par le gouvernement. Elle a condamné la violence et notamment les plasticages. La nouvelle association dont le secrétaire général est M° Marcel Bartoli, avocat à Bastia et défenseur d'Edmond Siméoni, compte notamment à sa tête deux syndicalistes C.P.D.T.

#### Région parisienne

 LES LOGEMENTS DE GRIGNY (SUITE). — Le conseil municipal de Grigny (Essonne) avait organisé, le samedi 31 Janvier, une réunion extraordinalre dans l'un des quatre cent cinquante logements inoccupés du grand ensemble de la Grande-Borne. Le maire communiste, M. André Rodrigues, a demandé que le prix des loyers soit bloque et que soit stabilisé le montant

des charges.
M. Pierre Juquin, député M. Fierre Juquin, depute de l'Essonne, présent lors de cette réunion, a qualifié de a contre-leu dérisoire » les déclarations de M. Pierre Perrin, conseiller général, au sujet des détériorations des apparte-ments du grand ensemble. « Il y a cinquante mille logements vides en région parisienne, a déclaré le député communiste. S'ils le sont tous pour malfa-cons, il faut que le gouverne-

#### « L'autonomie de la Corse et l'appartenance à la République ne sont pas des notions contradic-toires, a déclare M. Bartoli. Il n'y a que le centralisme, auquel certaines classes dirigeantes fran-çaises resient férocement atta-chées, pour nous faire croire que

l'autonomie constitue une atteinte à l'unité de la nation. Car, en définitive, quelle est la finalité de cette autonomie? Rien d'autre que d'assurer l'épanoussement de notre idendite culturelle et linnotre idendité culturelle et linguistique, la sauvegarde de notre
civilisation, l'exploitation par les
Corses des ressources dont nous
sommes redevables à la nature.
Autant d'objectifs qui font l'unanimité de tous les Corses, quelles que soient leurs idéologies.»
« Nous ne sommes pas des
racistes, a précisé Mª Bartoli, mais
nous sommes intransicents sur racites, & precise se' sarton, mais nous sommes intransigeants sur un principe: en Corse, il ne doti y avoir qu'une seule communauté, la communauté corse formée par la communauté corse formée par les Corses d'origine et ceux qui ont la volonté loyale de s'intégrer à nous, à notre histoire, notre culture, notre langue, nos tradi-

#### Retour à un jeu politique normal?

tions.

De source officieuse, on note le succès « remarquable » de la réu-nion de Cateraggio, en soulignant que « tout ce qui s'appute sur des sentiments de solidarité à l'égard des a patriotes emprisonnés », a de la résonance ». Cela dit, « il n'est pas douteux, reconnaît-on, que les déclarations officielles des dirigeants de l'AP.C. marquent un tournant énorme, puisque ceux-ct condamnent à la lois la violence, le racisme et le séparatisme. On est loin des fanfaron-nades d'il y a quelques mois. Bien sûr, ce ne sont encore que des discours d'ouverture, mais si, par la suite, ces lendances se confirment, on peut se réjout d'un la clientèle américaine Mais, pour en retour à un jeu politique normal ».

#### **TRANSPORTS**

# Concorde aux Etats - Unis : décision mercredi

M. William Coleman, secrétaire américain aux transports, doit rendre publique, le mercredi 4 février dans l'après-midi, sa décision sur la demande franco-britanni-que de desservir en Concorde les aéroports de Washington-Dulles et de New-

York-Kennedy. Cette décision se présentera, apprend on de bonne source, sous forme d'un rapport d'une cinquantaine de pages très étayé sur le plan juridique. Le demarrage difficile de Concorde conduit à une réflexion plus approfondie sur les objectifs et les moyens de la politique aéronautique, comme vient de le souligner, à Toulouse, M. Lucien Neg. wirth, secrétaire général adjoint de l'U.D.R. Nous versons à ce dossier le point de vue d'un expert.

#### POINT DE VUE

#### ES Français n'en doutent pas : l'avion est une des plus évi-dentes manifestations du progrès. Au surplus, l'aéronaut trançaise fut illustre : Caravelle et Concorde donnent à penser qu'elle le sentiment l'emporte-t-il sur la raison. et qui ne participe pas à l'enthousiasme général passerait vite pour un mauvais citoyer.

Dans cette conjoncture, les dos siers sont rarement examinés au fond Leur aspect financier est particulièrement néglige. Allez donc parler gestion et rentabilité à qui œuvre pour la gloire des ailes françaises Il n'est pourtant pas inutile de connaître le coût des opérations que l'on conduit et, su-delà, de s'interroger sur leur utilité sociale.

Le secteur de l'aviation comme ciale, pour diversifié qu'il soit, ne concerne qu'un nombre réduit de personnes. Il recoit cependant des aides publiques très considérables. Les constructeurs géronautiques en sont les premiers bénéficiaires. La contribution de l'Etat au programme Mercure, conçu par les Avions Marcel Dassault, s'établit à 710 millions de francs 1975 (1), soit, environ la moltié du coût de l'opération. Or dix avions seulement ont été acquis à contrecœur par Air Inter. Faute de clients.

L'avion d'affaires. Falcon 50, également construit par la firme Marcel Dassault, est en principe destiné à la clientèle américaine Maia, pour en

# Chère aéronautique

par PHILIPPE DIDIER (\*)

français a, tout d'abord, été soilicité : à cet effet, en 1975, 450 millions de francs d'autorisations de programme et 325 millions de francs de crédits de palement ont été votés par le Parlement. On Ignore les engage-

S'agissant de Concorde, construit par l'Aérospatiale, les dépenses sont également partagées entre la France et la Grande-Bretagne. Tout compris, les selze appareils supersoniques actuellement programmés vont coûter une somme que l'on peut estimer à environ 34 milliards de francs actuels Les frais d'études, de développement et de labrication sont financės sur crédits budgėtaires, prēts du Trésor et partiellement concours

L'Airbus, également produit par l'Aérospatiale, réalisé en coopération européenne, notamment avec l'Allemagne fédérale, a bénéficié d'une alde de l'Etat qui atteint 2 340 millions de francs 1975 La part française ne représente cependant que... 38 % du coût de ce programme.

#### Un concours permanent

La situation de l'Aérospatiale est financièrement fort mauvalse en ralson du déticit de la division « avions ». Les déboires de l'avion d'affaires Corvette y ont contribué

puisque ce modeste programme paraît avoir accumulé, à l'heure ectuelle, 300 millions de trancs de déficit Mais la mévente du Concorde et de l'Airbus en est le principal motif. Le contribuable doit donc soutenir la société, indépendamment de l'aide qu'il apporte aux grands

Au reste, on s'accorde à considérer que la gestion de la société n'a lamais été rigoureuse etat-major pléthorique emplois maintenus quelle que solt la charge de travail, proautorités de tutelle mai informées. Les déficits s'accumulent : 466 mil-1974. Depuis 1970. l'Etat. par le moven d'avances d'actionnaire, a bouché les trous 95 millions de francs en 1971, 90 en 1973, 150 en 1974, 470 en 1975 En quelques années. le milliard va être dépassé.

La construction de dix Mercure de quelques Corvette et de la part française de l'Airbus ainsi que le démarrage du Falcon-50 auront ainsi coûté au contribuable français environ 4.5 milliards de francs. Ce total est supérieur à la contribution de l'Eta: à la réalisation de l'ensemble des équipements publics de santé pendant le VIº Plan. Faut-il donc que l'Etat dépense plus pour fabriquer quelques dizaines d'avions qui se vendent mai que pour moderniser nos équipements sanitaires et hospitaliers ?

Naguère encore, les grandes compagnies aériennes équilibralent leurs comptes Depuis deux ans. les déficits sont apparus et on peut se demander si le concours des pouvoirs publics ne va pas tendre à devenir permanent. Ainsi, le contribuable, sollicité de participer largement à la construction des appareils, doit encore intervenir pour

En 1974, le déficit d'Alr France a atteint 542 millions de de l'ordre de 400 millions de francs. L'aide de l'Etat n'a pas manque sous forme de prêts du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) ou de dotations en capital. Au total depuis 1970, la participation des contribuables à la continuation des activités de la compagnie nationale est de l'ordre de 2 milliards de trancs actuels. Cette somme représente la contribution de l'Etat pour la réalisation de tous les équipements d'action sociale cour les cino années allant

Air inter ne reçoit pas des aldes du même ordre. Il est vrat que cette compagnie subit des contraintes de service public moins onéreuses que celles qui sont imposées à Air France. Néanmoins, l'Etat doit compenser par une subvention les charges qui résultent de l'exploitation du Mercure : 58 millions de francs qui ont été versés à ce titre en 1974. Il en sera ainsi pendant de longues années.

Les compagnies régionales sont toutes subventionnées par l'Etat, par les collectivités locales ou par les chambres de commerce. Les déficits sont nombreux. Il arrive que l'aide publique représente la moitié du chiffre d'affaires.

#### Le prix du béton

L'aide publique est donc nécessaire pour que les avions commerciaux soient construits et pour qu'ils voient. Il faut aussi y avoir recours pour qu'ils décollent et qu'ils atterrissent. Les séroports sont, en effet, de gros consommateurs des crédits de l'Etat et des collectivités locales.

L'Aeroport de Paris, au cours des récentes années, a établi, sur des perspectives de trafic déraisonnables, des programmes d'investissement excessils. Il a également recruté du personnel sans précaution. Le déficil d'exploitation, qui était de 23 millions de francs en 1974, atteindra environ 80 millions en 1975 De 1966 à 1975, l'Elat a accordé à cet étabilssement public, sous forme de subventions, de dotations en capital et de prêts du F.D.E.S., une aide de 3.3 milliards de francs actuels. Celle-ci représente une fois et demi l'effort consenti par l'Etat pour dévelapper les équipements culturels au

Les séroports de province n'ont pas été oubliés par la puissance publique Toutes aides confondues, l'Etat leur a versé, de 1966 à 1975

l'on y ajoute l'aide des collectivités locales et des chambres de comenviron 3 milliards au cours de cette période II s'est agl parfols de financer des réalisations de prestige comme l'aéroport de Lyon-Satolas, aucunement lustifiées par l'évolution du trafic. D'autre part, chaque département et territoire d'outre-mer en est presque à demander sa piste pour avions gros porteurs, ce qui n'est 1975, l'Etal leur a versé, à ce titre, 700 millions de francs actuela.

Au total, en dix ans, le contribuable a apporté l'équivalent de 7 milliards de france 1975 pour améliorer notre a coûté cher Cette somme représente cing tois la contribution de l'Etat à la réalisation des équipements publics, dans le domaine de la formation professionnelle, au cours du

#### Pour 3 % des Français

Les milliards ainsi dépensés ont été prélevés sur les contribuables et pour une très grande part sur les redevables des impôts d'Etat Les aldes à l'aviation commerciale s'analysent donc comme un transfert de la part de tous les membres de la communautė nationale, y compris les plus modestes, vers des catégories proies-

Or les effectifs de ces catégories sont relativement réduits. La construction aéronautique emploie cent six mille personnes environ. Bien que l'évaluation soit délicate, on peut estimer qu'en moyenne le quart environ de cet effectif travaille sur les avions commerciaux, soit approximativement un millième de la population active.

Les salariés de la construction aéronautique occupent, dans l'éventail des revenus: une place enviable. La moyenne annuelle des frais de personnel par agent, charges sociales ance a atteint 542 millions de comprises, s'est établie, en 1974, ancs : pour 1975, il pourrait être à 57 100 F à la SNECMA, 58 700 F à l'Aérospatiale et 60 700 F à la firme Marcel Dassault. Les compagnies aériennes versent aussi des salaires importants En 1974, les trais de personnet par agent, charges sociales comprises, se sont situés pratiquement au même niveau pour les compagnies Air France, Air Inter et UTA, soit entre 72 800 F et 73 400 F.

> L'aide des pouvoirs publics ne bénéficie pas seulement aux constructeurs et aux transporteurs et à leur personnel mais encore aux passagers aériens, des lors que le prix du billet est inférieur au coût du transport. Les clients sont largement subventionnés, notamment sur la résazu international, où la concurrence est vive. Est-ce justifié ?

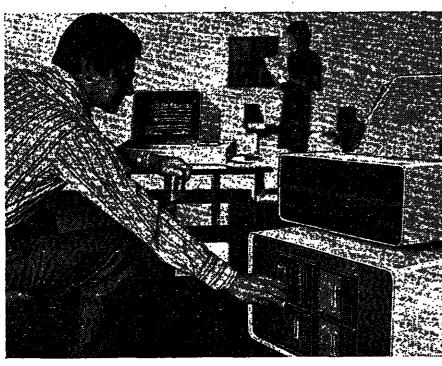
> En dépit du développement du transport aérien et de la part qu'y prennent les voyages touristiques. cette activité na concerne qu'une talble proportion de la population : environ 5% aux Etats-Unis et peut-être 3 % en France. Parler de démocratisation relève encore de l'abus de langage. La clientèle d'Alr France est composée, pour les deux tiers environ, de passagers à revenus élevés (dirigeants, cadres, professions libérales..); pour la moitlé d'entre eux, les passagers som des

étrangars On peut ainsi admettre que les subventions payées par les contribusbles sont destinées, à concurrence de 80 %, soit à des étrangers soit à des Français à haut niveau de revenus. Une grande partie de ces passagers voyageant pour des raisons professionnelles, ce sont en définitive, les entreprises françaises ou étrangères qui se trouvent larent bénéficier des fonds publics. Le caractère antisocial de ces transferts est patent.

L'aviation commerciale mobilisi d'énormes capitaux pour le bénéfice d'un petit nombre Cette activité ne subsiste que grâce à l'aide des pouvoirs publics. Elle fonctionne comme un important appareit de redistribution à l'envers où le pauvre pale pour plus riche que lui Elle mobilise des ressources qui seraient socialement mieux utilisées silleurs Dana la conjoncture actuelle. les choix devront être plus rigoureux que naquère il importerat de faire payer le transport aérien à son coût et de mieux mesurer le montant et l'incidence du concours de l'Etat

(1) Les diverses aldes publiques citées dans cet article figurent dans les documents budgétaires. Bles onl été converties en francs constants

# Alvan vous propose de passer 3 jours avec son ordinateur



Rien de plus époustouflant qu'un ordinateur en démonstration : tout est toujours impeccable. Et s'il y a des aspects délicats on peut faire confiance au vendeur pour les transformer en zones d'ombre C'est bien humain et on ne voit pas pourquoi il répondrait aux questions embarassantes qu'on ne lui pose pas. Seulement voilà : quand

l'ordinateur arrive, il y a des travaux courants que la machine absorbe sans difficulté et des cas particuliers qui, à coups de petits suppléments, vont entraîner un sérieux dépassement de budget. Sans compter quelques épreuves pour les nerfs. Le tout d'une manière pernicieuse, progressive, quasi naturelle.

machine miracle: il n'est pas question de l'utiliser pour guider un engin dans l'espace ou gérer quelques millions de comptes. L'ordinateur Alvan est une machine conçue pour des organisations de dimension humaine, souhaitant resoudre au fur et à mesure leurs problèmes de tous les jours:la facturation. les stocks, la paie, mais aussi de la gestion industrielle, du courrier personnalisée, des tracés de courbe en 2 couleurs, de la tenue de fichiers...etc. Le tout en temps réel et sans environnement informatique spécialisé.

Chez Alvan, nous fabriquons un

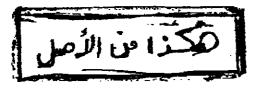
petit ordinateur.Ce n'est pas une

C'est pourquoi nous proposons de mettre à votre disposition, chez vous, pendant quelques jours, un ordinateur Alvan. Vous interrogerez vous-même la machine sur vos cas particuliers. Avec ou sans notre assistance. Vous pourrez ainsi vous faire une opinion à l'écart de toute pression; et demander l'avis de votre banquier, de votre comptable, de votre secrétaire et, si vous le voulez, de nos concurrents. Tout ce qu'il vous faut, c'est une simple prise de 220V.

94, RUE LAURISTON 75016 PARIS

#### Alvan: un petit ordinateur pour ne plus avoir peur des ordinateurs.

as again M		
20° 20°		
Firme ou organisation		
Adresse		
•••••	Tél	
est d'accord pour effectuer un essai gratuit de l'ordinateur Alvan	est intèressé à assister à une démonstration de l'ordinateur Alvan	désire recevoir une documentation avec références sur l'ordinateur Alvan



More opinions WERLA SECURITE SOCIALE

\_\_\_\_\_\_

Moniéderation des syndicats medicats sorrejet de la convention avec les cul

FOIRES

A MICHS ERVECA!?

# décision merch

sur les objecuts et les moyeus de les comme de les comme et les moyeus de les comme et les comme sur les objecuis et les moyens de tique aéronautique, comme de souligner, à Toulouse, M. Luis wirth, se crétaire général de l'L.D.R. Nous versons à ce doute le constitue d'un expert.

# autique

Con y all-te laige Con the e company de l'acte des partires de la control de control de la control g. Sug3taw../∂ th. b. Theme e-du Concorde E 202 - S- Electricity in 1905 H . le principal Camero es icanione de la companya de de Mon done **Geografia** Title of Freezie e demande s ko TO BUT GIANTS

Date of the postering of the party of the pa #de à conside Disk to the property of the second se r in società n'a # . \* Mat-maior Au ford gride in bei Bent MANAGERY CONTRACTOR Se Stavari, 213ment studies. Second Second mat informers MATE STATE OF THE PARTY OF THE The second second second FEM C2: 42 Fight Part & Co.;-Mone de Parca 3 150 en 1974 DOM: ATTORY V

Pour 3 c des fac

- 1211 H

Single Control of the Control of the

ATERIAL STATE

TANK THE T

3 - - 17 d & 55

aminus da valati servig

The state of the s

1 (172) 265 1 (173) 273

7 ... 2 5

... : : \*\*\*#

. . . . . . . . . . . . .

1 1

. . . . . . .

.=:-

BY SA MATTURE. # # 38 is 381 Marie San E PROBLEM TO THE # Seastestund" esperant de lite MANE BUT THE ST of Fact No. geren Sait in BEREN July 製造、DOUT PROSPE 网络 基料 法 哲 与

· And Auflagen AND 1889 GR 204 275 W g contain for E ME PAR TROP **向19**00年 第541 年 54 M 14 14 14 1 MARKET TO SEE HE HER LEW TON

The rest was a AND THE PROPERTY OF THE PARTY O free something to be a

**李琳斯在**,2月 · · Section Care April 1985

A -- 10.72 .

market and and the second second

東方端 (古)

a appear to the second

· 《 \*\*\* get a large of The second second 4

was the same

THE PROPERTY OF A PROPERTY PERSONAL DESCRIPTIONS THE MENTAL STATE Famou 16 Jan F MARKET AT THE **建** 建二 4 25 1 i I Designation **医性生物** "不一个 BUR PER ST provide a series alignos 🛷 🖘 🤭

page 200 WEST THE TEXTS والمستوفعة فيعلوها والم HORE I MENTER CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

AND BUREAUST CO. American Security (1997) 🍦 i 🐞 🖟 Zaw age agreement to the control AND STATE OF THE **第二年後**常の表示であった。

de béfins Carried St.

The second second we have we are A PROPERTY AND PROPERTY. **秦 주** (조 (3<sup>54) (1</sup> )) الا (141ع من <u>المم</u> F4-17 3- ---

. THE PERSON NAMED IN COLUMN All Santages Section 1 <del>(1)</del> <del>(2)</del> 4 M 47 11

医连套线 化二二 

nels; CNIT Puteaux. Renseignements communiquée par l'Association française des salons spécialisés, 22, avenue Franklin-D.-Roosevelt, Paris (8°). Tél. 225-05-80.

# – Libres opinions ——

# **SAUVER LA SÉCURITÉ SOCIALE**

par le docteur SAVY (\*)

'ASSURANCE-MALADIE accuse un déficit grandissant dont "ASSURANCE-MALADIE accuse un délicit grandissant dont personne ne se sent responsable : l'assuré ne connaît ni le motiant rècl de ses critisations sociales, près de 40 % de réci de ses cotisations sociales, près de 40 % de son salaire, ni l'importance de ses dépenses, que la Sécurité sociale prend chaque jour plus en charge, sans même, bien souvent, qu'il en sache le montant ; les administrateurs de la Sécurité sociale. nommés à l'Issu d'un choix arbitraire qui confere à certaines collecsivités un véritable monopole, ne sont plus responsables de leurs actes devant les assurés qui les élisaient, avant 1968, au suffrage universet; le corps médical, tout au plus, est accusé d'ûtre géné-rateur de dépenses de santé, alors qu'il ne peut ni contrôler la demande, ni fixer les prix des diverses prestations, ni définir les

régles de son exercice professionnel. La fiscalisation, partielle ou totale, de la Sécurité sociale ne résoudre pas ce problème el les Français paleront en impôts ce que leurs cotisations d'assurés ne suffisent plus à assumer. il appartient donc au gouvernement de restaurer :

● LA RESPONSABILITE DES ASSURES, en leur taisant prendre conscience, par une feuille de pale-vérité, de la réalité de leurs cotisations qui leur sont cachées depuis trente ans l'et de la réalité de leurs dépenses en limitant tout système de tiers payant aux cas réellement sociaux. La gratuité n'engendre que l'irrespon sabilità et le gaspillage, et elle coûte beaucoup plus cher à chaque Français en cotisations et impôts. La mutualisation de la Sécurité sociale en calsses de dimension humaine éviterait les abus favorisés par l'anonymat.

● LA RESPONSABILITE DES ADMINISTRATEURS DE S. S., payés pour laur fonction, qui doivent à nouveau être élus au suffrage universal, par les assurés, sur le lleu de leur domicile, et être personnellement responsables devant eux de la gestion de leurs calsses, dont l'autonomie sera garantie, l'Etat devant en assurer le

. LA RESPONSABILITE DU CORPS MEDICAL invité à participer librement à la politique de santé et à la mise au point de saines conventions, dont les assurés sociaux ne doivent plus être les cotages -, comme c'est le cas depuis quinze ans : on ne peut construire la paix sociale sur l'injustice et la méfiance.

Il faut d'urgence mettre en œuvre un plan d'économie en ce qui concerne les dépenses hospitalières et pharmaceutiques. On pourrait proposer notamment :

● UN ALLEGEMENT DES DEPENSES HOSPITALIERES com-

- Un service d'aides ménagères, prises en charge par les caisses permettant d'éviter des hospitalisations « sociales » et de réduire de quatre à dix fois le coût d'affections bénignes ; - Un contrôle des prix de journée, actuellement établi a posteriori, système aboutissant à des variations importantes d'un hôpital à l'autre ; - Une organisation des hospitalisations sur rendez-vous (Saul les urgences) permettant de prévoir, dès l'arrivée, les examens complémentaires :

— Une réalle responsabilité des chels de service, en particulier en matière de gestion, afin qu'ils solent ilbérés des tutelles adminis-tratives et puissent diminuer la durée des hospitalisations ; - L'attectation des services ainsi libérés à un rôle de désen-

combrement, à prix modéré, dans l'attente de la sortie des maiades ; - Une libération de la politique de l'hospitelisation privée, qui ermet dans de nombreux cas, une réduci tantes par rapport au secteur public;

- Une prise en charge par les ministères intéressés des frais de recherches et d'enseignements. ■ UN ALLEGEMENT DES DEPENSES PHARMACEUTIQUES :

- Per l'elignement de la T.V.A. de 20 % des médicaments sur celle de l'alimentation qui est de 7%: - Par l'indexation du prix des médicaments, afin d'éviter la disparition des produits les moins coûteux;

- Par la suppression des vignettes (avortsant le remboursement de produits achetés directement par les assurés. Cas mesures sont de nature à sauver la Sécurité sociale das graves déficits qu'elle connaît. La France ne peut plus poursulvre dans ce domaine une politique de pays riche. Le gouvernement dolt avoir le courage de faire comprendre aux assurés le sens de leurs

(\*) Président de l'Union nationale pour l'avenir de la médecine.

#### La Confédération des syndicats médicaux confirme son rejet de la convention avec les caisses

La C.S.M.F. (Confédération des syndicats médicaux français), réunie en assemblée générale, le 1º février, a confirmé qu'elle ne ratifierait pas le projet de convention établi, pour cinq ans, entre les représentants des praticiens et

**FOIRES** 

ET EXPOSITIONS

LES SALONS FRANÇAIS

7-19. — Salon international des industries de la maille

(9 h. 30 à 19 h.), pour les pro-

lessionnels, porte de Versailles.

7-19. — Salon epropéen de

l'habillement masculin S.E.H.M. (9 h. à 19 h., sant le 10 ; ferme-

ture & 17 h.), pour les professionnels, porte de Versailles.

7-10. — Salon de la mode en-

fantine (9 h. 30 å 19 h.), pour les professionnels, porte de Ver-

du jouet (3 h. à 18 h. 30), pour

les professionnels, porte de Ver-

28-14 mars. - Salon interna

tional des arts ménagers (19 h.

à 19 h.; mercredi et vendredi

fermature à 22 h. 30), les jour-

nées des 28 février et 2 mars

sont réservées aux profession-

mallies.

٠.

EN FÉVRIER

ceux des caisses d'assurance maladie. Ces dernières ont approuvé ce texte, sauf la Caisse des travailleurs indépendants.

La Pédération des médecins de France, groupement minoritaire, ayant, elle, donné son accepta-tion, la convention peut devenir applicable après agrément du ministère du travail. Les assurés auraient donc les mêmes rem-boursements que par le passé, mais le règlement des questions litigieuses risque d'être encore

plus difficile. Le docteur Monier, commen-tant la décision de la C.S.M.F., qu'il préside, a déclaré que ses amis avaient voulu s'opposer à c la tentative > de la Caisse nationale d'assurance maladie des natonale d'assurance majante des salarlés — son principal inter-locuteur dans cette affaire — « d'instaurer une médecine de caisse, metiant les médecines cous la coupe directe de l'organisme

payeur ». Le point le plus épineux de cette négociation qui se poursuit depuis l'automne dernier est, en effet, l'article 18, qui permet aux calsses de sécurité sociale de créer des centres de soins expéri-mentaux, après entente avec les syndicats médicaux. En cas de désaccord, les deux parties peu-vent avoir recours à une procéde médiation, mais la C.S.M.F. a jugé que cela ne cons-titualt pas une garantie suffi-sante. Certains administrateurs de caisses qui regrettent cette attitude n'excluent pas que d'autres motifs - relatifs aux tarifs médicaux, par exemple — aient pesé sur la décision de la C.S.M.F.

• AU JAPON, les prix de détail ont baissé de 0.1 % en décem-bre par rapport à novembre. En un an, la hausse est de 7.6 %. Elle attelgnait presque 25 % il y a un an, à la même

#### **SYNDICATS**

# du fait accompli

De notre correspondant -

Frachon. Auparavant, le secré-taire général de la C.G.T. avait rendu hommage à l'action de son prédécesseur, puis avait déclaré : « Jamais le rôle des syndicats

LA VIE SOCIALE ET

en tant qu'interlocuteurs écono-miques et sociaux n'a été aussi » Le patronal exige, le pouvoir consent. Ensemble, ils décident unilatéralement, tranchent en tout

unilatéralement, tranchent en tout et pour tout. C'est la politique du fait accompli sur toute la tigne. Ce fut le cas des 1975, à propos de l'âge de la retraite et de la durée du travail : c'est le cas pour les négociations salartales en cours dans le secteur public,

Saint-Etlenne. — M. Georges
Séguy a participé le 31 janvier,
au Chambon-Feugerolles (Loire),
à l'inauguration d'une rue BenoîtPrachon. Auparavant, le secrésions du VII Plan, où le gouzernement et le patronat, ignorant totalement les arguments et les totalement les arguments et les suggestions syndicales, poursuivent, comme si nous n'existions pas, la mise au point d'une entre-prise dominée par les insatiables appétits d'une caste de grands privilégiés. Dans ces conditions, il une exercité tre cuestion pour les presents et les cuestions pour les conditions. printegies. Dans ces constituis, il ne saurait être question, pour nos représentants, qu'ils acceptent le rôle de figurants d'une mauvaise farce dont les travailleurs seraient les dindons.

leurs seraient les dindons. »

M. Séguy a conclu en confirmant que les dirigeants C.G.T. et
C.P.D.T. allaient se réunir très
prochainement pour relancer en commun l'action, revendicative.

#### **EMPLO!**

#### La direction de Ronéo dément catégoriquement toute intention de licenciement

A la suite d'informations di-verses, émarant notamment de l'AFP., nous avons publié dans nos éditions datées du 31 jan-vier, une nouvelle selon la quelle; Ronéo-France menacati de licen-

Ronéo-France menaçatt de incen-cier sept cents personnes. La direction de cette société nous écrit qu'il n'en est rien : La compagnie Ronéo se bat contre la crise depuis plus d'un an et demi. Elle y fait face sans procéder à un seul licenciement dans sa principale usine de Noyon, où l'horaire a été maintenu à guarante et une heures, sauf en novembre 1975, où il a été de quarante heures. Elle a également, par suite d'une gestion rigoureuse, maintenu intacts ses moyens financiers.

Fin décembre, un revirement de tendance est apparu sur le plan commercial. Des mesures ont été étudiées pour augmenter la production de l'usine de Noyon (...) et l'horaire devait passer à quarante-trois heures, et une certaine embauche était même

envisagée. Aussitôt des revendications brutales et massives représentant au total l'équivalent de trois mois été déposées. Il ne pouvait y être donné suite, Ce fut immé-diatement le déclenchement d'une grève du personnel ouvrier de Noyon avec entrave à la liberté du travail et à la libre circula-tion des produits. Cette grève risque de mettre au chomage technique une centaine d'agents de l'établissement des Lilas.

Etant données les mesures envisagées pour accroître la produc-tion, la direction de Ronéo a donc pu facilement démentir cadonc pu facilement démentir ca-tégoriquement les informations selon lesquelles elle aurait in-formé le comité d'établissement de son usine de Noyon de son intention de licencier tout 50 n personnel, soit sept cent vingt-deux personnes, et de mettre en chômage technique les deux mille selerité de son unité de produce salariés de son unité de produc-tion des Lilas (alors que cet établissement n'en comporte guère plus de six cents).

Selon les mêmes sources, res décisions auralent été prises pour trouver une solution à des diffi-cultés financières frappant la firme depuis deux ans. La direction de Ronéo a démenti également avec vigueur

cette information qui est dénuée de tout fondement et de surcroit aberrante.

#### LE TAUX D'INDEMNISATION DU CHOMAGE PARTIEL SERAIT RELEVÉ DE 10%

Un accord de principe relatif à l'indemnisation du chômage par-tiel a été conclu entre le C.N.P.F. et les organisations syndicales réunis dans la matinée du 2 fé-vrier. Il pourrait être signé le 3 février, après certaines mises au point.

Le projet reconduit, en augmen-tant de 10 % les taux, les princi-pales dispositions de l'accord pré-cèdant, signé le 23 juin 1975. Ce-lui-ci arrivé à échéance le 31 décembre avait été prorogé jusqu'en février. Il comportait pour l'es-

• Indemnisation à 50 % du salaire; pour toutes les heures perdues en dessous de 40 heures par ● Indemnité minimale de 7,70 F

(au lieu de 7 F) à compter du ler janvier jusqu'an 30 juin. Si les négociations engagées avant cette date n'aboutissaient pas, il était prévu que le chiffre serait porté à 7.90 F du ler juillet au 30 septembre :

Paiement des congés payés, en tenant compte des indemnités percues par les salariés en acti-

Le CN.P.F. a repris ces enga-gements, en les améliorant, sans avoir encore reçu la réponse du ministre du travail concernant le ministre du travail concernant le relèvement de la fraction des indemnités prise en charge par l'Etat. Ce dernier rembourse actuellement aux employeurs de chômage partiel, 3,50 F entre 80 et 160 heures, et 4,50 F entre 160 et 470 heures, et 4,50 F entre 160 et 470 heures. Les employeurs demandent que le décompte des heures indemnisées parte de juin 1975, pour une année, alors que les pouvoirs publics estiment qu'il

#### **AGRICULTURE**

ÉCONOMIQUE

#### M. Séguy : le pouvoir pratique la politique Un premier dossier pour M. Tiberi : la résorption des excédents laitiers

Le nouveau secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires, M. Jean Tiberi, dont les attributions n'ont pas encore été précisées, vient de se voir confier un dossier épineux : la résorption des excédents de poudre de lait.

On sair que les organismes SNIA, M. Jean Abonnenc, dévestockeurs de la C.E.E. ont engage ces derniers mois quelque ... L'incorporation de poudre de 12 milion de tonnes de lait en poudre dont personne ne veut. Pour éviter de brader ce stock à l'Union soviétique, comme naguère le beurre ou le bœuf — opérations mal comprises, à juste titre, de l'opinion publique, — les experts de Bruxelles ont imaginé de porter l'aide alimentaire aux pays de la faim à 200 000 tonnes et d'incorporer la poudre aux alimente des pourses et velulles. Le et d'incorporer la poudre aux ali-ments des ports et volailles. Le calcul est relativement simple : une fois distribuée l'aide alimen-taire, il restera i million de ton-nes; la production communau-taire « contrôlable » d'aliments composés étant de l'ordre de 50 millions de tonnes, il suffit d'y sieutes à 5 de poudre de lait ajouter 2 % de poudre de lait pour résorber les stocks. Il convient de rendre cette opération.

obligatoire et de vendre la poudre 3 franca le kilo, comme pour les aliments d'allaitement des veaux, afin de « limiter » la perte finan-cière à 2 francs par kilo. « Inacceptable, rutneur... », ont clamé les fabricants d'aliments, industriels ou coopératifs, qui ont multiplié les interventions auprès du ministère de l'agriculture. Les services de la rue de Varenne ne services de la rue de varenne de se sont guère rendus à leur argu-ment: ils comptent négocter une hausse du prix du lait plus substantielle que celle qui est proposée par la Commission eu-ropéenne en contrepartie des me-guess de récording pes stocks. Le

s'est. lui, retourné vers le nou-veau secrétaire d'Etat, M. Jean Tiberi, « à cheval » sur les mi-nistères de l'industrie et de l'agriculture. Dans une lettre qu'il vient de ul adresser, le président du

sures de résorption des stocks. Le Syndicat national des industriels

de l'alimentation animale (SNIA)

#### VERS UNE FUSION DES ORGANISATIONS DE VULGARISATION

Orléans. — La Fédération na-tionale des centres d'études tech-niques agricoles (F.N.C.E.T.A.) a tenu son assemblée générale le 30 janvier à Orléans, en présence d'un millier d'agriculteurs. Ceuxci ont approuvé par 237 mandats, 64 contre et 16 abstentions le projet de fusion que leurs responsa-bles leur proposaient avec la Fédération nationale des groupereceración nationale des groupe-ments de vulgarisation du pro-gres agricole (F.N.C.V.P.A.), or-ganisme dépendant de la Fédération nationale des syndi-cats d'exploitants agricoles (F.N.S.R.A.).

Un nouvel organisme devrait donc naître prochainement si le projet de fusion est accepté à son tour par les groupes de vulgarisation agricole de la F.N.G.V.P.A., qui doivent se réunir le 12 février qui doivent se reum le la levrier prochain en assemblée générale. La nouvelle fédération, qui s'ap-pellera probablement Fédération nationale des groupes d'études et 1975, pour une annee, alors que les proupes d'estudes de développement agricole, doit faudrait repartir de zéro au l'et janvier.

Les syndicats ont réclame un taux d'indemnisation minimale égal au SMIC, soit actuellement la F.N.G.V.P.A. et cinq autres de la F.N.S.E.A.

lait dans les aliments provoque-rait une hausse de l'ordre de 5 % de leur coût de revient, ce que la direction des prix pourrait refu-ser, mais surtout ce qui aggraverait la situation financière des éleveurs de volaille, dont la marge

bénéficiaire est faible : — L'obligation d'incorporer de la poudre ne deviendrait effective que dans les usines fabriquant plus de 10 000 tonnes d'aliments par an (350 sur 950); un véritable marche parallèle serait donc

- Enfin, cela risquerait d'accroître le marasme de cette acti-vité et de provoquer le licencie-ment de trois mille à quatre mille salariés sur les vingt mille qui y sont actuellement employés.

Les industriels se sont égale-Les industriels se sont egale-ment adressés aux principaux responsables paysans pour leur faire remarquer que la solution préconisée par Bruxelles revenait à faire payer aux éleveurs de ports et de volailles la résorption des excédents laitiers. « Une po-litique de l'industrie alimentaire est auxi importante me la poliest aussi importante que la poli-tique agricole », écrit M. Abon-nenc à M. Tibérl. Reste à voir quelles considérations l'emporterout, alors que les campagnes sont en effervescence. — A. G.

#### EUROPE

L'adhésion de la Grèce à la C.E.E.

#### M. CARAMANLIS MET LES «NEUF» EN GARDE **CONTRE L'AVIS** DE LA COMMISSION

Athènes (AFP.). — Recevant, samedi 31 janvier, les ambassadeurs des pays de la Communanté européenne, M. Constantin Cara-manis, premier ministre grec, les a mis en garde contre les conséa ins en garde contre les consequences graves que pourrait entraîner la prise en considération de l'avis « réservé » de la Commis-sion européenne quant à l'adhé-sion de la Grèce à la C.E.E.

Un communiqué officiel, diffusé à l'issue de l'entretien, affirme que « l'avis émis par la Commission repose sur des arguments inacceptables, lant au point de vue moral que du point de vue politique ». E M. Caramanlis a souligné, ajoute le communiqué officiel, que les gouvernements des N eu f avaient eux-mêmes encouragé le gouvernement grec à déposer une demande d'adhésion, sans lier celle-ci à quelque condition que ce soit. >

Le communiqué conclut que a M. Caramanlis a exprimé le souhait que les pays membres de la Communauté européenne corrigeraient l'erreur commise par la Commission européenne, mais la pas décire né pa page transe la la commission européenne, mais la la commission européenne, mais la la commission européenne, mais la la commission européenne. ne déstre ni ne peut forcer la C.E.E. à accepter l'adhésion de la Grèce, si celle-ci porte, d'une façon ou d'une autre, atteinte à la dignité nationale du peuple grec ».



# LES MARCHES A

TO THE MAKE THE

# VIE ÉCONOMIQUE

#### **AUTOMOBILE**

BILLET .

## Le défi américain de Volkswagen

Après deux ans d'études, de tergiversations, de volte-lace, ayant entraîné une crise ouverte au șein de la direction et la démission d'un président, la décision est - officieusement - prise : Volkswagen s'implantera aux Etats-Unis. Le conseil de surveillance de la tirme de Wolfsburg vient, en autorisant son directoire à = reprendre les démarches - en vue de l'installation d'une unité de montage outre-Alantique, de lever la dernière incertitude Son opposition avail fait échouer le projet il y a un an, provoquant la demission de M. Rudolf Leiding, président du directoire et aident lenseur du projet.

M. Leiding, chiffres de vente en main, affirmait que l'implantation d'une usine aux Etats-Unis était pour Volkswagen l'unique chance d'y conserver sa place de premier importateur et de résister à la concurrence japonalse. conseil de surveillance, notamment les représentants du personnel et le Land de Basse-Saxe (actionnalre à hauteur de 20 % dans le capital de la firme) craignalent que le translert d'un quart de la production outre-atlantique n'entraine des réductions d'effectils en Alle-

Le retournement de la conjoncture depuis six mois et la vive reprise du marché ouest-ailemand ont balayé cette objection et inversé les données du problème. Volkswagen a peine aujourd'hul à faire face à la

 L'INDUSTRIE AUTOMOBILE OUEST-ALLEMANDE a produit en 1975 3,186 millions de véhicules, soit 2,8 % de plus qu'en 1974. Cette augmentation s'explique par la reprise du marché intérieur où les imma-

sombres qu'elle a opérées il y a quelques mois dans ses ellectils (vingt mille salariès ont été licenclés). Des récentes difficultés d'approvisionnement on aggravé la chute de ses ventes aux Etats-Unis (-- 21 % en 1975) En dépit de la remontée du dollar, Volkswagen a perdu a l'automne dernier, pour la première lois depuis seize ans. sa place de premier importateur au profit de Toyota. L'implantation d'une usine outre-Atlantique paraîl donc aujourd'hui s'imposer. Elle permettra, en outre, à Voikswagen de faire face en toute quiétude aux accusations de dumping dont elle fait f'obiet.

voles lui sont ouvertes : soit construire ou acheler une usine de montage, soit conclure un accord avec un constructeur américain (American Motors et Chrysler ont été consultés) qui assurerait dans l'une de ses unités le montage de ses modèles. Volkswagen vend déjà des moteurs à American Motors et envisage de faire de même avec Chrysler. Poussera-t-on plus avant la coopération? Selon le syndical américain des travailleurs de l'automobile, les projets d'association avaient été abandonnés. On ne tardera pas à être fixé puisque le conseil mande devrait faire connaître officiellement sa décision le 23 avril prochain. — V. M.

plan de sauvetage gouvernemental de la firme. M. Eric Varley, ministre britannique de l'Industrie, a an-noncé le 30 janvier que le gouver-nement interromprait son aide financière à Chrysler-Grande-Bretagne (Il a déjà verse 12 millions de livres et devait accorder 6 millions de ilvres supplémentaires en férrier) si la grève de Linwood se pour-sulvait.

li ne reste plus désormais qu'è choisir la méthode. Deux

triculations ont été supérieures de 23 % à celles de l'an passé. Les exportations ont en re-vanche chuté de 12.1 % l'an passé n'atteignant que 1.653 millon de véhicules, soit leur

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutso	hemarks	France suisses		
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	4 7/8 4 3/4 5 1/8 5 5/8	5 7/8 5 1/4 5 5/8 6 1/8	2 7/8 3 3/8 3 3/8 3 3/4	3 7/8 3 7/8 3 7/8 4 1/4	5/8 1 2	I I 1/8 I 1/2 2 1/8	

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Algérienne de Réalisation d'Infrastructure de Distribution

> SOCIÉTÉ ALRID Filiale SONATRACH

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1/76

Dans le cadre de la réalisation de son programme de vingthuit installations intégrées de distribution de produits pétroliers (carburants, lubrifiants, G.P.L., etc.), la Société ALRID lance, et ce pour une première tranche de 6 unités, un avis d'appel d'offres pour les fournitures suivantes constituées en lots séparés :

- Lat 1. Réservoirs carburants correspondant à 2 500 tonnes d'acier.
- Lot 2. 66 pampes centrifuges carburants.
- Lot 3, 150 compteurs volumétriques carburants.

Les sociétés spécialisées intéressées peuvent retirer les cahiers des charges relatifs à chaque lot, à partir de la parution de la présente annonce auprès de :

- La Société ALRID, 31, rue Abou-Nouas, Hydra (Alger). Télex 52 240 DZ.
- Bureaux SONATRACH :
- FRANCE: 105, avenue Raymond-Paincaré, 75000 PARIS.
   R.F.A.: Maria Phérisi Astrasse 6, MUNICH 80.
   ITALIE: Via Vittor Pisani, 19, 20124 MILANO.
- SUISSE: 31, boulevard Helvétique, GENEVE 1207. — ESPAGNE: Gro Via Carlos 3 sur Edifice Trade 7° 84, Torré, BARCELONE 14.

  — BELGIQUE : 2, place de l'Albertine, BRUXELLES 1000.
- U.S.A.: 3419 < R > Street N.W. WASHINGTON D.C. 20006.
- JAPON : Ambassade d'Algérie, Sibusawa Building 1 BAN 21 Gachishiba Kden Minato Ku, TOKYO.

  — GRANDE-BRETAGNE: Ambassade d'Algérie, 6, Hyde
- Park Gate S.W. 7, LONDON. Les offres accompagnées des pièces règlementaires requises et adressées sous double enveloppe cachetée, sous pli recommandé, portant de façon apparente les mentions suivantes (selon
- le cas ) (A ne pas ouvrir - soumissión -
- A.O.I. n 1/76 Lot n° 1, réservoirs carburants, ou A.O.I. n° 1/76 Lot n° 2, pompes centrifuges, ou A.O.I n° 1/76 Lot n° 3, compteurs volumétriques.)
- devront parvenir à l'adresse de la Société ALRID à Alger avant le 30 mars 1976, délai de rigueur.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours.
- Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne sera pas prise en considération.

## **AFFAIRES**

#### LA GRÈVE DE 5000 TRAVAIL-Lip: irritation des milieux patronaux LEURS REMET EN QUESTION sur la publicité faite autour de l'aide de l'Etat LE PLAN DE SAUVETAGE DE

trielles) va apporter à Lip (le Monde des 17 et 31 janvier) provoque l'irritation des milleux patronaux horlogers.

« M. Neuschwander, declaret-on en substance, essaie de créer un climat politique entre lui et la profession et tente de justifier ses erreurs en entretenant le mythe d'une récession générale. qui ne touche en réalité que le secteur des pièces détachées

De son côté, M. Paul Marchelli, président de la fédération C.G.C. de la métallurgie, estime pour sa part que e l'on est en Irain de fabriquer une nouvelle affaire Lip. Je ne suis pas surpris, dil-il, des difficultés que trappers la litra historique le les traverse la sirme bisontine. Je les avais prévues il y a deux ans en signant les accords de Dôle.

» Il n'est pas anormal que les pouvoirs publics soient venus au secours de Lip. Mais ce qui est anormal, c'est la publicité laite autour de cette affatre. La plus haute autorité du pays en arrive à de la démagogie. 3 L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ITALIENNE a produit en 1975 1.45 million de véhicules, soit 17,7 % de moins qu'en 1974 et

1.45 million de véhicules, soit 1.7.7% de moins qu'en 1974 et CFD.T. de l'entreprise Lip, a 25% de moins qu'en 1973. déclaré au micro d'Europe 1 annonce l'Association nationale des industries de l'automobile.

ment celles en développement

seront prises en compte, si bien que les travaux de l'équipe de recherche du château de la

Muette rejoindront certaines des préoccupations des commissions du dialogue Nord-Sud. L'équipe de recherche, qui dis-posera d'une a loiale indepen-

dance intellectuelle a a souli-gne M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., aura des echanges de vues réguliers avec

a des personnalités de haut nireau » des différents gouverne-ments intéressés. De plus, un comité de direction, composé de

hauts fonctionnaires des pays membres, établira les orientations

générales du programme, tandis

ront invités à donner leur avis.

Rappelons que, paralièlement. un « groupe spécial d'économistes éminents », dirigé par M. Paul McCracken, ancien chef des

conseillers économiques sous la

présidence de M. Nixon, a été chargé par l'O.C.D.E., en octobre,

d'identifier les politiques propres à assurer une croissance « stable et soutenue » et de présenter des recommandations d'ici à la

des recommandations d'ici à la fin de 1976.

[Ne le 25 décembre 1928 à La Rochelle (Charente-Maritime), ancien élère de l'Ecole polytechnique. M. Jacques Lesourne est ingénieur au corps des Mines Chef du service des études économiques aux Charbonnsses de Prance de 1934 à 1937, il est devenu directeur général (1938), puis président-directeur général (1938), puis président-directeur général (1936) de la SEMA Vice-président depuis 1973 de l'Institut international d'ahalyse appliquée des systèmes de Vienne. M. Lesourne écrit de nombreux ouvrages économiques (Technique économique et gestion industrielle, le Calcul économique, Matière grise, année 0, Les Systèmes du destin.]

La publicité faite autour de l'aide l'inancière que le CIASI estime que l'intervention du chef de l'Etat sera positive pour l'avenagement des structures industrielles va apporter à Lip rant des fonds pour son dévelop-

 LA SOCIÉTE SOVIETIQUE SLAVA a inauguré vendredi à Besançon une usine d'assemblage de montres. La SLAVA, qui jusqu'à present commer-cialisait les montres de la firme d'Etat soviétique Mash Priborintorg, aura maintenant une triple activité : assembler les mouvements fabriqués par sa maison mère; servir de relais à ses exportations; intervenir enfin comme ache-teur d'équipements de préci-sion destinés à l'industrie horlogère soviétique.

M. FERNAND CHANRION. est nommé P.-D. G. de la so-clété Bertin.

[Ne le 29 mai 1914, ancien éléve de l'Ecole polytechnique, M. Fernand Chandon fut notamment, de 1951 à 1956, directeur géneral du Consortium pour l'aménagement de la Moselle, Ancien prément ur la MOSEIIE. Aficien pré-sident-directeur genéral de la aociété Rousseau-Aviation (1972-1973). Il est depuis 1968 directeur général adjoint de la Compagnie Fraissinet.]

#### LE CINQUIÈME SALAISONNIER **FRANÇAIS** EN LIQUIDATION DE BIENS

La Société mixte d'intérêts agricoles DOR, le cinquième salaison-nier français, a été mise en liqui-dation de biens le 28 janvier par le tribunal de commerce de Pars. Le plan d'apurement du passif, de mars 1975, n'a pas pu être respecté par les actionnaires de la S.M.I.A. (le Monde du 20 fé-vrier 1975). C'est donc l'échec, moins de deux ans après son lan-cement d'une tentative d'untécement, d'une tentative d'intégra-tion originale de la production et de la commercialisation, qui et de la commercialisation, qui regroupait une salasonnerie, la société DOR (25%), un groupement de producteurs de porc du Pas-de-Calais et de la Seine-Maritime, la COOPACSEM (45%), une centrale d'achat de bouchers, B.F. (20%), et le fonds de solidarité céréaliers-éleveurs. UNIGRAINS (10%).

Outre les difficultés conjoncturelles, communes à l'ensemble de la profession, la S.M.I.A.-DOR a eu sa gestion lourdement obérée par l'implantation d'une usine, pair limplantation d'une usine, pouvant traiter 10 000 tonnes de porc par an, à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais). La S.M.I.A.-DOR possèdait, également, une usine à Aubervilliers et un abattoir-atelier de découpe à Luneray (Seine-Maritime).

#### CONJONCTURE

#### L'O.C.D.E. va étudier l'avenir des sociétés industrielles

L'O.C.D.E. lance un programme de recherches sur « l'évolution futures des sociétés industrielles avancées, en harmonse avec celle des pays en voie de développe-ment ». Une quinzaine de personnes — parmi lesquelles seul le directeur, M. Jacques Lesourne, a pris ses fonctions — menera à bien cette tache, en vue d'aboutir. dans un déial de trois ans, à la présentation d'un rapport. Elle disposera à cette fin d'un bud-get de 4 millions de dollars (18 millions de francs). Le but de la recherche est

CHRYSLER-GRANDE-BRETAGNE.

La grève déclenchée la semaine

dernière à l'usine Chrysler de Lin-wood (Ecosse) remet en question le

Cette menace a conduit l'un des

leaders syndicaux britanniques, M. John Boyd, a condamner sérère-ment la grère menée à Liuwood, qui

est, a-t-il déclaré, « une action peu judicieuse ». La grève, suivie par clug mille travailleurs, a été provo-

quée par un conflit sur les salaires d'une cinquantaine de manutentlop-

Une assemblée générale des tra-

vailleurs devalt décider ce lundi 2 fétrier de la poursuite de l'action.

de a fournir aux gouvernements, pour l'élaboration de leurs poli-tiques à court et moyen terme, une analyse des distèrents scènad'évolution sociètés industrielles avancées (SIA). Les relations entre la zone de l'O.C.D.E. et les diffé-

LES PAYS-BAS ET LA GRANDE-BRETAGNE **ABAISSENT** 

15 septembre

L'Italie a, au contraire, relevé d'un point son taux d'escompte, qui est passé de 6 à 7 %. Cette hausse vise à lutter contre l'in-flation et à attirer les capitaux flottants evoir page 4 l'article de Robert Sole).



15 mars 1976.

(Publicutés

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Chimiques

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI D'APPEL D'OFFRES

TRIES CHIMIOUES informe toutes les sociétés

intéressées par son appel d'offres international

nº 1/75 pour l'étude et la réalisation d'un

complexe de produits cosmétiques que le délai

pour la remise des offres est reporté au

La SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUS-

# LEUR TAUX D'ESCOMPTE

La Banque nationale des Pays-Bas a ramené lundi 2 février son taux de l'escompte de 4.5 % à 4 %. Le changement précèdent (baisse d'un point) remontait au

La Banque d'Angleterre a rédult elle aussi, une nouvelle fois, son taux d'escompte ; elle l'a ramené à 10 %, en baisse d'un demi-point. C'est la septième diminution depuis la mi-novembre (le taux bri-tannique était alors fixé à 12 %). Cette mesure, pourtant attendue a surpris par son ampleur.

(Publicité)

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ANGLAIS - AMÉRICAIN EXPORTER c'est COMMUNIQUER Prochains stages en mars

Objectif : Langue des affaires Animateurs : liommes d'affaires anglais et américains Public : cadres d'entreprises Méthode : Discussion de cas. Jeux de rôles, laborutoire Horaire : 1 séance hebdomadaire de 2 h. 30 pendant 15 semaines

INSCRIPTIONS:
Centre Parisien de Management
Malesherbes
198, bd Malesherbes, Paris (17-)
161. 267-32-49. Michèle DERNE

#### REMPLACE M. JACQUES BAYLE AU CABINET DE M. FOURCADE M. Philippe Dumas, inspecteur des finances, charge de mission à

**MINISTÈRES** 

M. PHILIPPE DUMAS

la direction générale des impôts (D.G.L.), remplace comme chargé de mission au cabinet de M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Bayle, inspecteur des finances. M. Du-mas, comme son prédécesseur, sera plus particulièrement chargé des problèmes des impôts, de la fiscalité et des douanes.

|Né en 1943, Ingénieur des mines Né en 1943, lugénieur des mines, inspecteur des finances, M. Dumas fut rapporteur général auprès du Conseil des impôts en 1974. Rapporteur suppléant de la commission chargée d'étudier les problèmes de la taxation des pitus-values que présidait M. Mongulian, il était chargé de mission à la direction générale des impôts (D.G.I.) depuis juillet 1975. ]

1975.]

[M. Bayle, qui regagne la D.G.I., avait été chargé de mission (1973-1974) auprès de M. Valéry Giscard d'Estaine, rue de Rivoli. Il était paralièlement chargé de mission à la D.G.I depuis mai 1973. Il fut ensuité, à partir de juin 1974, conseiller technique au cabinet de M. Fourcade, M. Bayle est agrégé de lettres, ancien étève de l'ENA (major de la promotion Turgot.)

● LE GOUVERNEMENT ÉGYP-(TIEN hésite à conclure avec la Communauté européenne l'accord-cadre qu'il avait négocié avec la Commisavait hespone avec la commis-sion du Marché commun en juillet 1975 pour la fourniture de denrées alimentaires. Cet accord prévoyait la livraison par la C.E.E. de 1 million de tonnes de blé. 11 000 tonnes de viande de bœuf. 10 000 tonnes de poudre de lait écremé et 75 000 tonnes de sucre blanc. L'affaire parait aujourd'hui moins intéressante aux Egyp-tiens en raison de la baisse des cours mondiaux, notam-ment de ceux de la viande bovine et de la poudre de lait. — (A.F.P.)

#### Faits et chiffres

CONTROLE OBLIGATOIRE DE LA QUALITE DES VINS IMPORTES. — Les vins im-portés en France seront désormais soumis à une analyse du service des fraudes afin de déceler ceux qui ont été soumis à des traitements — coloration notamment -- non admis par la législation fran-çalse. Une circulaire adressée aux services de répression des fraudes et aux services fiscaux, par les ministres français de l'agriculture et des finances, précise qu'« en l'absence d'une complète harmonisation des pratiques œnologiques dans la Communauté p les vins importes devront répondre aux dis-positions françaises en vigueur. La présence d'un colorant, l'œnocyanine, a é t é décelèe rècemment dans dix échantil-lons de vins importés sur vingt-quatre soumls à ana-

■ LA CREATION D'UNE CARTE DE STATIONNEMENT POUR LES V.R.P. est réclamée par LES V.R.P. est réclamée par la Chambre syndicale des re-présentants C.G.C., réunie le 31 janvier à Paris. Elle de-mande également l'abaissement facultatif de l'âge de la re-traite le maintien de l'abat-tement forfaitaire de 30 % pour frais professionnels, la suppression des «T.V.A. abu-sives qui frappent la voiture outil de travail ».

L'INSTITUT DES SCIENCES MATHEMATIQUES ET ECO-

MATHEMATIQUES ET ECO-NO MIQUES APPLIQUES (1.S.M.E.A.), dirigé par M. François Perroux, organise du 2 au 6 février au Collège de France un colloque sur le thèmes « Régulations, équili-brations, états métastables », avec la participation de peravec la participation de per-sonnalités scientifiques latino-américaines et sous la prési-dence du professeur Alain

MINES TRANSPORT TO THE PARTY OF THE PARTY OF

18 th

( = 40 tr

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **COMPAGNIE OPTORG**

La Compagnie Optorg emet un emprunt de 49,380 000 F représente par 238,000 obligations de 210 P nominal convertibles en actions (intéret annuel 8,80 °, taux artina-riel brut 8,80 °, Cette émission est ouverie au public

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe. 1.06 milliard de francs en 1974, devrait atteindre en 1975 1.3 milliard de francs environ Le bénéfice consolidé de 1975 devrait être légèrement inférieur à celui de 1974 (34.5 millions de francs)

Une nouvelle progression des resultats et des dividendes peut être envisagée en 1978

Le programme d'oxpansion du groupe pour les prochaines années comporte, en Afrique, le developpement des activités dans les secteurs spécialises déjà exploités timportation, distribution de biens d'équipement) et en France l'accèleration de la pénétration dans les secteurs de l'installation téléphonique, du négoce en matériel sanitaire et de chauffage, en outiliage, quincaillerie, fournitures industrielles. BALO du 12 fanvier 1976. Visa COB nº 75-186 du 20.12.1975. .

#### CREDINTER

Le conseil d'administration réuni le 28 janvier 1976 sous la présidence de M Philippe Aymard, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 5.60 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0.83 F, soit un dividende global de 6.43 F. Au coura de l'exercice, le montant de l'actif net est passe de 145.05 millions de francs et la valeur tiquidative de 106.80 F a 123.42 F, soit une plus-value de 21.17 %. Pendant la même période, le capital s'est necru de 75.088 actions

BELL CANADA

Résultats de l'exercice 1975

 Recettes totales : 2988.I M <sup>3</sup> can, solt + 322,5 M <sup>\$</sup> can, sur 1974.
 Dépenses totales : 2283.6 M <sup>3</sup> can, solt + 226.7 M <sup>\$</sup> can sur 1974. — Bénéfice consolidé par action ordinaire : 6.20 % can., contre 5.57 % can. en 1974.

Ce dernier, non révisé, ne pas compte des profits exception-nots de 50.6 M 3 can, que la société a réalisée à la suite de la ventre de 5250 000 actions ordinaires de la Compagnie Northern Electri

. .

	120	MADOLLÉS E	INIA NICIEDO					وحقو	er 1976 — Page 37
		MARCHÉS F	,	VALEURS PRESS	<del> </del> -	Cours Dernier précéd. tours	VALEURS	Cours Dernier récid. cours	VALEURS Cours Dernier cours
	PARIS 2 FÉVRIER	LONDRES  Le marché se replie en cours de séance après une nouvelle avance	Premier pas vers un marché européen	Paternelle (La) 119	119 20 But-Lanathe 193 50 E.L.M. Leblant 382 Franti-Sonia Facon	450 482 245 630 (236	Systhelabs Thann et Muft	202 205 258 250 7( 50 73	Akpa
TE CINONIEME ZHIME	Calme et irrégulier	initiale. A midi, l'indice des indus- trielles accusait une perto de 5,4 points à 412. Recul également des pétroles, mais stabilité des bunques	des capitaux	Soffe	370 Frankel Shard-U.C.F	118 110 478 190 40 52 50 52 50	Agache-Willot Filès Foormies Lainière-Roubaix.	76 73 28 80 29 77 76	Frace and Co
EN FIORIDATION DE P	Pricés du soutien des pétroles redevenus très calmes après l'effer- rescence de vendredi, la Bourse de Paris s'est montrée très indécise	Les fonds d'Etat se retrouvent à leur niveau de vendredi. Bonne tenue. toutefois, des mines d'or. GR (gaverture) (dellars) : 128 40 contre 128 15	La Commission du Marché com- mun vient de transmettre aux neuf peys membres un projet de directive visant à coordonner les conditions	Maday, Agr. Ind. 35 50 Migrot 34 31 Padang 57	74 luchaire	1/2 1/2 141 142 225 228	Saint Freres Timwear M. Chambon Delmas-Viellenr	27 75 27 60 13 70 13 50 126 125 50 185 183 40	Est Aslatique
£2 85164	cours ont varie de droite et de	VALEURS CLOTURE COURS 30/1 2:2	d'admission des valeurs mobilières aux cotes officielles des Bourses de la Communauté. Toutes les valeurs mobilières des secteurs privés ou	Salins in Midi (86  Aliment, Essent 40 50 Aliebroge 282	Peugeot (ac. out.) Ressurts-Nord	195 187 95 95	Navala Worms	34 90	Said. Allomettes   105 70
Carrier San	CECOURT IN PROPERTY OF THE CO.	War Luan 3 1 % 27 7/8 27 13/18 Beeckamps 359 355 1-2 Sritish Petralsum 580 567 1/2 Shell 392 390 1/2	publics, d'origines nationales ou étrangères, sont concernées par cetts directive. Seuls sont exclus les titres des sociétés d'investissement et les	Basania	248 Satam 100 Sicil 728 Soudure Autog 785 S.P.E.I.G.H.I.M. 154 Stokvis.	23 bb 24 183 180 240 248	C.C.T.A.P	44 38 44 21 21 50 175 275	Alser
n's man	poursuivaient teurs progression. L'irrégularité a prévalu dans presque tous les compartiments.	Imperial Chemical   163   165   16	fonds communs de placement.  Co projet fixe des normes ayant notamment truit à la taille des sociétés et à leurs capitalisations	Docks France 240 Economists Centr. 384 Epargus 272	252 Trailor	465 450 81 83	Transport Indust. (Li) Baignof-Fart 81s S.A.	130   132   10   68 50   68 50   55 369	Francarep
Cent due	Elle a été particulièrement mar- quée dans le secteur bancaire, le bâtiment et la construction élec- trique. Deux titres ont émergé de	Rio Tisto Ziac Corp 201 198 1/2 West Oriefontein 28 1/2 28 5/8  [**] En Syres.	boursières (1 million d'unités de compte au minimum). Il prévoit d'autre part de rendre obligatoire la libre négociabilité des actions et	Fr. Paul-Remard. 182 Sénérale-Aliment. 81 80 Seuvrain 168 Goulet-Turpia 118 18 Lesicor (Cie fid.). 225 90	228 Est. Gares Frig	54 54 50 78 77 10	La Brosse Cigarettes indo Degregnost Dano-Tries	85 . 84 145 . 149 80 251 258	S.P.R
T.T. a. T. T.	nouvelle et forte hausse (+6%).	(1NSEE. Base 108: 31 dec. 1975.) 28 janv. 29 janv. Valeurs françaises 102,7 104,5	une information au moins semes- triclie; un montant planchar de 200 000 unités de compte pour les emprunts obligataires dont la cota-	Martell	556 . Indus. Maritime. 170 16 Mag. gén. Paris. 267 300 Carcie de Monace 416 . Eaux Vichy	256 252 69 133 131 42 50 42 319 50 323	Essitor	286 289 740 770 306 306 133 90 137 50	SICAV Plac. Institut.   12474 81   12052   18 1° catégoris.   18656 18   19456 98
2000	vante. Les projessionnels et les habitués de la corbeille, qui s'at-	Valents étrangères 105,6 196,9  Cb DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 29 déc. 1981.)	tion serait demandée, Prudent, le projet respecto le pouvoir discré- tionnaire des Etats membres en matière de rajet et de suspension.	Petin	438 Grand Hotel 150 Sefftet 240 Vichy (Fermière) 200 Vittel	36 95 35 40	Novater Publicis Sellier-Leblanc	50 225 . 228 40 124 58 124 178 5 50	3/2 Emission Rechat fruits incine part
ANS OF	déchanter. Mais faut-il traiment s'étonner du comportement du	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Mais il comporte une innovation : la création d'un comité de contact inter-Etat destiné à rapprocher pro- gressivement les points de vue.	# Unipel 120	260 124 Aussedzt-Rey Darblay S.A Didet-Bettio	38 49 38 40 174 169	Brass, du Naroc, Brass, Ouest-Air.	310 98 314 50 282 50 281	Actions Sèlec 156 41 149 32 Aedificandi 184 15 158 71 Agrims 170 32 162 68 A.L.T.O 156 62 143 79
25	suivi d'essers qu'à la condition d'être accompagné de nouvelles rassurantes sur l'économie. Or les	APPLICATIONS DES GAZ. — Dividende global pour l'exercice clos le 30 septembre 1875 : 7.05 (inchangé).  SANBY. — Bénéfice de l'exercice	Au-delà de la protection de l'épar- gnant et de la libre diffusion des valeurs mobillères, le projet, s'il était accepté, constituerait un pas	Bánádictine 1650 - Bras. Indechine 341 - Cusenier 435 Dist. Indechine 339 Dist. Ráunies 245 50	330 (B.) Pap Gascegns 245 30 La Risie	125 50 190	Min. et Métall C.E.C.A. 5 1/2 % 3 Empront Yeung.	775 704	America-Vajor, 268 34 256 17 Assurances Plac   129 90   115 42 Bourse-lovestiss.   130 50   124 68 B.T.P. Valeurs   136 77   132 15
	dence, le taux d'expansion sera jable en 1976, et cela ne réjouit	clos le 30 septembre 1975 : 1 851 372 P contre 1 849 900 F. Dividende global de 7.50 F (inchangé). SAUPIQUET. — Emission su pair	important vers la constitution d'un véritable marché européen des ca- pitaux.	Ricqlès-Zza 75 90 Saint-Raphaäi 160 Sagenai 245 Union Brasseries. 52 58	160	84   85 172   171 50	Nat. Nederlanden	21 25 9g	Convertibles 113 62 108 47 Convertisime 124 53 118 88 Drawnt Invest 164 147 02 Ehrsées-Valeurs 187 84 180 94
	guère les opéraleurs. Pour l'ins- tant, l'attentisme demeure de règle, ainsi qu'en témoigne le niveau assez bas du courant	actions portant intérêt de 8 %. Le taux actuaries brut est de 8.78 %.	DROITS DE SOUSCRIPTION	Sizme#*201 Socr. Bauchon 139	Mars Madagasc., Maurel et Prem., Optorg [39] Palais Nouveauté.	47 89 48   123   183	B. N. Mexique B. règi. Intern Bowring C.I Commerchank	50 . 6180	Epargue-Craiss
F. 1.	d'échanges.  Calme également sur l'or, où les cours sont néanmoins un peu remonté, le lingot gagnant 190 F	La conversion (1 action pour 1 obli- gation) interviendra à tout moment à compter du 1= janvier 1977. Les actionnaires peuvent souscrire à l'emprunt à raison de quatre obli-	(Actions et parts)   Manife   cars	SHET. Seissennzis 286  Berliet	95 . Claude	62 . 62 .	6ên, Belgique Latrois Rolineo	28 50 112 183 (05 10	Epargue Valeur 180 61 172 42 1 172 4
	à 19190 F (après 19200 F) et le napoléon 0.80 F à 225,30 F. Le volume des transactions a dimi- nué: 7,43 millions de francs	gations pour cinq actions possédées.  RETI. — Erratum. — Une coquille s'est glissée dans l'article puru samedi dans la Revue des valeurs	Skis Rossignel, c. 7 19.5 Un. intern. inumbb., c. 20 1 9.9.3 a  COURS DU DOLLAR A TOKYO	\$aviem	72 78 Europ Accumud Ind. P. (C.I.P.E.L.) 69 Lampes	335 340 15 85 50 120 10 120	Cavenham	12 68 12 70 13 109 80 109	France-Garantie 215 81 211 39 France-Invest 129 22 123 85 Latfitte-Rend 123 17 117 58 Latfitte-Tokyo 141 76 135 33
	contre 9,49 millions.  Aux valeurs étrangères, reprise des mines d'or. Fermeté des alle-	(< le Monde daté le-2 février) sous le titre : * Mea culpa pour une mauvaise pommade ». « La dégra- dation a éte rapide. Fuigurante ent été le mot dans la mesure où le	30/1 2/2 1 dollar (en yens) 303 57 303 31	Carep. Bernard 104 C.E.C. 120 20 Cerabati 137 Chim. de la rente 191 50 Cinents Vicat 222 60	6   10   0   6   6   6   6   6   6   6   6	147 89 147 80   124 124 98   470 470	Robeta	4 90 4 98 31 131 10 35 235	Noov. France-Obl. 271 258 72 France Placement 150 90 144 02 Sestion Rendem 191 49 182 81 Sest. Sel. France 153 77 146 80 1.M.S.t 144 50 138 01
	mandes. Fléchissement des amé- ricaines et de la plupart des pétroles internationaux.	déficit a été acquis en cinq ans. » Il fallait, bien entendu, lire « en cinq mois ».	Toux du morché monétaira Effets privés 6 1/2 %	Cochery	84 10 SAFT. Acc. fixes. 181 Schneider Radio. 105 SEB S.A	980   1000 152   150 584   584 537   550	Maries Spencer	8 50 C 10 52 !53 106 206 50	ndo-Valeurs 170 27   62 55 letercoissance 149 09 142 38 intersélection 133 32 127 28 Livret portot 198 57 189 57 Dallg, ttes catég. 1158 04 1113 84
	BOURSE DE PARI	S - 2 FÉVRIE	R - COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est. 130 Herlicq 238 Idea ladustries 40 Lambert Frères 59	129 230 Carnand 41 Cefulac 60 50 Daviso	57 43 IB 43 306 380 IO	Kitachi Honeywell Inc Maisushita Otis ElevatorG	2 75 2 25 30	Paritius Gestion 129 01 123 16 Paritius 174 87 166 94 Rothschild-Exp 256 34 244 72 Sélect-Croissacca 542 65 518 04
	VALEURS   % % du   VALE	URS Cours Dernier VALEURS Comprécéd.		Leroy (Ets 6.)	280 SaunHa-Mauh	185 30 185 29 79 80 10 44 20 45	Sperry Raud	92 298 95 291	Sélection-Rend. 135 95 129 81 S.F.L. FR. at ETR. 159 16 151 97 Silvafrance. 166 06 156 53 Silvaga 122 73 118 12:
	5 % 1920-1986 D 007 Prévoyance	) 387 392 Lyes-Alemand 115 ice S.A. 349 350 Soc. Mars. Crédit 280 e 1111 Sequanaise Band 305 e A.I.R. 268 282 ST.IMINED 182	288 18 300	Sabilères Seine 197 S.A.C.E.R 56 20 Savoislenne 173 Schwartz-Kantes 55 85	197 Tissmetal 58 Vincey-Bourget	62	Finsider	05 108 39	Slivarente 147 27 149 59 11vinter 125 34 119 65 19 65 67 264 69 18 7 304 32 157 149 88 88
	41/4 % 1963   102 18 3 008   U.A.P 41/443/4 % 63   96 30   1 622   Emp. N. Eq.5165   185   1 663	624 625 Sté Cent. Banque 73 SDF(COMI	72 - Sestion Sélect 200 - 198 58 160 - Invest et Gest 176 - 178 178 175 - Piacem, Inter 98 - 97 18 110 Sofrasi 199 - 203 -	Spie-Batignalles. 61 Unidel 150 13 Vayer S.A 70 Doulop 29 80	Amrep S	258 278	De Beers (Port.) De Beers p ep General Miling	18 90 15 95 18 17 80 28 120 10	J.A.P. Investiss   129 27   123 41   101   101   102   101   102   101   10
Maria Article Articl	— 5 % 1960. 103 26 4 822 Banque W	rvet. 232 10 233 30 Un. lad. Crédit. 200 1. Paris 539 . 535 . pres 180 . 192 . Che F. Stein Rn. 131 585 . Fonc. Chât-d'Ean 510	50/ 149 20	Saffic-Afran	165 Hydres. St-Benls. Lille-Bennikres-C. 103 90 0mn. F. Pétr. Ohlig. Conv. Shell Française.	199 296 255 265 272 28 d 62 d 64	Jekannesturge Middle Witwat President Steyn Stilfentele	15	3/2 Actigest*112 59 (87 48) ************************************
	VALEURS Dernier Cofica	75 72 (N) S.C.F.I.P., 120 120 119 90 Fonc. Lyennaise 630 76 1mmob. Marsellle 973	. 122 Artols 88 10 82	Samment 480 Pathé-Cinéma 108 10 Pathé-Marcoel 130 20 Tour Effet 67	480 108 Carbone-Lor 130 Relatione S.S.	93 95 60	West Rand	7 75 7 75 0 06 50 105 17	Pargue-Unie *294 48 281 14 Dro-Croissance 137 53 131 30 Financiare privée 813 87 299 64 Fructidor 149 29 133 93 Jesting Mobilière *198 45 189 45
	Créd. gén. (M) Crédit E.D.F. parts 1858 418	Indust.   158   154   Rente foncière   648 Mod.   68   70   SINYIM   172   Sofat.   213 40   220   Voltares à Paris   251   129   129   Cogifi   118	262 (Li) Đếy. R. Nord.   149 0153   119 Electro-Floanc.   276 (B) 278	Air-Industrie 115 Applic. Mécan 130 50 Arbel 154	68 90 Finaleus FIPP (1y) Spriand 132 50 Sévelot 151 Grande-Parelsse Hulles & et dér	326 328 18 95 97	Cominco [Finantremer ] Minerals Resourc Noranda [Finantremer ] Vialle Montagne ]	22	Sestina Mobilière *198 45 129 45 120 45 120 45 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120
	Abelijo-1.5.a.R.D. 398 . 412 . France-Bail Abelijo (Vie) . 178 . 183 . Hydro-Exer Concerde 294 . 288 . Immobiles Darvne France . 285 . Immobiles	gie   214 50 211   Gr. Fis. Constr.   115 gie   40   41   Immindo   120   120   126   1	97 20 (Ny) Lardex 118 60 119	Av. Dass-Bregnet. 205 Bernard-Motaurs. 48 B. S. L 279 58 Cie des Compt 161 50	Lorillenx-Lefranc.  280 Moracel	\$75 379 174 91 30 91 60 328 313	Am. Petrofina ! British Petroleum	35	i, I. Est
	Prance (I.A.R.D.).   208   215 .   Locativano	modii 178 90 178 U.C.1.M.O	80 116 88 0.V.A.I.M 43 45 20 150 8798-Paribas 89 30 89 10	Cope All Europe 196 De Dietrich 500	195 - Reti	171 178 92 40 92 48	Shell Tr. (part.)	86 50 ······ 35 ·······	7: 158 99 151 78 Cours précèdent
	Compte tens de la brièveté da délai qui nu complète dans pos deralères éditions, di dans les cours. Elles sont corrigées le la	es erreurs pouvent parfels figures endémain dans la première édition.	MARCHE A	7 Ta	raisen,	HOUS ON DESTROY	es plus gerantir l'e	cactitude des d	pretonger, après le ciôture, le 2 14 lt. 15 et 14 lt. 30. Peur cette lerulers ceurs de l'après-midl.
	Campen- Sation VALEURS Preced. Premier Courts Courts Courts  505 4 50 4 1973 519 520 523	COUIS SECON COURS COURS		costs costs coms	Sation   YALEUKS   CH	ture cours coi	ALE CONCE STATE	VALEURS	COURT COMES COMES
(金) (五)	1300 . C.R.E. 3 % . 1320 1335 1336	1335   428   Eng. Matra   449   448   250   E. J. Lafebure   243   242   63   63   63   65   63   65 .	448 449 80 86 Bpfl-Parftas. 28 54 242 244 80 53 79 53 88 199 200	]	795 Tál Elect 75 129 — ((ohl.) 12 228 Tál. Ericss 32 72 Terres Ross 7	2 748 745 5 10 125 50 125 5 822 822 2 10 72 72 3 60 246 745	748 220 58 125 50 18 825 23 272 50 269 50 243	Ges. Meters. Coldifields.  Harm. Co. Hoechst Arti	285 285 88 286 284 98 18 15 13 18 17 80 24 24 20 24 20 23 80 259 80 274 274 278 38
- * - *	71 Aks. Part. Intl 72 74 79 75 275 Aks. Superna 300 383 383 383 76 Aks. Superna 75 20 74 74 10 44 Autur P. Att. 44 45 256 230 23	43 15 458 Ferbula 448 439	78   Packelhrmon	79 40 79 48 78 104 10 104 50 104 10 68 60 68 60 58 46 271 50 273 58 276	335 U.C.B 33 338 UB. Fr. Bques 37	5 277 181 181 7 50 338 339 5 325 335 8 75 75	338   129 331   113	imperial Ol). I.B.M	105 90 107 50 107 50 107 50 107 50 1158 1158 1144 1143 120 20
	66 .— certif 74 90 74 90 72 10 145 ArjamPrion. 147 147 147 295 Ass. Gr. Paris 296 293 292 50	147   72 Fraisstøet  72 50  73	73 73 64 Patrales B.P. 73 146 147 295 Pangest 317 50 31 20 34 20 310 10011 327 50	197 79 197 197 50 73 73 73 329 309 50 320 927 58 328 50 327 50	72 Usinar 7   122 ((mbl.)   12   192 Valleurec   19	2 50 72 72 2 (22 122 8 (96 58 198 0 523 523	70 \$0 5910 120 250 16 195 . 6	Olivatti Petrafina	6 15 6 15 6 15 6 20 654 659 659 653
RS DES SOCIÉ	181 - Aux. Marks. 191 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 188 - 187 - 187 - 188 - 187 - 187 - 188 - 187 - 187 - 188 - 187 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 - 187 - 188 -	187 58 35 Galeries Lat. 38 90 86 30 154 135 138 133 138 138 139	138 98] [35 30   187   Pelist et Ch.   196 51	73 /3 /2 38 86 36 85 18 403 395 400	249 Amer. Tel 24 18 Ang. Am. C 1 143 Amgaid 14	8 80 241 50 248 8 85 18 18 3 50 148 148	244 280 18 78	PhiRps Prés. Brand. Opilmès Randfund. Rand. Selec.	56 29 57 35 57 10 57 82 50 94 93 50 92 50 285 285 286 287 78 80 93 83 83 18 84 30 38 29 38 39 38 30 38 50
	776 - B.C.T	171 . 187	178 90 175 50	84 50 85 85 92 30 \$2 58 92 58	P +01 (5-4 100 100	2 192 80 192 5 248 240 0 10 288 50 285 3 50 288 50 235 3 90 73 84 73 6 35 15 86 15 6 88 131 90 132 4 403 498	88 192	Reyal Dutch . - Rio Tiete Zinc	199 50 199 90 198 50 199 50 18 20 17 90 17 90 17 90
NIE OPTORG	1920 . Provedenz   2869 . 2070 2048	870	182 178 66 Presatal 65 10 94 93 96 173 Presses Cité . 182 50	64 40 83 80 83 28 183 183 182 20	16   Charter   13   120   Chase Manb   13   408   C.F.FrCast   40   18   De Beers (S.)   1   585   Derts . Bank .   57   158   Dens Mires .   15   648   Derpart Mem .   71	6 35   15 86   15 6 88   13  90   132 4 403 498 7 25 0 17 85   17 4 574 574 8 162 162	10 10 35 1 3/	Schlumberger Shall Tr (S.). Siemens A.G. Sony.	251 80 341 342 346 80 35 50 24 60 35 20 34 30 534 539 540 539 37 05 32 45 38 45 38 35 15 70 15 35 16 18 15 15
	280 C.D.C. 314 . 314 90 314 96 91 CEM 89 20 89 . 90 . 258 Ectelem 248 98 248 90 248 90	309	77 76 68 62 430 Radar S.A. 433 435 (Subi.) 580	64 : 64 10 63 444 439 444 497 449 497 10	E 515   East. Kodax.   Di	8 .   162   162 5   702 .   767 7   510   510 5 85   25 80   25 1   194 .   192	(59 200 715 22	Vallever Vallever Valon Cerp 8. Min. 1/10 West Drief	20 50 210 210 10 210 18 22 15 22 21 55 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
	159 · Chiers · 173 50 178 51 135 50 135 50 136 50 136 50 96 90 96 60 98 80	171   276   — (ubfig.) - 267   288     136   365   La Régin   379 90 388   121 50   1820   Legrand   1791   1774	191 29 189 10		129   Ericssyn   19   418   Erren Cerp   41   235   Ford Meter   22   119   Fran State   11	ii405 581 485	403   123	West Deep West Hold Zambia Cop	74 80 77 78 58 78 50 131 88 132 70 133 138 18 2 16 2 05 2 06 2 06
·	120 (ab).). 121 80 122 55 121 60 1659 (460 14	1450 165 Locafrance 155 155 85 64 255 Locafrance 260 260 456 1638 Literatus 260 260	155	870 888 669 105 20 104	e. : offert : c. : come	détaché : fl. :	LIEU A DES OPER: demande ; * drait ion unique, portée	détacké. — Lei	SEPLEMENT SQU'on « prédier cours » n'est 18 « demier cours ».
	117 Coffmeg 119 10 119 119 10 112 Coffmer 111 110 68 118 50	35 Mach. Bull. 37 35 60	36 10 36 18 132   Saint-Sobain   141 21	627 632 646	COTE DES	CHANGE	échange		É LIBRE DE L'OR
	91 . CotFoacher 91 101 91 20 31 70	314 90 (13 (Mar. Wende). 109 54 138 5	69 70 108 90 139 Santres 141 20 61 69 20 140 Saunier-Day 140 10 2251 2258 218 Schneider 204 21	142 88   142 80   141   .     139 80   139 40   138 10     202 50 202 50   198 58     82 95 82 80 82	MARCHE OFFICIEL	préc. 2/	2 entre banque: 187 4 455	Notinud (2) Et	préc.   2/2
20.00	739	349 1359 Michelie B 1370 1379 139 570 — ehilg 589 570 140 605 Mort-Hen 587 584		104 30 104 38 165 382 382 308 20 366 366 . 365 286 . 288 . 288	Canada (5 can. 1)	172 870   173 4 11 424   11 4 72 970   72 9	170   172 58 131   11 12 160   72 58 177   7 30	Or fla (kilo en Or fla (kilo en Pièce française Pièce française Pièce suisse (2	224 60 225 30 10 (10 fr.) 224 60 225 30 10 (10 fr.) 178 173
	355 - Gréd. Nat	51 . 285 Moulinex . 282 au 260 au 171 468 Matum 488 480		81 30 81 30 82	Espagoe (100 pes.) Grando-Bretague (£ 1) Italie (1 000 lires) Norvège (100 km.) Pags-Bas (100 ft.).	5 982   5-7 80 850   80 8 168 225   168 2	163 8 12 195 5 250 128 80 50 150 (67 25	Senverain Fièce de 29 do Pièce de 10 do	20 \$7.),,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
	145 D.B.R. 149 80 146 10 145 1	163 138 Navig, Mixte. 135 50 134 50 163 182 Nobel-Bazel. 106 105 10	1 185 10 105 275 Sma2 277	278  277 .  278	Pertugal (100 esc.) Suèsie (160 frs.) Suèsse (160 fr.)	16 468   16 4   182 316   192 8	70 (02.25	Pièce de 5 do Pièce de 50 pe Pièce de 10 fia	dars 286 59 1 508 748 760
· ·	•								

ES

TE CINQUIEME SAL XUER de l'État

g pour Le 11 ntion du chei ve pour l'âte-en dui assu-r son dévelop-

SOVIETIQUE pare vendren isine d'assem-is La SLAVA sent commer-intrés de la viet que Mari Metage Mach

is maintenant

is assemble:

Istricues par

ie: servic de

conne servic de

conne servic

mis de preci
randusirse nor-

CHANGON D. de la so-

**TERES** TAMING # MONES BAYLE M. FOURCADE 2550 Sept. 17 (Dec. 12)

The second of th 我, 我, 多一. 第15年 - 第15年 -

The residence of the same

Transport を
 Transp

INANCIERS DES SOCI

COMPAGNIE OPTORG

September 1987

and a

ings (a) " in Maria (a) " in The Chris (a) " in

. . . . . .

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2-3. AFRIQUE ANGOLA : ie M.P.L.A. re jatte toute idée de compro mis avec IUNITA.
- 3. AMERIQUES ETATS-UNIS : la Cour suprême modifie les règles du
- financement électoral. · iTALIE : le débat sur l'avor tement est à l'arrière-plan
- de la crise politique, 6. PROCHE-ORIENT LIBAN: l'intervention

syrienne est jugée pesante.

- INDE : l'Etat du Tamil-Nade est placé sous contrôle fédé-
- 8 à 10. POLITIQUE
- de vue de B. Fessard de Fou-
- 10. EDUCATION
- 11. RELIGION
- M. Delpech représentera la France à la révaion de Rome
- 12. JUSTICE LIBRES OPINIONS : . Le viol est un crime », par
- 12-13. SPORTS Innsbruck accueille les Jeax olympiques d'hiver.
- FOOTBALL : les surprises de la coupe de France. 14. ANCIENS COMBATTANTS - LIBRES OPINIONS : - Une
- communauté d'espérances = par Marcel Paul. 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- MUSIQUE : la Cene

#### EUROPA Pages 17 à 24.

- Apprivoiser la reprise. Pour ou contre la cogestion par Philip Rosenthal et Am broise Rouz.
- Audaces et prudonces du fisc - Les « souatters » en Europe. — Les compagnies
- 33. LA REGION PARISIENNE Le premier âge d'une ville nouvelle : Evry ou l'espoir de ne plus être une banlieue.
- 34 EQUIPEMENTS ET RÉGIONS TRANSPORTS : - Chère céro nautique », un point de vue de Pailippe Didier.
- 35-36. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
  - LIBRES OPINIONS : « Sauver la Sécurité sociale », par le

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (27 à 31) Aujourd'hul (26); Carnet (25) « Journal officiel » (26); Météo rologie (26); Mote croisés (26) Finances (37).

#### APPRENEZ dactylographie

à l'heure qui vous convient

LOGOS CENTRE PRIVÉ

**DEFORMATION** 4.Villa Ornano 75018 PARIS. Tél: 255.09.05 TOURS -NANTES-ORLEANS

## au petit matelot

mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 pour la 1™ fais depuis 1959

# solde

27, ev. de le Grunde-Armée (16") 9 h. à 19 h., mercredi Jusqu'à 22 h.

ABCDEF

Alger. — El Moudjahid de ce lundi 2 février répond en page intérieure à l'interview du préintérieure à l'interview du pré-sident Giscard d'Estaing au Nouvel Observateur (le Monde daté 1<sup>rt</sup>-2 février). Cette réponse peut être résumée en quelques phrases : « L'Elysée est sorti de son silence pour replonger les observateurs dans le brouillard. Paris reste fidèle à sa ligne à l'égard des deux parties : des armes et des encouragements aux uns, de bonnes paroles aux autres. Nul n'est dupe. » El Moudiahid poursuit :

El Moudjahid poursuit:

a Quant à l'opinion du chef de
l'État français relative à l'état
des relations entre l'Algérie et
son pays — opinion qui souligne
qu'il n'y a ni crise ni tension, ni
mans de situation conflictuelle qu'il n'y a ni crise ni tension, ni même de situation conflictuelle, — nous nous permettons, si tel est l'avis de M. Giscard d'Estaing, de constater qu'il est le seul à en juger ainsi. Les forces pro-gressistes et l'opinion française qui se sont alarmées de la dégraqui se sont alarmees de la degradation des rapports entre nos
deux pays seront d'accord avec
nous pour dire que les déclarations du président français, au
lieu d'apaiser ou de clarifier,
n'auront rien apporté d'utile au
problème. L'important réside
dans les actes. »

Hormis ce laconique commentaire, aucune réaction officielle

taire, aucune réaction officielle n'a encore été enregistrée à Alger. Officieusement, on semble ignorer des propos qui, dit-on, an'apportent rien de nouveau » quant au fond de la position française, aussi bien sur le Sa-hara occidental que sur les rela-tions bilatèrales algéro-françaises. L'Elysée, ajoute-t-on, continue d'approuver l'accord tripartite de Modrid dépond de comme de Madrid, dénoncé ici comme un acte de a trahison » à l'égard du acte de « trahison » à l'égard du peuple sahraoui et « un manquement grave à la parole donnée ». De même, dit-on encore, M. Giscard d'Estaing ne paraît pas s'inquièter outre mesure de la dégradation de la balance commerciale algérienne avec la France. On qualifie de « cunique » sa proposition de vendre des Mirage à toutes les parties, au moment précisément où il se propose pour une mission de « bons offices » entre Alger et Rabat. Enfin, concernant l'existence du peuple sahnant l'existence du peuple sah-raoui et son droit à l'autodéter-mination, on relève ici que les mèmes propos tenus récemment par l'ancien premier ministre français. M. Pierre Messmer, lui ont valu une réponse cinglante de la presse algérienne (le Monde

date 1\*-2 février).

En substance, ces réactions officieuses peuvent se résumer ainsi : le président de la République française continue « à jeter de la poudre aux yeux de son opinion publique », en jetant a un voile pudique » sur le -2 février). soutien diplomatique et militaire

#### - DEMAIN MARDI 3 FÉVRIER

#### **GRANDE VENTE** EXPOSITION DE TISSUS D'AMEUBLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, à des prix très intéressants.

voir annonce détaillée dans ce numéro (pages intérieures)

# 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Ils clouèrent Jésus

sur la Croix, mirent les deux malfaiteurs, Jésus dit: «Père,

pardanne-leur, ils ne savent ce qu'ils font». Les chefs juifs

se moquaient: «Il a sauvé d'autres gens, qu'il se souve luimême, s'il est le Messiel».L'un des malfaiteurs l'insultait.

L'autre lui dit:« Ne crains-tu pas Dieu? Nous recevons ce

que nous avons mérité, lui n'a rien fait de mai ». Il dit à

Jésus:«Souviens-toi de moi, Jésus...» . Jésus dit: «En

vérité, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis ».

Pour connaître JESUS, il faut lire l'EVANGILE

Ecrire à La Cheminière. R. Colbert, 84200 Carpentras

Après les déclarations de M. Giscard d'Estaing au «Nouvel Observateur»

# De bonnes paroles... l'important réside dans les actes

ÉCRIT «EL MOUDJAHID»

De notre correspondant de la France à la monarchie marocaine, tout en affirmant parodoxalement le désir de son pays de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de ses anciennes possessions et son respect pour l'option socialiste » algérienne. Cela ne lui coûte rien, estime-t-on encore ici.

estime-t-on encore ici.

On se demande pourquoi
M. Giscard d'Estalog a rompu
solennellement le stience observé
par l'Elysée depuis le début de
cette affaire pour réaffirmer mals dans une forme plus habile

une politique qui n'a pas cessé
d'être dénoncée irl. L'explication cette denoncée let l'explication courante qui revient à Alger est que M. Giscard d'Estaing, se sentant quelque peu en porte à faux à la suite des critiques algériennes, qui ont fini par sensibiliser jusqu'à une partie de sa majorité, a surtout cherché à apaiser ceux qui, à Paris, sont troublés par la dégradation spectaculaire des re-lations franco-algériennes. (Intérim.)

[Le Nouvel Observateur publie dans son numéro du 2 février le texte in-tégral de l'interview du président de la République.]

 M. Mohammed Bedjaoui, ambassadeur d'Algèrie en France.
 a estimé samedi 31 janvier au micro de France-Inter que la déclaration de M. Giscard d'Es-taing aura sans doute « un effet apaisant et positif, et je souhaite. a-t-ll ajouté, qu'une sèrie de jaits et de dates viennent rapidement améliorer les relations de façon concrète dans tous les domaines ».

#### TROIS PRÉSIDENTS DE CONSEILS BÉGIONAUX SONT BÉÉLUS

#### LANGUEDOC - ROUSSILLON: M. TAILHADES

(De notre correspondant.) Montpellier. — Le conseil régio-nal du Languedoc-Roussillon a nal du Languedoc-Roussillon a réélu sans opposition à sa présidence M. Edgar Tailhades, sénateur socialiste du Gard. Les communistes avaient indiqué qu'ils se ralliaient à sa candidature « fondée sur le programme commun ». Les élus de la majorité présidentielle, minoritaires au sein de l'assemblée régionale, s'étaient également déclarés favorables à M. Tailhades en souhaitant que « la répartition des sièges du bureau soit faite à la sièges du bureau soit faite à la proportionnelle comme à la ses-sion précédente ». M. Tailhades a obtenu 40 voix sur 56 inscrits et 46 votants. Dix conseillers ré-gionaux étalent absents, dont M. Pierre Brousse, sénateur (Gauche démocratique) de l'Hérault, et maire de Béziers, récemment démissionnaire des radicaux de

En ouvrant la session. M. Tailhades a souligné « la situation ingrate » dans laquelle se trouve le Languedoc-Roussillon, « une des contrées de France les plus profondément atteintes », et en faveur de laquelle « des décisions gouvernementales urgentes s'im-posent pour éviter le tumulte ». Blanc. préfet de région, a fait état. à propos de la situation éco-nomique, d'une légère diminution des demandes d'emploi non satisfaites qui s'est amorcée depuls décembre et semble s'être confir-mée en janvier.

#### LIMOUSIN: M. CHANDERNAGOR

De notre correspondant. Limoges. — Pour la troisième fois consécutive. M. Chander-nagor (P.S.), député de la Creuse, a été réélu, lundi 2 février, en fin de matinée, président du conseil régional du Limousin, par 19 voix sur 23 votants, et 4 bulletins sur 33 votants, et 4 bulletins blancs. Quatre membres de l'as-semblée régionale étaient excu-sés: MM. Chirac, premier minis-tre, Longequeue, député de la Haute-Vienne, maire de Limoges, Lamousse, sénateur de la Haute-Vienne, et Champeix, sénateur de la Corrèze, tous trois socialistes.

■ Un policier relaxe en appel.

— La cour d'appel de Douai vient de confirmer le jugement de relaxe rendu le 24 octobre 1975 (le Monde daté 26-27 octobre) en (le Monde daté 26-27 octobre) en faveur de M. Octave Bruhier, gardien de la paix, qui était prévenu d'homicide involontaire sur la personne d'un jeune homme âgé de vingt-trois ans, M. Dominique Courtin. Celui-ci avait été tué le 20 mars 1973 à Bruay-en-Artois, lors d'un contrôle de police conséguit à un contrôle de police consécutif à un hold-up.

#### FRANCHE - COMTÉ: M. EDGAR FAURE (De notre correspondant.)

Besancon. - Le conseil régional de Franche-Comté, réuni lundi

2 février à Besançon, a reconduit M. Edgar Faure dans ses fonc-tions de président par 26 voix contre 8 à M. Jean Minjoz, an-cien ministre, maide de Besançon, que présentait le groupe socia-liste. En 1975, M. Edgar Faure avait été élu avec 21 voix. Les socialistes n'avaient alors pas pro-posé de candidat, estimant qu'il y avait lieu de protester contre certaines dispositions de la loi de 1972 sur les régions. Au nom de son groupe, M. Boulloche, député socialiste du Doubs, a expliqué que, l'institution regionale ne ré-pondant plus qu'imparfaltement à l'idée qu'il avait pu s'en faire jadis, le conseil régional peut être « un endroit où les sentiments des divers groupes politiques peuvent se faire jour ». « On nous propose un candidat de la gauche, devait répliquer M. Edgar Faure, mais je tiens à ce qu'on ne considère pas pour autant que je suis le candidat de la droile. Je ne voudrait pas qu'il y ait une aimosphère de campagne permanente, car à toujours politiser on risque de transformer la vie quotidienne des Français au détriCLIMAT TENDU A FOS-SUR-MER

#### Le directeur de l'usine Solmer accuse la C.G.T. et la C.F.D.T. de vouloir généraliser le conflit

De notre correspondant régional par la C.F.D.T. et la C.G.T. auprès du ministère du travail, ainsi d'allieurs que le télex adressé au président du directoire de Solmer, dans lequel ne sont citées que les revendications qui ne

Marseille. - Un climat tendu régnait, ce lundi 2 février, à l'usine Solmer de Fos-sur-Mer, où l'usine Solmer de Fos-sur-Mer, ou l'assemblée générale extraordinaire du personnel, tenue à l'appel de la C.F.D.T. et de la C.G.T., a été rendue houleuse par l'intervention de délègués F.O. et C.G.C. favorables à des négociations avec la direction et à une reprise rapide du travall. Aucun vote n'a été émis au cours de cette réunion qui rassemblait environ un nion, qui rassemblait environ un millier de personnes, mais le personnel présent des hauts fourneaux, une quarantaine de sala-ries, s'était prononce, auparavant. pour la poursuite de son action. Le meeting organisé, le samedi 31 janvier en début d'après-midi par F.O. et la C.G.C., avait réuni environ six cents personnes, dont la quasi-totalité avait voté en faveur des positions défendues par les deux syndicats.

De son côté, M. Pierre Durand-Rival, directeur général de Sol-mer, a déclaré : « Il est clair que la CFD.T. et la C.G.T. suivent un plan qui dépasse Solmer. J'en trouve pour preuve le mouve-ment décide dans la sidérurgie au plan national pour le 6 février et la demande d'entrevue présentée

#### M. CHIRAC A REQU LA G.F.T.C,

M. Jacques Chirac a donné audience, ce lundi matin 2 fevrier aux dirigeants de la C.F.T.C. conduits par leur président M. Jacques Tessier. La délégation a exprimé sa vive déception des mesures prises par le gouvernement à la fin de l'année dernière et qui avaient été présentées comme la « nouvelle politique familiale des pouvoirs publics ». Selon M. Tes-sier, le premier ministre a précisé que cette nouvelle politique fami-liale restait à l'étude et ferait

l'objet d'entretiens cette année.
L'échange de vues a porté ensuite essentiellement sur l'emploi
M. Chirac confirmant que, dans
les perspectives du VII° Plan, l'objectif demeuralt la restauration la plus rapide possible du plein em-ploi. La C.F.T.C. a souligne que cette reprise lui paraissait conditionnée par une forte croissance ment de leurs inièrèts réels et également de maitriser les ten-de leurs aspirations profondes. » dances inflationnistes.

cabinet d'assurances, président-

directeur général d'une entreprise de bonneterie et actionnaire d'une

société de travaux publics. A-t-on

voulu se venger d'un patron réputé autoritaire, intransigeant

en affaires?

C'est en tout cas l'une des hypothèses retenues par les enquêteurs. Mais ils n'écartent pas la possibilité d'un acte pure-

#### La réunion ministérielle des « 77 » à Manille

cher à domicile ».

LE PRÉSIDENT MARCOS : si les richesses ne sont pas partagées le tiers-monde devra choisir entre la querre et la mort.

sont pas négociables au niveau de Solmer. Je pense que les syndicats essaient de faire durer le conflit de telle façon qu'il se généralise. Si telle était leur intention, le plan de fermeture des ateliers, qui doit temper à terme quetre mil-

doit toucher à terme quatre mi cinq cents salaries de Solmer sur six mule cinq cents, serail inte-

gralement applique. Le problème est maintenant de savoir si la

minorité agissante qui essaie de

bloquer l'usine reviendra à la rai-son ou non. » Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

de la Solmer avaient accus samedi la direction et les syndi-

cats minoritaires de l'usine (C.G.C. et F.O.) de tenter «un coup de force pour briser la grère», notamment en organisant des assemblées du personnel non grévister et « en allant le cherober de considere

Manille (A.F.P.). - La troisième réunion ministérielle du groupe des « 77 », qui, depuis l'admission récente du Surinam l'admission récente du Surinam et de l'O.L.P., compte désornais cent huit membres, a été ouverte ce lundi matin 2 février au centre culturel des Philippines par le président Marcos. Plus de six cents délégués et ministres de quaire-vingt-quatre délégations prendront part, cette semaine, aux cinq jours de négociations au cours desquelles le tiers-monde arrêtera sa position commune en vue de la quatrième conférence de la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et le dévelop-pement) à Nairobi (Kenya) en mai prochain.

Dans son discours d'ouverture, le président philippin a souligne la nécessité d'une coopération accrue entre les pays en voie de développement — y compris entre les pays exportateurs de pétrole et les autres—et proposé de transformer la CNUCED en organisation mondiale du commerce et du développement. Après avoir encore proposé de transformer les « 77 » en une veritable institution correspondant a un système économique pour à « un système économique pour le tiers-monde ». Il a affirmé que les pays industrialisés devaient accepter de partager leurs richesses et leur puissance avec le tiers-monde pour éviter un affrontement. Il a brossé un tableau extrémement pessimiste de l'avenir économique des pays en voie de développement et déclaré que, si ce partage n'a pas llen « l'avenir ce partage n'a pas lieu, « l'avenir du tiers-monde est sombre : la querre ou la mort ».

Le numero du . Monde. daté 1ª-2 février 1976 a été tiré à 519 855 exemplaires.

≥07.-2:--...

Seignan John

≱M.365. ...

Antalis Cu

# L'ENLÈVEMENT D'UN ENFANT DANS L'AUBE

#### Les enquêteurs sur le rapt de Philippe Bertrand n'excluent pas l'hypothèse d'une vengeance

Depuis la soirée du 30 janvier, les ravisseurs du petit Philippe Bertrand, sept ans, en le vé quelques heures plus tôt à la sortie de son école, à Troyes (le Monde date 1°-2 février), entre-tiennent un silence total autour du rapt. Ils n'ont donné aucune nouvelle à la famille du jeune garçon, tandis que la rançon de 1 million de francs n'avait tou-1 million de francs n'avait toujours pas été versée ce lundi
2 février en fin de matinée.
Ce lundi, en fin de matinée, les
policiers semblaient avoir une
pliste sérieuse et rechercher
deux hommes et un enfant qui
auraient été aperçus par des
témoins dans une voiture entre
Sézanne et Château-Thierry.
Le dernier appel téléphonique

Sézanne et Château-Thierry.

Le dernier appel téléphonique a pu être localisé: il provenait d'une cabine publique de Breviandes, dans la banlieue sud de la ville, sur la route de Dijon.

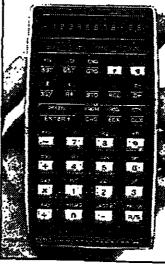
Le correspondant a pu fuir avant l'arrivée de la gendarmerie. Son signalement a toutefols pu être relevé par certains témoins: plutôt petit, l'homme portait des cheveux blonds longs et était vêtu d'un blouson d'aviateur et d'un blue-jean. Certaines de ses déclarations — au cours de cette blue-jean. Certaines de ses decla-rations — au cours de cette conversation qui a duré dix-sept minutes — indiquent, d'autre part, qu'il connaît bien la famille de la victime, et en particuller son grand-père, M. Jean Larché, pro-priétaire à Troyes d'un important

- L'Office franco-québécois pour la jeunesse (O.F.Q.J.) recevra bientôt son vingt-cinq millième staglaire. C'est ce qu'a annonce jeudi 29 janvier, au siège de l'office. M. Pierre Mazcaud, secré-telle d'Etat. à la jeunesce et ausports, su cours d'une réception à laquelle participait également M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie.
- \* O.F.Q.J., 5, rue de Logelbach, 75017 Paris, tél. 925-48-76.
- Les élèves de l'École supérieure de commerce de Paris organisent le mardi 3 février, à 20 h. 30, une tribune au cours de laquelle M. Michel Jobert dialoguera avec MM. André Fontaine et George Taber sur le thème: « Le France: nationale, atlantiste ou européenne? » Entrée libre. E.C.S.P.. 79, avenue de la République, 75011 Paris, tél. 805-06-80, mêtro Saint-Maur.

pas la possibilité d'un acte pure-ment crapuleux, ce qui n'exclut pas, là encore, une parfaite connaissance de la famille : les ravisseurs devalent en effet savoir que M. Larché disposait de liqui-dités après la récente vente d'une propriété de famille qui lui avait rapporté 800 000 francs. A 'la Règle à Calcul', découvrez les plus récents calculateurs scientifiques de poche Hewlett-Packard.

programmable, 13 registres de memoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, tourni avec 56 programmes d'applications

1116 Fttc



#### **HP-21**

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 570 Fttc

**HP-22** calculateur universel scientifique, statisticien, y', Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuitės.

954 F ttc

65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tél.: 033 02,63/033 34,61 1<sup>™</sup> distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT ( PACKARD

ADRESSE

Charcher 1